Un entretien avec Mme Pelletier :

Des magistrats seront spécialisés pour les toxicomanes

LIRE PAGE 11



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directaur : Jacques Fauvet

1,70 F

Algária, 1,20 DA; Maroc, 1,80 dir.; Tsulala, 120 in.; Alizmegna, 1,20 DM; Astriche, 12 sch.; Beigigna, 10 fr.; Conada, S. 6,75; Danemark, 2,75 fr.; Erpagne, 46 pes.; Frande-Bretzina, 20 p.; Erbec, 22 dr.; Jran, 58 ris.; Italia, 406 j.; Iban, 200 p.; Lavashvang, 13 fr.; Barvèga, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 ft.; Perthyal, 20 scc.; Suède, 2,80 kr.; Suisse, 1,16 fr.; U.S.A., 65 cts; Yongaslavia, 13 dir.

5, BUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tel. ; 246-72-23

### BULLETIN DE L'ÉTRANGER

# Helsinki en procès à Moscou

e procès que vient de conclure tribunal populaire de Moscou décor et les personnages lent en place, mais les cartes lent truquées. Les témoins de ccusation out dit ce qu'ils alent charges de dire. Ceux qu' ctatent cités par la défense u'ont pas en droit à la parole. Seule, au presque, ont pu assister à ce procès, en principe public, les policiers et les militants du parti. Le président du tribunal s'est offert le luxe d'un délai de réflexion de vingt-quatre heures pour rendre à la lettre le verdict qu'exigent te procureur : sept ans d'internement dans un camp ptus cinq ans d'assignation à residence peur M. Orlov, reconnu « coupabto » d'avoir diffamé l'Etat soviétique.

L'autorité a dit que l'accusé avait commis un crime, et cela suffit à entraîner la conviction des juges. Quel est done ce fameux crime de M. Orlov? Il estimalt qu'en signant l'Acte final d'Helsinki le gouvernement de son pays s'était engagé à res-pecter les droits de l'homme. Il crea à Moscon un comité de surveillance de l'application de ces accords, recuellit et diffusa des infarmations qui montraient que le peuvoir ne tenait pas ses promesses. Il no faisait en somma on'exercer des droits et remplir les devoirs du citoyen. Un tribunormal, saist de son cas, se

de prononcer l'acquitct as police ne parti adaient pas atust Les stataires troublent l'imaga une société idyllique, sans cuna tension entre le peuple dirigeants. Il faut les an silence. A Thilissi teurs des comités de surde l'application des is d'Helsinki sont remis inistration de l'archipel du alag en attendant peut-être ire expulses d'U.R.S.S. comme furent d'autres contestataires

Le procès de M. Orlov, ceux qui siveat être intentés dans un roche avenir à M. Guinzbourg, idministrateur du fonds d'aide aux familles de détenus, et à 31. Chteharanski, militant julf, montreut que l'autorité suprême se soucie peu d'apparaitre à l'exterieur comme telerante. Elle reut d'abord, en affirmant que les accusés travailleut en cheville vec des puissances étrangères. esser la foule coutre les dissiis et, en frappaut les récaluts, douner un uvertissement ax qui sernient tentes de les

-nuce suirle d'effets t-elle d'éventuels Depuis des années, lairsemé les rangs ans réussir à arrè ment. De nonveaux .....ires prenuent le relais. portes du tribonal de Mos-M. Orlov definient la police en acciamant le nem de l'accusé. De telles scènes étalent incourevables du temps de Staline. A cetto époque, le glaive du pouvoir ctait encore plus impitoyable. Les soccesseurs du « père des peutes » ont mis un terme aux abus a plus grossiers de ce qu'ils elaient pudiquement « le culte personnalité ». Il n'ont pas utant détruit les racines et les principes d'un système conduit aux monstruosités. K.G.B., en bon état de marche, a une place de chalz dans la société. Et, finalement. le verdict dn procès Orlev ne fait que confirmer te bien-fondé des affirmations de l'accusé. Il est condamné à douze ans de privation de liberté simplement pour avoir neté que les ettoyens de son pays ne jouissaient pas de tous

es droits do l'homme. Les Etats qui ont signé avec PU.R.S.S. l'Acte final d'Helsinki sont fondés à se poser des questions. Que signifie donc pour le Kremlin cette déclaration de la charte : « Les Etats participants... cice effectif des libertes et droits ciris politiques, économiques, sociaux, culturels et antres...?>

(Lire nos informations page 8.)

# Les parachutistes français interviennent à Kolwezi La contestation

# La poursuite des combats entre les forces zairoises et les insurgés risque de rendre difficile l'évacuation des Européens

M. Plarre Hunt, porte-parola de la présidence de la République, a annoncé ven-dredi 19 mei en fin da matinée qua « dans la but de sauvegarder la vie de nos ressor tissants et des ressortissents étrangara de Kolwezi, une action militaire est en cours ». « Dès qu'ella eura etteint son terma, c'est-è dire son objectif, une information officiella sere communiquée à ce aujet -, s-t-il ajouté. Le président de le République fera une

déclaration à 20 h. à TF1 et A2. Les parachutistes françale, largués ce vendredi à Kolwezi, ent antreprie l'évacuation de le communauté européenne, préclasit-on an fin de matinée dans les milleux auterisés français. A Paris en mani-festelt en effet l'intentien de conduire le plus vite possible cette epération qui, ejou-talt-on, n'est pas menée « cenjeintement » avec celle entraprise par le Belgique. Les

une activité féhrile a régné
pendant toute la nuit de jeudi à
vendredi sur l'aéro pert de
Rinshasa, d'où devalt partir l'opération d'évacuation de la communauté étrangère de Kolwezi. Les
cent quarante-deux hommes du
premier contingent du 2º régiment
étranger de parachutistes, qui
avaient quitté la base de Solenzara, en Corse, jeudi matin, sont
arrivés tard dans la soirée dans
la capitale rairoise. Pour sa part,
le contingent beige était parti
jeudi en milieu de journée à bord
de cinq avions gros porteurs
Hercules-130 et deux Bocing-727.
Ces appareils devalent rejoindre
la base de Kamina, à 200 kilomètres au nord de Kolwezi.

A Bruxelles, M. Henri Simonet,

A Bruxelles, M. Henri Simonet, ministre beige des affaires étrangères, avait précisé jeudi soir que le mouvement des unités militaires e n'avait aueun caractère effensir ». A Washington, selon notre eurrespondant par intérim, qui cite des sources proches du Pentagone, au moine deux cargos géants C 141 ont quitté jeudi les géants C 141 ont quitté jeudi les Etats-Unis pour le Zafre avec à leur bord du combustible destiné au ravitaillement des appareils au ravitaillement des apparella qui transporteront les troupes beiges et françaises vers Kolwezi. Le soutien américain an gouvernement de Kinshasa e purement logistique ».

Le président Carter a annonc Le président Carter a antoncé jeudi l'octroi d'une aide de 17,5 millions de dollars (environ 82 millions de francs) au Zaire, sous forme de pièces détachées, de combustible et de produits pharmaceutiques. Pour justifier cette assistance, M. Carter a invoqué « l'intérêt national des Etats-Unis ». Toutefois, les mille cinq cents hommes de la 82° division aéroportée demeurent « en vision aéroportée demeurent e en alerte modérée » sur leur base de Fort-Bragg (Caroline du Nord).

Le président Mobutu a inspecté. Le président Mobutu à Inspecte, jeudi, pendant une demi-heure, les troupes aéroportées zalroises, sur l'aéroport de Kolwezi, repris mercredi soir. Seien l'envoyé spécial de l'AR.P., l'aéroport reste praticable maigré les combats qui s'y sont déroulés ces derniers jours. La trentaine de journalistes qui accompagnaient le chef de l'État salrois ont ou constaté de l'Etat salvols ont pu constaté les vestiges des combats : huit épaves d'appareils calcinés, dont

# AU JOUR LE JOUR

# **Rouge et vert**

Des feux rouges réglemen-tent actuellement, pour une période d'essai, l'accès aux autoroutes menant à Paris. Les pouvoirs publics tentent ainsi de remédie- à l'afflux massif des usagers de la capitale à la même heure et mux mêmes lieux, ce qui rend la circulation inferna

Si l'expérience s'avère satisfaisante, il conviendra d'étendre l'étalement de la vie en installant des feux rouges sur les trottoirs, dans la métro, dans les restaurants, dans les escaliers, aux portes des ascenseurs, sans oublier, dans les appartements, devant les salles de bains, les cuisines et

Ca sera long et difficile, mais le jour où un petit feu tricolore iouxtera le réveille-matin sur la table de muit, nous aurons définitivement vaincu l'hydre de l'embouteillage. Evidemment, ca jour-là, les des parkings et les citoyens

des bagnoles. BERNARD CHAPUIS.

# troupes beiges, da leur côté, aent arrivées

On confirmeit, d'eutre part, de source belge, que las rebelles contrôlent le villa de Mutshasha que le gouvernement zalroia

Environ 2 600 hemmes participent à cette epération. Il e'agit de 1750 parachutistes beiges et de 800 à 900 parachutistes francontingent français, fort da 150 hommes est errivé dens la nuit da jeudi à vandredi à Kinahasa, suivi en fin de matinée, ce ven-dredi, par le resta du régimant.

La présidant Mebutu a effectué jeudi une brève vielta d'inspection de l'eéroport

quatre chasseurs-hombardiers Macchi et quelques cratères pro-voqués par les tirs des mertiers.

Des fumées étaient visibles à l'horizoza, tandis qu'on entendait des détonations provenant du centre ville située à 5 kilomètres centre ville située à 5 kilomètres de là. Selom l'agence zaïroise de presse. « dans leur debomdade. les envahisaeurs ont abandonné armes et munitions. Des cada-vres jonchent encore les alen-tours de l'aéroport, résultat de l'erreur des rebelles qui, en s'ni-taquant à leur mère patrie, se sont exposés à une mort cer-taine ». En benua de pera-conmando et le sourire aux lèvres le président Mobutn lèvres, le président Mobute paraissait, selon l'agence, « visi-blement satisfait de sa recon-queta ». Le chef de l'Etat a regaene Kinshasa jeudi soir.

(Lire nos informations pages 3 et 4.)

risquent de rendre difficile l'évacuation de à la base militaire de Kamina aituée à 259 kilomètres de Kolwezi.

effirmait tenir jeudi matin.

de Kelwezi, repris le veille par ses troupes. Dans la cité minière les combats se poursulvent cepandant ce vendredi matin et

la communauté earopéenne. A Parie, M. Yvon Bourges, ministre de la défense. e déclaré à l'Assemblée nationale, en réponse é une interventien de M. Mitterrand. que le gouvernemant avait pris, à le demande du Zaīre, des « dispositions destinées à assurer la sécurité de nos compatriotes par l'envol d'une unité militaire appropriée ». M. Michel Rocard, tariat national du P.S., a répondu qua ce n'était pas lé « le meilleur moyen d'assurer cetto sécurité - et il e affirmé que, l'accord franco-zairole n'ayant pas été ratifié par les députés, l'interventien de le France dana ce pays relève de l'ecte de guerre, pour laquel la Constituten exige l'autorieation préalable du Perlement. M. Mitterrand e alere demandé qu'un véritable débat soit

# Un débat inopiné au Palais-Bourbon

Loraqua les députés virent, batalila serait gegnée, et que, pour M. François Mitterrand entrer dans la première fela deputs 1968, le l'hémicycla, leudi 18 mai, en début de soirée, alers qu'en y discutait palsiblement du prejet de loi de programme eur les musées, blen peu d'entre eux soupçonnèrent qua la premier secrétaire du P.S., allait denner le signal d'une betalla de procédure serrée pour obtenir du gouvernement qu'il s'explique devant l'Assemblée nationale sur as politique au Zalre.

Mals ce. qu'aucun député chevronné n'aurait cru, al on le lui la première fela depuis 1968, le geuvernement répondrait à una l'interpellation, bannia des institutiens par la Constitution de la

Prenant la parole pour un rappe mi reglement, M. Mitterrand s'étonns que l'Assemblée n'ait pes été saisle par le gouvernement avant l'envoi da troupes eu Zaire et demanda cetta omission füt réparée.

PATRICK JARREAU.

#### avait slore affirme, e'est que cette (Lire la suite page 4.)

n'accuse pes la médecine. Quand un ouvrier agricole se eulcide (c'est, proportionnellement, la catégorie de population la plus touchée par le phenomena), on n'accuse pas l'agricultura. Quand un enseignent se aufcide, on accuse l'enseignement.

La recherche des eauses étant, dans ce demaine, plus fecile è l'extérieur des individus qu'à l'intérieur des êtres disparus avec leur melheur, les explications générales pleuven inaécurité d'emplei pour les auxilialres, clame-t-on quand e'est d'un auxiliare qu'il s'agit. Aveuglement da la burezucratie et da l'inspection, proteste-t-on quand e'est un titulaira qui tombe. A chaque catégeria d'anseignant son drame, à chaque cas

son explication touts prete. Livrer un mort aux siogans pour en faire l'appui d'une revenmert, in bangliser. La « récupérer » au niveau des explicatione matériapar BRUNO FRAPPAT

La France malade de ses maîtres

listes qui tirent prefit da tout, même du pire, pour les survivants. Si un suicida d'enseignant mérite aujourd'hul qu'on a'y arrête, ce n'est pas pour décortiquer l'événement mais pour comprendre les raisons de l'ocho qu'il euscite dans un milleu rticuller : celui des autres enseignants. It seralt vain de la nier : chaque enseignant qui meurt passe, de l'avis de besucoup de ses col-

### LES ENERGRES NOUVELLES

Dans la cadre d'un supplement de six pages sur les énargies - nouvalles -, - la Menda - publia page 31 un-entretien avec M. Heary Durand, président du Commissariat à l'énergie solaire.

acarriere

lisez aussi pages 12 et 13

les guides bleus

knocente d'un cystème qui les brime tous. Chaeun paut y-voir des raisons de désespérer. La fragilité de l'un exprime et expose à la société tout entière la fragilité de tous. Et l'on fait grève. Contre le mort ? SI les professeurs leuiseaient, dans

la société trançaise, de la considération qu'ils connurent jadis, si leur mission étalt clairement admise par tous, si le métier était-correctement rémuneré (un agrégé débutant per çoit deux fois meins qu'un élèv qui sert d'une grande école de nerce), si, aux yeux de tous. la profession d'enseigner était des plus nebles et des plus Justes. Il y aurait encore des suicides d'ensei gnants. Mais on n'an parierait par On leur supposeralt des raison extérieures su métier et on les coupudiqua du « drame intime » que nu r'aurait le droit de déchiffrer ou d'Interpréter.

(Lire la suite page 15.)

# s'organise an sein du P.C.F.

acs ics ics ics ics ics ics ics

er a. o. de de rec.

Lancée par des universitaires d'Aix-en-Provence, une pétition qui répond au rapport présenté par M. Georges Mar-26 april dernier circule à l'intérieur du parti communiste. Elle a déjà recuelli trois cents signatures de commuuistes représentant diverses catégories socio - professionuelles mais pas seulement les milieux intellectuels.

Cette initiative inhabituelle montre que la direction du P.C.F. n'a pas répondu aux interrogations qui sa posent dans le parti at qu'elle en provoque de nouvelles.

Les attaques portées contre les intellectuels du parti uon commuistes qui se sont exprimés dans la presse, et netamment dans le Monde, eut été mal reçues en particulier chez les enseignants et les universitaires. C'est pourquoi M. Chambaz qui, au sein du bureau politique du P.C.F., a la charge des intellectuels a jugé nécessaire de préciser dans l'Humanité le sens des propos de M. Marchais (le Monde du 19 mai). Démarche préventive car la direction du P.C.F. avait déjà cu sonnaissance du contenu de la pétition qui lui a été transmise pétition qui lui a été transmise plusieurs jours avant de l'être au Monde.

L'explication feurnie per M. Chambaz tend à limiter la portée des attaques de M. Marchais qui ne visent pas les intellectuels dans leur ensemble, mais essentiellement M. Louis Althusser. La direction du parti sait que le ton des articles publies dans le Monde par le philosophe marxiste a heurté nombre de commistes, même parmi ceux qui muistes, même parmi ceux qui ont une attitude critique. Son premier objectif a donc été de diviser l'opposition interne en iso-lant M. Althusser et ses partisans. Cetet attitude a été adoptée des tation publique lorsque M. Marchais a vouln faire croire qua les critiques no vensient que des adversaires du vingt-deuxième congres.

Tandis que MM. Paul Laurent et Chambaz mettent nommément en cause le philosophe, le que-tidien du P.C.F. l'Humanité, s'entrouvre à un débat avec un autre contestataire. M. Raymond Jean, plus proche des thèses de M. Ellenstein. M. Raymond Jean a pn, en effet, s'exprimer dans l'Humanité du 12 mai sur le rôic des intellectuels, ce qui lui a valu une, réponse de M. Jean Burles dans le uuméro dn 17 mai et une autre, le 19 mai, par le biais du courrier des lecteurs.

Pour la direction du P.C.F., Il y a done deux types de contes-tation : l'une acceptable, l'autre qui ne l'est pas.

THIERRY PFISTER.

(Lire la suite page 9.)

#### LE RAPPORT DE MM. NORA ET MINC SUR L'INFORMATISATION DE LA SOCIÉTÉ: • Préserver la souvarainaté nationale.

● Etablir de nonvelles relations entre l'Etat et

Définir de nouveaux modèlas de croissance. (Lire page 38.)

# L'AFFICHE AMÉRICAINE AUX ARTS DÉCORATIFS

# De la rue au musée

L'affiche est le lieu d'un malen-tendn persistant. Ces images pla-cardées sur les murs des villes font parier faeilemeut d'un art populaire. Il est vrai qu'à la fin du siècle dernier, avec Cheret, Toulouse-Lautrec, Bonnard, des «tableaux» étalent dans la rue. Aujourd'hul, surtout aux Etats-Unis, la séparation est uette entre Unis, la séparation est uette entre les affiches publicitaires et les affiches d'art. C'est de célles et qu'il s'agit dans cette exposition de deux cent cinquante affiches américaines des trente dernières

américaines des trente dernières an nées, qui reflètent l'histoire récente des Etats-Unis.

Comme les artistes, les affichistes exploitent le trèsor des idées formulées depuis le début du slècle. Avec le psychédélisme, et l'éther de la musique rock, voici que, sondain, l'affiche fait éclater les rigueurs typographiques héritées du Bauhans. Elle entre en transe, inspirée de l'art nouveau de Mucha et Beardsley, mâtinée

de dadaisme chez Peter Max et Wes Wilson. Ces visions haliucinées se transforment voiontiers en sculptures au néon, qu'on retrouve sur Broadway (Seven np. par Robert

Broadway (Seven np. par Robert Abel).

L'apparition du pop art donne naturellement une impulsion gouvelle. Jasper Johns et Rauschenberg, contestant la mystique de l'expressionnisme abstrait, pelguent des images populaires, assimilables par tous. Le pop'art, qui a s'eonisé's les objets de consommation quatidienna, reprend l'esthétique des affiches. Et souvent ses artistes viennent de la publicité, comme Rosenquist et Andy Warhol. C'est d'allieurs à ce dernier qu'on doit une des affiches d'artistes le mieux venues de l'exposition (pour le Festival de New-York).

JACQUES MICHEL

. (Lire la sutte page 24.)

Hachette

# Vingt-deux Français en Argentine ou l'Autre équipe de France

ALLAIT-IL accepter d'aller en ballon rond - [an auls - se délectent à l'avance de pouvoir, dans quelques jours, suivre sur l'écren da le télévision les matches

Les démocrates attachés eu res pect des draits de l'homme - l'an suis aussi — souttrent à le pensée de voir les joueurs revêtus du maillot tricolore touler allégrement l'herbe de stades altués é quelques dizalnes de mètres des lleux sinistree on l'on torture

D'une part, pour des millions de citoyene, le ptaleir de quelquez soirées de télévision evec, en prime, al les dieux du tootball nous sont tevorables, le gloire sportive pour le pays ; l'honneur de le nation, d'autre part. Si le choix a'était présenté dans ces termes, il n'eurait pas fallu hésiter un seul instant. La France clament à le face de l'univers son mépris pour la régime ergentin at renonçant, evec un noble dégoût, à participer à le tête préparée pour se giorification : ce geste aurait eu flara allors ! En vérité, les choses ne sont pas

eussi simples. Toutes les forces d'opposition, en opposées au boycottaga, Avec des accents pathatiques parfols, alles nous invitent à aller voir sur piece. Per allleurs, al les manifestatione

eportives ne pouvaient être organisées que dans des pays irréprochebles du point de vue des draits de l'homma, le choix, hélas i serait essez limité. Et li faudrait, dès maintenant, prendre la décision de ne pas aller à Moscou pour les ina Jaux olympiques.

Mals II est vrai aussi que caux qui disent - et ils sont nombreux - qu'il ne faut pas mêler le sport par BERNARD STAS! (\*)

et la politique se donnent bonne conscienos à peu de Irais. Le gouvernement ergentin, quant à lui, n'àprouve pas de tels scru-pules. En ecquellient la Coupe du monde, c'est blan à une opération politique qu'il se livre. Ne pes le comprendre ou ne rian dire, c'est se prêter à sa manœuvre. C'est plus que lui apporter une caution, c'est presque fui donner l'absolu-

t-elle pas, précleément, à prendre le gouvernement argentin à son propre plège? Ces projecteurs que l'autualité, pendant quelques sa-maines, va, de tous les horizons, braquer sur l'Argantine et qui, dans l'asprit des généreux argentins, doivent faire briller leur gloire aux yeux du monda entier, à nous de les braquer aur les sombres coulisses de la scène où lis s'apprétent

Et d'ailleure, avant même le début de le compétition, cette salutaire Coupe du monde, eurait-on consecré un ausai grand sombre d'articles à l'Argentine ? Aurait-on dénoncé avec autant da violence les airocités commises dans ce pays? L'opinion publique aurait-elle été aussi abondamment Informée ?

Fidèle à sa doctrine traditionnelle en matière de relations entre Etats, mant trançais est dis cret. C'est son drott, et peut-être même son devolr. Mais caux qui ont pour mission d'intermer copinion, c'est-à-dire, essentiellement, les journalistes at les hommes politiques folvent crier tort, an ee servan de la Coupe du monde comme d'une calsas de résonance qui portera lears cris plue loin et plus haut.

De même mien 1980 les Jeux

olympiques aussi seront une belle Sans douts faut-it s'attendre à des

ruses. Pendant la durée de la compátition, le régime argentin, tout nécessaires, fere preuve de modéses vielteurs, une image aussi aimebie que possible. Il ettendre que les guirtandes soient tanées et que ies visiteurs soient repartis pour reprendre la répression — an e'elforçant, sans doute, de rattraper le temps perdu. Il ne faudra done plus - lacher - l'Argentins si l'on veut que ses dirigeants continuent à se sentir soumis au régime de le liance, at l'on veut que son people continue à se sentir entouré de la solidarité des sutres peuples. H est en tout cas une responaabilitá à laquelle le gouvernement trançale ne peut, sous aucum prétexte, es soustraire : c'est celle qui concerne le aécorità des choyens Or, vingt-deux Français sont actuelnt reterns an Argentine dens des conditione l'ilécules. Certains d'entre eux sont maintenus en prison, afors mêms qu'un non-lieu e été prononcé. D'autres, détenus depule plusieurs mois ou plusieure

années, n'ont femals été jugés. D'autres, antin, ont disperu. Tous sont privée des droits alémentaires de la délense. Tous sunt soumis an bon rouioir de ceux qui les dé-Out, vingt-deux Français, le même nombre, très exectement, que celui

sélectionnés pour représenter là-bas

notre pays. Etrange et sinistre coin-

cidence. Tendis que vingt-deux

Jeunes Français participeront à la grande fâte mondiele du football, vingt-deux extres de nos compatriotes continueront, ai rien n'est fait,

à subir leur calvaire. Le gouvernement trançais e ettectué de nombreuses démarches. Jusque-là, aucume réponse satisfals ne lui e alé donnée. Dans les jours qui précèdent le Coupe du monde gouvernement français au gouvernement ergentin aurait des chances tion. Si les terroristes - un événement dramatique vient de nous le sibles sux pressions de l'opinion Internationale ou de quelque autorité que ce soit, il n'en est pas de même pour un gouvernement, surtout quand il s'attorce de se composer une réputation de bon aloi.

De toute façon, li y va de ascurité de vingt-deux Français. Il y va da l'honneur de la France. P.-S. — Une délégation de femme

chilliennes, épouses ou mères de disparus, parcourt an ce moment l'Europe evec, à la main, une liste de cinq cent sobante-sept noma Cetta délégation se trouve pour quelques jours en France afin da demander à l'opinion publique et pression aur les autorités chillennes. L'émofien que nous avons ressentie devant l'épreuve d'Alde Moro ne serait que censiblerle provoquée par les grands titres des journaix et les images de le télévision si nous n'étions pas capables de porter la même attention à ces cinq cent solxante-sept disparus, de nous indigner evec le même vigueur contre le sort qui jeur est réservé.

(\*) Vice-président de l'Assemblée nationale, porte-parole du C.D.S., ancien ministre.

la verm de « non » ! Ah! elles ne manquent pes et ne manqueront jamais, en face, les « bonnes raisons ». à ceux que nous pouvons appeler, an sens large, les munichois et les péninistes! Pour moi, syant été un peu de temps l'un et l'autre, le fruit de ces deux houtes, c'est qu'on ne me la fait pes l Je sais per creut et d'avance salades, bons apôcres de l'indigne l'Er je ne vous traite pas même, pas tour à fair, d'hypocrites : remerciez Sartre d'appor-ter à votre conscience intime cette

> 1) A ce compre, il ne fandrait pas aller en U.R.S.S., en R.D.A., erc. Soir, mais la jance nous e mé ou fait disparaître buit Français, dont deux religieuses sux activités évangéliques. Je sais qu'on ne fait plus payer ce genre de poes cassés à l'assassin galonné,

carégorie éternelle qu'il nomme

« bonne toi de la manneise toi ».

Bon, alloas-y, mes maîtres,

quel que son son camp, mais de là à les enterrer en trinquant ensem-

2) Les résistants arges demandersient de venir... Peut-être, mais s'ils ont l'affection de nos comes, ils n'ont pes la gestion de notre honneur.

3 et 4) Notre boycomige encouragera le recrorisme, ajoutant aux souffrances de ce peuple, tandis coear\_ Le don de la personne à un peuple pour atténuer ses malheurs nous est en effet très

5 on 6) Nous pouvous ou devous y siler pour manifester hautement nos contiments Comment? Par des clins d'œil vengenzs aux camé-zas ? Par d'oriensibles et systèmatiques tirs do pied genche? \_ Mais c'est l'affaire de leur vie, vous disenvils, ces joueurs, ces professionnels. Vous avez bien entendn: l'affaire !... Be l'on vend quarre mille équipements de foot par jour, me dit-on, aux Galeries Lafayente!... Oni, Lafayente!...

#### Le point de non-retour

Quels buts?

per MAURICE CLAVEL

H! général de Gaulle! Ah!

Allons, 2 ac four pas, point c'est tout. Queiles misons? Ceini qui ne les sent pas en soi-même nn triste weau, sinon pire. Je ne joue pas ici on perit 18 juio 1940. Mais la situazion est spirimellement sussi grave. Que pourns-pou dozensvant demander on proposer à un peuple que ses dirigeants, ses partis et ses « élites » soront encourage à festoyer avec les bourreaux sur des combes humainement on patriotiquement

proches?... Quels buts, antres que ceux qu'il compters entre les poteaux?... Ce troupeau hébété sem fondé à ne plus connaître père ni mère ni foi ni loi. Voici le point de non-retour, su-delà duquel l'abrunissement avilissant devient un vertige qui s'enchaîne, s'enchante et s'engendre sans fin hil-même ; au-delà duquel tous les coups des adversaires de cette société seront bons.

Et je vons dis qu'ils viendront...

# «Suis-je le gardien de mon frère?» Le paravent d'un massacre

centre de la tribuna officielle du stade de Buenos-Aires à la finale de le Coupe du monde teires et de ses invités, porté par les clemeure des cent mille priviláglés de « cotto grande tête de l'amitié et de le tratemité », affiché eu regard d'un millard de téléspectateurs, il pourra savourer son briomphe.

Et ee eera justice qu'il se ré-jouisse l Y aura-t-il quelque part, venant des milleux officiels, la moindre hésitation ? La plus timide des réticences ? Qui donc oserait prétendre qu'il a mis en piece l'un de ce siècle, devant cette merveilleuse unanimité, ces mains qui n'hésiteront pas à se serrer, ces lèvres encora bumides de la Doisse de leurs compliments, ces courires qu'à 800 mètres de là, dans une caseme modèle, édillée par lul tout epécialement à cet effet, on continuera, galement et impunément à

- Il ne teut pas mélanger le sport et la politique », « ca n'a rien à la mécenique de ces admiraties cioleonnemente qui condularnt le cellgion à ne pas se confondre evec les effaires. la petrie evec vertus à faire bon manage avec les grande principes, parce que précisément lout e « à voir » et parce que tout es tient. On connaît aussi la résultat de cette demière et séculaire copulation : c'est, entre l'égoïeme des lapins, de clapiers à clapiers, d'élevages à élevages, d'Etat à Etat. - ca ne me reparde c'est la mise en accusation des victimes de partout et de toujours, parce que le monde a inversé ses valeurs, parce que, aujourd'hui su léricho, le coupable, quoi da plue évident ?, ce n'est pas le pharisien,

Pour appuyer la participation de la France, les hommes politique ajoutent à l'insipidité de l'argume de leur suffisance. On en a entendu, da celle profest servir à la fin de 1977 une étonnanie bouille cont il émergani que nous étione tous semblables que personne n'élait tout à fait innocent, de l'Angleterre à l'Ouganda, de l'Allemagne au Camodge, de l'U.R.S.S. à la France. et que dès lors... On peut tout voir en effet avec l'œil du crapaud pour qui, du fond de sa vase, le monde n'est qu'un vaste closque

par GEORGES-PAUL CUNY (\*)

Indifférencia. On peut, mais ment, et on le sait. N y a enfin l'omege de touta toute argumentation, le crapuleuse - Ingérence inadmissible dans les straires Intériaures -, d'abord populariete par les Soviétiques, et reprise avec entrain par tout ce que compte l'univers d'assassins endimenchés. C'est déjà dans une semoule de cette répugnanta farine que nous avons étà roulés à Hel-ainti et à Beigrada.

# Témoigner

En váritá, présents à ce « Mundial . de la honte, nous ne verrons rien, nous blasphémerons ! Notre présence blasphémers contre tous caux qui dans plusieurs dizalnes de pays (6 Hitler, ta victoire 0 sont danacés sans cause ou avec cause, contre les milliers d'Argentins qui sont morts comme on mourait autrefols dans les cevernes nazies ; elle biesphémera contre les dissidents qui mourent encors de mort blanche dans les hopitaux de Brainey; elle blasphémere contre l'enfant qu'on fait assister au meurtre de sa mère, elle blasphémera tre ce qui nous restait de héros en 1940, et aul ne sont tout de même pas morts pour que nous assistione à cette parodie, elle blasphémera contre les Français dispurue fà-bes depute dix-huit mola, à propos desquale la molgouvernement - demande de jeurs long sur le honie qui empoisonne nos cellules : elle blasphémera sussi contre les pauvres qui, noile part allieurs, y compris en U.R.S.S. (rendons lui cette seule grâce dans son abjection), ne sont parelllement poursulvis et hels, parce qu'en Argentine le premier crime d'est pas l'idée, c'est la Pauvreté, et mieux que partout ailleurs. le bras agissant de l'annemi de Dieu, du Prince du monde : elle baschémers enfin, notre main tendus, elle mera contra Dieu qui poormiyi. Lui eussi, dans chacun de ses prêtres, dans chacun de ses croyants, et qui est crucifié. lusque dans l'âme du demier des auppliciés qui Le nierail encore au ori que tirera de lui le rire internal du demier bourreau.

La France ne doit pas eller en (\*) Directeur de société.

Amentine. Elle delt comprendre qu'il y ya, dans ce monde, d'autre chose, de plus lointein, de plus haut, de plus protond, que d'une d'un simple jeu il y va de quelque chose de plus fatal, Il y ve d'une guerre économique, et a foriori de sa chute.

a-t-il aujourd'hui un meilteur acte à poter, à le fois el possible et el réaliste, si mesuré et si éclatant ? Qui donc défendrs les hommes, sinon les pays où lis sont délà défendus ? Sinon

Des voix se sont fait entendre. Merek Halfer, Msurice Clavel, parmi d'autres, parmi celles du comité de boycottage, pour retenir ce gu'on appelait, il n'y a pas si longtemps, un meuvals coup . Nous pensons eux joueurs, que l'absence de courage de leurs ainés en cette affaire ne dispense pus d'en evoir, qui peuvent forcer le destin de leur seul secrifice, car le escrifice sera d'abord la leur, et lle en surent une gioire besuccop plus Impérissable que n'importe quelle ce obtenue dans le competition. Mais nous ettendone eussi que es lève un député qui lorcera offi-S'en trouvers-t-il un d'aussi cou-rageux que les cancérologues ? Car us refusons le slience, nous you-

iona un angagement politique eur ce qui sera un acte politique. noue ne croyons pas la président de la République et le gouvernement véritablement indifférents à cette responsabilité. Mme Giroud rapporte dans un livre qu'un premier ministre étranger ful e dit à peu près : «M. Giscard d'Estaing a toutes les qualités à un niveau excaptionnel, saut une, il n'est pas tueur .. Non I pas sauf Car précisément II e celle-là, cellelà de ne pas en être un, celle-là plus que les autres, et peut-être

Il doit asvoir qu'il ne frouverz guère d'occasion semblable à celle qui es présente maintenant. « Une suire fois », est-on tentà de sa dire lorsque a'annonce le jour, lorsque vient l'heure. Mais les vies se trainent, et les destine se brisent, le long de ces « autres lois » qu'on a prononcés jadis cana cavoir, mais vraiment ne le savait-on pas? que le temps ne les représenterait plus. le président doit le comprendre : e'il n'est pas ce qu'il doit être, le sang coulers un jour à cause de ful.

pour toutes les autres l

- Suis-je le gardien de mon frère ? » Demande Cain. « Qu'as-tu fait I lui récondit Dieu. Ecoute le sang de ton trère acter du sai vers moi. . | vorable, et de développer, d'autre

ES militaires veulent « L faire croire que le peuple argentin veut cette Coupe du monde. Mais une pathétique d'un travailleur arfootball, et autre chose est ce « Mundial s qui, non seulement se fait à la sueur de notre front, mode encore na nous causer olus d'inflation et de misère. Quelle sera la situation réelle après le « Mundial »? Est-ce que vous y pensez là-bas 7

Quel service vous nous ren-

dries si personne na venuit!» C'est d'abord à cet appel par le COBA (\*)

çais ont voulu répondre en constituant le « Collectif pour le boycottage de l'organisation par l'Argentine de la Coupe du monde de football ». En quatre mois, plus d'une centaine de groupes de base du COBA se sout créés dans toute la France, multipliant les initiatives et les réunions d'information, et réunissant plus de quatre-vingt mille signa-

Un projet d'extermination froidement planifié

Dès le mois d'octobre 1977, le général Merio, responsable de l'organisation du « Mundial », répondait par avance : « L'organisation de la Coupe du monde de football est une décision politique s Il reconnaissalt même que le déficit considérable (évalué depuis à 700 millions de dollars/ qu'entrainerait cetta opération pour l'économie argentine était le prix à payer pour faire des trents-cinq mille touristes attendus « les propagandistes d'une vision du pays différente de celle qui s'est créée dans le monde s. Pourquoi une telle détermination de la part des militaires argentins? Fondamentalement, pour benter, par la grace de l'occumentame sportif, d'obtenir la caution de l'opinion mondial au terrorisme d'Etat qu'ils ont instauré dès 1974, et surtout depuis le putech du 24 mars 1975. On ne dira famais assez commi nous le rappelait réceme prestigieux avocat argentin en exil, que « ces deux années de terreur, avec leur interminable cortège de morts et de tortures, en ceuvre d'un projet froidemen planisié d'extermination des militants politiques et des secteurs les plus combatife de la classe ouvrière, dans le but d'asservit l'ensemble des travailleurs s.

Malgre tous ses efforts, la junte n'est pas parvenue à égoriffer les voix qui se sont élevées dans le monde entier pour dénoncer son régime de terreur. Et c'est pourquoi elle a décide, à l'occasion de la préparation du « Mundial e, d'utiliser les grands moyens, comme l'a annoncé luimème le bres droit de Videia, le général Viola : « Le gouvernement se chargera de supprimer les causes de cette image défapart, l'action psychologique ne-cessaire pour mettre fin à cette campagne, qui affecte réellement

l'Argentine. » C'est à l'amiral Massara, numéro 2 de la junte, qu'a été confiée la direction de « l'action psychologique a. Responsable direct de la sanglante répression déchaînée par la marine argentine, celui-ci est devenu, depuis la rencontre de Videla et ident Carter, en septembre 1977, le porte-parole d'un prétendu « courant d'ouverture ». Dans ses rencontres d'avril de nier avec des péronistes exilés à Paris et à Madrid, l'amiral Massera exposait les grandes lignes de ce pian, jusqu'à aujourd'hui gardà secret : amnistie et expulsion de pays des trois quarts des trois mille cinq cents prisonnlers reconnus, retour des exiles en échange d'un engagement à « participer au processus de réor-ganisation nationale », publica-tion d'une liste de plus de dix mille personnes « tuées dans des tements avec les forces de sécurité ». Comme le général Pinochet, la

junte argentine paraît donc resoine à suivre les recommandations de l'administration américaine sur la question des droits de l'homme. Mals à les suivre jusqu'au bout. Car la contrepartie, solgneusement la iasée dans l'ombre, de la fameuse c politique Carter », consiste précisément à « supprimer les termes plus clairs, à mettre en œuvre la « solution finale » pour les milliers de « disparus ».

Tel est le sens de la déclaration faite par Massera à ses interiocuteurs, lors de la discrète reunion parisienne : « Il n'y a pas d'autres prisonniers que ceux qui figurent sur les listes en

cours de publication. Vous devez oublier les autres : c'est une décision irrévocable. > Cette phrase est, en fait, l'arrêt de femmes détenus clandestinement dans les camps de concentration. et des cinq mille prisonniers non reconnus par la funte.

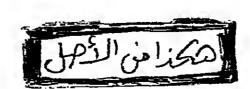
Ce massacre est en cours en ce moment même en Argentine. Depuis plusieurs semaines, des cadavres mutilés apparaissent par dizalnes sur les plages du pays. Et après l'exécution, à la mitralliette et en lance-flammes. de plus de soixante prisonniers Villa-Devoto, se multiplient les témoignages d'enlèvements ou d'assassinats de prisonniers < officiellement » libérés.

Nous disons qu'il est encore tamos d'empêcher que les préparatils de la « grande fête du ballon rond » ne servent d' naravent an plus effrovable ma sacre de l'histoire d'Argenti Car Il est clair que la jun met à profit l'euphorie qui gagne la majorité d' internationaux à l'a cette compétition compte sur la prése pes de football europée obtenir la caution internacion indispensable au parachèvemen de son plan.

Car là encore les faux-semblants ne sont plus de mise : les grandes rencontres sportives internationales sont un aspect essentiel de la politique extérieure des Etats. N'est-ce pas M. Raymond Barre lui-même qui déclarait le 6 juin 1977 aux rugtrymen du XV de France : Vous m'avez dit que vous allier dans quelques jours Argentine pour votra tour là-bas; ce ne sera pas faci. Puis-ie demander, mais c'est une lause de style, de vous souvenir toujours que sur le terrain, et aussi hors du terrain, vous représentes la France? s

C'est pourquoi nous disons que l'équipe de France de football ne doit pas aller en Argentine. En refusant d'apporter au régime de Videla la caution de ces « ambassadeurs» très spéciaux, en demandant dans les plus brefs délais aux Nations unles d'envoyer à sa place une commission d'enquête chargée de faire toute la lumière sur le Nuit et Brouillard argentin, la France se donnerzit le seul moyen susceptible d'arrêter la génocide

(\*) Collectif pour le boycottage de l'organisation par l'Argantine de la Coupe du monde de football, 14, rue de Nanteuil, 75015 Paris.



# Quels buts ) JEVAJO ED TURNO

ter tien penn

Com

in the second

La deuxième guerre du Shaba et le plan d'évacuation mis en œuvre par la France et la Beigique suscitent de nombreuses réactions à travers le monde.

• A MOSCOU, l'agence Tass a dénoncé jeudi la mise en alerte de la 82º division aéroportée américaine qui, affirme t-elle, prépare une ingérence des États-Unis dans les affaires intérieures du Zaire . Tass rappelle qu'en 1965 les parachntistes de cette division étaient intervenus en République Dominicaine » pour sauver le régime pro-américain » et an Vietnam en 1968. 200 Cash (A)

A PEKIN, le ministre chinois des affairee étrangeres,
M. Huang Hua, a fait part du souden de son pays an Zaire
pour - repousser l'invasion des marcenairee soviéto-cubains -. Il
a reproché à Cuba de ne pas agir du tout comme un pays non
aligné, accusant untamment La Havane de - joner un rôle déstabilisateur en Afrique et dans le reste du tiers-monde -.

A RABAT, dans un message verbal transmis à l'ambas-A PEKIN, le ministre chinois des affairee étrangères,

zairois., nous indique notre correspondant Louis Gravier. la maison du voisin, il faut l'aider sinon voire propre maison D'autre part, selon des sources nfficieuses citées par l'agence brûlera.

Reuter, ancun départ des troupes marocaines pour le Zaire n'a eu lien pour l'instant.

● A ALGER, le quotidien - An Nasr - écrivait jeudi que l'un assiste au Shaba - à un sursaut de redressement populaire contre un régime corrompu qui a vendn les richesses de eon pays à des sociétés multinationales au moment où des dizaines de Zalrois meurent de faim et de misère -.

● A LUANDA, l'agence Angola-Presse estimait jeudi que.

« avec l'appui des principanx dirigeants impérialistes et des grands organes de diffusion de l'Occident •, les autorités de Kinhasa tentent de faire passer « le conflit interne du Zaîre pour une agression étrangère.

A RABAT, dans un message verbal transmis à l'ambassadeur zalrois, le roi Hassan II a exprimé jendi » sa solidarité
et celle du peuple marocain au chef de l'Etat et au peuple

REPRÉSENTANT 800 MILLIONS DE DOLLARS D'INVESTISSEMENTS

lisation de tous les fils et filles de l'Empire centrafricain pour yenir en aide par tous les moyens à notre disposition à notre frère de sang, le président Mobntu, et au grand penple frère du Zaire ..

A BELGRADE, un porte-parole officiel a déclaré jendi que la Ynngoslavie observait - avec une grande inquiétue

événements du Shaba.

• A NEW-YORK, M. Kurt Waldheim, secrétaire général de l'ONU a lancé jendi un appel » à tous les intéressés » pour qu'ils donnent des sanf-conduits aux civils étrangers on autochiones désirant quitter la province du Shaba. Pour sa part, le New York Times, citant des sources proches de l'adminis-tration américaine. Indiquait vendredi que M. Fidel Castro, premier ministre cubain, avait assure les Etats-Unis que son pays ne prenai, accune part, de quelque manière que ce soit, à l'invasion en cours au Shaba. (A.F.P., Reuter.)

# QUI SAUVER?

Francis Con & L Paris et Bruxelles Insistent évidemment sur l'aspect exclusivement humanitaire de l' - opé-

protéger des vies muneure euroévacuent le communeuté européenne du Shaba. Et il ne s'egit de rien d'autre.

La présence da techniciena et d'experts trançais dans le cité minière de Kolwezi, où lis travaillent pour le société zairoisa Gecamines, héritière de roisa Gecamines, héritière de roisa Gecaminas, héritière de l'encienne Union minière du Haut - Kalanga, e pees our le

> Fort de l'expérience acquise lors de l'établissement du port - - eérian de l'été 1980, puis é l'occesion de l'opération » Dragon cesion de l'opération » Dragon Rouge », qui, en 1964, permit l'évacuation des chris européane de Kleengani (elors Stanieyvile), le gouvernement beige s'est résolu à passer é l'action.
> L'opinion n'eureit sans doute pes edmis des tergiversations au moment où une nouveile lois la vie de plusieurs militere de Balas se trouve en péril. de Belges se trouve en péril. L'importance des intérêts éco-

nomiques beiges au Zaire n'esi cenendent pes étrangère eu choix du gouvernement Tindemens. En France, comme en

........... Les retombées politiques de operation Kolwezi - seroni · -- Importantes. Le régime de Kinshese, e u q u e l l'intervention - : : - - nière avait déjà donné un « se cond soutile », devrait bénéticles d'un nouveau surala, mê me si reutorité personnelle du général Mobutu sort diminuée de toute cette affeire. Méme si les para-chutisles envoyée au Sheba ne cèdent pes, une fois arrivés é destination, é le tentation de poursuivre les opérations de ré-pression contre les rebelles, leur

Avec l'echeminement d'un s telle quantité d'hommes, d'armes et de metérial, les élémente d'un mois de metérial, les élémente logietiques permettent d'accueil-jir un véritable corps expéditionnaire seront rapidement en seront repidement en piece Celui-el pourreit donc être dépêché à son tour, al le menece extérieure que le géné-ral Mobulo de rel Mobutu ne cesse d'évoquer depuis une semzine veneit é se oréciser. Ce pourrait être le cas notemment et la réalité d'une résence cubaine, dont les chas elleries occidentales doutent our le moment, étalt sérieuse-nent établie. Le seuil malsisé à rent erabne. Le seuil maleisé é lélinir entre l'opération humani eire et l'intervention militaire erait alors alsement franchi.

décision de l'Elysée,

d'un massacre per les evoir été dictée par les seules considérations humani-

eeule présence en territoire à role sure un effet dissuasif. eeule présence en territoire zei-

PHILIPPE DECRAENE.

# Les intérêts belges demeurent considérables dans l'ancien Conno

REPRÉSENTANT 800 MILLIONS DE DOLLARS D'INVESTISSEMENTS

Du fait de ses prodigieuses ri-Du fait de ses prodigieuses ri-chesses, en cours d'exploitation mais eurrout potentielles, le Zaîre aiguise bien des convoltises. Ce-pendant, la présence économique beige, héritage de l'ère coloniale, y reste, de très loin, prédominante, en dépit des tentatives de diver-rification entraprises des les preen déplt des tentatives de diver-sification entreprises par le gou-vernement de Kinshasa zoprès d'autres pays occidentaux. Le Zaïre demeure, largement, une « chasse gardée » de la Beigique. En matière d'investissements, la suprématie belge est impression-nante (800 millions de dollars, soir quarante fois les investisse-ments de la France). Pour la Grande-Bretagne et l'Allemagne

Grande-Bretagne et l'Allemagne fédérale, les chiffres sont respec-tivement de 60 et 30 millions de dollars. Après le grave échec de la zairianisation » des petits com-

merces et entreprises agricoles appartenant à des étrangers (no-vembre 1973) et celul, non moins retentissant, de la «radicaliso-tion» (nationalisation en novembre 1974 de cent vingt sociétés étrangères), le gouvernement de Kinshasa, tirant la leçon de ces expériences malheureuses, a fait machine eo arrière. En décembre machine eo atrière. En décembre 1975 et septembre 1976, il décida la stétrossision > de 40 %, puis 60 % — et dans certains cas 100 % — du capital des entre-prises « zaïrianisées » et « radica-lisées ». Seule obligation des en-trepreneurs étrangers intéressés : revendre à des Zaïrois, dans un délai de cinq ans, 40 % de leurs intérêts. Les trois quarts des compagnies belges auraient saisi cette offre.

La puissante Société générale de Belgique par exemple a effectué un retour en force dans des secteurs aussi divers que l'indus-trie minière, l'agriculture, la banque et l'industrie do ciment. Des cooperants belges occupent des postes-clès dans les secteurs vitaux de l'économie zairoise, notamment au sein de la Société nationale des chemins de fer zainational des transports (Onatra).

Mais c'est évidemment an ser-vice de la Gécamines (Générale des carrières et des minesi, so-ciété d'Etat zairoise ayent succédé en 1967 à l'Union minière du Haut-Katanga, qu'ils sont les plus nombreux. Près de deux mille cadres et technicleus de-meurent présents dans la producmeurent présents dans la produc-tion comme dans l'administration, forment l'ossature de la Société minière zaîroise, qui expioite dans la région du Shaba un domaine de 20 000 km² riche de tous les métaux précieux : cuivre, cobalt, rinc, cadmium, argent, etc. A Kolwezi, la communanté belge avoisine deux mille personnes. Dans l'ensemble do Zaîre, elle dépasserait vingt-cinq mille per-

Le e plan Mobutu », lance avec fracas en 1977, visait, entre autres

objectifs, à inciter les capitalistes étrangers à investir au Zeïre, « sans arrière-pensées a. « Le Zeïre inaugure une politique de poignées de main avec tous ceux qui sont disposés à trapaüler avec lui, déclarait le président Mobutu en novembre dernier. Il leur garantit le donit de réaliser un en novembre dernier. Il leur garantit le droit de réaliser un juste profit. > Pourtant, en dépit d'un code des investissements extrêmement libéral, la campagne de séduction des autorités de Kinshasa n'a pas atteint les résultats escomptés. Echaudés par les flascos précédents et rendus ingulets par le désastre éconoinquiets par le désastre écono-mique zairois dû à la chute ver-tigneuse des cours do cuivre en 1974, les investisseurs ont répondu mollement à cet appel.

## La participation française

Les investissements français, par exemple, restent très limités. Ils sont, pour l'essentiel, le fait d'une filiale de Péchiney fabriquant des ustensiles en aluminium, d'une usine de matières plastiques (Allibert), d'une bouteillerie, d'une usine textile (groope Beaujolin). La banque française est représentée par Paribas et la B.A.A.O. Quelques autres entreprises françaises traditionnellement actives à l'étranger sont implantées an Zaire: Thomson-C.S.F., Dumez, Renault, Peogeot. En outre, par l'intermédiaire du B.R.G.M. (Bureau de recherdn BR.G.M. (Bureau de recher-ches géologiques et minières, la France est l'un des ballleurs de fonds de la Société minière de Tenke - Fungurume (S.M.T.F.). dont le projet d'exploltation d'un cuivre à hante teneur dans le Shaba a été ajourné en raison de son coût êlevé (près de 1 mil-liard de dollars).

Tootefois, la participation fran-çaise (6,4 % des actions) est fai-ble. an regard de celles de la Charter Consolidated (26 %), de la Standard Oil of Indiana (Etats-Unis) ou de la compagnie japonaise Mitsui (14 %). Les Japonais détiennent également une part du capital social de la seconde compagnie minière zai-roise en activité, la Société de développement industriel et mi-Tootefois, ia participation fran-

ce qui concerne l'aide bilatérale, la Belgique vient également en tête, avant les Etats-Unis, le Japon, la France, l'Allemagne fédérale et le Canada.

fedérale st le Canada.

Le groupe des Dix, qui reunit les pays occidentaux, investisseurs potentiels au Zaire (Belgique, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Allemagne fédérale, Italie, Cenada, Japon, Iran et Arabie Saoudite), a souhaité — avant de faire on geste — que les autorités de Kinshasa accomplissent une remise en ordre de l'économie, en la soumettant notamment à la tutelle du Fonds monétaire international. Ainsi, le président Mobotu vient d'accepter que le suuméro deux à de la Banque centrale du Zaire soit un expert du F.M.I., comme c'était déjà le cas avant 1970. De ce fait, l'économie zairoise est de plus en plus dépendante de la communauté monétaire internationale.

L'aspect le plus choquant de la

monétaire internationale.

L'aspect le plus choquant de la dépendance du Zaire à l'égard de l'étranger est sans donte le fameux contrat — conclut en 1976 — et aux termes duquel Kinshasa accorde à la compagnie ocest—allemande Cirag (société par actions de transport orbital et de fusées) «un droit de jouissonce integrale» sur un territoire de 100 000 km2 situé près de la frontière tagantenne. Cette « consession » constitue un indéniable abandon de souveraineté de l'Etat zairois au profit d'intérêts l'Etat zalrois au profit d'intérêts

# JEAN-PIERRE LANGELLIER.

M. ROBERT FABRE, président démissionnaire du Mouvement des radicanz de gauche, a déclaré, vendredi 19 mai, au micro d'Europe I, que l'opération dans laquelle la France s'est engagée ao Zaire « était trop grace » pour que le gouvernement n'en saisisse pas le Parlement.

la Standard Oil of Indiana (Etats-Unis) ou de la compagnie japonaise Mitsui (14 %). Les s'agit de défendre le ler de la Mauritanie et le cuivre du une part du capital social de la seconde compagnie minière zairoise en activité, la Société de développement industriel et minier du Zaire (Sodimiza). Pour saisse pas le Pariement.

M. Fabre estime que, lorsqu'il Mauritanie et le cuivre du Katanga, « tout l'Occident es met en émoi ». Il s'agit donc d'un en éveloppement industriel et minier du Zaire (Sodimiza). Pour et conomique, qui s'engage en Afrique », a-t-il conclu.



# On s'interroge à Braxelles sur la véritable portée de l'intervention

De notre correspondant

Brunelles, — c l'opération Kol-weal » étant déclenchée, on se demande à Brunelles quelle sera sa véritable portée. Les effectifs engagés — deux mille cinq cents militaires belges et français — sont trois fois plus importants qu'en 1964 pour l'opération Dra-gon rouge contre Stanleyville et Paulis (voir encadré el-contre). Dès lors, maleré les déclarations Dès lors, malgré les déclarations Dès lors, malgré les déclarations formelles des porte-parole francais et belges, ne profitera-t-on 
pas de l'occasion pour rétablir 
l'ordre de manière expéditive 
dans la région? Les forces envoyées sont telles qu'il suffirait 
de quelques heures pour « nettoyer » Kolwezi et ratisser les 
environs afin de décourager toute 
nouvelle tentative de soulévement 
on d'invasion.

dinvasion. La crainte, en Belgique et sans doute dans d'autres pays occi-dentaux, est de voir la région la plus riche du continent africain tomber aux mains des Soviéti-ques et des Chbains, ou sombrer dans l'anarchie.

On tient beaucoup an retour rapide des Européens au Shaha en général et à Kolwezi en particugénéral et à Kolwezi en particu-lier. Sans eux l'industrie serait-paralysée. Sans doute sera-t-il difficile d'y ramener les Beiges qui seront évacués les prochains jours. Echaudés par leur pénible expérience, ils hésiteront à rester en Afrique, mais on espère bien

Bruxelles. — « L'opération Kol-wezi » étant déclenchée, on se demande à Bruxelles quelle sera jeu économique est trop impor-tant.

# Les fusées allemandes

D'autres éléments plaident pour une intervention « musclée ». Le nord-est do Shaba e été concède en 1976 à une société d'Allemagne fédérale (Orbital Transport und Raketen Aktion Gesellschaft), dirigée par M. Luiz Raiser, qui, sur un territoire cou-vrant l'équivalent de plusieurs départements français, se livre à des lancements de fusées que l'on dit atmombédians que l'on surdit atmosphériques, que l'on sur-nomme les « fusées du panvre », mais qui pourraient avoir par la suite une importance stratégique. De gigantesques installations auraient été construites par les auraient été construites par les Allemands sur les bords du lac Tanganyika, et ou assure qu'elles l'ont été avec le concours dez Américains. On laisse entendre que cette base a été crète dans la perspective d'une perte des bases stratégiques occidentales dans l'océan Indien. On a même parlé d'un • Cap Kennedy allemand en Afrique ». C'est ce qui explique aussi que maleré cerexplique aussi que, malgré cer-tains démentis, le R.F.A. auralt été consultée par les Français, les

Belges et les Américains. PIERRE DE VOS.

Il y a quatorze ans, à Stanleyville

# L'opération « Dragon rouge »

En novembre 1964, mille six cents Européens, dont huit cente Reiges at Irols cents Américains étalant enlermés par les reballes dans les eelone de l'hôtel Victoria, près des chutes du fleuve Zaire, é Stenleyville (eulourd'hul Frisangani) et menacés de mort. Le chet des insurgée. M. Christophe Gberryé, avait eu des contects avec le gouvernement belge et li avalt même rencontré en escret le ministre des affaires étrangères, M. Paul-Hanri Spaek, mais les négociations evelent échoué. M. Gbenyé exigealt notamment le démission du premier ministre du gouverne-

ment central, M. Moise Tshombe. A Stenleyville, en prole à la terreur, les rumeurs les plus absurdes olrculaient dans le population noire, prête é croire, par exemple, que » la Belgique se préparall é lancer une bombe atomique contre la ville . La radio de Stanievville répercutait ces rumeurs et appeiait les Airicains à se venger contre les Biencs. La 14 novembre M. Gbenyé écrivalt dans son journal, le Martyr : Nous evons sous nos griffes plus de troie centa Américalns et plus de huit cents Belges mis en résidence surveillée et dens des endroita sûrs. Au moindre bomberdement de nos régions et de notre capitale révolutionnaire, lle ceront tous massacrés. Nous febriquerons nos létiches evec les cœurs des Américaine et des Beiges et nous nous habildes Américains »

L'intervention devenait dès iors inévitable. Elle prit le nom de code d'opération » Dragon гоиде ..

Le 24 novembre, à 5 heures du metin, trois cent vingt paras-commandos étalent largués eur Teéroport de Stanleyville. Ils ne rencontralent qu'une faible résistance et prenaient same difficulté l'aéroport, où d'autres C.-t30 pouvaient atterrir pour débarquer cinq cent vingt-cinq commandos, du matérial et de l'enprovisionnement. Parallèlament é l'action beige, une unità de l'ermée nationale congolaise, sous le commendement du pénéral Mobutu, entrait dans Stenievville. Dans l'eprès-midi du 24, lee premiers otages belges al américains étaiem libé-rés à l'hôtel Victoria. Les rabelles ouvraient le feu. Il y eut une vingtaine de tués el

une querantaine de blessés parmi les otages. Le 26 novembre, les pares autre opération sur Paulle, é une centaine de kitomètres de Stanleyville. En tout, plus de wille six cents personnes dont hult cents Belges furent évaouees. Trente et un otages, dont vingt-sept Belges, furen. tués eu cours de la double opération. Les pares-comman dos belges eurent trois tués a hult blessés. - P. de V.

En 1977

# Deux cent vingt mille Zaïrois se sont réfugiés en Angola

deux cent vingt mille Zalrols réfu-giés en Angola. Ils e'y étalent ren-dus à la suite du premier conflit,

En liaison avec la Ligue des socié-tés et la Croix-Rouge et à la demande du gouvernament angolais, le H.C.R. a travaillé à la réinstallation de ces rétuglés sur des sites désignés par les auterités de Luauda dans les provinces de Lunda et

Catte operation, onl doit touches cent mille personnes en 1978 et enti-ter plus de 4 millione de dollars, se présente e sous un jour favorable », estime le B.C.R., mais de useveaux réfugiés continuent à arriver, et le conflit eu cours risque d'aggraver la situation.

d'aggraver la situation.
Soirante-dix pour cent des réfuglés sont agriculéeurs et sont auxivés les mains vides en Angola.
Ayant seuvent pris le chemin de
Peril par villages entiers, ils ont
conservé leurs contunes et leur
organization sociale, avec un chef
et des adjoints qui s'occupent de
la distribution des rivres de la conse la distribution des vivres, de la cons-truction de cestres communautaires, de dispensaires on d'écoles.

Nations unies (Genève). — Avant de Namibiens, l'Angols a vu partir la reprise des combats au Shaba, le prusients militers de ses ressortishant commissariat aux réfugiés des sants vers le Bas-Zaire et la région de Handundu, notamment avant pfusieurs militers de ses ressortis-sants vers le Bas-Zafre et la région de Bandundn, notamment avant l'indépendance du pays.

Beaucoup seut rentrés en Angola 1975, mais il en teste encore vingt-cinq milie, originaires de Penclave de Cebinda. Une neuvelle vague de départs vers le Zaire a été observée entre décembre 1977 et mars 1978, et l'on compte environ cinquant cinq mille Angelais réfugiés dans la région des Cataractes.

[Ces réfugiés, par m ! lesquels les anciens gendames katangais » ont pu aisément recruter, appartiem-nent à l'ethnie Lunda, dont l'aire d'extension, ignorant les frontières politiques, chévauche le Zaire, l'An-gois et la Zamble, et contespoudant au territoire de l'ancien royaume au territoire de l'ancien royaume au territoire de l'ancien roysume L'un da . L'aventure séparatiste de Moise Tshombe, vieille de dix-moise Tshombe, vieille de dix-huit ans, s'était appuyée essentiel-fement sur les e gendarmes katan-gais a. aujourd'hui les rescapés de cette armée rebelle restent fréduc-tiblement opposés au pouvoir cen-tral. Mais ils aout aujourd'huit contient de leuresur opposés de de dispensaires on d'écoles.

Paraliblement à cet affinz qui s'accompagne, dans le sud, de l'arrivée raisens idéologiques.]

renforcés de nouveaux opposants hostiles an général Mobutu pour des raisens idéologiques.]

# **Ecole des Attachés** de Direction

l'E.A.D. forme des cadres aples aux principaux services de gestion de l'Entreprise.

Cinq options professionnelles définissent la finalité de sa formation et ouvrent des

Ecole aupérieure de gestion. • Gestion financière Gestion du Personnel

• Etude du Produit et Distribution Publicité et Relations publiques Commerce International

Troie ans d'études après le baccalauréet Admission directe en troisième année d'une licence ou d'un diplôme égutvalent

ÉCONOMIE ADMINISTRATION DÉVELOPPEMENT Enseignement supérieur privé 8, rue Saint-Augustru 75002 Paris. - Tél. 261 81-14



Prénama Adresse

débouchés réels :



# LES RÉACTIONS EN FRANCE A L'INTERVENTION AU ZAIRE

# M. Yvon Bourges: les mesures prises visent à assurer la sécurité de nos concitoyens

gère de l'Assemblée nationale, M. Henri Ferretti (U.D.F.) pré-sente son rapport sur le projet de loi antorisant l'approbation de l'accord général de coopération militaire technique entre la France et le Zaire, signé à Kinshasa le 22 mai 1974. Ce projet de loi avait été adopté par le Sénat le 20 avril 1978 (le Monde

Senat le 20 avril 1978 (le Monde du 22 avril).

M. Ferretti indique que l'accord franco-zairois concerne trois do-maines de coopération : mise en piace, au Zaire, de personnels d'assistance technique, formation en France de personnels milital-res zalrois et envoi éventuel, an Zalre, de missions d'étude. Il conclut son exposé en recomman-dant l'adoption du projet de lol dant l'adoption du projet de loi.
Après les interventions de
MM. Georges Gome (R.P.R.),
Louis Odru (P.C.) et André
Chandernagor (parti socialiste),
M. Couve de Murville, président
de la commission, déclare que
les modes de coopération doivent
être soumis à l'autorisation d'approhetion du Periement, dans les probation de Parlement, dans les conditions prévues par la Consti-tution, s'ils engagent les finances de l'Etat. Pour ce qui est des

Jeudi matin 18 mai, devant la interventions militaires, lesquelles ommission des affaires étran- ne se situent pas dans le cadre interventions militaires, lesquelles ne se situent pas dans le cadre de tels accords, M. Couve de Murville estime qu'il s'agit d'actes du gonvernement qui relèvent de la responsabilité de celui-ci devant l'assemblée nationale, et donc, éventuellement, de la motion de censure. L'ancien premier ministre suggère que la commisministre suggère que la commis-sion ne se prononce sur le projet de loi qu'eprès avoir entendu le ministre des affaires étrangères. M. Odru estime su contraire que la commission doit se pro-rence le jour même sur le projet

que la commission doit se prononcer le jour même sur le projet
de loi, afin que ce texte vienne
rapidement en discussion devant
l'Assemblée et que le ministre des
affaires étrangères explique alors
sa position en séance publique.
Pour des raisons différentes,
M. Jean-Marie Caro (U.D.F.)
est également opposé à l'ajourne,
ment, qui, dit-il, pourrait être
mal interprêté et priverait le
gouvernement de tous les éléments dont il a besoin.
Au contraire, MM. Jean-Pierre
Cot (P.S.) et René Feit (U.D.F.)
souhaitent que la commission
entende le ministre le plus tôt
possible. Le majorité des commissaires se range à cet avis, les
communistes votant contre.

#### M. MITTERRAND : il faut informer sans délai l'Assemblée nationale

En début de soirée, alors que l'Assemblée examine le projet de loi de programme sur les musées, M. François Mitterrand demande la parole pour un rappel au règlement. Citant une dépêche d'agence qui annonce le départ d'un millier de soldats français pour le Zaire, le premier secrétaire du P.E. déclare : « Ils y vont, fimagine, pour assurer la sécu-communiste, déclare-t-ll, n publié au début de l'après-midi un fimagine, pour assurer la sécu-communiqué dans lequel il déclaretaire du P.5 déclare : « Ils y vont, fimagine, pour assurer la sécurité de nos compatrioles, mais peut-être, aussi, pour atteindre d'autres objectifs que nous ne connaissons pas. Le député de la Nièvre ajoute : « Il eût été normal que le gouvernement, avant de décider une opération militaire qui ne nous semble pas conforme aux accords de coopération, gaisses l'Assemblée nationale, Je demande donc au ministre présent au bauc du gouvertre présent au banc du gouver-nement de nous assurer que le premier ministre, le ministre des affaires étrangères ou, à défaut, le ministre de la coopération considérera de son devoir d'in-former sans délai l'Assemblée nationale. Au banc dn gouvernement, ni

M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communi-cation, ni M. Jacques Limouzy, secrétaire d'Etat chargé des rel tions avec le premier ministre, ne répondent à M. Mitterrand. « Quel mépris que le Parlement la, s'exclame M. Dominique Taddei (P.S.). L'Assemblée poursuit l'exa-

M. Mitterrand.
M. Jack Ralite (P.C.) demande
à son tour la parole pour un
rappel au règlement. « Le groupe
communiste, déclare-t-l., n publié
au début de l'après-midi un
communiqué dans lequel il déclarait que des informations converrail que des informations convergentes laissaient entendre que la France se lançait aux côtés de la Belgique et des Etats-Unis dans une intervention militaire au Zire. Ce matin, à la commission des nifaires étrangères, notre groupe a été le seul à rejuser la proposition de M. Couve de Muruille de reporter à plus tard la discussion sur la convention militaire avec le Zaire, qui est en niplication depuis quatre uns mais dont il n dit qu'elle n'était pas directement en relation avec les événements. De quelque part qu'on regarde la question, silence pesant du côté du gouvernement ! Les deux ministres présents se

lie à ce pays, l'accord de coopé-ration signé en 1974 n'ayant pas été ratifié. Cette intervention, même si elle n lieu en vue de protéger des ressortissants fran-çais, est donc assimilable à un acte de guerre que, seul, le l'ar-lement peut autoriser en vertu de l'article 35 de la Constitution. Néamoins, le gouvernement n'a pas jugé utils de jaire uns dé-claration devant l'Assemblée, fût-ce pour l'informer Nous ne pouvons accepter cette méconnaissance des droits du Parlement et cette violation de la Consti-

et cette violation de la Constitution.

M. Taddel demande une suspension de séance, afin que le
président de l'Assemblée nationale
invita le gouvernement à faire
immédiatement une déclaration
devant l'Assemblée. M. Georges
Fillioud (P.E.), qui préside la
séance, la suspend pour vingt
minutes. Près d'une heure plus
tard, il annonne que le gouvernement va faire une déclaration
devant l'Assemblée.

Après une nouvelle suspension.
MM. Raymond Barre et Yvon
Bourges, ministre de la défense,
font leur entrée dans l'hémicycle.
a Le gouvernement. d'éc'la re
M. Bourges, est venu bien volontieix répondre à la quertion qui
lud a été posée, car, en cette
affaire, il n'a rien à cacher à la
représentation nationale. Chacun
sait quelle situation s'est créée
récemment à Kolwezi. Chacun
sait quelles situation s'est créée
récemment à Kolwezi. Chacun
sait quelles situation s'est créée
récemment à Kolwezi. Chacun
sait quelles situation s'est créée
récemment à Kolwezi. Chacun
sait quelles de cette région, notambitants de cette région, notamment des Européens. C'est en bitants de cette région, notam-ment des Européens. C'est en réponse à la demande du gou-vernement — légal — du Zaire que notre gouvernement, dans le souci de préserver en particulier la vie de nos compatricles, a décidé de prévoir les mesures nécessaires pour garantir leur

sécurité.

Il ne s'agit donc nullement d'une intervention militaire ou d'une opération de guerre, mais seulement de disposition destinées à assurer la sécurité de nos concitoyens par l'envoi d'une unité militaire appropriée. Je suis bien certain que la représentation nationals comprendra que, dans les circonstances présentes, il n'est ni nécessaire ni même sage, de donner plus de détails. Le règlement ne permettant qu'à un seul orateur de répondre au gouvernement, et M. Michel course l'étails de l'account s'étails de l'acc

Les deux ministres présents se Rosard s'étant inscrit, le prési-dent donne la parole en député
M. Limousy déclare qu'il ne socialiste. « Si un point nous M. Limousy déclare qu'il ne socialiste, « Si un point nous peut répondre à un rappel au touche tous au cour, c'est bien règlement.
En séance de nuit, M. Taddel, premier grateur inscrit, revient sur le problème du Zalre.

« A notre connaissance, dit-ii, cations ne forcent pas notre aucun accord de coopération technique et militaire ne nous touche tous au cœur, c'est bien celui de la sécurité de no compativités, d'écla re M. Rocard. Nous ne sommes pourtant pas persuadés — et nos brèves expliquent accord de coopération — que le fait d'impliquent la République française dans

une guerre intérieure soit le meilleur moyen d'assurer cette sécurité. Elle risque de s'en trouver au vontraire beaucoup plus menacee, »

«Ce n'est pas sérieux ! ». lance «Ce n'est pas sérieux », lance M. Rozer Chinaud, président du groupe U.D.P. « C'est très sérieux », réplique M. Rocard. « La Répu-blique trançaise est ainsi désor-mais engagée sur quatre pornts : la Mauritante, le Tchnd, le Zaîre et la Prance il Entre le Zaîre et la Prance il n'éstité que ma accord d'assistance m'estate aucun accord d'assistance militaire. Oa les mouvements de troupes actuels relèvent de l'acte de guerre, et dans ce cas, en vertu de l'article 35 de la Constitution. seul le Parlement deprait en déci-der, ou il s'agit rimplement de mesures de sécurité, et alors le détal devrait pouvoir en être renda public.

a Vous ne dites pas le nombre des soldais français qui parient au Zaire, au peril de leur vie : ce simple fait nous parvit indi-quer que vous ne souhaitez pas donner de précisions sur leurs missions. La province de Shaba. thédire de ces événements, est d'un intérêt économique considérable : comment ne pas penser que ce l'acteur puisse jouer, d'au-lant que l'Assemblée est laissée dans l'ignorance du contexte diplomate de notre action? M. Jack Ralite (P.C.), demande

M. Jack Ralite (P.C.), demande la parole pour un rappel au regiement, mais, fante de pouvoir citer l'article du réglement sur lequel il se fonde, il se vott refuser par M. Pilliond le droit d'Intervenir. « C'est de la censure l'.», s'écrèe le député communitée mui deux autre le communitée mui deux autre le communitée mui deux autre le communitée. niste, qui devra attendre son tour, dans la discussion du texte à l'ordre du jour, pour e regretter projondément qu'une application atricte du réglement [l'] ait empêché de souligner devant le premier ministre le caractère illégat de l'intervention française au Zaire et la nécessité d'un débat immédiat au Parlement ». — P. J.

Un débat inopiné au Palais-Bourbon

(Suite de la première page.) Au benc des ministres, MM. Jean-Philippe Lecet, ministre de la culture et de la communication, et Jecques Limouzy, secréleire d'Etat chargé des relations avec la Parlement, échangérent des regards Inquiets avant de taire signe eu président de séance qu'ils ne prendreient pas la parole. A M. Jeck Relite (P.C.), qui fit, peu après, le même démarche qua M. Mitterrand, M. Limouzy déclara qu'il ne pouveit répondre à un rappel su règlement.

En séence de nuit, M. Cominique Teddel (P.S.) affina l'argumentation de son groupe. Putsque l'accord de Zaîre, eigné le 22 mei 1974, n'avait pec até soumis à l'approbation du comme nul et non avenu Des lors, l'envoi de troupes au Zeire constituet un ecle de guerre, lequel ne pouvait être décide qu'avec l'eutorisation du Parlement, seton l'erticle 35 de le Constitution. La gouvernement deveit immédiatement venir devant

M. Georges Filloud (P.S.), qui présidait la séance pour le première lois de sa carrière parlementaira, requête de son collégua socieliste. Il propose de ne suependre le seance que pour vingt minutes, eu M. Teddel, et se mit en devoir de joindre au téléphone le président de sée, où un diner était offert en l'honneur du président de la République sénégeleise, en visite officielle en France. Par un houreux hasard,

Parlement et de l'opposition, du même méprie que dans les ennées M. Limouzy, il était Impensable que le premier ministre réponde à la demande du groupe ecclaliste. On n'evelt jamais vu cela depuis vingtans, et ce n'était pas par hasard; les constituants de 1958 evalent pris soin d'écarter du nouveau texte le : cipaux germes de l'instabilité ministé. rielle sous le précédente République. On n'ellait pas le rétablir, subreptirèglement - [

ECRANT IN SENGE

fence montrera qu

l'amie de se

déclare M. Giscon

\* 97

DE 10

20.25

State State

TANK TO

CONT. IN

O'sex

S. S. T. Add.

Tion

Bines Marie

AL Secret

1

Dix minutes plus tard, M. Barre démentait cette interprétation de la Constitution en franchissant te seuit d Paleis-Bourbon eccompagné de M. Bourges. Très enlouré per les députés de le mejorité, qui semblaient n'en pas crotre leurs yeux et leurs oreilles, le premier ministre expliqua que le gouvernement sa develt de répondre à l'inquiétude de representation nationals.

C'est ce que fit, à la tribune, M. Bourges, qui essure les députés que l'intervention de troupes franque le souci de préserver le sécurité des researtissants français dans le province du Shaba. M. Michel Rocard (P.S.) déclara insuffisantes les explications du ministre de le défense, maie il n'insista pas : l'essentiel étalt que le gouvernement est jugé qu'il était de son devoir de se présenter, toutes affaires cessantes,

PATRICK JARREAU.

[Le 20 décembre 1967, M. Roger Frey, ministre d'Etat chargé des rela-tions avec le Parlement, avait ré-pondn à un rappet au règlement de Jacques Duhamet, qu'il demandait une fléciaration du gouvernement sur l'article de la Grande-Breisgne dans le Marché common. A la différence de ce qui s'est passé jeudi, le pre-mier ministre, qui kelt alors Georges Pompidou, na s'était pas d'ép la Cé

# Les commentaires de la presse parisienne

LIBÉRATION : une nouvelle bouche : ici, on assiste le régime sangunaire du colonel Mengistu, là on pole au secours d'un géné-

« Une nouvelle multinationale « Une nouvelle multinationale est née hier, très probablement à Paris : celle des « gendarmes occidentaux », chargés de faire respecter le statu quo en Afrique. (...) Ils sont plus de deux mille et risquent d'être vite relatit par d'actres des deux des la contra de la contra del contra de la contra del contra de la rejoints par d'aatres e gendar-mes », vraisemblablement de couleur noire et de nationalité sénégalaise : vous souvenez-vous des « tirailleurs senégalais » d'au-

L'AURORE : les rebelles ont signé leur défaite.

« Plus qu'un crime, c'est une jaule qu'on commise, les « gen-darmes » katangais après la prise de Kolvoezi. En metiani la ville à sac, en se livrant à la chasse à l'homme, en se conduisant comme des soudards, malmenant et tuant des dizaines de Blancs, les re ont assurément signé leur défaite si c° n'est leur arrêt de mort. Car leur sanglant défi à l'opinion mondigle n déchainé la tempête qui, risque maintenant de les

(ROLAND FAURE)

LE QUOTIDIEN DE PARIS : complaisance coupable. e En matière de luttes d'in-

là on voie au secours d'un général, déjà sauvé une jois, mais qui demeure incapable de contrôler son pays. Pour la « révolution mondiale » quel jeu tragique et insensé! Pour la » démocratie », quelle dérision! L'Afrique mérite, après la décolonisation, d'accéder à l'indépendance. Et de s'afranchir de quelleurs conservement. chir de quelques gouvernements d'opérette qui prétendent la diri-ger et avec lesquels l'Est et t'Ouest sont d'une complaisence également coupable. (RICHARD LISCIA)

L'HUMANITE , signification

impérialiste.

a Il s'agisait d'épacuer les ressortissants étrangers du Shaba.

Mais il est pour le moins dou-teux que l'internationalisation et l'aggravation des hostilités soient propres à assurer la sécurité de ces ressortissants (\_).

» Ex- fait, il s'agit bien d'une ingérence armée dans les affaires intérieures du Zaire. » Et e ne sont plus seulement comme t'an dernier des moyens logistique, des avions de trans-port français, mais des unités de la légion étrantère qui sont enga-

emplaisance coupable.

\*\*Elles vont combative aux

En matière de luttes d'innce, personne ne fait la fine aéroportées américaine — celle qui,

s'est illustrée comme une « troup d'élite » du gendarme américain.

» De tels alliés donnent à l'interoention giscardienne en véri-table signification empérialiste. » Dans l'intérêt de la France, dans l'intérêt de la paix, cette entreprise dott être arrêtée au

CYVES MOREAU

LE MATIN : les questions

« Deux mille cinq cents Euro-peans, dont quelque quatre cents ressortissants frunçais sont en danger dans la province du Shaba. Et la justification humanitaire de cette nouvelle aventure muitaire met les goucernements occidentaux à l'indri de la critique : n'est-ce pus un devoir que de porter secours à nos concitoyens menacés, prisonniers d'un conflit qui ne nous concerne pas ? Ces consideration humanitaires indiscutables permettent de ne pas poser les questions génantes : parmi ces Blancs, tous étiquetes da label de « coopérants », com-bien participent réellement au décellement au développement économique, technique et culturel de l'uncienne colonie belge? Question sans ré-ponse, qui vaut aussi pour le Tchad ou la Mauritanie. »

LE FIGABO : un coup d'arrêt.

« Les gouvernements pro-occidentaux, en particuller ceux qui entretiennent avec la France des liens d'amilié, se posent des questions, s'inquiètent et se demandent parfois si leur intérèt ne serait pas de faire un ren-versement d'alliance et « d'aller à la soupe » du côté des Russes. » Il était grand temps de réa-gir. Il était grand temps de porter un coup d'arrêt. On peut argumenter indéfiniment sur la estion de accoir si le Zaire question de svoor si le constant le melleur prétente pos-sible. Débat académique : il y n trois mille hommes et lemmes en danger de mort et de torture à Holwezi : a fallait tenter de les sauver.

# Les limites des capacités trançaises d'intervention aérotransportée outre-mer

A voulpir couvrir, à le lois, plu-eleurs théâtres d'opérations en Alri-il est probablement promis à un rôle considérable du nombre de ces que pour remptir les missions de Important dans le constitution éven- missions et de ses heures de voi de protection des ressortissants françale que leur assigne le président de le République, les armées Irancaises y épuisent leurs torres et leurs capacités d'interventipn aèroportée. Le nombre des unités d'ective. composées de cadres de carrière et d'engagés eous contrats, susceptibles d'ectione extérieures, est eesez restreint. Le conlingent, en effei, ne peut être engagé outre-mer qu'avec

l'approbetion du Parlement et, seuis, des appelés qui accepteraient de prolonger feur temps sous l'uniforme, par le moyen d'un contrat temporaire de volontariel, pourralent être expédiés en Afrique. Même el 'elles présentant des seles actions trançaises eu Liben, au

pects différents les unes des eutres, Tohad, en Meuritanie, à Djibouti ou eu Zaîre (1), reflétent, eusel, les limites inhérentes à l'orpenisation actuelle des forces Irançaises d'Intervention outre-mer et, du même coup, les limites de la manesuvre l. Issée à l'appréciation du gouvernement sur le plan militaire.

Fondée essentiellement sur le 11° division parachutiste (environ quinze mille hommes) et le 8° division d'infantene de marine (de l'ordre de six mille hommes), dont les P.C. sont, respectivement, à Toutouss et à Szint-Melo, te force terrestre d'intervention ne peut réellement aligner, en France, que cinq régiments de professionnele : le 3º régiment parachutiste d'infenterie de marine (Carcessonne) ; le 8° régiment parachutiste d'infantarie, de merine (Castres) : le 2º régiment étranger de parechutietes (Calvi ; le régiment d'infanterie de chers de merine et le 3º régiment d'infanterie de merine, Chacune de ces unités rassemble environ hult cents à neut cents

Il faut exclure de cette énuméra tion les unités de la tégion étrangère ectuellement à Dilbouti et un régiment à fort pourcentage d'engegés à la Réunion, qui ne peuvent être distraits de leurs tâches présentes en reison de la tension dans la come de l'Afrique et sprès le coup d'Etat récent aux Comores.

De même, il ne peut être feit que modérément appel é d'eutres unités d'engegés en métropole. Alnei, le premier régiment étranger de cevaterie (Orenge) e bien un escadron d'intervention outre-mer mala il e pour mission essentielle la protec-tion de le base de missiles stratégiques de Heute-Provence. D'eutre part, le vings et unlème régiment d'inlanterle de merine (au camp de Sissonne) est lormé de chara AMX-(MAX CLOS.) 13 et de blindes tout terrain au

tuelle d'une torce de professiphnele Interarmes pour des Interventions dans le Bassin méditerrenéen fle Monde du 29 avril).

Enfin, deux eutres unités ont recruté des spécialietes de l'ectlon ponctuelle à l'extérieur des irontières netionales, mais jeur engegement outre-mer, en tant qu'unités organiques el complètes, relèveralt d'eutres coneldérations eu plus heut niveau des responsebilités de l'Etat el du commendement. Il s'egit du premier régiment de marine, qui a repris une large pert des missions eutrafoie déléguées eu bataillon de chor dépendant des services secrets frencais, et du treizième régiment de dregone parachutistes epécialisé dene le reconnaissance et l' • intelligence - eur tes errières d'un edversaire qui se serait engegé sur le théâtre des opérations en Centre-

Un éparpillement géographique

A l'exception de ces différentes unités, les cinq régiments d'engages, qui composent la force terrestre d'Intervention, sont, eujourd'hui, engegés, peu ou prou et à des titres divers, en Atrique et au Proche-Orient. Certaine de ces régiments y sont représentés per le queel-tote lité de leurs effectits. D'eutres per des détachements spécialement composés pour le circonstence selon le têche spécifique que leur e ettri-

Il perett difficile que ces unitée de professionnels pulssent leire deventage que ce qu'elles font délà Leur éperoillement géographique eur les cinq théâtres ectuele des opératione en Afrique et au Proche-Orient s'ejoula à la part qu'elles ont prise, de longue dete déjà, dans la dispositit militaire que la France meintient, en permanence, dene cette région du monde eur les bases ou points d'appui de Dakar, Port-Bouet-Abidjan, Librevile et Djibouti, ou euprès des ermées locales, pour t'encedrement. l'instruction, le soutien logistique ou l'assistance tech-

Ce dispositif de professionnele dee forces d'Intervention outre-mer souffre, de surcroit, d'une eutre faiblesse qui tient à ees capacitée d'sérotrensport ou de parachutage, d'eutant plus insuffisantes, evjourd'hul, que l'ermée de l'eir française est, depuis dix-huit mois, soumise à rude épreuve.

Le trensport aérien militaire, qui ppurrait rassembler jusqu'à querante - hult biturbopropulseure de transport Transall at quetre quadriréscieurs interconlinentaux DC-8.

evec des équipages en déplacement constant. La gestion du parc des evions disponibles, tent à Orléans qu'à Evreux (2), commence à possi de sérieux problèmes de révision périodique des mechines et de revitaillement en plèces détachées Ne dit-on pas, par exemple, que

eans l'eide de l'Allemegne fédérale,

omorfétaire d'evions Trensell comme

ಸ≎ೀic≃ಾದ

The Late of the second

TALES MESSENS

MONS

ron

le France, les escadres du transport eérien militaire euraient déjà menqué de certaines piéces de rechange? Pour éviter de trop dépendre des conventions qui le llert eux compagnies eérlennes civiles pour le prêt temporaire de certaine de leurs evions de ligne, l'ermée de l'eir francalse evalt concu le projet, il y e quelque temps délà, d'ecquérir une flotte d'une demi-douzaine de quadriréacteurs C-141 Lockheed de transport lourd et de parachutage en service dene le Military Aircraft Command, l'équivelent américain du transport cérien militaire en France. Le projet fut vite ebendonné, avec l'ergument que les eviateurs trançais ne pouvaient pes prendre l'initietive d'echeter sméricain. De tels appa-

reils font eujourd'hul défeut é la mobilité de le lorce d'Intervention. Le gouvernement trancals e'ast rangé à l'evis qu'il tallait relancer la chaîne de fabrication des aviores Transell, dene le prespective d'un echat de vingt-cinq nouveaux exempleiree per l'armée de l'eir. Ces Transali supplémenteires devraient être rendue capables de ravitaille ment an vol pour allonger jour reyor d'ection et eccroître leurs capacité d'emport. Mels le nouvel avion n'est pas disponible avant plusieurs anrées, et, dans l'immédiat, la forced'intervention française volt ses per formances ilmitées par le tait qu'élé-doit bénéficier de facilités de transité ou d'escels dans les pays africants qui en ont accepté le principe. Toutes ces considératione incites les états-mejors à penser que la sphère d'influence ou d'intervent de la France se rétrécit, aujourd'hai eux dimensione du bassin méditer ranéen et d'une certaine portion de l'Atrique francophone, au-dela des quelles il estalt illusoire de voutoir jouer le rôle d'un - gendame schi

pour le compte d'autres nations. JACQUES ISNARD.

(1) Avant l'envoi de 2º REP. 'on comptait solvante-trois coopérant militaires français su Zaire (cin-quante-deux dans farmée de lear quante-deux dans l'armée de l'air), par si onne dans l'armée de l'air), par mi lesquels dix-buit oficiers et qua-rante-cinq sous-officiers.

(2) La bese d'Evreux abrite est-lement le groupe sarien mixte 55 (Vaccluse) qui est notamment l'escadrille de liaison des sarvices de reposignamente.



A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH





es capacités francaises

Crotransportée outre-me

聖被當一次於學之本

# AFRIQUE

# RECEVANT M. SERVICIO DE Palais-Bord La France montrera qu'elle sait rester

déclare M. Giscard d'Estaina

declare M. Gisc

La France ne peut rester

indifférente quand la sécurité de

certains de ses amis est mise en

cause s. à déclaré, jeudi soir,

cause s. à déclaré, jeudi soir,

cause s. à déclaré, jeudi soir,

du diner de gala affert en

l'honneur du ehef de l'Etat séné
ghar, en visite officielle à Paris.

Rappelant les principes de

le chef de l'Etat souligné e que

contractés le second est de

n'agir qu'à la demande des gou
pernements légitimes, dans le

cadre de leur souveraineté et à

pernements légitimes, dans le

contractés le second est de

n'agir qu'à la demande des gou
pernements légitimes, dans le

contractés le second est de

n'agir qu'à la demande des gou
pernements légitimes, dans le

contractés, le second est de

n'agir qu'à la demande des gou
pernements légitimes, dans le

contractés, le second est de

n'agir qu'à la demande des gou
pernements légitimes, dans le

contractés, le second est de

n'agir qu'à la demande des gou
pernements légitimes, dans le

contractés, le second est de

n'agir qu'à la demande des gou
pernements légitimes, dans le

contractés, le second est de

n'agir qu'à la demande des gou
pernements légitimes, dans le

contractés, le second est de

n'agir qu'à la demande des gou
pernements légitimes, dans le

commu
cadre de leur souveraineté et à

le seu nauté internationale, le troisième

est de ne participer qu'à des

le commu
sont reconnues par la commu
per de leur souveraineté et à

le commu
sont reconnues par la commu
commu
sont reconnues par la commu
le seu nauté internationale, le troisième

est de ne participer qu'à des

le contractés le second est de

le contractés le second est de

n'agir qu'à la demande des gou
pernements soir à la demande des

M. Giscard d'Estaing a indiqué que l'objectif des autorités francaises était « cetui de l'Afrique aux Africains, c'est-à-dire de progresser vers une situation dans laquelle les Africains régleront eux-mêmes leurs problèmes entre eux, à l'africaine, dans le respect de leurs frontières et sons ingérence agressive venue de l'extérieur ».

a Chaque jois que l'Afrique se rapprochera de cet objectif, a affirmé le président de la République, elle pourra compter sur la compréhension et l'approbation de la France. a « Toutejois, a-t-il ajouté, si les ingérences extérieures visaient à déstabiliser le continent, à le détourner de ses tâches de développement, à imposer aux jaibles la loi du plus jort, la France, comme le veut sa tradition nationale, montrera qu'elle sait rester l'amie de ses amis. »

# M. SENGHOR : l'Occident européen ne nous a pas beaucoup aidés.

Le président Senghor a particullèrement insisté dans sa récullèrement insisté dans sa récullèrement insisté dans sa récullèrement insisté dans sa récullèrement les dangers que les
cullères déclogées antagonistes » foot
moir à l'Arrique. Celles-ci, a-t-il
déclaré, « visent à implanter sur
noirs Vieux Continent une domilémation plus pesante que celle de
l'anglére coloniale, car elle tend plus
gravement à nous aliéner, en nous
déracinant de nos valeurs culturelles, de notre âme, sans même
nous apporter la prospérité n

Face à ces dangers, « l'Occident uropéen ne nous a pas beaucoup l'Alidé », à quelques exceptions près, iont la France, « qui n'a pas lésité à déjendre ses amis afriains en appliquant les accords lant à eux », a souligné le résident Senghar.

« Notre continent, a-t-il ajouté, -ie sortira de la situation dramaique, çà et là tragique, où il -ie trouve aujourd'hui, qu'à deux onditions : la première est que toit appliquée la résolution d'oriplus sénégalaise, votée au derier « sommet » de l'O.U.A., qui ondamne toute ingérence d'un

République

**Sud-Africaine** 

L'ART D' « ENCOURAGER »

Etat extérieur à l'Afrique dans les affaires intérieures d'un Etat africain. »

a La deuxième condition, a poursuivi le président sénégalais, est que les grandes puissances, de l'Ouest et de l'Est, mais d'abord les deux super-puissances, signent un accord par leguel elles s'engageraient à ne pas intervenir militairement en Afrique, et celu dans aucun cas

Le chef de l'Etat sénégalais, qui s'était entretenu jeudi aprèsmidi une deuxième fois en tête 
à tête avec le président de la 
République française, devait avoir 
des entreties étargis avec ce dernier vendredi après-midi. Les 
deux hommes d'Etat devaient 
ensuite tenir une conférence de 
presse eo n joi ut e avant que le 
président de la République sénégalaise offre à l'hôtel Matignon 
un diner en l'honneur de sea 
hôtes français. Au cours de la 
matinée, le président sénégalais 
avait été reru à l'Unesco, et en 
début d'après-midi devait se 
rendre au C.N.P.F.

### Zambie

## WASHINGTON ACCORDERA A LUSAKA UNE AFDE ECONOMIQUE

Johannesburg (Reuter).

M. Eschel Rhoodie, le plus
haut fonctionnaire du ministère sud-africain de l'information, a reconnu récemment avoir envisagé de
payer des journalistes pour
qu'ils publient à l'étranger
des articles favorables à la
politique de Pretoria; comme
l'avait d'ailleurs récélé le Johannesburg Sunday Times.
Ce journal précisait que
M. Rhoodie avait demandé le
déblocage de 300 000 rands
(345 000 dollars) de crédits
pour « promouvelr » la publiention d'articles paniant les pour e promovoir 3 le crédits pour e promovoir 3 le publi-eation d'articles vantant les mériles de l'indépendance du Transkei. comme de la corruption au

mauvais sens du terme mais plutôt comme un encouragement aux journalistes pour qu'ils publient des articles dans la presse mondiale hostile, qui refuse généralement de voir les aspects positifs du développement ea Afrique du Sud, a déclaré M. Rhoodie, en ajoutant qu'en fin de compte au eu n journalists étranger n'avait été payé.

Dans les trois prochaines amées

# DE 100 MILLIONS DE DOLLARS

Le président Carter a promis d'accorder à la Zamble une aide économique d'au moins 100 mild'accorder à la Zamine une ante economique d'au moins 100 millions de dullars au cours des trois prochaines ann è e s. a annoncé, jeudi 18 mai, le porte-parole du conseil national de la sécurité M. Kenneth Kaunda, effectue actuellement une visite officielle aux Etats-Unis, et s'est entretenn deux jours de aulte avec M. Carter. L'assistance américaine à la Zambie était de 25 millions de dollars en 1977; elle se monte à 34,8 millions pour cette année et une somme de 25 millions était à l'origine prévue pour 1979. La Zambie, qui tire ses ressources presque exclusivement du culvre, est sévèrement touchée par la baisse des cours. Par ailleurs, M. Kaunda doit faire face cette année à une élection présidentielle qui s'annonce difficile.

D'autre part, MM. Carter et

D'autre part, MM Carter et Kaunda se sont aussi entretenus de la situation en Rhodésie. Le chef de l'Etat zambien a déclaré chef de l'Etat sambien a déclare que le plan anglo-américain était l'unique solution pour résoudre la crise rhodésienne; « la guerre est le seul a u tre choix», a-t-il ajouté. M. Kaunda a séverement condamné le règlement interne conclu entre M. Smith et les dirigeants des trois mouvements noirs modérés, qui « n'est pas viable », car-les « mesures d'oppression » n'ont pas cessé. Il a demandé que les sanctions contre la Rhodésie soient « appliquées au maximum ».

au maximum >.

In ne faut pas permettre que

M. Smith fasse trainer un règiement de la crise rhodésienne, a
estimé M. Kaunda. « Si M. Smith
est un obstacle, il faut l'écarter,
a-t-il dit. Le risque d'une guerre
totale, mondiale, est trop grand
pour qu'on l'ignore, et les Américains risqueratent de se trouver
du mauvais côté. » — (A. F. P.,
Reuter.)

change rien a in tegution
En conclusion, l'Unita recommande une « solution politique's
(et non militaire), fondée sur
l'« autogouvernement des Erythréens », préliminaire à la
ercherche e a m m u u e par les
Erythrèens et les Ethiopiens de
« solutions étatiques plus adaptées
et plus réalutes que les liens qui
se sont noués depuis vingt ans »

#### Ethiopie

#### L'OFFENSIVE D'ADDIS-ABEBA CONTRE LES ERYTHREENS INQUIÈTE LE SOUDAN

Tandis que la contre-offensive éthiopienne en Erythrée se pour-suit, les maquisards affirment que les forces d'Addis-Abeba ne sont toujours pas parsenues à briser le sière d'Asmara, capitale de la province

Les Ethiopiens tentent égale-ment d'avancer vers l'intérieur à partir des ports de Massawa et d'Assah. Mais il semble que le gros de l'offensive soit axé du nord vers le sud, au départ de la province du Begemder vers la ville de Barentu, à proximité de la frontière sondanaise. Pour dégager les garnisons assiègées de Barentu, les Ethiopieus doi-vent d'abord s'emparer de Tes-senei, occupée par le Front de libération de l'Erythrée (FLE).

libération de l'Erythrée (F.L.E.).

La nouvelle offensive éthiopienne a tendu à nouveau les
relations entre Addis-Abeba et
Khartoum. La réunion du counité
africain de médiation entre les
deux pays, mis en place par
l'Organisation de l'unité africaine, et qui devait se tenir, jeudi
18 mai, à Nairobi, a été remise
sine dis à la demande du Soudan.
Ce dernier, qui soutient les
séparatistes érythréens depuis
des années s'était rapproché, au
début de l'année, de l'Ethiopie. Il
s'inquiète aujourd'hui, selon les début de l'année, de l'Ethlopie. Il s'inquête aujourd'hui, selon les termes du ministre soudanais de l'information, de voir les relations bilatérales « toujours compliquées par des jorces extérieures qui in j'ue ne ent les événements en Ethiopie », en d'autres termes l'intervention sovièto-cubaine. Khartoum, qui a accusé récemment les troupes éthiopiennes d'incursions sur son territoire, a envoyé, au début de mai, une note à Addis-Abeba affirmant : « Le Soudan ne peut et ne saurait accepter que des troupes soniétiques et cubaines soient engagées en Erythrée sans se sentir inquiet. »

Enfin, dans un discours pro-noncé, jeudi, devant plus de cent mille personnes à Dire-Daous, le lieutenant-colonel Mengistu a lancé un sévère avertisse-ment à la Somalie. Envisageant ment à la Somalie. Envisageant un nouveau conflit avec son voisin, il a déclaré que, « à moins que la gouvernement réactionnaire de la Somalie renonce à ses visées sur Difbouti, et à moins qu'il mette un terme à ses activités présentes, nous reléveront le défi ». Les forces somalies, a-t-il ajouté, « sont partiellement infiltrées » à Dilbouti. — (U.P.I., A.P.)

#### « L'UNITA » (P.C.I.) ESTIME QUE LES FRONTS ERYTHREENS MENENT UNE « JUSTE LUTTE» DE LIBERATION

«L'Erythrée n'est pas l'Ogaden, et les questions posées par le mouvement d'indépendance de l'Erythrée ne peuvent être conjondues avec l'intervention militaire somalienne ». C'est en ces termes que l'Unita, quotidien du P.C.I., prend position dans un long article publié en première page le 18 mai, sous la signature de Romano Ledda, membre de la commission des affaires internationales du compté de compand. tionales du comité central.

Faisant valoir qu'il y a la « deux conflits » et qu'ils exigent une « différence de fugement et de position », l'Unita estime que le maintien des frontières héritées de l'époque coloniale est un des principes essentiels que s'est donnés le nationalisme africain, comme seul « capoble de gurantifle maintien des jeunes Etats » et d'éviter la balkanisation, fut-oe au nris de « qualques injustices ».

au prix de « quelques injustices ».

« L'Erythrée, poursuit l'Unita, était destinée à devenir un Etat automome et jedéré à l'empire éthiopien. Au contraire, c'est, avec l'ez-Sahara espagnol, le ca s unique d'un ez-territoire colonial annezé par un autre Etat africain. En d'autres termes, il existe un grave cas politique condamné sur le plan juridique par les Nations unies. C'est pourquoi la lutte de libération du peuple érythrèen est une juste lutte. Quels que soient ceuz qui gouvernent à Addis-Abeba, ajoute l'Unita, Hallé Selassié ou de jeunes officiers d'impiration avancée, cela ne change rien à la légitimité de la cause erythréenne. >

En conclusion, l'Unita recomau prix de « quelques injustices ».

Deux journées spéciales pour les personnes désirant cesser de fumer. Applications des dernières méthodes « anti-tabac » à l'areille :

Se présenter lundi 22 et mardi 23 mai 1978 de 8 h. à 19 h. CENTRE PHYSIOFRANCE, 9, avenee du Président-Wilson, Paris-16° Métro Almo-Marceau. Tél.: 723-59-59.

# A TRAVERS LE MONDE

#### Berlin-Ouest

M GERHARD DANELIUS, pri-sident du parti communiste de Berlin - Ouest (S.E.W.), est mort, jeudi 18 mai, à l'âge de sobrante-cinq sus. — (A.F.R.).

sobrante-cinq 208.— (AFP.).

[M. Danalius avait acheré au parti communisto allemand en issu. Après l'arrivée au pogroir de Etiler, Il a émigré sur Pays-Bas, puis en France, où il combattit dans les rangs de la Résistance. Il dirigeat le 8 E. W. depuis 1859, date à laquelle les communistes de Berliu-Orgent avaient constitué leur organisation propre. Cella-ci avait recueilli 1,8 % des suffrages lors des dernières élections municipales.]

#### Bolivie

LE DIRIGEANT DU MOU-VEMENT NATIONALISTE REVOLUTIONNAIRE BOLI-VIEN (MNR.), M. Victor Paz Estenssoro, est rentre, jendi 8 mai, en Bolivie, après quaire ans d'exil. M. Paz Estenssoro, âgé de soirante-dix ans, a exercé trois mandats présiden-tiels. En es qui concerne son éveninalle quatrième candi-dature. M. Paz Estenssoro a déclaré s'en remetire à la déclaré s'en remettre à la déclaré s'en remettre à la décision de la convention nationale de son perti, qui s'ouvrira le 22 mai à La Paz.

— (A.F.P.)

#### Brésil

 LA SITUATION SOCIALE s'est brusquement tendue jeudi soir au Brésil après le jugement soir au Brésil après le jugement du tribunal du travail décla-rant illégales les grèves dans la banlieue de Sao-Paulo. Le tribunal s'est également pro-noncé pour la reprise immé-diate du travail par les grè-vistes, alors que le mouvement de grève et de revendications salariales n'a cessé de s'éten-dre dans la journée de jeudi. Il affecte désormais la quasi-totalité des industries automo-biles multinationales de la banisse de Sao-Paulo. Le mouvement menace d'atteindre

#### Espagne

UN MILLION DE TRAVAII-LEURS appartenant aux sec-teurs de la santé, de l'hôtelteurs de la santé, de l'hôtel-lerie, de la construction, de la métallurgie et de l'industrie textile de la province de Bar-celone ant abservé, jeudi 18 mai, un mot d'ordre de grève de vingt-quatre heures lancé par l'ensemble des syn-dicats — (A.F.P.)

#### Etats-Unis

OUN EXILE CUBAIN ANTI-UN EXILE CUBAIN ANTI-CASTRISTE, M. Guilermo Novo, a èté inculpe, jeudi 18 mai, par un tribural de Trenton (New-Jersey) de com-pilcité dans l'essassinat, en septembre 1976 à Washington, d'Orlando Leteller, ancien mi-nistre des affaires étrangères de Salvador Allende. Le prin-cipal accusé, M. Michael Town-ley, ainsi que trois autres per-sonnes sont actuellement internnes sont actuellement interrogés par le procureur fédé-ral chargé de l'affaire. (A.F.P.)

#### Grande-Bretagne

LA LISTE CIVILE de la fanille royale a été augmentée cette année de 6 % pour atteindre 25 millions de livres (1 livre = 8.40 F), a annoncé jeudi 18 mai, le chanceller de l'Echiquier, M. Denis Healey. La princesse Margaret recevra pour sa part 59 000 livres, soit une augmentation de plus de 7 %, cela confirme, estiment les abservateurs, que la sœur de la reine a l'intention de pomisuivre s'es engagements officiels. La liste civile de la raine Elizabeth est portée à 1,95 million de livres. (A.F.P.)

#### Pérou

UN APPEL A LA GREVE GE-NERALE pour lundi et mardi prochain a été lau eé jeudi 18 mai par la plupart des syn-dicats dont la Confédération nationale du travail (Démo-cratie chrétienne) et la puis-sante Confédération des tra-vailleurs péruviens (commu-niste), pour protester cou tre vaileurs péruviens (commu-niste), pour protester cou tre les hausses de plus de 60 % des prix des produits alimen-taires de base. Arequipa, la se-conde agglomération du pays, où de violents affrontements avaient opposés mercredi des manifestants à l'armée, était paralysée jeudi par une grève presque totale.— (Reuter.).

#### Uruguay

• UN SERVICE ŒCUMENIQUE sera cèlèbre à l'eglise réformée de Plaisance, 95, rue de l'Ousst, mètro Pernety, Paris 14°, le samedi 20 mai, à 20 h. 30 (et non pas à l'église de Saint-Germain - des - Prés comme prévul. Ce service marquera le deuxième anniversaire de l'assassinat, à Buenos-Aires, de plusieurs personnalités uruguayennes, en particulier Zelmar Michelini, sénateur et ministre : Hector Gutierrez Ruiz, président de la Chambre des députés de Montevideo, et William Whitelaw.

dans L'Express cette semaine

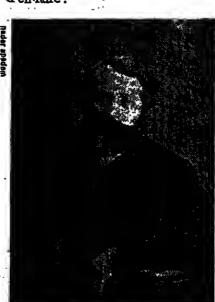
# Votre argent demain

que qu'a préparée le gouvernement. Si deux tiers des aides fiscales. allaient encore hier à l'immobilier, voilà qui est fini. Georges Valance, de l'Express, a analysé pour vous non sculement les conséquences des mesures gouvernementales mais aussi plus généralement la situation qui en découle, pour l'industrie française et surtout pour vous.

Quels sont les meilleurs placements selon que vous recherchez d'abord et surtout la sécurité, le rendement, la plus-value, la disponibilité?

Savez-vous que selon le choix des placements que vous faites, certains de vos revenus peuvent être exonérés d'impôt?

Savez-vous qu'il existe des placements anonymes parfaitement legaux? Si vous faites demain un héritage, quel emploi la sagesse vous recommande d'en faire?



Jules Verne : 26 millions de volumes traduits en 40 langues.

C'est vraiment une nouvelle politi- Sait-on ce que signifie la perte d'une gare, ou d'une école pour un village? Que dire alors quand la poste s'en va aussi? Evelyne Fallot de l'Express s'est penchée cette semaine sur une expérience originale des P & T : un postier qui vend des cartes grises et tient la succursale de l'Agence Nationale pour l'Emploi, c'est peut-être la solution pour demain.

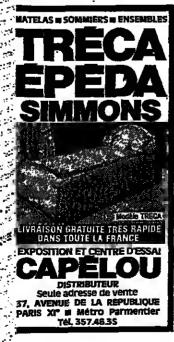
### L'Express en vente dès le samedi

Vous aurez ainsi tout le week-end pour faire, dans lecalme, l'analyseet le bilan d'une semaine d'actualité.

Le Katanga est devenu le Shaba. Mais il est tonjours aussi riche. Christian Hoche de l'Express explique pourquoi la guerre du Shaba, la seconde en quatorze mois, menace les richesses minières du Zaire mais surtout ouvre un nouveau front de déstabilisation en Afrique. Qui aide les assaillants et qui aidera le Président Mobutu? C'est une décision difficile pour la France.

Il enthousiasmait Tolstoi, mais Dali le juge comme "un des crétins les plus fondamentaux de notre époque...".

Pour le 150e anniversaire de la naissance de Jules Verne, Marc Soriano dévoile, dans le Document de l'Express, la face cachée de ce "romancier scientifique" qui atteint toujours des tirages astronomiques en montrant, un siècle avant la Nasa, le chemin de la Lune.



# Le parti réformiste du président Balaguer se considère comme le vainqueur des élections

Correspondance

Saint-Domingue. — La situation en République Dominicaine s'est de nouveau tendue jeudi annonces par le comité de coortervention radio-telèvisée du président Joaquin Balaguer. Le chef de l'Etat Dominicain qui s'était sident Joaquin Bainguer. Le cher de l'Etat Dominicain qui s'était abstenu de toute déclaration depuis l'intervention des forces armées au siège du comité de coordination électoral, deux jours plus tôt, à demandé à ses compa-trofes et en perfeculier aux nins tot, a demande a ses compa-triotes, et en particulier aux membres du parti réformisle d'accepter le verdict de cet orga-nisme. Le chef de l'Etat Domi-nicain devalt pourtsnt accuser ce nicain devait pourtant accuser ce dernier d'avoir commis de « gra-ves irrégularités » lors du dépouillement. Le président Bala-guer a également déploré que les événements aient servi de pré-text: à c des interférences étrangères dans les affaires inté-rieures de la République ».

Quelques heures plus tôt, Hector Perez Rayes, responsable du service de presse du parti réformiste avait porté des accusations similaires contre le comité de coordination électoral, ajou-tant que, compte tenu des erreurs commises par cet organisme, le parti réformiste se considéralt « comme le vainqueur des élec-

Jeudi après-midi, les fonctionnaires du comité de coordination électoral avaient repris le dé-pouillement du scrutin, mais de nombreux observateurs se demandent quelle crédibilité accorder dent quelle crédibilité accorder maintenant aux chiffres officlels après que le slège de cet organisme alt été occupe pandant plosieurs heures par les militaires. Plusieurs partis politiques, qui avaient délégué des observateurs dans les différents bureaux de vote mardi, disposent, il est vrai, de coples de décomptes effectués dans res divers centres avant dans ces divers centres avant d'être transmis pour vérification au comité de coordination. Ces documents portent la signature des présidents et des secrétaires

« Nous n'accepterons en nucur a Nous n'accepterons en nucun cas que ces résultnis soient fuisifiés, a déclaré M. Jacobo Maluta, candidat du P.R.D. à la viceprésidence de la République. 
Quelles que puissent être les résultnis d'une telle nititude pour 
nous et pour notre parti. 

Le président du comité de coordination pour Saint-Domingue. Le président du comité de coordination pour Saint-Domingue, M. Octavio Amiama Castro, nous a, quant à iul. indiqué que le dépouillement du scrutin dans la capitale accordait effectivement l'avantage au P.R.D. « Je n'oppartiens ni nu P.R.D. ni nu P.R., nous a-t-il précisé, mais les faits sont lit.» sont là. 2

A Esperanza, petite ville du Nord, un homme a été tué mer-credi par la police dans des conditions mai connues. Des incidents sont signales dans de nomdents sont signales dans de nom-breuses autres villes. Les locaux de plusieurs comités régionaux de coordination électoraux ont été occupés par la police et un certain nombre de responsables ont été arrêtés, notamment à San Francisco de Macoris, Ba-raboca et Himer

rahona et Higuey.

A Saint - Domingue, certains A Saint Domingue, certains partis politiques sont sortis de leur réserve. L'Union patriotique anti-impérialiste (gauche) et le parti communiste ont demandé que la « volonté du peuple » soit respectée. Plusieurs groupements professionnels, dont l'Association des médecins dominicains et celle des avecests ainsi que de nome. des avocats ainsi que de nom-breuses personnalités de toutes tendances politiques out lancé des appels dans le même sens. MARIE-CLAUDE CÉLESTE.

des présidents et des secrétaires des bureaux concernés ainsi que celle des représentants des diverses formations politiques. C'est sur la base de ces documents que parti révolutionnaire dominicain (P.R.D.) a pu établir une estimation qui lui accorderait un net avantage sur le parti réfor-

# Japon

A LA VEILLE DE L'OUVERTURE DE NARITA

# Les autorités s'attendent à de nouvelles actions des groupes extrémistes hostiles à l'aéroport

De notre carrespondant

Narita. — « Des passagers innocents peuvent être blessés dans
la iutite, c'est pourquoi nous teur
demindons, dinns leur propre
intérét, de ne pas utiliser le
nouvel néroport de Narita : il
faut s'nitendre désormnis à des
actions de guerilla », nous dit
M. Tomura, le président sexagénaire de la Ligue d'opposition à
l'aéroport (Hantal Omel), laquelle,
formée d'une poignée de paysans,
lutte depuis douze ans, soutenue
par des groupes étudiants extrémistes, contre la construction, mistes, contre la construction, puis contre l'ouverture du nouvel aéroport international de Tokyo. aéroport international de Tokyo.

La semaine dernière, dans une lettre ouverte aux « amis du peuple japonais à travers le monde». M. Tomura soulignait qu'en ouvrant de force, samedi 20 mai, l'aéroport de Narita, « le gouvernement, pur son entêtement, court à la cutastrophe».

Il reste qu'à quelques heures de l'ouverture de l'aéroport, qui a déjà dû être reportée en mars, à la suite de la destruction de la tour de contrôle par un commando d'étudiants, aucun progrès n'avait été enregistre dans les négociations entre le gouvernement et les raysons. Sur le terment et les paysans. Sur le ter-rain, la tension persiste. L'aéro-port est désormais entouré d'une port est désormais entouré d'une double rangée de barbelés électriflés, hérissé de miradors et de 
projecteurs et gardé par quatorze 
mille kidotai (C.R.S. japonais). 
« Pour la première jois dans l'histoire du Jupon », affirment les opposants « In police n le droit d'utiliser ses ormes à jeu ». Du côté 
des autorités, on se re lu se à 
commenter ce point. Autour de 
l'aéroport, se trouvent deux « jorteresses » construites par les opposants et une trentaine de camps 
où vivent en permanence cinq où vivent en permanence cinq cents étudiants. Samedi était pré-

autour de Narita, le Parlement a voté le 12 mai une joi per-mettant à la police de détruire dans une zone de 3 kilometres autour de l'aéroport tout ce qui est jugé géner son fonctionne-

ment. Eien que l'ensemole des partis aient condamné l'action violente de la fin mars. le P.S. et le P.C. se sont abstenus de voter la nouveile loi : ils estiment que les pouvoirs d'exception qu'elle donne à l'exécutif contreviennent aux droits fondamentaux de la propriété privée et rappellent ceux de la « lor sur la putz et le maintien de l'ordre » de l'avant-guerre.

dre » de l'avant-guerre. Apparemment, le gouvernement ne tient pas à provoquer une épreuve de force avant l'ouverture de l'aéroport, qui pourrait mettre en doute, une nouvelle fois, les conditions de sécurité à Narita : il envisage d'invoquer la nouvelle loi après l'ouverture pour procèder à la destruction des deux forteresses ».

Dans les rangs des opposants, on est loin d'avoir désarmé. D'autant plus qu'il règne une certaine rivalité enlre les groopes gauchistes qui soutlennent les paysans. La Quatrième Internationale, mouvement trotskiste ayant joué un rôle important dans l'attaque de la tour de contrôle, les autres groupes contrôle. les autres groupes notamment Chukaku ¡Noyau centrai), estiment que c'est dé-sormais à eux de tenir la redette.

Il est peu vralsemblable, comple tenu des forces de police et des mesures de securité prises, que les opposants pourront une nou-veile inis empêcher l'ouverture de Narita. Ils semblent s'orienter Narita. Ils semblent s'orienter davantage vers une lutte de type guérilla en s'attaquant en particulier aux équipements d'aide à la navigation (radars de la région de Tokyo : ainsi. le 18 mai, ils ont endommagé des Installations à Sakura, près de Narita) et aux trains de carburant. La police craint surtout qu'ils n'utilisent des engins téléguloés chargés d'explosifs pour faire sauter les citernes de kérosène.

Malgra cette situation l'IATA Malgré cette situation, l'IATA

(Association internationale des transports aériensi, qui a fait récemment une enquéte à Narita, s'est déclarée «satisfaite» des conditions de sécurité du nouvel

#### Viemam

UNE VISITE A LA FRONTIÈRE CHINOISE

# Des incursions de soldats et de paysans qui prétendent venir « reboiser... »

Hanoi (AFP.). — Il n'y a pas eu de véritables affrontements armés le long de la frontière entre le Vietnam et la Chine, et encore moins de combats de chars, comme la rumeur en a couru. La personne qui l'affirme est M. V! Gia Le, secrétaire général du comité populaire de la province de Cao-Lang, province de 894 000 habitants qui a 500 kilomètres de frontière avec la Chine.

S. Januars 2 n'y c. 20 de court

« Jamais û n'y a eu de coups de jeu. a-t-il ajouté, meis seule-ments des coups. Les rencontres entre patrouilles (chinoises et vieinamiennes se soident par-fois par des pugilats. Jusqu'à present, il n'y n pas en de mort. » Pour donner davantage de crédit à son propos, il a emmené trois journalistes, dont le corres-pondant de l'A.F.P. voir ce qui se passe sur le terrain de Cao-Bang, à Lang-Son, en passant par Dong-Dang, ville-frontière le icng de l'ancienne route colo-niale numéro 4.

Dans ce décot encaissé, aux massifs recouverts de jungle épaisse, aux virages en épingle à cheveux, personne n'oserait imaginer une bataille rangée de blindes modernes, en supposant qu'il y en alt eu une, les journa-listes ont constalé qu'elle n'avait pas falt de dégâts.

Aujourd'hui bitumée sur sa presque totalité, la route ne porte pas un seul stigmate de chenilles. Aux aleniours, il n'y a pas un arbre arraché. Pas un pont n'est démoli, nulle part la trace d'une mountre evalusion, pas le moindre evalusion, pas le moindre moindre explosion, pas le moindre signe d'agitation. A Dong-Dang, aucun remue-ménage militaire n'est perceptible, contrairement à ce qui se passe le long de la frontière entre le Vietnam et le Cambodge.

Sans se prononcer sur l'avenir. M. Vi Gia Le ne cherche pas à gonfier a les incidents fronta-llers.

all y o de la part de l'nutre côté, dit-il, une mauvaise inter-prélotion — mois une interpré-tation délibérée — du tracé des

Osaka en direct.

Paur le Jopon, Air France réserve oux hammes d'affaires deux services

Si vos affaires vous menent au Jopon, Air France vous ouvre 2 portes.

particuliers : le Jopon Express, une formule simple, pratique et intéressante

AIR FRANCE

Le Jopon plus proche.

et le Service Affaires, paur vaus infarmer et vous aider sur place.

Interrogé sur la fréquence d ces emplétements, M. Le déclare « On en enregistre porjois plu sieurs en une semaine. Porfois : n'y n pas d'incident pendant u: mois, alors que les patrouilles son quotidiennes de chaque côté. Moi les empiétements sont de plus c. plus frequents depuis l'année der

Il a ajoute que, du côte vietna, mien, on enregistre des survoi d'avions chinois dus vraisem biablement a à des erreur conscientes ». Selon lui, « cett tension va s'arranger».

[Les principaux locideots fronta-liers, qui ont eu lieu en février, s-soot deroujés dans d'autres sec-teurs que ceiul visité par les jour oslistes ; près de Mongral, pre vince de Quang-Nioh, et de Dong vao, provioce de Ha-Tuyen. Il auraient fait une trentaine de mor-du côté vietnamien. — (N.D.L.R.)

#### Thaïlande

· L'ombassade d'U.R.S.S. Thatlande a déclaré jeudi 18 ms tout Ignorer des information publiées par le Bangkok Worl Evening seion lesquelles quinz conselliers militaires soviétique ont été tues dans une embuscad tendue par « des rebelles de droit-laoliens », mardi, à proximité d Vientiace

Le Bangkok World Ebening & précisé jeudi, citant des a source; sûres », que contrairement aux informations publiées mercredi sept et non quinze conseller:militaires soviétiques ont été trèsme Selon lui, les hult autres personnes qui ont péri dans l'emfrontières. Les incursions de po-troutiles chinoises varient de 100 à 300 mètres. En général, une (A.F.P.)

la détente es

THE STREET

TOTAL A ME

THE RESERVE OF

7

TALE HATE

A TANK OF THE PARTY OF THE PART

EZ VOS SOUCIS

S92-VOUS VIVE AL

A Party DES WERES in milescapeads

THE HEALTH

ACTION SPECIALES

مذا من الأص

الأمراء وييسمها

L'ORIENT JUSQU'A L'EXTREME.

Paris.

Air France est la seule compognie à vous offrir, en direct ou départ

de Poris, une nouvelle porte d'entrée au Japon : Osaka. Trois fais par

semaine, un 80eing 747 vaus y emmène sans que vous ayez à changer

d'appareil. Paur arriver au Japon, c'est une bonne solution : l'aéroport est

mains encombre et se situe à 14 km seulement d'Osaka. Si vous avez un peu de temps libre, les centres touristiques de Kyata et Nara sont tout près.

vue une manifestation reunissant vine une manifestation reunissant vingt mille manifestants. M. Fu-kuda, premier ministre, a renonce à presider la cérémonle d'inaugu-ration. Afin de renforcer la sécurité

Tokyo.

PHILIPPE PONS.

# Chine: la révolution rectifiée

III. - Une nouvelle puissance

Notre correspondant à Pé-kin a, dans ses deux premiers articles (- le Monde - des 18 attites (18 mai), expliqué comment (18 mai), expliqué chinoses:

M. Ceuusescu; un accord a été (18 mai) expliqué (18 mai) au début d'avril à Bruxelles était loin d'être stabilisée, un entre la Chine et la Communauté (18 mai) et de commique européeune, et M. Ku (18 mai) expliquée (18 mai), expliquée comment (18 mai), expliquée comment (18 mai), expliquée comment (18 mai), expliquée chinose (18 mai), expliquée chinose (18 mai), expliquée (18 m changements en politique intérieure ne manquent pas

Pékin. — En quelques mois, les dirigeants chinois en ont plus fait en matière de politique extérieure qu'au cours des cinq années précédentes. Si beaucoup d'hommes d'Etat étrangers sont venus en Chine destris le grande comments destrictes destrictes des constant des la constant de la constant Chine depuis la grande ouverture diplomatique dont Chou En-lai fut l'artisan au début des années 1970, hien peu de dirigeants chinois avaient en revanche voyagé en debors de leurs frontières. Si des mientations se descinalent des orientations se dessinalent clairement, peu de progrès étaient réalisés dans les faits et la diplo-matie chinoise donnait l'impres-sion de manquer le pas.

Les orientations n'ont pas changé — la politique interna-tionale est le domaine où la contifaction s'est angulierement acce-léré. L'idéologie n'a guère à voir en la matière et, dans les direc-tions où elle aurait pu soulever quelques problèmes, les premières ouvertures au nom de la théorie des quatre ». La différence est que le régime, ayant franchi la crise, se sent plus libre pour agir. que le regime, ayam manch la crise, se sent plus libre pour agir.

Le premier souci a été de sortir d'un 1so le me n t inquiétant et auquel l'entrée à l'ONU en 1971 et la vague de nouvelles relations diplomatiques qui suivit n'avaient que partiellement remédié. Les initiatives ont été prises tous arimuts. En ce qui concerne l'Europe, des relations de parti à parti, et non seulement entre letats, ont été établies avec la Yougoslavie depuis la visite à l'Ékin du président Tito; après des mois d'atermolements, le premier ministre français s'est finalement rendu en Chine en janvier, ainsi, en ce mois de mai, que le président roumain,

se rendre dans pusieurs autres
pays européens.
Parallèlement, la République
populaire s'efforce de s'insérer
dans des forums internationaux
dont elle était jusqu'à présent
restée absente. L'une des initiatives les plus nouvelles en ce
domaine pourrait être la participation d'une délégation chinoise

D'autres tentatives d'approche ont en lieu dans diverses direc-tions. Vers le Proche-Orient, par exemple, où la Chine, après avoir exemple, ou la Chine, agrès avoir envoyé en décembre dernier son premier ambassadeur en Jordanie, multiplie les signaux à l'intention de l'Arabis Saou dits et des Emirats arabes — au nom, bien sur, des intérêts communs du sur, des intérets communs du liers-monde et quelles que soient les relations que ces pays entre-tienneut encore avec Tajwan. En Afrique, on est frappé par la prudence de la diplomatie chi-noise, apparemment soncieuse d'éviter la répétition des erreurs

commises dans l'affaire de l'An-gola, Dans le conflit de la Corne, par exemple, la République popu-laire a vigoureusement dénonce l'intervention soviéto-cubaine, mais elle s'est gardée de se couper de l'Ethiopie qui en est la béné-ficiaire. La compagnie d'avistion civile chinoise vient même d'inau-gurer, le 1° avril, une 11 ais on acrienne entre Pékin et Addis-Ababa

aérienne entre Pékin et Addis-Abeba.
L'effort principal a cependant porté vers la zone asiatique, à laquelle appartient la Chine et qui l'intéresse au premier chef. De ux vice-premiers ministres, MM. Teng Hstao-ping et Li Histennien, se sont successivement rendus en Birmanie, au Népal, aux Philippines et au Bangiadesh. La normalisation des relations est en bonne voie avec tous les pays de bonne voia avec tous les pays de l'ASEAN (Association des nations du Sud-Est asiatique) puisque l'Indonésia sy déciare désormais disposée et que Singapour — dont

la détente est aux

**Bahamas** 

.. laissez-vous vivre au soleil

4 départs garantis chaque semaine. • durée des séjours au choix (du long week-end aox vraies vacances)

(pour une semaine Paris/Paris transport, transferts et hôtel)

oubliez vos soucis...

Camino vous propose

 grand éventail d'hôtels: (du Tourisme au Grand Luxe) ex. de prix : de 2.490 F à 3.220 F

De notre correspondant ALAIN JACOB à la prochaîne conférence sur le désarmement. C'est du moins ce que suggère la réaction positive de l'agence Chine nouvelle eux positions françaises formulées à ce sujet le 25 janvier. Aussi bien, lors des conversations de MM. Barre et de Goiringaud à Pékin, une certaine convergence de vues sur le chapitre du désarmement était-elle apparue entre les deux pays.

De la « base » asiatique...

le premier ministre a été reçu à Pékin il y a un peu plus de deux ans — devra sans doute, tôt ou tard, suivre cet exemple.

Tout ne va pas sans difficulté et le conflit khméro-vistnamien a fortement alourdi un contentieux déjà ancien svec flanci. Certaines positions chinoises concernant la présence américaine dans le Pacifique semblent deuter part surfer surporté des d'autre part avoir provoqué des réactions négatives en Corée du Nord. Il est cependant signifi-catif que ce soit à ce pays que M. Hus Kuo-feng ait réservé sa première visite officiells.

mais les deux voisins auxquels la Chine a fait les avances les pius pressantes ou les pius originales sont le Japon et l'Inde. A l'égard de Tokyo, la volonté d'aboutir dans la négociation du traité d'amitié en panne depuis trois ans éest faite de pius en plus forte depuis un an et l'on s'irrite un peu à Pélin de constater que, sous le règne de M. Fukuda comme sous celui de M. Miki, l'affaire reste autant sinon plus un problème de politique intérieure Japonaise que diplomatique. Pour une fois

cependant et en dépit du nouvel ajournement du voyage à Pékin du ministre japonais des affaires étrangères, on semble approcher d'un point de non-retour. Tous les gestes et tous les propos des dirigeants chinois — en particulier l'affre de M. Teng-Histaphing de se rendre personnellement au Japon pour la signature du traité — les montrent disposés à ne négliger aucun effort pour conclure.

quatre accords commerciaux entre les deux pays. Les contacts se sont multipliés depuis et ont été couronnés, en mars, par la

Et après ? Une vision c en perspectine » des ambitions de la diplomatie chinoise commence à gagner crédit à Pékin. A long terme, les deurs problèmes fondamentaux de la politique extérieure o h'i noi se concernent les relations avec les États-Unis d'une part, l'URSS, d'autre part. A l'égard, de ces deux partenaires majeurs, la Chine est encore en position d'infériorité, non seulement pour des raisons militaires, mais aussi parce qu'elle n'a pas encore réussi à s'affirmer suffimais apsai parce qu'elle n'a pas encore réusal à s'affirmer suffi-samment dans sa propre zone asiatique — où les influences res-pectives des deux super-puis-sances sont encore très supé-rieures à la sienne. De là me stratégie consistant à assurer d'abord une « base » solide de relations avec les pays qui l'en-

visite en Inde d'an des meilleurs diplomates chinois, M. Wang Ping-nan, son entretten avec M. Desai et l'invitation qu'il a adressée au ministre indien des affaires étrangères, M. Vajpayee, a se rendre à Pétin. En un an cela représente une évolution considérable dans les reixtions sing-indisenses et. Pour parett examiner ce dossier dans un esprit positif. En toute hypo-thèse, la volonté d'un rapproche-ment ne l'ait aucun doute de la part de la République populaire.

... aux relations avec les super-puissances

tourent — du Pacifique à l'océan Indien — pour ensuite pouvoir traiter sur un pied moins inégal avec Washington et avec Moscou. Le dialogue avec l'administra-tion Carter a été quelque peu décevant jusqu'à présent, et l'on a pariois l'impression à Pékin que la politique chinoise des a pariois l'impression à Pëkin que la poiitique e chinoise des Etats - Unis n'est pes beaucoup plus, en dernière analyse, qu'une sous-section de leur politique avec les consection de leur politique avec les super-puissances comme un ensemble et ne pas perdre de vue le dossier soviétique. Si l'on suit ce schéma, la Chine — une fois réglés ou en bonne voie de règlement les problèmes de ses rapports avec le Japon et avec l'Inde — serait disposée à parler avec Moscou.

pas que la dernière initiative soviétique en direction de la Chine pas que la derintere intastre es soviétique en direction de la Chine — la suggestion transmise le 24 février d'une « déclaration confonte sur les principes des relations mutuelles » — ait précisément été conque en fonction de ces considérations. Moscou, en d'autres termes, aurait voulu à la fois sonder les intentions chinoises et faire une utime tentative avant que les résultats obtenus par Pékin avec d'autres interioculeurs — le Japon et l'Inde au premier chef — ne renforeent substantiellement les positions de la République populaire. Pour les mêmes raisons, la « suggestion » soviétique aurait été rejetée, moins parce qu'elle était jugée inacceptable dans son principe que parce qu'elle était jugée inacceptable dans son principe que parce qu'elle était.

Un réve ? De vieux spécialistes rappellent que l'année même où

rappellent que l'année même où M. Kissinger se rendit pour la première fois à Pékin, la presse chinoise appelait encore au renforcement d'un e front uni international contre l'impéralisme que de croire la Chine prison-nère pour toujours des attitudes qu'elle adopte aujourd'hui. Qu'elle soit au contraire engagée dans une diplomatie de mouvement est d'autant plus certain que, ayant résoiu — à sa manière et pour un temps seulement sans doute — une partie de ses contradictions internes, elle se sent investie d'une pouvelle prissance.

LA FRONTIÈRE CHINOR

in actions de soldats et de payat

and biefaugent seuit depoiser

ca en direct.





subtilement parfumées Toutes les grandes marques de PARFUMS Accessoires HAUTE COUTURE PRODUITS DE BEAUTÉ ACTION SPÉCIALE! Chemises LACOSTE mêmes REMISES EXCEPTIONNELLES RUE DE LA PAIX - PARIS - Tél. 261-71-71



CONCERT POUR CHYPRE MARIA TAKANUUUKI Mardi 30 mai, à 21 h. MUTUALITE

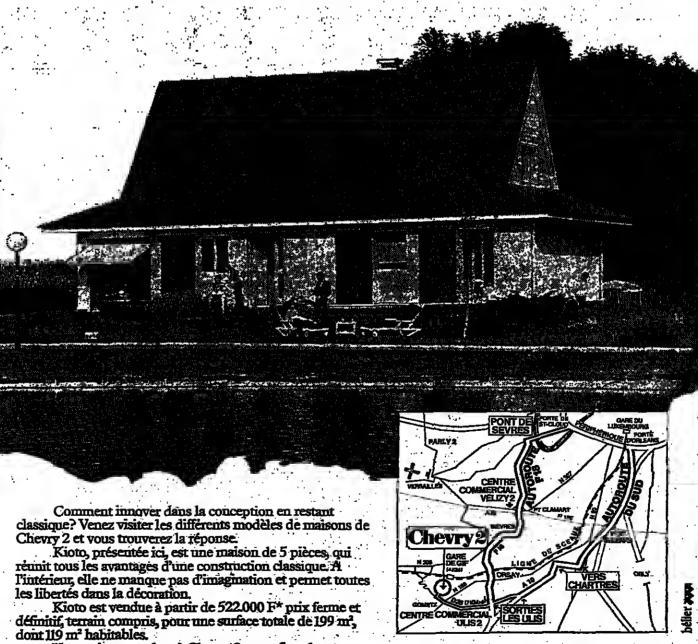
> Places 20 et 25 F on : 3 FNAC - Mut

Venez vivre au calme à Chevry 2 et profiter des équipements déjà en place: écoles, tennis, piscine, golf, etc. Cela vous fait rêver?

Alors, venez nous voir. Nous vous parlerons des nouveaux prêts conventionnés du Crédit Agricole, à partir de 11,35% qui vous permettront de réaliser plus facilement votre

\* Tarif en vigueur au 3L03.78.





Chemin de Belleville 91190 GIF - Tél.: 0121212.

#### Union soviétique

# La dernière audience du procès Orlov Laloisur l'avortement est définitivement adoptée par le Parlement a été émaillée d'incidents

Moscou. — Pendant des heures, une cantaine d'amis de l'accusé et une trentaine de représentants de la presse occidentale, auxquels s'est mâlée peu à peu une foule de passants et de curieux, ont attendu, le jeadi 18 mai, le verdict du procés Orloy derant le dict du procès Orlov devant le tribunal populaire d'une banlieue de Moscou. L'atmosphère étalt curieuse à la fois tendue, après curieuse, à la fois tendue, après les incidents du matin, et sereine. Il est rare, à Moscou, d'assister à des dialogues de confestataires et de « Soviétiques moyens ». Le fossé entre des gens issus, pour la plupart, des milieux intellectuels et d'autres, qui s'annonçaient comme « les représentants de la classe envelore. classe ouvrière », n'en était que plus visible.

Après que M. Orlov eut été condamné à sept ans de camp de travail et cinq ans d'exil intérieur, sa femme a été accueillie avec des fleurs à la sortie du tri-bun al. Apercevant brièvement l'accusé emmené dans un car de police, ses amis ont scandé son prénom. « Youra, Youru ». En signe de reconnalsaance, M. Orlov a levé la main. Puis une centaine de personnes encadrées par autant de policiers ont mar-che pendant plusieurs centaines de métres autour de Mme Oriov en direction d'un centre com-mercial proche du tribunal, for-mant un cortège inédit à Moscou.

Jeudi matin, à la suite de bous-culades devant l'entrée du tribu-

De natre carrespondant

De notre correspondant
nal qui leur était interdite, l'académicien Sakharov et sa femme
avalent gifié deux miliciens. Emmenés dans un car de police, ils
furent relâchés quelques beures
plus tard après avoir été menaces de « mesures administratices ». L'agence Tass présente
M. et Mme Sakharov comme un
« couple de houligans » ayant
« agi en professionnels ».
Trois autres personnes interpellées, MM. V. Korotitch, D. Leontsev et N. Nokine, ont été condamnées aussitôt à quinze jours de
prison, également pour « houliganisme ». D'autre part, un activiste juif, M. Joseph Begun,
récemment libéré d'un camp, a
été arrêté. Il pourrait être incuipé
d'infraction aux règles de séjour
dans la capitale sovietique, Deux
perquisitions ont eu lieu chez
M. Alexandre Podrabinek, qui
avait été arrêté à la veille du
procès et qui serait inculpé pour
son livre sur les abus psychlatriques, ainsi que chez Mme Tatiana Veilianova.
L'audience elle-même avait été
émaillée d'incidents. Alors que
M. Orlov prenalt place au banc
des accusés, un de ses fils lui a
crié : « Père, c'est toi qui as
gagné le procès, Muintenant, le
monde entier te connaît. » Aa
moment de la lecture du verdict,
Mme Orlov et son fils ont refusé
de se lever. Le jeune bomme a
été expulsé de la salle tandis

P.C. britannique a demandé que la sentence solt cassée, disant

« Nous ne pouvons accepter que le désaccord public uvec la poli-

tique du gouvernement soviétique... soit sujet à action judiciaire et à une lourde sunction comme c'est

A LA HAYE, le gouverne-ment déplore les mesures répres-sives contraires à l'esprit et à la

lettre des accords d'Helsinki et « nuisibles » à la détente. Enfin, la presse française et

Orlov présidait une organisation 
— apparemment groupusculaire — qui se donnait officiellement pour 
mission de veiller au respect des 
accords d'Helsinki sur les droits 
de l'homme. Autant qu'on puisse 
ie savoir — étant donné l'imprécision des la formations officielles, 
— son activité relevait essentiellement de la contestation politique, 
de la critique de certaines pratiques juridiques et administratives. 
Cette critique étuit-elle toujours 
infustifiée? Il seruit uventureux 
de le prétendre (...)

le cas. p

que Mme Orlov était empoignée par des gardes. La présidente du tribunal accepta finalement qu'elle reste assise : « Je ne respecte pas la fustice soviétique uprès qu'on nous eut fouillés et battus commme on l'u fait », a déclare la temme de l'accusé. Après l'énoncé du verdict, le public sélectionné a applaudi : « Il fallait lui en donner plus », ont crié certaines personnes.

La cour a reconnu M. Orlov coupable d'avoir, de 1973 à 1977, « fabrique et diffusé des documents contenant des allégations

ments contenant des allégations calomniatrices envers le régime politique et social de l'URSS. dans le but de torpiller et d'affaiblir le pouvoir des Soviets ». L'accusé savait parfaitement, ajoute la cour, que ces « documents » pouvaient être et seralent utilisés contre l'Etat soviétique par des organisations antisoviétiques. Elle a justifié la peine par le « danger social représenté par le crime qu'il a commis ». M. Sakharov et le groupe de survelliance de l'application des accords d'Heisinki ont lance un appel à ious les cheis d'Etat, aux appel a jous les chefs d'Etat, aux

appel à tous les chefs d'Etat, aux gouvernements et à l'opinion publique internationale pour qu'ils prennent la défense de M. Orlov et dn mouvement des droits de l'homme en Unioa soviétiqua, non soulement dans l'intérêt du monvement, mais dans celul de l'application des accords d'Heisinki. DANIEL VERNET.

# Une réprobation générale

La condamnation de M. Youri Orlov a suscité nombre de réac-tions indignées dans le monde.

• A PARIS, un communiqué du ministère des affaires étrangères constate qu'il a été jugé en fait en tant que co-fondateur du groupe de surveillance de l'application des accords d'Helsinki et affirme : «La France considère qu'il n'est conjorme, ni aux dispositions de l'acta firme d'Unitable. qu'il n'est conforme, ni aux dis-positions de l'acte final d'Helsinki, nt à la déclaration franco-sovié-tique sur la détente internationale signée à Rambouillet le 22 juin 1977, ni à l'esprit de la détente, de poursuiure ou de condamner des individus on des groupes d'in-dividus, purce qu'ils demandent le respect et l'application des dispo-sitions de l'acte final dans leur paux, »

Cette prise de position très nette de non-ingérence observée jusqu'alors par Parls en ce qui concerne les dissidents des pays de l'Est.

المراج يهيسني

 A WASHINGTON, où le porte-parole de la Maison Blanche a fait part de la « projonde préoc-cupation » du président Carter, le Département d'Etat « déplore profondément la dure sentence » et accuse les autorités soviétiques de «déformation flagrante des principes internationalement re-connus...» De son côté, dans une motion adoptée à l'unanimité, la Chambre des représentants de-Chambre des représentants de-mande an gouvernement sovié-tique de libèrer tous les membres arrêtés du groupe de surveillance des accords d'Helsinki et de « leur permetire de poursuiore leurs activités légales pour la défense des droits de l'homme», car de « telles activités doivent être proactivités légales pour la défense des droits de l'homme », car de telles activités doivent être protégées et non punies ». Pour sa part, M. Arthur Goldberg, délègué américain à la conférence de Belgrade, a déclaré que cette condamnation allait rendre plus aléatoire le soutien du Congrès et du peuple américain aux accords

#### « L'HUMAMTÉ » : la sanction intelérable d'un délit d'opinion

« Disons-le sans joie mais clai-rement : une telle condamnation est un déni de justice. Soixante ans après la Révolution d'octobre, on u quelque peine à croire que le regime soviétique pourrait être ébranté par la diffusion de quel-ques élucubrations, jussent-elles calomniatrices. S'agit-il d'alleurs d'élucubrations? Le projesseur Orlov présidait une organisation — apparemment groupusculaire — L'organe du P.C.F. publle en première page un éditorial de son rédacteur en chef. M. René Andrieu, qui écrit :

# DIPLOMATIE

● La session de l'ONU sur le désarmement. — Le président Carter a désigné le vice-président Walter Mondale pour s'adresser, le 24 mais à la carsion extraogé. Walter Mondale pour s'adresser, le 24 mai, à la session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations unies consacrée aa désarmemeat, a annoncé jeudi 18 mai la Malson Blanche. L'Agence algérieune de presse a. d'aatre part, annoncé, le même jour, que M. Bouteflika, ministre algérien des affaires étrangères, présidera la délégation algérienne et exposera le point de vue de son pays à la session extraordinaire.—
(AFP.)

• Le Mouvement de la pair organise, les samedi et dimanche 20 et 21 mai, salle des ingénieurs civils de France (19, rue Blanche, 75009 Paris), une rencontre nationale sur le désarmement, au cours de laquelle sera élaboré « un projet de propositions que prurrait faite la France » à la session spéciale des Nations unies.

PRECISION. — Dans une note sur les travaux de l'U.E.O. (le Monde des 18 et 19 mai), l'Italie a été omise dans la liste des membres de cette organisa-

qui sont dans l'intèrêt commun des deux pays.

A LONDRES, le premier ministre, M. Callaghan a estimé qu'il n'y avait a uucune justification » à un tel verdict, alors que pour M. Owen, secrétaire du Foreign Office, le gouvernemeat soviétique, « en agissant uu mépris des dispositions des accords d'Helsinki, a rendu plus difficule le développement de relutions plus sures et plus constructives entre l'Ouest et l'Est », Pour sa part, le P.C. britannique a demandé que la

vient d'apporter à cette remarque une confirmation dont nous uu-rions volontiers foit l'économie, p

» Le dernier comité central de notre parti remarquait avec regret que, s'agissant de la démocratie en Union soviétique dans la dernière période, « les choses ne s'étaient pas uméliorées mais détériorées ». Le verdict de Moscou

# Italie

De notre correspondant

Rome — Le Senat a définiti-vement approuvé la loi libérali-sant l'avortement par 160 volx sant l'avoriement par 100 voix (communistes, socialistes, socialistes, socialistes, socialistes, socialistes, socialistes, socialistes, républicains, libéraux) contre 148 (démocrates-chrétiens, mouvement socialitalien, et droite gationale). Ce text: avait été examiné deux fois par la Chambre des députés, le sant l'arant reprovisé l'une pre-

par la Coambre des deputes, le Sénat l'ayant repousse une pre-mière fois.

Ainsi se trouve supprimée l'une des complications majeures de la vie politique italienne, menace permanente sur la lègismenace permanente sur la lègis-lature et cause de division entre les principaux partis. Elle était susceptible de provoquer une con-pure du pays en deux blocs (par un référendum) ou des élections anticipées (pour éviter une telle consultation). C'est du reste ce qui s'était produit en juin 1976 : constatant qu'elles ne parvien-draient pas à modifier à temps la législation visée par le réfé-rendum, les forces politiques a v a i en t fait dissoadre les chambres.

chambres. Dans cette longue bataille marquee par de nombreux rebon-dissements, il n'y avail pas deux dissements, il n'y avait pas deux camps en présence, mais trois. Le premier était représeaté par les promoteurs du référendum, c'est-à-dire le petit parti radical (libertaire), les féministes et queiques socialistes. Sur la lancée de leur victoire pour le di-orce au printemps 1874, ils voulaient faire abroger la loi de 1930 qui considérait l'interruption de grossesse comme « un crime contre considerait l'interruption de gros-sesse comme « un crime contre la descendance » sévèrement puni. Les premières signatures furent recueillies en janvier 1975. Très vite, elles dépassèreat le cap du demi-million qui autorise les citoyens à provoquer une consul-tation nonviere.

tation populaire.

Le deuxième camp était représenté par la gauche et les principaux partis laïcs. Ils voulaient libéraliser la loi, mais au Parlement: pour ne pas donner lleu à une féroce bataille sur les places et ne pas provoquer un vide législatif qu'il aurait fallu, en tout cas, combler par la suite. La démocratie chrétienne ne s'identifiait pas tout à fait au troisième camp, représenté par l'Eglise et certaines organisations catboliques. Elle sentait la néces-sité de réformer la loi de 1930 et

sité de réformer la loi de 1930 et craignait un référendum. La majorité laïque issue des élections de juin 1976 lui permit de s'opposer sereinement à la proposition de loi : elle n'avait aucune chance d'empêcher son adoption. Evitant de gèner le débat par trop d'amendements, renonçant à réclamer un vote secret, le parti gouvernemental laissait faire ses partenaires. On a donc assisté à une alliance objective entre les partisans et les adversaires de l'avortement, au grand dam du parti radical et de l'extrême droite qui, pour des l'extreme droite qui, pour des raisons diamétralement opposées, se retrouvaient unis dans l'indi-

#### Les principes de la loi

La nouvelle loi répond à qua-tre principes : « dépénalisation », liberté de décision de la femme, assistance et gratuité. L'avorte-ment n'est plus un délit, s'il a lien dans les délais et selon les normes fixés par la légis!ation, Celle-ci est très souple, elle auto-rise une intervention médicale au cours des trois premiers mois de cours des trois premiers mois de la grossesse — parfois au-delà — pour toute une sèrie de raisons physiques, psychiques, économi-que et sociales.

decisto la femme qui prendra la décisto d'avorter. Elle s'adressera a un bureau public d'assistance (Consultorio), à un hôpital agréé ou même à un médecin de son choix. On examinera avec elle et avec son conjoint — les raisons de l'avortement. Un certificat sera remis à l'intéressée. Au bout de sept jours, mune de ce docu-ment, elle pourra se présenter dans un établissement sanitaire et se faire avorter, gratuitement. Pour les mineures l'autorisation du père et de la mère est néces-saire. Mais si l'un ou l'autre y est opposé, un magistrat pourra

saurait, sai décider l'avortement avec l'accord de la patiente et celui de son médecin. En dehors des cas urgents, les membres du corps médical pourront invoquer l'obmedical pourroin involuer lob-jection de conscience. Des peines sont prévues pour ceux qui auralent provoqué un avortement sans l'accord de l'inféressée, de quatre à dix-huit ans de prison, selon les conséquences de cet selon les conséquences de cet acte. On s'interroge naturellement

On s'interroge naturellement sur la manière dont la nouvelle loi sera appliquée. Les équipements nécessaires manquent. Il faudra attendre quelque temps pour qu'ils se mettent en place. D'autre part, des résistances sont prévues. On ne peat même exclure par la Mouveaux primers aux la Mouveaux primers des la maine exclure par la Mouveaux par la maine exclure par la maine exclure par la maine de la mai que le Mouvement pour la vie, qui avait reccuellil un million de signatures contre l'avortement, se fasse le promoteur d'un autre référendum abrogatif également, mais de la noavelle loi. Ses ani-mateurs en ont aussitôt brandi

Prendralent-ils une telle initia-tive sans l'appui, au moins dis-cret, de l'Eglise? Celle-ci a beaz-coup réflèchi à son attitude lors du rétérendum sur le divorce et elle n'est pas prête à recommen-cer une telle expérience sans de

cer une telle expérience sans de fortes garantles.

La réaction de l'Osservatore Romuno a été sévère. Sous la plume de Mgr Ersilio Tonini, archevèque de Ravenne, le quotidien du Vatican écrit : « Aucun vote ne peut transformer l'homicide en un droit » Faisant le rapprochement avec l'assassinat de M. Aldo Moro. l'auteur remarque : « Le président de la D.C. a été tué parce qu'il défendait une certaine philosophie de la vie. » Le premier acte législatif décidé après sa mort aura été de sanc-Le premier acte legislatif decide après sa mort aura èté de sanctionner « la culture qui nous u porté à l'actuelle dislocation ». La réaction de la D.C. est plus nuancée. Elle parle d'une « groce décision » et d'un « échec pour la société » mais sur un ton résigné et sullament menses et mulement.

societe n mais sur un ton resigne et nullement menaçant. Invités à une émission de télé-vision quelques heures après le vote du Sénat, les dirigeants du parti radical se soat mis un baillon sur la houche et sont resides ainsi devant les caméras pendant près de vinet cing mipendant près de vingt-cinq mi-nutes. Ce n'est ni leur première nutes. Ce n'est ni leur première provocation ni probablement la dernière. Mais l'arme du réfèrendum risque à l'avenir de ne plus être utilisable. Les grands partis envisagent de hausser la baire des signatures nècessaires pour éviter que n'importe quel petit prouve un retrible la vie petit groupe ue perturbe la vie politique. Avec les moyens actuels de communication sociale, il est

# ROBERT SOLE SIX PERSONNES ARRÈTÉES

D'UN REPAIRE DES BRIGADES ROUGES (De notre correspondan!)

APRÈS LA DÉCOUVERTE

Rome. - En arrêtant dix terroristes à Rome, le jeudi 18 mai, la police italienne vient d'obtenir la police italienne vient d'obtenir le premier résultat consistant de sa chasse aux Brigades rouges depuis l'enlévement d'Aldo Moro. Elle avait marqué un premier point le 18 avril dernier en découvrant dans un quartier du nord de la capitale un appartement qui avait servi à des terroristes. Mais cette découverte avait eu lieu par hasard — une fuite d'eau — et personne ne devait être arrêté. Cette fois, la « prise » des policiers est le résultat d'uns des policiers est le résultat d'uns longue enquête commencée d'ali-leurs avant l'attentat da 16 mars. L'optimisme prudent observé par la préfecture de police est bon signe. Trop de bruit a souvent masqué le vide ou le désarroi des enonèteurs.

masqué le vide ou le désarroi des enquêteurs.

Deux cachettes ont été découvertes à Rome. La première est une petite imprimerie du Janicule, dont le propriétaire, Enrico Triaca, trente-deux ans. figure parmi les personnes arrêtées. Il avait commencé ses activités huit mois plus tôt et passait pour un homme sérieux, sans histoire. Or il semble qu'on ait trouvé dans son magasin des armes, des documents des Brigades rouges, de l'argent d'une rançon et même la boule I.B.M. qui avait servi aux ravisseurs d'âldo Moro pour taper leurs messages à la machine.

chine.
Au cours d'une conférence de Au cours d'une conférence de presse, le préfet de police s'est coatenté de parler d'un lutin « très iatéressant ». Il a reconnu, en réponse à une question, que les dix persounes arrêtées pourraient faire partie de la « colonne romaine » des Brigades rouges. Il n'a pas révélé l'adresse de la deuvième révélé l'adresse de la deuvième receptue mals il a n'a pas révêlé l'adresse de la deuxième cachette, mais il a exclu que le président de la D.C. alt été détenu dans l'une ou l'autre de ces deux « bases ». Ni les noms des autres personnes arretées ni les chefs d'accusation proportées de la constant de la constan

\* Selon la radio italienne. les enquêteurs auraient identifié l'asas-sio d'Aldo Moro. Il s'agireit d'un membre des 2rigades rouges, agé de vingt-ciaq ans, actualisment en fuise. Mais l'information d'a pas été confir-

n'ont été indiqués. — R. S.

# **PROCHE-ORIENT**

# Egypte

# Le candidat gouvernemental l'a emporté de l'élection partielle d'Alexandrie de l'élection partielle de l'écululitration sociale, il és relativement facile de recueillir un demi-million de signatures, mème sì on ne dispose pas de gros moyens financiers. Les radicaux en sont le meilleur exemple. à l'élection partielle d'Alexandrie

Enfin, la presse française et étrangère ne mâchent pas ses mois pour condamner l'intoléranci des autorités soviétiques et le déni de justice, de même que diverses personnalités. Ainsi, le professeur Kastler, prix Nobel de la paix, annonce que le comité Oricv va continuer son action e parce que Orico n'est hélas pas le seul qui soit dans une situation difficile dans son puys x. Diverses organisations expriment également leur reprobat lement leur reprobat lement leur reprobat lement leur reprobation, telles que la Fédération internationale des droits de l'homme, la Lique com m n nizte révolutionaire (trotakiste) ou le Syndicat national des chercheurs scientifiques Le Caire. — Les résultats de l'élection législative partielle qui s'est dérouiée le jeudi 17 mai (le Monde du 18 mai), dans le quartier populaire d'El-Goumrok, à Alexandrie, ont donné satisà Alexandrie, ont donné satisfaction an gouvernement, qui
redoutait une victoire de l'opposition wafdiste ou de gauche.
Selon les chiffres officiels, le
député élu, M. Mohamed Dlab
(majorité), a obtenn près de vingt
mille voix sur quelques trentehuit mille votants, le parti du
Wafd quatre mille voix et le Rasaemblement progressiste et unioniste trente-huit voix, ou quatre
cents voix selon celui des quotidiens gouvernementaux auquel
on se référe. Sept autres candidats se partagent le reste des
suffrages. nal des chercheurs scientifiques

dats se partagent le reste des suffrages.

Le chef du Rassemblement progressiste, M. Khaled Mohleddine, est, quant à lui, parti pour Alexandrie jeudi, les représentants de son parti dans cette ville n'ayant pu, selon eux, exercer pleinement leur contrôle sur les urnes. En outre, l'un des trois députés du Rassemblement pro-

cer pleinement leur contrôle sur les urnes. En outre, l'un des trois députés du Rassemblement progressiste, M. Aboul Ezz El-Hariri, a été arrêté à Alexandrie dans la nuit précédant l'élection e pour uvoir conduit une munifestation incitaat à la lustre des classes y (le Monde du 15 mail. Au cours d'une conférence de presse tenue au siège cairote de sa formation le jeudi 18 mai, M. Mohieddine n'a pas exclu que le Rassemblement progressiste solt blentôt interdit ou paralysé.

La consultation populaire qui doit avoir lieu dimanche prochain en Egypte, sous forme d'un référendum, ou, si l'on préfère d'un plébiscite (le même mot. istifiah, désigne en arabe ces deux opérations), a officiellement pour but de permettre au gouvernement d'écarter notamment de la vie publique « les ennemis des religions, les personnes ayant des activités communistes, celles qui ont été condamnées sous Nasserpar un tribunal révolutionnaire et

démocratique » le « plébiscite » projeté, le Wafd ayant une position comparable. Le dirigeant progressiste a évoqué sans plus de précisions l'existence d'un fr. : commun contre le référendum. Il est notoire en tout cas que des contacts suivis existent entre le parti de M. Mohieddine et celui de M. Serrageddine. Le Wafd, après s'être réuni à Alexandrie lundi dernier, avait indiqué Wafd, après s'etre rèuni à Alexandrie lundi dernier, avait indiqué o qu'il ne reconnaîtrait pas les lois restreignant les libertés publiques découlant du plébiscite ». Jeudi, le tribunal de première instance du Caire a maintenu la saisle — la première — de l'hebdomadaire du Rassemblement progressiste Al-Ahali (« les Gens »),

qui avait invité ses lecteurs à voter « non » dimanche prochain.

Après son discours contre « les ezcès de l'opposition », pronoacé au cours du week-end dernier, le rais aurait invité la commission pritique ed hos à avantier la De notre correspondont rais aurait invité la commission politique ad hoc à examiner la possibilité de demander au Couseil d'Etat de dissoudre le Rassemblement progressiste. Ce comité aurait déjà fait savoir qu'une telle dissolution serait illégale.

En revanche, le ministre de l'information, M. Saoui, a affirme que le néo-Wafd (vingt-six députés), pourtant copleusement attaque par le rais, « ne serait pas menacé et que la démocratisu-tion de la vie politique étuit irréversible ».

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

# israël

# Les derniers contacts secrets avec la Jordanie n'auraient donné aucun résultat

De notre correspondant

Jérusalem. — Des « personnalités de haut rang » israéllennes
et jordaniennes auralent eu très
rècemment des entretiens secrets.
C'est ce qu'a rèvélé mercredi
17 mai le quotidien israélien
Hauret, c'itant des observateurs
étrangers venus d'amman. Selon
d'autres sources. l'interlocuteur
jordanien auralt été le premier
ministre lui-mème, M. Moudar
Badran. On ignore quelle était
la personnalité israélienne. Haureiz précise que cette rencontre
n'auralt donaé aucun résultat.
Cependant d'autres entrevues de
ce genre seraient prèvues.

Ainsi fait-on état à Jérusalem
d'informations selon lesquelles le
projet d'aunion fédérale » entre
la Jordanie et la Syrie serait
suspendu pour ne pas dire abandonné. Ce projet était déjà mis
en sommeil depuis plusieurs mois
d'arrêter les travaux des deux
commissions chargées d'élaborer
les termes de l'union. Des reacontres à ce sujet entre les deux
gouvernements ont également été
annulées.

L'initiative de ce mouvemeat
L'initiative de ce mouvemeat

Cette critique étuit-elle toujours injustifiée? Il servit uventureur gions, les personnes apant des et le prétendre (...).

Sen fait, à l'évidence, ce jugement sanctionne — et de manière intolérable — un délit d'optsion. Sans doute le projesseur Ortor ne parlage-t-il pas toutes les vies des dirigeants soviétiques ou aussérienne ».

Ancien «officier libre» de la révolution de liberté? Et même s'il est privée à liberté? Et même s'il est le citagen? Après bout, personne ne parlage à la Meogae M. Monfeddine ne pet ser le la positique de son dout le pour celle qu'il ne s'ert d'un jour pouvait de citagen? Après bout, personne ne peut se l'union de 1952, s'affirmant pratique de son dout le pouvoir vent pour ent privée à l'entaire d'etre doit d'in appartient à aucune des caté d'in sorité que jatt la démonstre que ce qui était l'éclate la moitique et pouvoir vent pour celle qu'il ne s'ert d'un jour pouvait de conte des noces de sa fille dans sur d'autre sujés, par exemple le coût des noces de sa fille dans l'in acceptable et c'est peut de dire presse M. Mohleddine a déclaré qu'il ne s'ert pas le socialisme (...).

L'initiative de ce mouvemeat ce genre seraient prévues.

Ce n'est pas la première jois que des confacts discrets ont llen entre les deux pays. En 1975, M. Moche Dayan avait confirmé que de nombreux contacts avaient été prive de liberté? Et mem s'il est celles qu'il font été sous le répime que de nombreux contacts avaient été prive de liberté? Et mem s'il est directe ont les directes ont llen entre les deux pays. En 1975, M. Moche Dayan avait confirmé que de nombreux contacts avaient été prives.

Ancien «officier libre» de la révoutie à l'inserie les deux pays les les deux pays les les deux pays les les deux pays. En 1975, M. Moche Dayan avait confirmé que de nombreux contacts avaient été prive de liberté? Et mem s'alle duré pressent et au conscitant les directes ont len entre les deux pays les les deux pays

gouvernements ont également été annulées.

L'initiative de ce mouverne at aurait été prise par le rol Hus-sein, de plus en plus hostile à la cligne dure » suivie par Damas devant la perspective d'une re-lance des négociations israélo-arabes. — F. C.

CONTESTAT

n Meer ederage प्रशंक स्त्री है. इंद्र क्षेत्रकारणाच्या हो The Control of State 5 T

declarent

(4) 元 章

なからみ配合

17 . A 18 . A 18

1897 - 1997 - 1997 1897 - 1997 - 1997 1897 - 1997 - 1997

The second resident

ي جنده المالية الله

N. 28. 3 3 4 4 6 5 18

r est in record

11.2 B 11.4 - 12.5 11.4 B 11.4 - 12.5

Company of State Services Section - was represented

STATE OF SEC.

十年十二年 四十年 が こったっている

· sakai ripalain 

人名日本年本 李红色

-

ACREL IN

- the ex

The state of

M. Fitere que tran

The results The state of the s

· - - - -

200 主**会** 医乳





# LA CONTROVERSE AU SEIN DU P.C.F.

# «Le retard de notre parti à se mettre à jour ne saurait, sans grave dommage, s'accroître»

déclarent plus de trois cents communistes

semble donc vaine, l'ensemble des courants critiques qui existent au sein du parti faisant front commun.

Le manifeste dout les universitaires d'Aix-en-Provence ont pris l'initiative iffre en effet la caractéristique nouvelle de regrouper aussi bien MM. Elleinstein et Althusser que les membres du comité de rédaction de la revue Dialectique qui, blen qu'animée par des communistes, n'a jamais été vraiment reconnue et acceptée par le P.C.F. On troove dans la liste des signataires à la fois M. Raymond Jeau et Mme Christine Buci-Glucksmann les historiens Jean Gacon (un des responsables de la section d'histoire de l'institut Maurice-Thorez) et Jean Bruhat, de nombreux syndicalistes du S.N.E. Sup. des membres des commissions de travail do P.C.F., des étus locaux comme MM. Gastan Grinbaum, ancieu résistaut, maire de Vigneux, et M. Gérard Gengem-

comme MM. Gaston Grinbaum,
ancieu résistaut, maire de
Vigneux, et M. Gérard Gengembre, adjoint au maire de Vernou.
Si, pour l'essentiel, les signataires sout des intellectuels, on
relève aussi quelques ouvriers. Au
bas de la pétition figurent les
uoms des six intellectuels qui
avaient déjà réclamé, dans une
lettre collective, l'ouverture de
« tribunes de discussion » dans la
presse du parti (le Monde du
8 avril).
Illustrant le malaise qui existe

Edité par la SARL le Fonde. Gérants :

Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

Pius de trois cents militants du P.C.F. viennent de se regrouper sur un texte commu un critiquant l'attitude adoptée par la direction de leur formation. Nous publions ce document, intitulé - Une régression -, ainsi que la première 11 st e de signataires, dans l'ordre de leur adbésion au texte. Les signatures sont à adresser à M. Michel Barak, Simiane - Collongues, 13120 Gardanne.

Les communistes soussignés, appartenant à toutes catégories socio - professionnelles, ne sauvaient taire leur étonnement devant un certain nombre de formales et d'affirmations contenues dans le rapport de Georges Marchais.

Nous procéderons, comme tous les aures communistes, à une analyse approfondie de l'ensemble de ce texte mais, dans l'immédiat, un certain nombre de faits graves appellent ces remarques.

Sous couvert d'une référence aux thèses du vingt-deuxième caux du Nalle communistes en cause les acquis du XXII° congrès, auxquels

chez certains salariés du parti, on reiéve encore parmi les signataires, outre le uom de M. Frémontier, ancien rédacteur en chef d'Action. le journal du secteur e entreprise », ceux de quatre journalistes du qootidieu la Marseillaise. D'autres permanents qui avaient signé la pétition out ensuite retiré leur uom.

Le courant contestataire se manifeste sous d'autres formes. C'est ainsi que trois journalistes communistes, qui travaillaient pour le quotidien le Point du jour que le P.C.F. avait lancé dans la région Rhône-Alpes et qui vient de suspendre la parution, dressent dans Rouge du 19 mai, un bilan critique de leur expérience. Ils metteut notamment en cause le manque d'information du personnel comme

d'information du personnel comme l'abseuce d'ouverture du quotidieu

ble d'être à l'écoute également de ses adhérents, qu'ils soient ouvriers ou intellectuels. Ce n'est pas rendre service à notre cause que de tenter de dresser ceux-ci les uns contre les autres.

Le retard de notre parti à se mettre à jour — justement signalé par Georges Marchais à plusieurs reprises. — ne saurait sans grave dommage pour l'avenir de notre peuple a'accroître. Il est très urgent que le XXIII Congrès comble dans tous les domaines ces retards, la façon dont il sera effectivement préparé sera, de ce point de vue. décisive.

Gatet.

M. Glaude Rolachild; Mme Simone Roux; M. J.-Jacques Lecercle; Mme Michels Fogel; M. Jean Ellein; Mme Michels Fogel; M. Jean Ellein; Gagnens), Mime Colette Attar (Bagnens), Marcel Meyer, J.-Claude Pournier, Raoul Perez (Corbell). Jean-Michel Reyssier; Mme Prancoise Reyssier; M. Marcel Lenoble; Mmes Fraucoise Praucoise Villaim, Anne Zink; Mme Louis Althusser, Marc Abeles; Mmes Danlelle Kalsesgruber, Béatrice Avaklan-Ryng; M. Charles-Albert Ryng; Mme Yannick Mancel; M. David Kalsesgruber; Mmes Lisede Mailly, Solange Ouvtrard; MM. Olivier Chantraitie, Etienue Baltber; Mmes Nathalle Viet-Depauls (Paris), Martine Kalm (Baute-Savole); MM. Louis Glacometil, Guy Lajarige, Gaston Grinbaum, maire de Vigneux; Mmes Blanche Grinbaum, Francine Marièm (Villetaueuse); M. Pierre Tcheroukine; Mme A.-Maris Tinot; M. Jean Robelin; Mme Michels Robelin; Mm. J.-Philippe Tabet, Georges Lebica, Michel Pechenx, J.-Jacquea Courtine (Granoble); Mme Martine Grimherg; Mm. Almoth Gresillou, Michel Pion, J.-Marc Gayman; Mmes Elisabeth Roudinesco (Paris), Hölbne Roudine; MM. Henri Roudier (Salut-Maur), Faul Benry; Mmes Sandra Galomon, Danièle Rousseller; MM. Gérard Goutrand, J.-P. Gazeau, J.-Charles Copaule, J.-Clande Kahn; Mmes Ginette Baty-Tornikian, Yanniek Blanc; M. Fhilippe de Lara; Mme Sylvie Trosa; MM. Hutin, Bernard Goutrand, J.-P. Gazeau, J.-Charles Depaule, J.-Clande Kahn; Mmes Ginette Migeson; M. Bennard Faurd; Mmes Garden, J.-Pundièle Serrano, Colette Migeon; M. Pierre Borgo; Mme Movique de Rudder-Paurd; M. Bennard Faurd; Mmes Christiane; Very, Danièle Serrano, Colette Migeon; M. Pierre Borgo; Mme Movique de Rudder-Paurd; M. Bennard Faurd; Mme Christiane; Mm. Lenen Meries (Amerikane), Juster Danser, Bernard Dewer; Mme Gistant-Cyn-Tecole; M. Bounder Grenoble; Mme Kantise (Paris); Mme Kinde Guitar, Jacques Montellier (Baint-Cuod), Marc Sevenier, Rem Houreade (Sarrouville); Jean-Louis Backes (Com), Jean-Pierre Moutier, Jacques Francoise (Michel Poise, Michel Poise, Michel Poise, Michel Poise, Michel Poise, Michel Poise, Michel mité Elle a explique qu'une telle unanimité était absolument indispensable dans la conjoncture présente. Cela u'empêche pas certais des membres de cette instance d'être amenés à unancer leur approbation au rapport de M. Marchais. C'est ainsi que M. François Hincker, qui s'adressiat jeudi à des étudiants de Paris-I-Tolbiac, a pris ses distances par rapport aux attaques qui figurent dans le texte du secrétaire général.

Avant même que la pétition ue soit connue, la direction du parti a été amenée à en tenir compte en nuançant sa position vis-à-vis des intellectuels. La publication do texte provoquera très certainement une augmentation sensible du nombre des signataires.

L'ampleur de cette contagiou permettra de mieux mesurer la profondeur du mouvement de contestation qui se développe au sein der PCEF II amènera peut-être fondeur du monvement de contes-tation qui se développe au sein du P.C.F. Il amènera peut-être la direction du parti communiste à préciser sa position sur le deuxième point abordé par la pé-tition : « Pourquoi le courant révolutionnaire u'a pu maintenir l'union sur des objectifs trans-formateurs, n'a pu susciter un courant populaire puissant?»

● Le club Libertés organise le mardi 23 mai de 18 h. 30 à 20 heures, aux Grandes confé-

#### LES LUTTES DE TENDANCES AU SEIN DU P.S.

# Les proches de M. Mitterrand quittent le comité de rédaction de la revue <Faire>

Six membres de l'équipe corientation - rédaction » de la tevue set M. Gilles Martinet, membre du secrétariat du P.S., out décidé de quitter cette instance. Il s'agit de MM. Lionel Jospin, Claude Estier et Pierre Bérégovoy, membres du secrétariat du P.S. et de MM. Jean-Paul Bachy, Jean Prouteau et Claude Germon, membres du comité directeur.

Il s'agit là d'un nouvel épisode des luttes de tendances su sein du parti socialiste et de la compétition de plus en plus nette qui oppose les proches de M. Mitterrand avaient rejoint le Savoie Leur objectif était d'isoler le courant dit « des assises », c'est-à-dire les socialistes venus du P.S.U. et de la C.F.D.T. qui avaient rejoint le P.S. en octobre 1974, lors des assises du socialisme. Les amis du premier secrétaire n'ont pu atteindre leur but.

#### M. FRÈCHE (P.S.) maire de Montpellier A RETROUVÉ SA PLACE AU CONSEIL RÉGIONAL

(De notre correspondant.) Montpellier. — Membre du conseil régional du Languedoc-Ronssillon en qualité de député, M. Georges Fréche (P.S.), mairs de Montpellier, avait été battu lors des élections législatives par M. François Delmas, actuel secrétaire d'Etat à l'environnement. Il devait douc être désigné par un vote du conseil municipal pour sièger de nouveau au sein de l'établissement public régional (le Monde du 18 mai).

Le conseil municipal de Mont-

Monde du 18 mai).

Le conseil municipal de Montpellier ue l'a élu, en séance publique, dans la uuit de jeudi 18 à vendredi 19 mai, qu'au second tour de scrutin, par 28 voix contre 11 à M. Jacques Bonnet, deuxième adjoint, candidat du parti communiste, et 3 à M. Pierre Peraldi, troisième adjoint, membre du Mouvèment des radicaux de gauche, qui u'était pas candidat.

An premier tour, M. Frêche avait obtenu 26 voix et M. Bonnet 11 voix. Il y avait eu 9 bulletins blancs émanant, devait déclarer le maire de Montpellier, « d'irres-ponsables dans un parti démo-

Ta ville de Montpellier a droit à deux représentants au sein du conseil régional. Jusqu'aux élections législatives, ces représentants étaient MM. Jean-Pierre Vigniau, premier adjoint, et Raymond Dugrand, neuvième adjoint, tous deux membres du P.S. M. Vignau, empêchê, n'était pas présent au moment du vote; il avait laissé son pouvoir à

Section of the second

# Mort de M. Émile Bollaert

ancien haut-commissaire en Indochine

Nous apprenons le décès d'Emile Bollaert, ancien haut commissaire en Indochine, préfet houoraire, survenu dans la nait du mer-credi 17 au jeudi 18 mai, à l'âge de quatre-vingt-sept ansi.

chei de cabinet du préset de la Loire.

Après ovoir été secrétaire général du Gers (en 1921), sous-préset d'Arcis-sur-Aube (en 1922), sous-préset de Carpentrus (en 1924) il uvait exercé les jonctions de chej de cabinet d'Edouard Herriot à la présidence du conseil puis au ministère de l'instruction publique jusqu'en 1928. Successivement préjet de la Lozère de la Haute-Marne, des Vosges et du Maine-et-Loire, et directeur du cobinet d'Édouard Berriot Emile Bollaert o voit occupe le du c o b in e t d'Edouard Berriot
Emile Bollaeri o vo i l'occupe le
poste de directeur général des
Beaux-Arts de décembre 1932 à
jévrier 1934, date d'inquelle il
ovait été nommé prétet du zihône
Révoqué en 1940 par le gouvernement de Vichy; il avoit participé
à l'organisation de la Résistance.
Nommé par le général de
Gaulle délégué en France du
Comité français de la tibération
nationals en octobre 1943, après
l'arrestation de Jean Moulin, il
avait été arrêté-en jévrier 1944 par
la Gestupo et déporté ou camp de

avait été arrêté-en jévrier 1941 par la Gestapo et déporté au camp de Bergen-Belsen en août 1942. A son retour en France, en 1945. Emile Bolla ert jut désigné comme commissaire de la République en Alsace. Il devient ensuite membre du Conseil de la République.

Né le 13 novembre 1890 à Dunkerque (Nord), Emile Bollaert, licencié en droit, avait commencé sa carrière en 1913 comme attaché au cabinet du préfet du Nord.
Adjoint au chef des scroices aiministratifs et financiers au minstère des régions libérées en 1919, il ovait été nommé la même onnée chef de cabinet du préfet de la la répochef de cabinet du préfet de la la répochef de cabinet du préfet de la la répociation. Avec son directeur de ciation. Avec son directeur de cabinet. M. Pierre Messmer, et le professeur Paul Mus, il recevro tout d'abord un accuel favorable du gouvernement révolutionnaire, alors réfugié dans le maquis.

Le haut commissoire met au Le haut commissoire met au point un plan comportant un cessez-le-jeu et une trêve, et aboutissant d'l'indépendance. Sous la pression des ministres M.R.P. et du général Valluy, commandant en chej en Indochine, ce plan est obandonné. Le 10 septembre, le discours prononcé par Emile Bollert d'Hodong, sur l'ordre du gouvernement, met fin pour de langues années à tout espoir d'entente et prélude d'l'a expérience Bao Dal ».

Rentré en France en 1948, Emile Bollaert devient l'année suivante président de la Compagnie natio-nale du Rhône, jonctions qu'il occupera iusqu'en 1960.

occupera rusqu'en 1900.

Président de l'Association du corps préjectoral, vice-président des Forges de Strasbourg, administrateur d la Compagnie industrielle et financière de Pompey. Emile Bollaert était grand-croix de la Légion d'honneur et compagnon de la Libération.

# l'absence d'ouverture du quotidieu mort-ué. M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du P.C.F., a reconnu l'existence de ces critiques jeodi 18 mal, à l'is su e de la réunion du bureau politique, et il a réaffirmé que la direction se limiterait à une réplique politique, mais très ferme. Il note toutefois que la démarche dans laquelle se sont engaês une partie des communistes couduit à une mise en cause des principes d'organisatiou du parti. La pétition d'Aix-en-Provence est un nouvel exemple — et le plus large — des tentatives de regroupements des opposants qui veulent échapper au cloisonnement imposé par la pratique du « centralisme démocratique ». M. Fiterman: une entreprise qui ne pourrait que transformer le parti en champs clos

s Il est normal que les commu-nistes prennent connaissance des décisions du comité central et en parlent. Le bureau politique a toutefois constaté, la semaine der-nière, qu'un nombre extrêmement restreint de communistes, dont les idées ont été battues dans les or-ganisations du parti — et large-

Au cours d'une conférence de presse à l'issue de la réunion du bureau politique du P.C.F., jeudi 18 mai, M. Charles Fiterman, membre do secrétariat, a notamment déclaré:

« La discussion entre communistes, même si elle comporte contestation, ne nous fait pas problème.

» Il est normal que les communistes prevnent connaissance des mement une interprise qui ne developper une entreprise qui n'a rien à voir une entreprise qui n'a voir une entreprise qui n'a

THIERRY PRISTER.

sommes accides à combattre fermement une entreprise qui ne
pourrait que transformer le parti
en champ clos de rivalités et de
luites de tendances, le replier sur
lui-même et metire en cause son
efficacité. Notre riposte sera politique. Le combat va se poursuivre
avec calme mais ovec fermeté. »

### tapis distribution 223, FAUBOURG SAINT-ANTOINB - 75011 PARIS - TEL. : 340-34-44

MOQUETTES TENDUES OU COLLÉES TENTURES MURALES



Tous nos travaux exécutés por nos poseurs sont garantis

1 emporté andrie

Italia



Il eut été étonnant que M. Jacques Chirac, tel qu'on le connaît, demeurat longtemps inactif et silencieux. Aussi bien vient-il d'adresser à chacun des militants du R.P.R. une longue lettre manuscrite — procédure inha-bituelle — pour les inciter à ne pas se démobiliser et leur fixer certains objectifs précis, accompagnés d'un calendrier échelonné jusqu'à

Deux mois après les élections législatives, à l'issue desquelles le R.P.R. a conservé, en dépit de ses pertes, le groupe le plus nom-breux de l'Assemblée nationale, M. Chirac s'est senti contraint de M. Chirac s'est senti contraint de réagir aux attaques plus ou moins insidieuses dirigées contre lui. Alors que le Rassemblemeut reste la force la plus importante de la majorité et se flatte même d'être le « premier parti de France », la création de l'UDF., à l'instigation de M. Valéry Giscard d'Estaing, est apparue aux yeux des dirigeants gaullistes, comme une machine de guerre essentiellement dirigée contre eux. Depuis deux mois, diverses initiatives giscardiennes, d'importance variable, mais dépourvues d'ambiguité, ont renforcé leur impression.

La candidature de M. Chaban-Delmas à la présidence de l'As-

mais dépourvies d'ambiguité, ont tenforde leur impression.

La candidature de M. ChabanDelmas à la présidence de l'Assemblée natiouale avec le soutieu du groupe U.D.F. la réforme du protocole qui empêche désormais le maire de la capitate d'accueillir à Oriy les hôtes 
cirrangers de la France, la querelle entre l'État et Paris à 
propos des dépenses de police 
d'actes publics considerés comme 
des entraves placées sur la routs 
de M. Chirac, D'autres mesures, 
plus insidieuses, out visé d'anciens 
collaborateurs de M. Chirac, 
notamment lors du dernier remaniement du gouvernement.

Dans certains cercles de la 
baute fonction publique, on n'hésite pas à parier d'une «chasse 
aux sorcières» qui serait dirgés 
contre cux dont l'allégeance à 
l'actuel pouvoir serait jugée trop 
tiède. Certains fonctionnaires en 
ploient mème la formule de 
cl'Etat géscardien pour caracteriser l'administration qui est 
mise en place, El M. Chirac n'a 
pas jusqu'alors dénoncé publiquement ocs comportements c'est icu 
qu'il préfère apparatire, sinon 
comme une victime, du moins 
comme la chine d'un procès d'un 
comme une victime, du moins 
comme la chine d'un procès d'une 
comme une victime, du moins 
comme la chine d'un procès d'une 
comme la chine d'un procès d'une 
comme une victime, du moins 
comme la chine d'un procès d'une 
comme une victime, du moins 
comme la chine d'un procès d'une 
c'est leur caution qu'il sondé le 
l'antien de l'alle l'annè s'il u's jamais affirmé qu'il serait candidat à l'élection présidentielle de 1981, il n'a non plus jamais indiqué qu'il ne caressait pas ce

rappeler qu'il n'entend pas se laisser démoraliser par une adversité qu'il estime provisoire ni désarmer par une entreprise qui vise à restreindre son audience. Invitant les gaullistes à ne pas baisser les bras, à doubler le nombre des adhérents du R.P.R. pour qu'ils atteignent le million, et à développer leurs sections dans les collectivités locales et dans les entreprises, M. Chirac leur fixe un objectif ambitieux.

الأحداد للطائب

Four l'attendre, il a étofié les instances dirigeantes, tout en conservant auprès de lui ses conseillers habitatels, Mmc Garand et M. Juillet, et il a révoqué une dizaine de responsables départementaux dont l'accident l'accès du seul conseil de surveille monde du 12 mail. Plus ambitieux encore est le seuil de 30 % du corps électoral qu'il propose à ses amis de représenter dans l'opinion, alors qu'aux dernières élections législaives, les candidats du R.P.R. u'avaleut recuelli que 22.52 % des suffrages an premier tour. M. Chirac, il est vrai, ajoute à ces voix, celles des électeurs gauilistes qui ont du, faute de candidat propre, voter pour ceux qui étalent les candidats uniques de la majorité et qu'il évalue à quelque 2.5 % du corps électoral.

La firation de cet objectif est évidemment une incitation au militantisme, mais elle révèle surtout l'ambition du lesder gauiliste de distancer encore plus les egiscardiens », qui a va i en trecueill, le 12 mars dernier. 21.45 % des voix sous le sigle U.D.F., auquel il convient d'en ajouter 2,39 % obtenues par les candidats e majorité présidentielle », il fandra que, lors des proche uotamment au premier des stratégies d'investissements à languel il acprie des proche uotamment au premier des stratégies d'investissements à languel et la stination économique du pouvoir et il reproche uotamment au premier des stratégies d'investissements à languel et la service de sembler se compter. L'accien premier missère de condition et définir une politique économique « volontariste » pour pristre peuxet-t-le faire la démonstration à laquelle il aspire lors des élections an Parlement enro-

tère original des propositions du R.P.R. Il s'agit d'abord de développer

la participation en préparant des dispositions concrètes qu'une proprojet.

Par sa lettre aux militants, le président du R.P.R. veut surtout rappeler qu'il n'entend pas se laisser démoraliser par une adversité qu'il estime provisoire ni désarmer par une entreprise qui vise à restreindre son audience. Invitant les gaullistes à ne pas baisser les bras, à doubler le nombre des adhérents du R.P.R. projet de loi mettra en forme juridique. Le R.P.R. demeure particulièrement attaché à cette notion gaulliste, et il affirme qu'il est dans la majorité le seul mouvement à avoir pu pénètrer le monde du travail grâce à l'essor relatif de son A.O.P. (Action ouvrière et professionnelle). Le projet de loi préparé par l'essor relatif de son A.O.P. (Action ouvrière et professionnelle). Le projet de loi préparé par de l'essor rotion gaulliste, et il affirme qu'il est dans la majorité le seul mouvement à avoir pu pénètrer le monde du travail grâce à l'essor relatif de son A.O.P. (Action outrière et professionnelle). Le projet de loi mettra en forme juridique. Le R.P.R. demeure particulièrement attaché à cette motion gaulliste, et il affirme qu'il est dans la majorité le seul mouvement à avoir pu pénètrer le monde du travail grâce à l'essor relatif de son A.O.P. (Action outrière et professionnelle). Le projet de loi mettra en forme juridique. Le R.P.R. demeure extraction gaulliste, et il affirme qu'il est dans la majorité le seul mouvement à avoir pu pénètrer le monde du travail grâce à l'essor relatif de son A.O.P. (Action outrière et professionnelle). Le projet de loi préparé par M. Dechartre, secrétaire gènéral adjont, prévoit que dans les sociétés à directoire, alors directions de loi mettra en forme particulièrement attaché à cette motion gaulliste, et il affirme qu'il est dans la majorité le seul mouvement à avoir pu pénètre le monde du travail grâce à l'essor relatif de son A.O.P. (Action outrière et professionnelle). Le projet de loi préparé par M. Dechartre, secrétaire gènéral adjont, prévoit que dans les sociétés à directoire, alors direction de la contraction gaulliste, et la firme qu'i

ministre.

M. Chirac va saisir diverses occasions pour développer luimème ces thèmes et quelques autres, uotamment en politique étrangère et en matière économique an cours des prochains mois avant que ue se réunissent en fin d'année, des assises nationales. Ainsi qu'il l'écrit dans sa lettre au militants, il ne s'agit pas pour le RPR « de soutenir aveuglément le gouvernement». Il s'agit e nfait, toujours pour le président du mouvement gaulliste, de agroir jusqu'à quelle limite il peut accentuer l'originalité du RPR et dans quel désai il peut le faire.

ANDRÉ PASSERON.

Enfin, le R.P.R. invitera ses adhèrents à définir «un grand dessein» basé sur l'indépendance nationale et l'antorité de l'Etat et

répudiant « le libéralisme mou », les « blocages technocratiques » et

Cl'immobilisme bourgeois » selou les formules de l'ancien premier ministre.

ANDRÉ PASSERON.

# A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

# Le gouvernement consent un effort supplémentaire 🞏 en faveur des musées de province

Jendí 18 mai, sous la pré-sidence de M. La Combe (R.P.R.), l'Assemblée nationale examine le projet de loi de programme, adopte par le Sénat, sur les musées.

Pour M. FUCHS (U.D.F.), rapporteur de la commission des
affaires culturelles, a Ce texte
traduit un effort important correspondant à 63,6 % du budget
du ministère de la culture pour
1973. Il permettra l'oménagement
des musées existonts, l'indispensable rénovation du Louvre, de
Fontainebleau, de Compiègne, de
Versoilles, l'achevement ou la
création de nouveaux musées et
il bénéficiera o vingt musées de
province. »

sont toutefois exclus de son champ d'application tous les musées scientifiques et techniques qui relèvent du ministère des Universités.

En ce qui coucerne le Musée du XX siècle le rapporteur du XX siècle le rapporteur estime qu'il marquera notre époque et favorisera la démocratisation de l'accès aux chefs-d'œuvre, puis il conclut : a Le musée d'Oravy est une nécessité, mais un effort plus important doit être fuit pour les musées classés et contrôlés de province. La commission demande donc au gouvernement d'accepter d'ougmenter les crédits. » menter les crédits. »
Pour M. TISSANDIER (U.D.F.),

rapporteur pour avis de la com-mission des finances, souligne le succès croissant des musées Ineuf millions de visiteurs en 1977 dans l'ensemble des musées nationaux) et le deséquilibre entre Paris et la province que perpétue ce projet.

projet.

An sujet du Musée du XIXsiècle il s'étonne que le Parlement solt en quelque sorte mis
devant le fait accompli, et il
conclut : « L'Assemblée est en
droit de demander cu gouvernement des garanties très étendues
s'agissant d'une réalisation qui
comporte une grande marge d'inceritude et des risques de dérapage financier. Je souhaite que
ce projet recueille une large
majorité. »

ce projet recueule une large majorité. »

M. LECAT, ministre de la culture et de la communication, insiste particulièrement sur la création du Musée du XIX° siècle. Il précise à ce sujet : « Nous poulons créer un vrai musée d'art el de civilisation faisant apparaite la manière dont l'art moderne et de consistion justini apparai-tre la manière dont l'art moderne est né d'une société bouleversée par son entrée dans l'ère indus-trielle. L'opération d'Orsay est également uée à une restauration qui suppose que soient dégagées des surfaces supplémentaires. Ainsi, le Louvre sera un musée et ne sera que cela. Pour le financement de l'opération, le gouvernement de l'opération, le gouvernement a fizé un plajond global de 388 millions de france, enveloppe définitive et non révi-sable. Quant à l'acquisition des bâtiments de l'oncienne gare, elle est hors loi de programme.

Evoquant ensuite l'aide de l'Etat aux musées relevant des collectivités locales, il se déclare prêt à rechercher les moyens de consentir uu effort supplémentaire en faveur des musées de province, à coudition que cela ne se fasse pas au détriment des musées nationaux. Il indique qu'il fera une proposition détaillée eu ce sens.

Au nom de parti socialiste
M. FILLIOUD oppose la question
préalable dont l'adoption entraiuerait le rejet du texte en
discussion. Il voit dans les « ralion-

ges » accordées par le gonvernement le signe d'une improvisatiou qui trahit à son avis la préparation insuffisante du texte. Il craint que celui-ci u'ait eu fait pour fouctiou que de faire avalisser la créatiou du Musée du NIX siècle dont il eût été plus honnète à son avis de traiter séparément.

A la majorité de deux cent quaire-vingt-six voix contre cent quaire-vingt-six voix contre cent quaire-vingt-dix - ueuf, l'Assemblée décide de ne pas opposer la question préalable.

M. DRUON (R.P.R., Paris), ancieu ministre de la culture, fait l'historique dn projet d'Orsay, auquel il se déclare très favorable.

La commissiou des finances avait supprimé les crédits correspondants à ce musée. M. TIS-SANDIER estime que les propose du ministre remettent en cause cette position.

Pour M. TADDEI (P.S.), les crédits eu question devraient être affectés en priorité aux musées de province. Finalement, l'Assemblée rejette les amende-

blée décide de ne pas opposer la question préalable.

En séance de uuit, sous la présideuce de M. FILLIOUD (P.S.), M. TADDEI (P.S., Vancluse) relève que les mois musées dont la création est prévue sont situés à Paris ou dans la région parisienne, il s'attarde sur le cas du musée d'Orsay : a On entre dans une sorte de caprice : il ne peut plus y avoir de septennat sans une sorte de caprice : il ne peut plus y avoir de septennat sans une sorte de Paris. »

M. RALITE (P.C., Seine-Saint-Denis), les crédits prévus aussi bien pour les musées classés ou contrôlés que pour les musées nationaux — et bieu que ceux-ci bénéficieut d'une petite avance — sont insuffisants : « En deux mots, c'est Orsay plus des broutiles », déclare - t - L. Il précise cependant : « Nous ne sommes pas de ceux qui tirerons sur le musée d'Orsay, sauf à ce que Jean-Louis Barrault ait la garuntie d'une réinstallation. » En conclusion, il déclare le texte proposé un peu étrique.

M. PINTE (R.P.R., Yvelines), juge que a pour la première fois le gouvernement propose une

n. PINTE (R.P.R., Yvellies), juge que a pour la première fois le gourernement propose une véritable politique des musées caractérisée par la cohérence des choix, la continuité dans le temps et l'ambition des objectifs 2. Il demande comment sera financée l'acquisition de la gray d'Ossay

demande commeut sera financie l'acquisition de la gare d'Orsay et s'inquiète de la réfection de la salle du Jeu de Paume, dont l'état lui paraît déplorable.

M. ROCARD (P.S., Yvelines), traite du problème de ce qu'il appelle les « musées thématiques » c'est-à-dire ceux qui portent sur une science ou une technique et sur les musées d'art et de tradition populaire. Remarquant que ces musées sont organisés différement des musées d'art, il sonligne qu'à la différence de ceux-ci « ils déperissent s'als cessent de progresser».

M. GANITER (UDF., Paris) propose le transfert de l'Ecole du Louvre au pavillon de Tokyo, construit pour l'exposition de 1937 et qui abritait des œuvres à préseut transférées au centre Beaubourg.

A propos du Musée du Jeu de

paume, à Paris, il déclare : « Je me suis loissé dire que si les pompiers de Paris coulaient imposer sa fermeture, ils pourraient le faire demoin matin, s Mme LEBLANC (P.C., Somme) plaide pour les revendications des

personnels.

M. LAURAIN (P.S., Moselle) regrette que rieu ne soit prévu pour le musée au tomobile Schlumpf à Mulhouse.

Pour Mine MISSOFFE (R.P.R., Paris), la conceptiou du Musée du XIX° siècle est « lascinante ». Emettant des réserves sur son emplacement, elle craint également le gigantisme de ce musée.

M. FREDERIC-DUPONT (apparenté R.P.R., Paris) rappelle que, dès 1974, la création d'un Musée du XIX° siècle avait été annoncée à l'Assemblée. Aussi s'étonne-t-il que certains parient aujourd'hul de « fatt accompli » à l'égard d'un projet dont il se fait le vibrant avocat.

Répondant aux orateurs, M. LE-Répondant aux orateurs, M. L.R.-CAT nie que cette création soit une opération personnalisée récente ou improvisée. Il indique à M. Pinte que la restauration du Jeu de Paume sera entreprise en 1979.

100

UNE

A margin

TOTAL SERVICE AND ADDRESS OF THE PARTY OF TH

en Caraba

The state of the s

philosophy and philos

The second secon

THE PARTY IN

24.55.55 24.56.55

2-50-4-50

to be maked

2000 1995 200 (20

SEPTEMBER !

A PA -

100

Completed

T-12. 1

TOTAL DESIGNATION 1

To the first

7.7

35.48.2

- - - C A A

- -

magis

du ministre remettent en cause cette position.

Pour M. TADDEI (P.S.), les crédits en question devraient être affectés en priorité aux musées de province. Finalement, l'Assemblée rejette les amendements de suppression des crédits.

A l'initiative de la commission des affaires culturelles, le Musée du XIX° siècle devient le Musee d'Orsay.

d'Orsay.

L'Assemblée adopte ensuite un amendement du gouvernement, qui augmente de 50 millions de francs les crédits réservés aux musées classés et contrôlés, c'est-à-dire aux musées de pro-

Un amendement de la commis-Un amendement de la commis-sion des affaires culturelles pré-cise, d'autre part, le champ d'ap-plication du projet en indiquant qu'il ne concerne que les seuls musées relevant du ministère de la culture. Il est adopté, ainsi qu'un amendement donnant aux parlementaires les pouvoirs éten-dus d'investigation pour suivre la mise en place du Musée d'Or-say. Say. L'ensemble du projet de lol,

ainsi modifié, est adopté, les socialistes s'abstenant, les communistes ue prenant pas part au La scéance est levée vendredi à

P. Fr. et P. J.

#### LES REPRÉSENTANTS DE L'AS-SEMBLÉE NATIONALE A L'ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE DES COMMUNAUTÉS EURO-DEENNES.

Jeudi 18 mai, l'Assemblée na-tionale a procédé à la nomination de ses vingt-quatre représentants à l'Assemblée parlementaire des comminautés européennes, Le nombre des candidatures étant supériordes parlements de cantidatures étant nombre des candidatures étant supérieur au nombre de sieges à pouvoir, un scrutin a en lien. Ont été élus, ayant obteuu la majorité absoine des votants : MM. Liogier (R.P.R., Ardèche), Felt (U.D.F.), Jura), Planta (U.D.F., Hanto-Savole), Laurain (P.S., Moselle), Ansquer (R.P.R., Vendée), Rivièrez (R.P.R., Vendée), Rivièrez (R.P.R., Guyane), Lagorce (P.S., Gironde), Soury (P.C., Charente), Inchauspé (R.P.R., Pyrénées-Atlantiques), Muller (appareuté U.D.F., Haut-Rhin), Cointat (R.P.R. Ille-et-Vilaine), Maurice Paure (M.R.G., Lot), Bordu (P.C., Seine-et-Marne), Caro (U.D.F., Bas-Rhin), Rossi (U.D.F., Aisne), Granet (apparenté U.D.F., Aube), Seine-et-Marne), Caro (U.D.F.,
Bas-Rhin), Rossi (U.D.F., Aisne),
Granet (apparenté U.D.F., Aube),
Krieg (R.P.R., Paris), Ansart
(P.C., Nord), Kaspereit (R.P.R.,
Paris), de la Malène (R.P.R.,
Paris), Forni (P.S., Beifort),
Pierre Joxe (P.S., Saône-et-Loire),
Jean-Pierre Cot (P.S., Savoie) et
Porcu (P.C., Meurthe-et-Moselle),
Ont été nommés par afficurs
représentants titulaires à l'Assemblée du Conseil de l'Europe,
M.M. Bizet (apparenté R.P.R.,
Manche), Brugnon (P.S., Aisne),
Bernard Deschamps (P.C., Gard),
Depletri (P.C., Moselle), Ferretti
(U.D.F. Moselle), Grussenmeyer
(R. P.R., Bas - Rhin), Péromet
(apparenté U.D.F., Ailler), Camille
Petit (R.P.R., Martinique), Pignion (P.S., Pas-de-Calais), Seitlinger (U.D.F., Moselle), Sénès
(P.S., Hérault) et Valleix (R.P.R.,
Gironde).

# La préparation des projets de loi fiscaux et financiers

# M. Barre donne satistaction au R.P.R.

M. Raumond Barre s'est entretenu de l'élaboration des projets fiscaux et financiers du gouvernement, jeudi après-midi 18 mai, à l'hôtel Matignon, avec MM. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale, et Roger Chinaud, président du groupe U.D.F., en présence de M. Jacques Limouzy, secrétaire d'Etat chargé

A l'issue de cet échange de vues, M. Lebbé à déclaré que le premier ministre s'était montré désireux de tenir « tout o fait compte des suggestions et des désires» des députés de la majorité. Il a ajouté : « Nous souhaitons que le tette sur les plus-values mobilières soit discuté rupidement, dans un état d'esprit différent de celui de 1976, et en préouyont, dans le même temps, des mesures fovorables à l'épargne, notamment celle qui va à l'investissement et à l'aide aux entreprises. Nous ovons obtenu totale satisfaction. »

M. Labbé à annoncé qu'il rencontrera à nouveau le chef du

M. Labbé a amoncé qu'il rencontrera à nouveau le chef du
gouvernement, cette fois en tete
à tête, le vendredi 26 mai, afin
de l'entretenir des « problèmes
spécifiques » du R.P.R.
Auparavant, M. Barre avait
rècu à déjeuner les présidents
des commissions des finances de
l'Assemblée nationale et du
Sénat, MM. Robert-André Vivien
(R.P.R.I et Edouard Bonnefous
(Gauche démocratique), ainsi que
leurs deux rapporteurs généraux,
MM. Fernand Icart (U.D.F.) et
Maurice Blin (U.C.D.P.), en présence de MM. René Monory, ministre de l'économie ; Maurice
Papon, ministre du budget, et
Jacques Lamouzy,
August de guitter l'hâtel Acut

Jacques Limouzy. Avant de quiter l'hôtel Mati-gnon, M. Vivien a indiqué que le nouveau projet de loi sur les plus-values mobilières et le texte

envisagé eu faveur de l'investis-sement de l'épargne dans les entreprises serunt vraisembla-blement examinés par l'Assem-blée à une semaine d'intervalle. Le président de la commission des finances s'est félicité, lui aussi, de la « volonté de conceraussi, de la « volonté de concer-tation » du premier ministre. La Lettre de la nation, organe du R.P.R., continue d'exprimer des réserves, toutefois, sur la politique suivie par le gouverne-ment. Commentant les déclara-tions faites par M. Barre, mer-credi soir, à TF1, Pierre Charpy y écrit noismment vendred! credi soir, à TF 1, Pierre Charpy y écrit notamment, vendredi 19 mai : M. Baymond Borre (...) est l'homme des parjaites certitudes. Il est certain d'avoir gagné les élections grâce à sa politique, sans que l'effeure le doute qu'elles aient été gagnées malgré cette politique. (...) Que jaire contre cet omas de certitudes si ce n'est prendre do te et attendre pour juger si elles se transforment ou non en réalités? B. D'autre part Pierre Charpy, imaginant les réactions de « M. Dupont », écrit : « Il croyoit que la lettre au premier ministre, publiés jeudi oprès-midi, avoit été écrite jeudi matin. Il a été tout à jait désoriente d'opprendre que le premier ministre était en possession de cette lettre depuis possession de cette letire depuis trente-six heures. En effet, il n'en a guère retrouvé de traces dans les propos isnus à la télévision par Raymond Borre. »

# <u>Voyages Avion</u>

Montreal 1390f New York 1285f Los Angeles 2350f Mexico 2650f

Colombo 2500f Athènes 700f Bangkok 1850f Bali 4100f

Lima 2480f Rio 3600f Delhi 2350f Bombay 2250f

# **Delta Voyages**

Bordeaux 91.71.07 Grenoble 87.78.74 Lille 51.82.28 Lyon 38.00.14

Toulouse 21.95.53 Bruxelles 648.22.69

Marseille 54.17.96 Montpellier 72.43.77 Nancy 35,31.07 Nantes 73.32.00 Nice 82.11.75 Paris 329.21.17 Rennes 79,58,68 Strasbourg 32,89.65

Delta Voyages anciencment F.M.V.J. (statut consultatif à l'Unesco et à l'O.N.U.) 54, rue des Ecoles, 75005 Paris, tél. 319.21,17

# AU SÉNAT

# • Contrôle sanitaire des piscines • Location-coopérative de logements

obliger les propriétaires et exploitants de piscines ou de baignades aménagées au respect, dans leurs établis-sements, des règles appliquées soulement, jusqu'à présent, à certaines catégo-ries d'établissements.

Ces uormes sanitaires et leur contrôle, seront désormats éten-dues au piscines installées dans les clubs, les hôtels, les ensembes immobiliers, les centre de repos ou de vacances. M. SCHWINT (P.S. Doubs), pré-M. SCHWINT (P.S. Doubsi, présideut de la commission des affaires sociales, remplaçant le
rapporteur M. ROBINI (gauche
dém., Alpes-Maritimes), a souligné que le projet répondait aux
directives du conseil des communautes européennes.
M. HOEFFEL, serétaire d'Etat
à la santé a donné sen second

à la santé, a donné son accord à la santé, a donné son accord au principe d'une « déclaration préalable » pour toute personne publique ou privée qui procède à l'installation d'une piscine ou à l'aménagement d'une baignade.

Le Sénat u voté jeudi
18 mai en première lecture, avant l'Assemblée nationale, un projet de loi visant à colliger les propriétaires et exploitants de piscines ou de les propriétaires ou de les propriétaires et les sénateurs ont ensuite adopté propriétaires ou de les propriétaires ou de les propriétaires et les sénateurs ont ensuite adopté propriétaires de les dent le representation de le dent le representation de les dent le representation de la dent le representation de la demandée par la commission des affaires sociales. Ne seront exploration de la demandée par la commission des affaires sociales. Ne seront exploration de la unique les piscontents de la demandée par la commission des affaires sociales. Ne seront exploration de la demandée par la commission de la de

Les sénateurs ont ensuite adopté une proposition de loi dont le rapporteur était M. LAUCOURNET (P.S., Haute-Vienne), tendant à régulariser la situation des logements construits par les sociétés d'H.L.M. en location-coopérative. La loi de juillet 1971 concernant ce type de location avait, en effet, été rendue inapplicable à la suite d'une décision du conseil d'Etat cassant, en 1976, pour abus de pouvoir, un décret gouvernementai du 22 mars 1972.

Au début de la séance, sur avis du rapporteur M. SERUSCLAT (P.S., Rhône), le Sénat avait approuvé une proposition de loi, votée par l'Assemblée nationale, visant à intégrer dans la fonction publique le personnei de deux écoles supérieures d'ingémieurs de Mn1house. Avec l'accord de Mme Sanuier-Seïté, ministre des universités, le Sénat a adopté un universités, le Senat a adopte un amendement de sa commission permettant aux intéresses de faire valider les droits à la re-traite acquis antérieurement à leur intégration.

Delhi 





MBLEE NATIONALE

les musées de province

aux min

- - - in integr

THE STIME

LINE NE

# Des magistrats spécialisés pour les toxicomanes

Tous les toxicomanes qui auront maille à partir avec la justice aurout désormals affaire à des magistrats qui auront reçu une formation spéciale sur les problèmes de la drogue. Ces magistrats vont être iuvités par le garde des sceaux, dans les cas d'usage simple du haschisch, à appliquer de manière très souple la loi de 1970 sur la toxicomanie et à adresser enviennes — en apprésient leur « compunaux jounes - en appréciant leur « compor-

tement » et pas seulement le produit utilisé — des « mises en garde » de préférence à des ponrsuites pénales on à des injonctions théra-

peutiques.

Telle est la principale mesure annoncée par Mme Monique Pelletier, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la justice, dans l'entretien qu'elle nous a accordé. Mme Pelletier avait été chargée en 1977 par le président de

la République d'une mission d'étude sur la drogue et avait remis sou rapport en janvier 1978 (« le Monde » du 20 janvieri. Parmi les mesures annoncées figurent aussi, dans les grandes villes, le détachement de fonctionnaires de police spécialisés dans les affaires de toxicomanie, la généralisation de l'information dans les établissements secon-

l'ordre des médecius sur la prescription des médicaments inscrits au tableau « B », l'assouplissement des visites d'éducateurs dans les

prisement des visites d'educateurs dans les prisons, la suppression — dans certains cas — des poursuites douanières.

Mine Pelletier ne propose, en revanche, aucune mesure en faveur des centres de post-cure de toxicomannes, dont elle juge la confesté actuelle d'acquelle confeste.

# « Il faut prendre en compte le comportement des drogués plutôt que le produit utilisé »

c Dans le rapport sur la droque que vous avez remis - au mois de janvier vous soumettiez vos propositions à deux préalables : améliorer la consaissance du phénomène : mettre en place des structures administratives coordonnées. Où en est-on quatre mois et demi plus tard?

— Je voudrais dire au préalable que je m'élève avec vigueur contre ce que l'ai entendu dire ces temps-ci « La bataille de la droque est perdue ». J'estime qu'il s'agit d'une action continue, résolue, sur tous las secteurs, et que cette action est efficace.

» Nous avions proposé la création d'une délégation, c'estàd-dire d'un organisme interministériel disposant de moyens et ayant une structure permanente. En un premier temps, il a été décidé que ce serait un groupe interministériel réunissant les principales administrations concernées qui se réunirait régulièrement et prendrait les mesures qui nous paraissaient les plus urgentes. Actuellement ce groupe lièrement et prendrait les mesures qui nous paraissaient les plus
urgentes. Actuellement ce groupe
se réunit tous les quinze jours,
et les premières mesures ont été
prises. C'est une formule plus
souple, qui permet d'aller plus
vite, Elle atteint son but premier :
la coordination, car, nous l'avons
dit, dix ministères sont concernés. E BREWN

— Vous parlez de premières mesures prises. Quelles sont-

celles?

Ces mesures sout de divers ordres parce que j'ai la conviction que c'est eu agissant dans tous les secteurs ensemble que l'on aura une action efficace. Il ne peut exister d'information sans formation; il ne pent exister de répression sans prévention et d'amélioraiton des soins sans recherche.

Concernant l'éducation, nous

cherche.

\*\* Concernant l'éducation, nous avons analysé plusieurs expériences en cours dans des rectorats et nous nous sommes très largement inspirés de ce qui se passe à Foitiers. Dans tous les établissements du secondaire existent à Poitiers des clubs Santé et qualité de la vie animés par des volontaires — enselgnants, personnel administratif, parents — et qui répondent aux demandes d'information concer-nant la santé, et notamment la drogue : c'est ce système que nous allons généraliser.

# Une cellule d'information

— Quelles sont les mesures qui concernent le ministère de l'intérieur?

— On prévoit des réunions et des stages. D'autre part, une me-sure a été prise pour assurer une meilleure liaison entre les différents services territoriaux de differents services territoriaux de police, uotamment par la spécia-lisation au sein des directions départementales de la police urbaine d'un fonctionnaire en liai-son avec la brigade des stupé-fiants pour la région parisienne. Dans les villes les plus toubans les villes les plus tou-chées, un inspecteur sera nom-mément désigné pour suivre ces problèmes et recevra la forma-tion ad hoc.

— Ceia concernera combien de villes?

— Cela concernera combien de villes?

— Actuellement ce sont les très grandes villes : Paris, Lyon, Marseille, Bordeaux et la périphérie de Paris. Il est important qu'à l'office même il y ait maintenant une cellule d'information din personnel, des documents audiovisuels avec un support logistique, ce qui fait qu'il s'agit d'une information efficace.

— Y a-t-il des mesures concernant la santé?

— Le problème, c'est l'abus de prescription des médicaments du tableau B. Le ministre de la santé souhaite donc attirer l'attention des conseils départementaux de l'ordre des médecins, leur rappeler leurs responsabilités et étudier avec eux les modalités de la délivrance de carnets toxiques. Je crois que cela prendra la forme d'une recommandation, mais précise.

— Et l'information des mésouhaite donc attirer l'attention des conseils départementaux de l'ordre des médecins, leur rappeler leurs responsabilités et étudier avec eux les modalités de la délivrance de carnets toxiques. Je crois que cela prendra la forme d'une recommandation, mais précise.

— Et l'information des médecins?

— Cela nous ne l'avons pas

encore envisagé, mais c'était une de nos propositions, que notamment, dans le cursus des études médicales, on sensibilise les études médicales, on sensibilise les études autrement que dans la seule formation psychiatrique.

» Nous avons aussi pris des mesures en accord avec le ministère de l'économic. On nous avait signale à maintes reprises le poids que faisaient peser les amendes douanières sur les toxicomanes. Il sera douc rappelé aux services des douanes qu'ils ont la possibilité de transactions et qu'ils dolvent adapter ces transactions à chaque cas particulier et que, en règle génerale, ils doivent harmoniser leurs poursuites avec celles du parquet. Autrement dit, il ne devrait pas y avoir de poursuites de la part des douanes dans le cas où le parquet ne poursuit pas.

» Pour la justice, deux circulaires en respersantes de la part des deux circulaires sont signées. La première l'Allemagne et la Suisse notam-

Pour la justice, deux circulaires sont signées. La première
est extrémement simple et était
très demandée par les équipes
d'éducateurs, les solgnants, les
associations. C'est une instruction donnée aux directeurs des
établissements pénitentiaires tendant à faciliter, pour tous les
toxicomanes incarcerés, les visites
des équipes médico - éducatives
extérieures à l'établissement et
susceptibles de les aider lors de
leur sortie. Cela aplanira des difficultés presque insurmontables
oréées par la pesanteur administrative pour qu'un éducateur de
toxicomanes puisse aller visiter
régulièrement le détenu.

La seconde circulaire émane de
la direction des affaires criminelles et est adressée à tous les
parqueis. Elle a trois buts. Le
premier est de faire le point sur
l'information des magistrats qui
a été mise en place le mois dernier et qui est développée cette
année. Il s'agit de réunions dans
les principaux ressorts de sours
d'appel, où sont invités ensemble
magistrats, tolgnants, éducateurs
et qui sont animées par un juge
d'instruction et par plusieurs
médecins spécialistes de la drogué.

» Parallèlement sont organisées,
à Vancresson, des sessions de plusieurs jours pour les magistrats
qui vont être désignées, chaque
année, par le premier président
pour suivre plus particulièrement les affaires de toxicomanie,
que ce soit au niveau du parquet
d'abord, de l'instruction et de la
juridiction de lugement.

— To u't toxicomane qu'i
mura affatre à la justice sera
assuré de passer devant un
jupe qui a fait ce stage sur la
drogue?

— C'est cela. Il uous paraissatt
inopportun de modifier la loi de
1970 et nous avons préféré qu'elle
soit appliquée loyalement, ce qui
n'était pas fait partout. Nous
avons proposé qu'un délai de
trois ans d'application loyale solt
décidé, qu'on l'observe et puis
qu'on en tire les conséquences.
La circulaire invite, en cas
d'usage de haschisch dangereuses, qui
els mis d'application loyale solt
decide, qu'on l'observe et puis en
pare le ourporte en société d'une
manière normale. Je

descence importante des cambriolages de pharmacie.

— Certains affirment que
la toxicomanie déferle sur la
France. Quelles sont les staitstiques dont vous disposez?

— Il y a deux séries de chiffres qui sont intéressantes et j'ai
la certitude qu'en France le phénomène reste relativement endigué par rapport à nos voisins,
l'Allemagne et la Suisse notamment. La France, les statistiques
des quatre premiers mois de 1978
rapportés à la même période de
1977 prouvent une augmentation
importante des cambriolages de
pharmacies, trois cent quatrevingt-cinq contre cent quatrevingt-cinq contre cent quatrevingt-cinq contre cent quatrevingt-cinq contre des interpellations augmente : mille sept
cent quatre-vingt-quinze pour le
premier trimestre 1978 contre à
peu près mille cent quarante. Le
nombre de décès, par contre,
reste constant. Il n'est pas en
France actuellement en augmentation : Il était de soirante-douze
pour la totalité de 1977. Pour les
quatre premiers mois de 1978 il

tation: Il était de soixante-douze pour la totalité de 1977. Pour les quatre premiers mois de 1978 il est de vingt-six.

• Par contre, il y a quelque chose d'intéressant au nivean des saisies, et c'est très éloquent. Premier trimestre 1977: 0.173 kg. premier trimestre : 21 kg. Pour l'héroine: 17 kg en 1977 contre 24 kg en 1978 et canahis: 429 kg contre 557 kg. On pourrait dire que le phénomène s'aggrave puisque les chiffres le prouvent mais qu'il ne s'aggrave pas du tout d'une manière brutale et importante.

# Un problème comme les autres - Le docteur Claude Olie-venstein vous a récemment re-

proché de « banaliser » la drogue droque

Je crois que toute notre démarche a consisté à refuser que le phare soit mis sur la droque exclusivement, puisque nous avons estimé que, sauf pour des cas très particuliers où la droque n'était pas le symptôme d'une faille d'ordre mental d'ordre pathologique, nous avons estimé qu'elle était à la fois le fruit d'une situation et d'une fragilité individuelle.

Nous avons pensé qu'il fallait pas isoler la droque dans un cadre sensationnel, passionnel, et que c'était en cherchant à faire de ce problème, qui est un problème grave et sérieux, un problème comme d'autres problèmes de jeunes que l'on mènerait une action réellement efficace.

— Ce caractère passionnel

— Ce caractère passionnel alimente une controverse en ce qui concerne les centres de

alimente une controverse en ce qui concerne les centres de post-cure, et notamment celui du patriarche de la Boère (près de Toulouse). Pensez-vous que tout est bon dans ce domaine et qu'il peut y avoir une violence thérapeutique?

— L'éducatrice qui faisait partie de la mission sur la drogue a été en séjour à la Boère. Notre conchision a été que personne u'a, dans aucun pays du monde, trouvé la solution et que, dans la mesure où telle ou telle méthode répondait à des demandes, et que certaines familles, certains jeunes, s'en trouvent bien, nous u'avions pas d'éléments de certitude suffisants pour dire si tel type de centre de post-cure doit exister et pas tel autre. Actuellement, c'est une relative enarchie, mais c'est une anarchie acceptée par défaut d'une solution valable uniforme pour tous. Je u'ai aucun élément me permettant de dire qu'il y a violence.

3 J'ai reçu des responsables de centres de post-cure qui prati-

» J'ai reçu des responsables de centres de post-cure qui prati-quaient la prière, la méthode

Coué, la méditation transcendantale, d'autres l'imposition des mains, d'autres l'acupuncture, d'autres étaient beaucoup pius psychiakrisés, d'autres étaient plus éducatifs, d'autres étaient plus éducatifs, d'autres étaient plus éducatifs, d'autres étaient ta plus éducatifs, d'autres étaient ta plus éducatifs, d'autres étaient ta des le partiarche. J'ai chaque fois rencontré des personnalités tout l'à fait fors normes. Je leur tire un ten coup de chapeau. Vous conviendres avec moi que la plupart des spécialistes en toricomanie sont des personnalités hors normes.

— Il n'y a aucune mesure, pe

d'autres l'imposition des s, d'autres l'acupuncture, res étaient beaucoup plus histrisés, d'autres étaient éducatifs, d'autres étaient comportementaux s comme catriarche. J'ai chaque fois onité des personnalités tout it fors normes. Je leur tire un de chapeau. Vous convienavec moi que la piupart des failistes en toxicomanie sont personnalités hors normes.

— Il n'y a aucune mesure,

ville, les appartements théra-peutiques l Je crois qu'il y a un courant très important actuelle-ment qui se développe, tendant à penser qu'il vaut mieux laisser insérer ces jeunes dans la vie que de les mettre artificiellement dans une structure à part. Ce con-rant est actuellement beaucoup plus important que le courant de plus important que le courant de développement des centres de post-cure.»

Propos recuellis par CHRISTIAN COLOMBANIA

dans L'Express cette semaine

# Mundial 78

# fallait-il aller en Argentine?

"Monsteur le Président, comment se fait-il que ce soit un comité de militaires qui organise la compéti-

tion, et non votre fédération? Le Président a blémi : « Monsieur, je ne puis accepter de telles questions. Ici, nous sommes en Argentine. Je ne suis pas disposé à me laisser insulter dans mon propre pays, et par un journaliste étranger. »

M. Alfredo Cantillo, la Fédération argentine de Football se lève. L'entretien est terminé..."

· Ainsi commence le reportage de Paul Katz, cavoyé spécial de l'Express en Argentine, sur les préparatifs de la Coupe du Monde 1978.

Quant à Michel Hidalgo, il livre les 22 raisons qui l'ont amené à choisir les 22 Français du Mundial.

# Demain, la télématique

Cette semaine dans l'Express, Yann de l'Ecotais a rencontré Simon Nora. Son rapport sur l'informatique soulève des problèmes d'une importance primordiale pour notre vie quotidienne de demain, mais aussi pour les pouvoirs de l'Etat.

Après les derniers développements de la télématique, plus rien ne sera comme avant. Par exemple, grâce à l'emploi des satellites, n'importe qui

pourra de n'importe où, de l'étranger notamment, diffuser en France un programme de radio ou de télévision.

En attendant, le gouvernement fera respecter le monopole, Robert Schnei-der et Gislaine Ottenheimer analysent la situation créée.

# La rupture de 1940

nésident de Raymond Aron, à propos d'un ouvrage de Dominique Leca sur juin 40, analyse le mythe gaulliste et certaines de ses conséquences.

# Ferreri à Cannes

"Le Festival de Cannes est un accident de parcours auquel on doit s'exposer. A la Foire de Paris, on présente des fromages et ils reçoivent un prix, pourquoi pas un film?" C'est Marco Ferreri qui parle, dans un entretien avec Danièle Heymann. Ferreri qui fut au Festival de 1973 l'homme le plus insulté de Cannes, pour "La Grande Bouffe", revient cette année en compétition avec "Rêve de singe".

De Cannes également, les envoyés spéciaux de l'Express, Michel Delain, François Forestier, Catherine Laporte, Patrick Thévenon dressent un tableau des films en et hors compétition.



Buenos Aires: jamais sport et politique n'ont été aussi mêlés.

**Delhi**® 54, rue des Ecoles, 75005 Paris 54, rue des Ecoles, 75005 Paris 54, rue des Ecoles, 75005 Paris

**Bangkok®** Delta Voyages Delta Voyages

**New York®** 

# SOCIÉTÉ

#### DANS UNE PROPOSITION DE LOI

# **Mme d'Harcourt veut améliorer** la législation réprimant le viol

e Sons chercher, dans un pre-mier temps, si la réclusion ou la prison constituent la mellleure sanction possible, A opparatt in-dispensable d'améliorer et d'adapter la législation reprimant le

Mme Florence d'Harcourt, député non-inscrite du départe-sente ainsi l'esprit de la proposi-tion de la bl « tendont compléter le code pénal et le code de procédure pénal, afin de mieux assurer la répression du crime de viol » qu'elle a déposée, mercredi 17 mai, à l'Assemblée nationale.

## ✓ Une définition légale »

Le premier article de cette proposition — qui s'intégrerait après l'article 331 du code pénal,

a) « Commet le crime de viol l'homme qui, par violence, tente d'imposer des relations seruelles à une femme qui, ou moment de ces relations, n'y consent pas a;

b) « Lorsque le crime de viol a été commis en groupe, les par-ticipants qui n'duraient pas pris la défense de la personne seront punis ovec l'auteur principal. Le viol en groupe requiert les cir-constances oggravantes.

Comme le souligne Mme d'Harcourt, le premier des deux énon-cés a pour but de « donner une définition légale du viol ». L'exposé des motifs précise en effet : « Cette définition doit revenir sur une partie de la jurisprudence actuelle en accordant une place plus importante à l'absence de consentement de la victime plutôt qu'à la réalité de l'acte sexuel ou à l'existence d'une forme de violence, a

Le deuxième article prévolt que le jury de la cour d'assises réuni pour juger un crime de viol devra compter un minimum de quatre femmes parmi les neuf jurés (1)

Enfin, le troisième article prosafin, le troisieme article pro-pose que soit puni d'une amende allant de 300 à 3000 francs et d'un emprisonnement de deux ans en cas de récidive le média qui mentionnerait le nom de la victime d'un viol ou ferait « état de renseignements pouvant per-mettre son identification».

(1) L'article 2 de le proposition de loi précise : « Si le tirage au sort sur la liste précise à l'article 268 (du code de procédure pénsiel n'assure pas la composition sus-visée, le nombre nécessaire de jurés du seus masculin tirés uu sort est récusé de droit et remplacé par des jurés du seus féminin tirés au sort sur la liste prévue à l'article 268-1 du code de procédure pénsie.

» La droit de récusation prèvu à l'article 287 s'upplique nux jurés du sexe masculin tirés au sort sur la liste prévu: à l'ar-ticle 266-1, a

#### LA FRANCE SERA ABONNÉE SEPT JEWES GENS PAR LES AVIONS-RADAR ONT ÉTÉ INCULPÉS ET ÉCROLLÉS

A Marseifle

après le viol d'une adolescente

M. Roudes, juge d'instruction an tribunal de Marseille, a inculpé et écroué, mardi 16 mai, sept jeunes gens pour le vioi d'une edolescente de treize ans. L'affaire, qui remonte à dix-huit mois, et avait eu lien à Allauch, petite commune au nord-est de Marseille, n'est pas terminée. De fait, muni d'un apparell photo, Jean-Marc Ranucci, dix-huit ans, l'un des violeurs, avait tiré une série de clichés de la soène. Ces photos, qui semblent avoir circulé parmi d'autres bandes de jeunes gens, paraissent avoir

jeunes gens, paraissent avoir attiré des dizaines d'amateurs, jeunes pour la plupart, qui, à leur tour, auraient abusé de la fillette. Une cinquantaine de

a témoins » sont venus dire aux gendarmes avoir en des relations sexuelles avec Béatrice. On s'at-tend donc dans les prochains jours à de nouvelles inculpations. — (Corresp.)

Un jeune Anglais âgé de dir-neuf ans a été condamné par le tribunal de Leeds, jeudi 18 mai.

le tribunal de Leeds, jeudi 18 mai, à la détention à perpétuité pour le vioi de trois femmes. En rendant son jugement, le président du tribunal a déclaré à l'accusé : « Votre cas sera réexaminé à intervalles réguliers. Au cas où, en temps opportun, on estimerait pouvoir vous remettre en liberté sans anguer pous seras libéré sans anguer pous seras libéré.

**FAITS** 

**ET JUGEMENTS** 

Dommages et intérêts

pour le réalisateur

sous l'occupation »,

salles parisiennes sons provoquer d'incidents...

Attentat contre une associa

de « Chantons

Bruxelles (AFP.). — Tous les pays de l'OTAN, y compris la France, se sont mis d'accord sur l'ecquisition de selze à dix-init Boeing-707 fonctionnant comme des radars volants, selon le système « Auacs » (Airborne warning and control system), a-t-on appris de source autorisée, jendi 18 mai, à Bruxelles, en marge de la session de printemps du conseil des ministres de la défense de l'Alliance atlantique. Les ministres ont entendu, notamment, un rapport sur l'état actuel des forces du pacte de Varsovie (pays de l'Est).

Les pays membres de la struc-

de l'Est).

Les pays membres de la structure militaire (dont la France ne fait pas partie et dont la Grèce s'est partiellement retirée) ont approuvé un projet de répartition des frais d'acquisition.

Les Etats-Unis seraient ainsi disposés à financer environ 40 % du coût total, qui attendraient 19 milliard à 2 milliards de dolars (environ 9 milliards de francs).

francs).

La contribution de la République fédérale d'Allemagne s'elèveralt à 30 %, celles du Canada à 10 %, des Pays-Bas à 5 %, de la Belgique à 3,5 %, din Danemark et de la Norvège à 2 % chacun, le reste étant partagé entre l'Italie, le Luxembourg, le Portugal, la Grèce et la Turquie.

La Grande-Bretagne a déjà fait cavalier seul avec son propre système d'avions Nimrod. Du fait de ce désistement britannique, le projet initial du système

française, à Bruxelles.

Dans les milleux de l'OTAN, on parlait d'un crédit français de 200 millions de dollars (environ 940 millions de francs) payables de façon échelonnée sous forme d'abonnement aux informations recueillles par le système. Cette somme, qui n'était pas prévue pour l'acquisition par l'OTAN, sera consacrée, selon la même source autorisée, à l'achat ultérieur d'équipements électroniques plus perfectionnés.

La troisième chambre civile du tribunai de Paris, présidée par M. Jean Bardoullet, a condamné la société Parafrance-Films à verser 40 000 francs de dommages [N'étant pas un partenaire à part entière de cette opération, la France a donc du renoncer à la possibilité. verser 40 000 francs de dommages intérêts à M. André Halimi, réa-Poccupation, pour avoir donné l'ordre, le 7 mai 1976, de retirer ce film des six salles parislennes où il était projeté depuis le envisegée, d'équiper l'avion de réac-teors CFM-56 à la conception desquels la SNECMA française est assoquels la SNECMA française est asso-clée. Ce n'est, du reste, pas la première fois que, dans ses relations avec des aispositifs militaires de l'OTAN, la France choisit la formule où il était projeté depuis le 28 avrill.

Le tribunal a rejeté la thèse de la société distributrice, qui luvoqualt comme un cas de force majeure, pour justifier cette mesure, les incidents survenus dans l'une des salles où des manifeztants avaient perturbé la projection du film. « Parafrance, explique le jugement, ne pouvait ignorer que ce film était susceptible, en ruison de son sujet et des personnes qu'il mettait en cause, de provoquer des incidents. Et il y o lieu de retenir que d'outres films, qui ovaient jott l'objet d'incidents semblables et même répètés, n'ont cependant par vu leur exploitation interrompue. En outre, Chantons sous l'occupation o pu, par la suite, être présenté dans deux autres salles parisiennes sons provoquer d'incidents. de l'abocoement aux informations recueillies par le réseau de l'OTAN. recueillies par le rèseau de l'OTAN.
C'est, par exemple, déjà le cas avec
le NADGE (Nato defence ground
environment), no réseau de surveillance rader dirigé vers l'est, soquel
la France est abonnée en lui apportant sa part de collaboration puisque
des stations-radam françaises sont
rellées, en permanence, à un tel
système.
L'AWACS est un quadrifeacteur
intercootinental Boeing-707 modifié
et dont le fuselage est surmonté d'un
radar Westinghouse Electric, capable,
selon l'attitude de voi, de détecter et
de suivre des elbles aériennes adver-

de suivre des elbles nériennes adverjusqu'à 300 000 kilomètres carrés. L'AWACS est, à la fois, un centre de détection et, par ses moyens informatiques embarqués, un centre de contrôle da la défense aérieune. C'est, précisément, cette dernière capacité d'un commandement intégriemble de la défense aérieune de l'OTAN que la France n'a pu acception de la commandement le forma de la commandement le commandement la commandement la

# AUX INFORMATIONS RECUEHLIES DE L'OTAN

fait de ce désistement britanni-que, le projet initial du système « Awacs » portait sur l'acquisition de vingt-eept avions mais !! a été réduit à moins de dix-huit exemplaires de Boeing-707. Le montant de la participation française n'est pas connu, mais il sera « substantiel », a-t-on appris de même source autorisée non française, à Bruxelles. Dans les milleux de l'OTAN on

rieur d'équipements électroniques plus perfectionnés.

Quatre pays — Belgique.

Canada, Pays-Bas et Allemagne — ayant besoin de consulter leurs parlements, le feu vert définitif à cette opération pourrait être donné qu'à la fin de l'année.

ses se déplaçant dans one zone allant ter sous la forme, qui ini était pro-posée à l'origine, d'une partietpation totale au programme.]



# DÉFENSE les guides bleus et leurs productions

# la France

Bretagne Corse (vient de paraître) lle-de-France Auvergne (en préparation) Haute-Provence, Côte d'Azur Périgord, Quercy (juin 1978) Provence, Aix, Marseille, Avignon (automne 1978), etc.

# outre-mer ef efranger

Alaérie

Allemagne Rép. Féd., Berlin Antilles, Guyane Autriche (avec suppl. 1977) Belgique, Luxembourg (septembre 1978) Bulgarie (avec suppl. 1978) Danemark Egypte E**s**pagne

États-Unis Finlande Grande-Bretagne Grèce Hollande (avec suppl, 1977) Inde Iran, Afghanistan

Irlande Italie du Nord et du Centre (juin 1978) Italie ou Sud, Sicile, Sardaigne Japon Liban Londres

Maroc (vient de paraître) Mexique, Guatemala Norvège, Islande Pérou, La Paz Pologne Portugal (juillet 1978)

Rép. Dém. Allemande Roumanie Suege Suisse Tunisie (vient de paraître)

Turquie URSS: Moscou, Leningrad. Kiev, Odessa, La Mer Noire Yougoslavie



# guides bleus illustrés

Berlin Ouest et Est Nouvelle-Calédonie Madère, Acores Munich et la Haute Bavière Les îles Anglo-Normandes Vienne et ses environs, etc.

# guides bleus

A Venise

Aux Baléares

A Java et à Bali En Thailande et au Laos A Marrakech et dans le sud marocain A Ceylan et aux Maldives A Paris Au Québec Au Népai A Hong Kong, à Singapour et à Manille En Crète et à Rhodes Au Kenya Aux Émirats du Golfe A Cuba A la Réunion, à l'Ile Maurice, et aux Seychelles En Sicile

Aux Canaries Au Brésil et à Rio Aux lies grecques Au Sultanat d'Oman A Tahiti, en Polynésie, à l'île de Pâques Dans la vallée du Nil A San Francisco et en Californie du Nord (juin 1978) A Istanbul et en Cappadoce (juin 1978) En Bourgogne (mai 1978) En Auvergne (en préparation) Sur la Côte d'Azur et la Côte varoise (juin 1978) En Bordelais et dans les Landes (en préparation)

# quides du routard

Europe du Nord Europe du Sud Afrique Amérique du Nord et Centrale Amérique du Sud Moyen-Orient... Indes Asie du Sud-Est Manuel du routard



# guides en jeans

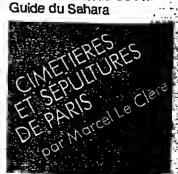
en collaboration avec les Éditions de Cléry Londres en Jeans Paris en Jeans Montréal en Jeans U.S.A. en Jeans La France en Jeans Rome en Jeans La Grèce en Jeans

# guides voyage

Tunisie Baléares Maroc Canaries Yougoslavie (juin 1978) Turquie (iuillet 1978)

# hors-série

Cimetières et Sépultures de Paris La Grèce sans monuments Promenades dans la Grèce antique (mai 1978) Guide des musées de Paris (mai 1978) 52 week-ends proposés par "Le Monde" Ecoguide de la France Week-ends en lie-de-France



Carte du fond des océans

Extraits du catalogue Consultez votre libraire habituel

Hachette

# JUSTICE

#### M. HENRI PASCAL EN CORRECTIONNELLE

# Le « petit juge » et le secret

De notre envoyé spécial

Rennes. — M. Henri Pascal, premier juge d'instruction an tribunal d'instance de Béthune, a comparu, jendi 18 mai, devant la 4 chambre correctionnelle du tribunal de Rennes, présidée par M. Robert Chevalier, après une plainte déposée par Me Pierre Leroy, notaire à Bruay-en-Artois (Pas-de-Calais) pour violation du secret de l'instruction (article 11 du code de procédure pénal) et du secret professionnel (article 378 du code de procédure penale), en révélant, dans le numéro du 24 septembre 1974 de l'hebdomadaire - Paris-Match -, certains faits contenus dans le dossier d'instruction du meurtre de Brigitte Dewèvre, en avril 1972. Les époux Leroy réclament 1 franc de dommages et intérêts. estimant inconvenant de demander à un juge d'instruction une réparation autre que symbolique.

incorrigible - petit juge ». - Seul incuipé dans l'effetre de Brusy-en-Artois -, comme il alme à le répéter, cet imbrogilo judicieire, rien n'euralt pu empêcher M. Henri Pascal de tenir toute le scène de ce procès qu'il ettend depuis quetra ans. Décidé à - tout dire -, il en rejoute, tour à lour attendrissant ou irritant. Infatigable batallleur, Il dessert sa cause par sa volubilité méditerranéenne et son tempérament brouillon Il feit des efforts visibles pour se retenir de prendre le perole quand Il ne l'e pas. Il fatigue ees juges par une déclaration de deux heures, évoquant dans le plus grand désordre - mais servi par une mémoire étonnante - les circonstances déjà oublić s et toujours troubles de la mort Brigitte Dewèvre, ses difficultés nnelles et le débat de fond

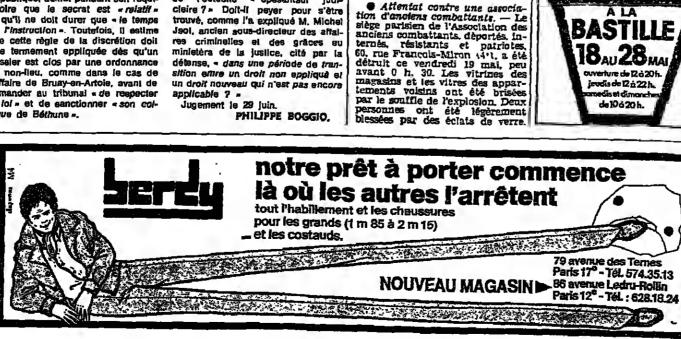
sur le secret de l'instruction. C'est, en effet, un vibrant régulaitoira contre cette disposition qu'ont lencé M. Henri Pascal et son délenseur. M° Charles Libmann, Gul. en 1978, ne le viole pas ? L'erticle 11 du code de procédure pénele n'eura qu'une brève eurvie. Celte hypothèse fait l'unanimité des parties. Pour avoir exercé les fonctione de juge d'Instruction du rent quinze ans. M. Chevalier reconnell que la police divulgue dee Informatione avant même qu'un magistrat soit chargé de

M. Henri Saludo procureur de la République, admet pandant son réquisitoire que le secrat est « relatif » et qu'il ne doit durer que - le temps de l'Instruction -. Toutefois, Il estime que cette règle de la discrétion doil être termement appliquée des qu'un dossier est clos par une ordonnance l'affaire de Bruay-en-Artoie, avant de lemander au tribunal « de respecter la loi - et de sanctionner « son collègue de Béthune ».

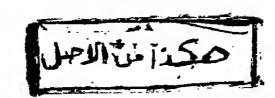
S'il était condamné, le - petit juge - gul sa considère délà comme le - magistret le plus dessaiel de France - - deviendralt - l'unique victime immolée sur le bûcher de l'article 11 .. Mª Charles Libmann e patiemment dressé le liste des inculpée possibles qu'on ne poursuit jamaie : les journalistes, les evocats, les policiers, les magistrats du parquet qui, contralrement aux luges d'instruction, pauvent faire des dé-clarations, M. Ponialowski, encien ministre de l'intérieur, qui, lors d'une contérence de preses sur l'effaire de Brogile a donné le nom de celul qu'il considérait comme le coupeble ios noitzurtani enu'up emêm trava officiellement ouverte... Le magistrat de Béthune eura elors beau jeu de dénoncer - les vérités partielles » qu'on manipule à loisir. - Une information complète en cours d'instruction, explique-t-il, donnereit à la juslice une plus grande serenite. »

La cause est déjé entendue. La chancellerie elle-même est persuadée que le secret de l'Instruction e eubl, de felt, d'importantes modiffcations durant ces demiéres années. L'article 11 du code de procédure penale est eujourd'hui assorti d'une série de circulaires qui restreignen cette confrainte. Des projete de loi ont dèjà été soumis eux perfementaires, en 1974 et 1976. Le secrei, tel qu'il existe ectuellement, esi mori-bond, M. Henri Pascal doll-il taira les frale de ce combat d'arrière-gerde et de l'ectuelle - spesantaur Judicleire ? - Doit-II peyer pour s'être trouvé, comme l'a expliqué M. Michel Jeol, ancien sous-directeur des affalres criminelles el des graces eu minietera de la justice, cité par la détense, « dans une période de transition emre un droit non applique el un droit nouveau qui n'est pas encore

applicable ? -Jugement le 29 Juin PHILIPPE BOGGIO.







guides bleus vers productions

du routard

11/1/15 67 (81/3) - TOT ST. SEEDS 3. 27.5172

guides voyag conseil 

hors-série

bleus

les guides bleus les guides bleus

- - - LE MONDE - 20 mai 1978 - Page 13

FOREIGN STUDY IN LIVING PROPOSE

Séjours en familles américaines 14-20 ans : Boston, Washington,

 Cours intensifs en universités : Berkeley, San Diego, Boston. TOUTE L'ANNÉE : en universités (+ de 18 ans), par sessions de 4 semaines : anglais intensif suivant thèmes spécifiques.

NASC/ECOM: hébergement économique en hôtels et rési-

F.S.L. 14, rue des Poissanniers 92200 NEUILLY-SUR-SEINE 637.16.23

208 10-30

16, rue de l'Atlas - 75019 PARIS

Nom.

# SEJOURS

SCOLAIRES

UNIVERSITAIRES **ADULTES** 

# Grandes vacances et toute l'année

Angleterre - Irlando - Italie Allemagne - Autriche - Espagne Famille-Collèges-Universités.
Séjours équestres. Séjours équestres. Stages de voils. Cours intensifs tous niveaux

AMICALE CULTURELLE INTERNATIONALE

Agr. Officiel nº 69.021, 23° année 27, rus Godot-de-Mauroy, 75009 PARIS - Tel. 073-24-33.

ÉTÉ 78 : JUILLET-AOUT

dences universitaires.

Pour votre

San Francisco, Los Angeles.

#### INSTITUT MONTANA ZUGERBERG

pour feunes gens de 10 à 19 ans. Cours de vacances. — Séjour de trois à six semaines, entre le 15 juillet et le 28 août 1978 : langues modernes (aliemand), cours de répétition, sports, excursions, Année scolaire. - Etudes en langue aliamanda jusqu'à la maturité lédèrala (examena dans l'institut) Diplôme officiel da commerce Prochaine rentréa: 6 sept. 1978 Situation idéale en Suisse centrale à 1 000 m d'aithtuda entre Zurich et Lucarne.

Prospectus et renseign, suprès de la direction: Dr. J. Ostermayer, téléphone Zong (642) 21 - 17 - 22 Adresse postale Institut Montana, 6316 Zugerberg.

# **EDUCATION**

EN VISITE A SAINT-ÉTIENNE

# M. Beullac réaffirme son intention d'aménager la réforme Hahy

De notre correspondont

Saint-Etilenne. — M. Christian
Benilac est très heureux d'avoir
laissé le ministère du travail
pour ceiui de l'éducation, où il
dispose, dit-il avec satisfaction,
de « plus de moyens réels ». Mais,
tout en passant du 107 au 110 de
la rue de Grenelle, il « conservé
sa politique de « contacts sur le
terrain » à raison d'un par
semaine. Limoges, Lille, Paris,
Bar-le-Duc, ont été les quatre
premières villes-étapes du nouvean tour de France entrepris
par le ministre de l'éducation.
Les rencontres qu'il a déjà enes
avec des chefs d'établissement,
les inspecteurs d'académie des
régions ainsi visitées et lea
recteurs ont été arées sur les
problèmes d'application de la
réforme de l'enseignement instituée par la loi de 1975. « Il faut
que nous prenions parit à est
égard au plus tard en novembre »,
a déclaré le ministre de l'éducation, jeudi 18 mai, à SaintEtilenne, après avoir présidé, an
cours de la journée, plusieurs
réunions sur l'enseignement technique et professionnel ainsi que
sur la formation continue. Les
interlocuteurs du ministre lui
ont fait part de leurs inquiétudes
à propes des incidences de la
réforme Haby sur l'enseignement
technologique (tarissement du
recrutement).

Ils ont évoqué également la
concurrence « déloyale » des

Ils ont évoqué également la

Ils ont évoqué également la concurrence « déloyale » des C.F.A. (centres de formation d'apprentis). Le ministre a enregistré au propre et au figuré, puisqu'il avait près de lui un magnétophone...
« Acceptée par la piupart des associations syndicales et de parents d'élèves, cette loi sera appliquée. Nous serons amenés à lut apporter des aménagements, ce qui n'est pas aller contre la loi, mais, au contraire, ne peut loi, mais, au contraire, ne peut que la servir », a précisé M. Beul-lac an cours d'une conférence de

Se déclarant partisan de la décentralisation, M. Beullac a affirmé que, de plus en plus, des décisions sur des problèmes d'éducation, tel celui par exemple de la carte scolaire, seraient prices au nivean des inspections d'académie, des rectorets on des préfets de région. e Il n'est pas possible en France d'être pour la décentralisation et de faire remonter tous les problèmes au pouvoir central », a-t-il commenté, répondant ainsi indirectement à une protestation émice par la municipalité de gauche de Saint-Etlenne, qui avait appris e par hasard » la venue du ministre de l'éducation...

PAUL CHAPPEL

 Les députés communistes, membres de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales, ont fait savoir récemment qu'ils avaient été saisis d'un cer-tain nombre « d'atteintes aux libertés » dans l'éducation natio-nale. Face à la multiplication et la gravité de ces faits, ils ont décidé de recenser « ces actes arbitraires ».

Ils iront s'informer sur place auprès des intéressés, des organi-sations professionnelles, des pa-rents d'élèves, des jeunes et des élus locaux. Le groupe commn-niste déposers ensuite un mémorandum suprés des ministres concernés. Des maintenant « il tient à assurer les personnes sanctionnées de sa solidarité dans les luttes entreprises pour défen-dre les libertés bajouées ».

● Les deuxièmes « Journées nationales de la création d'entre-prise », organisées par une association d'étudiants de l'Ins-titut supérieur de gestion, se déroulent à Paris les 19 et 20 mai en Relie des congrès à Berte. su Palais des congrès à Paris,

Les dates des vacances scolaires pour 1978-1979 ne sont toujours pas publiées

# Un casse-tête pédagogique... et touristique

but avril pour l'année suivante, le calendrier de l'année scolaire 1978-1979 n'est toujours pas connu. Les élections législatives et le « creux » qu'elles ont imposé dans le travail de la haute administration, puis le chan-gement de ministre de l'éducation, n'expliquent qu'en partie ce retard.

Deux problèmes se combinent pour compliquer l'organisation de l'année scolaire : ceini des rythmes de travail des élèves — et des enseignants — et celui, plus vaste et plus général, de l'étalement des vacancas. La Fédération des parents d'élèves présidée par M. Lagarde à fait du premier l'un de ses chevaux de bataille ; elle s'est réjonie d'y voir consacrer, l'an dernier, un conseil restreint (le Monde des 19 février et 3 mars 1877). M. René Haby fit adopter à un conseil des ministres le principe de l'allongement de l'augmentation du nombre de jours de classe par le report des examens, B.E.P.C. et baccalaurést, de la mil-juin à la première quinsaine de juillet. De plus, le système des zones, appliqué depuis 1972 aux congés de février, fut étendu à Deux problèmes se combinent

Publié habituellement dé- partir de cette année, aux va-ut avril pour l'année sui- cances dites « de printemps ».

Le recul des dates du baccalauréat a commencé d'entrer dans les
faits l'an dernier. Sauf pour la
philosophie, les épreuves du premier groupe ont eu lieu les 21 et
22 juin. Un deuxième pas a été
franchi cette année puisqu'elles
sont prévues pour les 27 et 28 juin,
la date-butoir de la fin des
épreuves crales et des résultats
restant fixée au 13 juillet. Selon
l'administration, la contraction de
la durée totale de sépreuves serafacilitée par la décision de délivrer le baccalauréat aux candidats
qui obtiendront une note moyenne
comprise entre 10 et 12 sur 20 au
premier groupe d'épreuves et seront désormais dispensés de l'oral.
Quant au BEPC. Il pourra être
accordé an vu des seuis résultats
scolaires des élèves de troisième
ayant fait l'objet d'une décision
d'orientation vers un lycée ou un
lycée d'enseignement professionnel. Devront subir les épreuves ;
les élèves refusès par le jury après
l'examen de leurs résultats scolaires, ceux qui ne sont pas orientés vers un lycée, ceux qui suivent
leurs études dans les établissements privés hors contrat. Ces
nouvelles dispositions réduiront le
nombre des candidats (560 932 en
1977), sans que l'on puisse évaluer Le recul des dates du baccalaunombre des candidats (560 932 en 1977), sans que l'on puisse évaluer cette réduction.

#### Le butoir des examens

Le report des dates d'examen ne rencontre pas que des approd'enseignants, du Syndicat national des lycées et collèges (SNALC) an SGEN-CFD.T. en passant par le SNES, ont tous exprimé des réserves, le Byndicat national des collèges (SNC, autonome) appelle à une journée de grève le 25 mai pour protester contre le report des épreuves du BEPC, au début de juillet. Avec des nuances, tous font valoir que cette mesure alourdit le charge de travail des enseignants, que les décisions d'oriengnants, que les décisions d'orien-tation devraient être reculées, elles aussi, afin d'éviter la « démobilisation » prématurée des e démobilisation » prématurée des élèves et qu'il conviendrait en tout état de cause d'examiner l'ensemble de l'organisation de l'année scolaire avant de prendre des décisions ponetuelles. Les uns et les autres ont demandé à M. Beullac de replacer le bacca-lauréat et le B.E.P.C. à la mi-juin. Le-ministre, sy est refusé pour l'immédiat, se contentant de demander sux recteurs qu'il avait réunis le 9: mai de « resserrer » réunis le 9 mai de « resserrer »
les dates des épreuves du B.B.P.C.

A l'intérieur de la « fourchette »
définte au plan national 130 juin cherait, a con four jest un prosessor 7 juillet, cette appée.

Début et fin des grandes »
Cances out été finés au soir ou
30 juin, et au matin du 15 sep-

tembre. Pour faciliter les départs, le 30 juin tombant un vendredt, M. Haby a autorisé les familles qui le souhaiteraient à avancer qui le souhaiteralent à avancer au 29 juin le début des vacances d'été (le Monde du 28 janvier). C'est lei que réside peut-être la cause première du retard dans la publication du calendrier de l'an-née scolaire prochaine, C'est ici que se concentrent le plus de dif-ficultés à surmonter dans la réorganisation du temps de travail nicultés à surmonter dans la réorganisation du temps de travail des élèves. Car les dates des vacances d'été dépendent de l'acti-vité économique, de l'équipement routler, hôtelier et touristique du pays, et... des habitudes des Français.

Des discussions sont en cours entre le ministère de l'éducation et celui de l'environnement et du cadre de vie. L'extension de la formule des zones aux vacances d'été est à l'étude de même que le partage en deux zones de la parts, pontraire le partage en deux zones de la parts, pontraire l'ille d'étales, d'ul 20 juin parts juines et les réntres aussi de la contraire de la contrai

# Linquietude des houliers

sation d'orange con l'income.

attendent àvec hispolitaire nice

le ministre de l'édunstria nationale fire des different le profisiones

vacances de légier et pis Paquis

1872 e Chai bien turdes affinine

le directair de la station de

Figure qui s'étoune d'un teimépris pour les inétieus du tourisme. Ce n'est pourtait pas un

problème nouveau mais « une

maladée endétique » selon

l'expression du président de

Fran e Sti international M Jean
Paul Richard.

Alors que, dans la plupart des

pay européens, les écoliers

connaissent deux et même trois

ans à l'avance, les detés de

lems vacances, les jeunes Français sont prévenns au printemps

de lems vacances, les jeunes Français sont prévenns au printemps

de lems vacances, les jeunes fran
çais de le quilibrer au méeux, nous

dit-on les trimestres — éc qui est

dit-on, les trimestres — ce qui est bien normal — mais en publiant

marciae aria de proposer, des le mois de juin, leurs catalogues d'hiver.

Jusqu'a present aucun hôteller n'ose s'engager de peur de voir ses « lits » occupés par des akieurs étrangais pendant les vacances scolaires de février et de Piquies 1979. Ce faisant, ils risquent de pendre une partie de leurs marchés allemand, helge, n'etriandails et norvégien. C. F.

# Les monvements d'éducation neuvelle profesioni contre la suspensioni

The pour runsygmer son collège. Ainsi apparaît l'eaffaire Ambite aux mouvements d'éducation nouvelle qui, au course d'une conférence de presse à Parisi le 18 mai, ont pris la défense du principal du collèga des Gorguettes, à Cassis (Bouchès-du Rhône), suspendu de les fonctions le 28 avril par arrêté du minister de l'éducation le Monde du 18 mai).

Qu'il s'agisse du Cassis finançais d'éducation nonvelle (G.F.E.N.) dont le Vincent Ambite est sequetaire national, des Centare d'antainement aux méthodes d'éducation active (CEMEA) dont il l'Institut cooperatif de l'école moderne (DEEM), dont il applique les principes (pédagogle Freinet), tous sont d'accord pour estimer que la suspension du principal

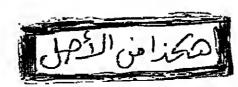
d'un principal de collège à Lessis

Le péché de Vincent Ambite
p'est d'être jonctionnaire d'autorité st d'avoir nisisé cette autorité poul fransjonner son collège. Ainsi apparaît l'estfaire
Ambite aux mouvements d'éducation nouvelle qui al cours
d'une conférence de présse à l'agralè 18 mai, ont pris la défense
du principal du collège des Gorguettes, à Cassis (Bouches-duRhôme), suspendir de les fonctions le 28 avril par arrêté du
ministre de l'éducation (le Monde
du 18 mai).

Qu'il s'agisse du Granpe français
d'éducation nouvelle (C.F.E.N.)
cont aux méthodes d'entrainement aux métho

l'aventure est à deux pas de la plage. En Flonde, il y a plus de 1800 km de plage ensoleillée, baignee par une eau à plus de 20° toute l'année. Entre deux plangeans, on Sous réserve des modifications des tarifs aériers. Départ groupé par l'organisateur, 5 personnes minimum, le billet doit être achété peut y chasser le barracuda en haute mer, courir sur les flots en catamaran, voler dans les 15 jours avant le départ airs en deltaplane, ou suivre les stages de: tennis de John Newcombe a Orlando. Vous voile sui l'aventure. 3 295 F. seulement, c'est le prix de 12 jours Parls-Paris avec transport aérien et 10 nais d'hôtel Si c'est l'aventure qui vous tente, allez voir derrière la plage. Par exemple aux Everglades, où alligators et perroquets vivent dans le plus fascinant parc naturel ouvert au public, ou encore à Orlando, ou requins, baleines et dauphins font des cabrioles dans le plus grand. La compagnio ensoleillée

National #Airlin



# in the spectations seed aires pour 1976 LA FRANCE MALADE DE SES MAITRES

He was toujours pas publice

if and to extend

attente pedagogique... et louis de cette and La Frence est malada de sas maîtres du haut en bas de l'échelle. De l'instituteur de village sous-payé, et dont le statut social a'elirite, au Control of the state of the sta protesseur d'université qui na suit plus qui formar et à quoi, l'incertituda est partout. C'est probablement dans l'enseignement secondaire que-le doute est le plus grand. A ce niveau, les maîtres n'ont pas, comme laurs collègues ou supérieur, de repli possible aur la recherche ni, comma leurs collègues du primeire, l'effection et l'admiration des eunes anfants,

#### Un sacrilège

Risquons un sacrilège qui ee murmure partout : beaucoup d'ansei-gnants - notamment parmi les plus leumes - n'avaient aucune vocation à enseigner et se sont engagés dans in seule voie qui leur était ouverte. ils l'ont empruntée par hasard et par nécessité. Qualques considérationa ful-mêma (la fameux - privilège des vacences, le seul qui leur reste ont pu aussi louer. Combian da vocations dans ces trajectoires obli-

M. Christlen Beullac, nouveau mimistre de l'éducation. e, sur son prédécesseur, l'avantaga d'avoir mieux perçu — pulsqu'il n'était pas du sérail — le divorca entre la Franca et son école. C'est pourquol, dès enn arrivée au ministère. Il s'est assignà pour principale mission de e redonner conflance aux ensei-gnants e il le dit et le répète eux Interlocuteurs syndiceux qui se aucqu'on les écouta du côtà du - pou-

La confiance na se donna pas evec des mots. Il faudra una grande éner-gle à M. Beullsc pour trensformer une administration tatillonne at tente-Depuis quelques ennées les textes pleuvent d'en haut sur la tête des professeurs tendant à réglementer, dans ses moindres détails, la vie professeurs tendant à réglementer, dans ses moindres délails, la vie dans see moindres details, la vie dans le classe et hors d'elle. On est pême allé jusqu'à indiquer dens une circulaire, l'an darniar, comment les enseignants da elxiéma develent se enseignants de distriction minutes

voir -.

ment qu'on ne prend pas les enseignants pour des edultes?

Si l'on ajouta à cetta manla da tout réglementer, contrôler, surveiller, dont l'éducation n'a pas l'opanoga, des conditions metérialles da traveil qui seraient jugées ineccaptables dans beaucoup d'entreprises privées, il taut bion reconnaître que la - malaise - o des causes. On insiste, à juste titre, sur l'insuffisance de la formation des enselgnants, at tous les ministres ont échoué jusqu'elors à mettre aur piad une réforma qui en aoit una. Encore faudrait-il qu'on att clairement défini les missions de l'ensaignement. Qu'un véritable consansua social aoit trouve à ce sujet. Qu'on casse oo vanter l'autonomia et d'en réprimar les plus petites manifestations concrètes, qu'on cesse de parler d'épenquissement de l'enfent en traitant les prolesseurs comme des irrasponsables.

Révons un peu. Imaginone un collège trançais qui ne recevrait, pendant plusiaurs ennéee, eucuna

cours i Comment dire plus cielre- O'inepection. Révons à ce collèga qui devrait réinvenier, localement, tes objectils de l'enseignement, parants, prolasseurs, edministrateurs at élèves fixant ensemble un « projat - tenant compte des goûts des

uns et des outres, des capacités. Un collège où l'on déciderait des horaires, da l'équilibre des journées, où las journes se grouperolent par oifinités, où l'odminietration metirait ses capacilés d'organisation eu service d'un projet éducatif et non l'inversa, où les procédures d'évalua-tion des connaissances saraiant fixees d'un commun accord, où las professeura de deux disciplines voisines s'antendralent pour teira cours ensemble, etc.

Trop c'est trop. Que devien-draient dana catta - pétaudière - les réglementations nationales si impératives, les hiérarchies dont le but trop évident est de repérer toutes las dévianças ? Que deviendralent las catégories sur lesquelles chassent les divers eyndicats. Probablement elles volaraient en éclets. Mais qui peut dire - sans l'avoir tenlé

--- A LA FLÈCHE -

# Un collège dépensier

(De notre correspondont)
Le Mans. — Le « tout-èlectrique » est un moyen de
chauffoge coûteux. La situation du collège « Le Petit
Versailles », à La Fléche, le
montre. Avec une dépense
d'èlectricité estimée entre
140 000 F et 180 000 F pour
1978. l'étal-lissement, qui ne
dispose que de 105 000 F à ce
chapitre de son budget et n'a
pas de réserves, est ou bord
du déficit. Les parents de la (De notre correspondont) du déficit. Les parents de la Fédération Cornec viennent

de réclamer ou rectorat une rollonge financière. Bien qu'aucun contrat ne lie l'E.D.F. à l'établissement, il apparait que ce collège n'o il apparatt que ce college n'o pas été conçu pour être chauffé à l'électricité : pas de double plafond, aucun foint de porte. Le type même de ces « économies » dans nombre de marchés de l'État qui

permettent de a tenir a les prix au moment de la construction mais qui sont des gouffres pour les dépenses de fonctionnement.

Selon la direction du col-lège, le rectorat o donné l'assurance qu'une a rallonge » serait versée à l'établissement pour honorer les factures d'électricilé, lorsque le relené exact des compteurs sera fait, et que certaines erreurs sont en cours de correction. Prevu pour ouvrir en 1976.

le collège du « Petit Ver-sailles n'est en service que depuis la dernière tentrée, à lo suite de la faillite de l'ento suite de la jainité de ten-ireprise principale. Cela ex-pliquerait certoines lacunes dans l'isolation thermique et l'éguipement (chavfage à accumulation) et des tâton-nements dans l'utilisation des connecils le pretique ectuelle ? Alors vraiment on jugarait l'anseignement sur ses attals et non sur ses règles et ses principes. Les enseignants

auralent un projet sur leur école. BRUNO FRAPPAT.

# école des cadres "JEUNES FILLES"

92 ar, Charles de Gaulle 92200 Neuilly-sur-Scine Tel. 717.06.40+

Etablissement prive den eignement superious. Postuntion efficacy et constituen deux ons aux carrières de : • uses tante de direction bilança.

- trilingu. · hittie of a mounting of e resistante en relations
- publiques. traductrice commerciale interprete 
   animatrice tourisme et hieirs,
- furnations marcionnées par le distance d'État BTS

examen d'entrée : 6 juin

#### APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

\* Hites contestable at scole dans in mans bitiment. mans britment.

\$ beuves us cours par jour, pas
de innite d'age.

\$ fettes groupes (mayenus 3 etma.).

\$ testisors dans testes les chambres,
Laborators de langues mederne.

\$ fette recen us a par le ministre
d'Education angles.

\$ Piscins intérieurs chamtés, sanca, etc.

\$ fette en page de mer.

BEFFREY BAMSEATE

KENT, S.-B. TEL: THANET 512-12 es : Mme Socillon, 4, rue de la Parsévérance. 45 : EAUSONNE. 161. : 659-28-73 an sairte.

#### LE PROJET « LEARNING »

#### La formation sera le thème du prochain rapport du Club de Rome

De notre correspondont

Fez. — Une vingtaine d'universitaires de différents pays ont discuté les 14 et 15 mai. à Fez. le projet du prochain rapport du Club de Roma qui portera sur l'éducatiun. La mise au point définitive du document est prévue pour la fin 1978 et sa diffusion dans dix ou douze moie. Le président du Club de Rome, M. Aurelio Peccei, ainsi que des représentants de l'ONU, de l'UNESCO et de l'Association internationale - futuribles - ont pris part à ce

a Learning » — telle est la dénomination du projet (11 — entend attirer l'attention sur l'urgence de ne pas laisser plus iongremps l'homme en arrière du monde rècl en perpétuelle mutation dans lequel II est menacè par des crises latentes ou installées. C'est à ce prix, estiment ses promoteurs, que des catastrophes l'egypte, de l'Inde et du Venezueur de l'est de l'acceptation d'un universitaire marocain, M. Madhi Elmandjara, a l'UNESCO, parmi les trois co-directeurs du projet learning; par la participation, enfin, au témilières C'est à ce prix, estiment ses promoteurs, que des catastrophes par des crises latentes on instal-lées. C'est à ce prix, estiment ses promoteurs, que des catastrophes seront évitées. Les précédents rapports du Club de Rome s'étaient intéressés aux aspects multiples de la croissance et aux inégalités qui en résultent. Ils provoquèrent des débats toujours ouverts. Le projet learning com-plète cette démarche en axant ses réflexions sur l'élément humain, ntégligé jusqo'à présent dans un univers dominé de plus en plus par les techniques. Très schema-tiquement, learning a l'ambition de formuler des propositions pour permettre à l'homme — enfant, adolescent, puis adulte dans la formation continue — de se hisadolescent, puis adulte dans la formation continue — de se hisser à un niveau de qualité qui ne le laisse plus démuni dans l'univers qut l'environne et assure son développement culturel. C'est aux dirigeants des Etats à prendre les décisions politiques à cet ègard. Le Club de Roma apportera des éléments de réflexion sur les urgences, les moyens et les difficultés d'une telle entreprise.

#### Le tiers-monde associé aux travaux

Alors qu'il s'apprête à célèbrer ses dix ans d'existence, tirant les conséquences de griefs formulés envers lui, le Club de Rome a, pour la première fois, associé directement le tiers-monde à ses travaux : par le choix du lieu de cette significant de l'est capité le ses capité le s cette réunion — Fez, capitale intellectuelle longtemps presti-gieuse du monde musulman, — par l'établissement au Maroc du

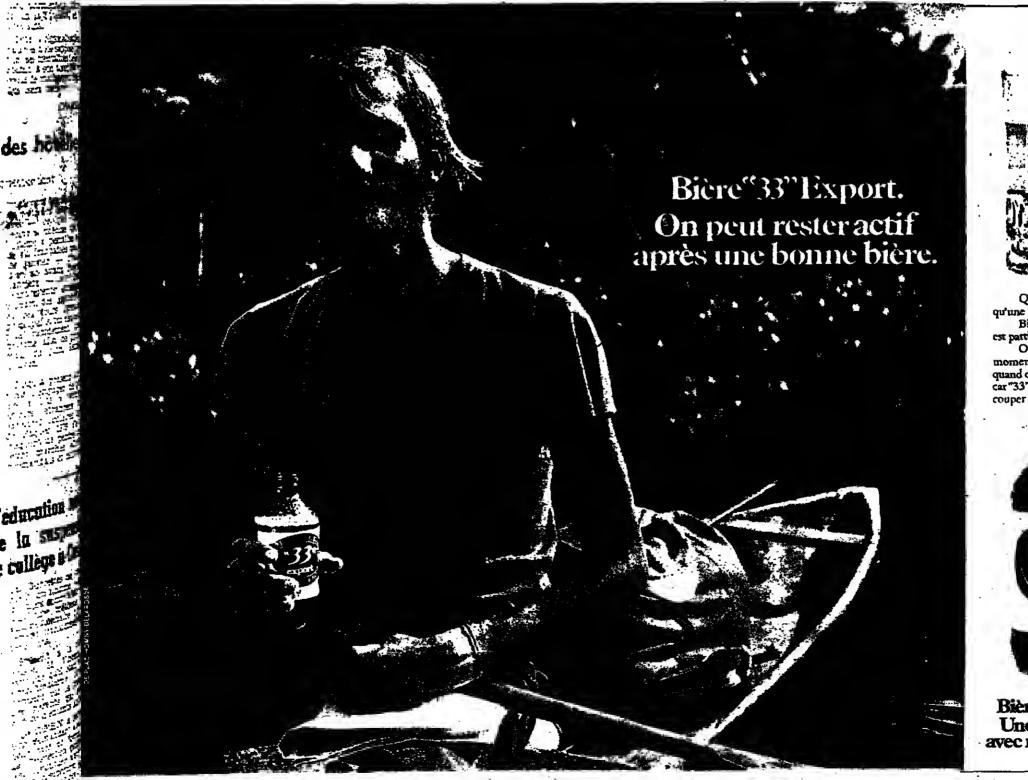
L'équipe marocaine de recher-L'equipe marocaine de recher-che qui aveit préparé les tra-veux a noté son embarras pour traiter de l'éducation sous un espect prospectif dans l'enchevé-trement des systèmes politiques, économiques, colturels et sociaux qui ne permettent pas d'isoler les problèmes éducatifs. Les interventions au cours du séminaire n'ont pas fait disparaître totalement cet embarras. Elles constituent en tout cas le démarrage d'une recherche pluridisciplinaire.

recberche pluridisciplinaire.

Des publications scientifiques et des confrontations prolongeront les réflexions et les conclusions du projet learning dans le sens des préocrupations du tiers-monde. Il est apparu que les potentialités de l'intelligence des enfants da ces pays pouvaient être exploitées d'une manière plus intense et que le problème de l'apprentissage de leur intelligence devalt être résolu dans la société traditionnelle qui les entoure. A Fez, la voix du tiers-monde a apporté des thèmes de méditation parfois émouvants, particulièrement à propos de l'Afrique où la colonisation a créé des distorsions qui ne crée des distorsions qui ne facilitent pas l'enracinement d'un système éducatif national novateur.

LOUIS GRAVIER.

(1) Sous ce terme angials, to pro-jet s'assigne pour but l'étude de els finaité de l'éducation et de l'apprentissage humains s.





Quand on a soif, rien de tel qu'une bonne bière. Bien blonde, "33" Export est particulièrement désaltérante.

On l'apprécie sur le moment mais on l'apprécie aussi quand on reprend son activité car "33" Export calme la soif sans couper les jambes.



Bière"33" Export. Une bonne bière avec moins d'alcool.

L'inquietude des ho

es morrements d'éducation protestant centre la sispa des principal de cullège !

The state of the s

# Le S.N.J. étudie la rédaction d'un manifeste pour un nouveau statut de la presse

De notre correspondont

qu'une profession est a sinistrée a à partir d'un taux de chômage de 7 %, M. Daniel Gentot, président sortant, a déclaré : a On peut alors dre que la nôtre l'est

M. Gentot a également exprimé ses craintes sur l'accélération des concentrations de titres et le développement des techniques modernes, ainsi que sur le polds

que peut représenter un aussi important volant de chômeurs comme moyen de pression sur les

En ce qui concerne les condi-tions de travail, les congressistes ont fait apparaître leur aggrava-tion, transformant les journalis-

tes d'un trop grand nombre de publications en « O.S. de la pro-fession ». Fur en t également dénoncées les « multiples viola-tions de la convention collec-

Quant au problème dn contenu de l'information, le S.N.J. souhaite que les journlistes puis-sent exercer « un contrôle de leur propre travail rédaction-

Enfin, et ceci dès la première journée du congrès, les rapports

la profession ».
Au cours d'une séance de tra-

PATRICK PESLIER.

est moins cher

Le canapé cuir 3 places 230 x 73 x 90 Prtx Cuir Center: 3.330 f.

Le canapi cuir + 2 fauteuils, Prix Cuir Center: 6.760 f.

Le canapé cuir et bois massif 2 places

Le campé cun = 2 fauteuils, Pres Cun Center 8.150 f.

Prix Cuir Center: 4.250 f.

176 a 182 Bd-de Charonne

METRO: Alexandre Dumas

75020 PARIS

Seul à Paris: 100 salons cuir en exposition

165 x 80 x Sa.Prix Cuir Center: 3.950 f.

et le prouve et le prouve et le prouve embourse la différence si dans le Cuir Center vous rembourse la différence si vous trouvez moins cher dans le mois qui suit votre mois qui suit achat.

Le Havre. — Le 57° congrès du Syndicat national des journalistes (autonome) se déroule, depuis le mercredi 17 mai à l'hôtel de ville mercredi 17 mai à l'hôtel de vine du Havre. Pendant les quatre jours de ce congrès, une centaine de journalistes, représentant toutes les formes de presse, tra-vaillent notamment à l'étude du manifeste pour un nouveau statut manifeste pour un nouveau statut de la presse. Ce manifeste est né lors du débat national qu'a mené ces derniers mois le S.N.J. avec les partis de gauche. D'autre part, le hureau national a Insisté sur a l'importance de resenir à une pratique plus quotidienne de la vie professionnelle nu niveau des actions du sendient et de ses actions du sendient et de ses

actions du syndicat et de ses netivités militantes ». Sur le thème du chômage, il a été précisé que deux mille cinq cents professionnels sur quatorze mille sont au chômage, solt un journaliste sur six. Indiquant que le ministère du travail estime

#### POURSUITE DE LA GRÈVE DES CLAVISTES DE LA SOCIÉTÉ AIGLES

(De notre correspondant régional.)

(De noire correspondant régional.)

Lyon. — La grève déclenchée le 9 mai par les clavistes de la société AIGLES — en viron deux cents employès — se poursuit, contraignant les titres du groupe Progrès-Dauphiné ilbéré à sortir des éditions singulièrement appauvries en textes rédactionnels. Une réunion qualifiée d'a exploratoire », a laquelle participaient des représentants de la direction, des délégués des employès des centres d'impression de Chassieu (Rhône), Veurey (Isère) et Saint-Etienne (Loire), un inspecteur du Etienne (Loire), un inspecteur du travail, ainsi que deux délégués syndicaux (C.G.T., C.F.D.T.), a débouché le jeudi 18 mai sur une

Impasse.

La direction de la société
AIGLES maintient en effet un
préalable de reprise du travail
avant toute négociation. De leur avant toute négociation. De leur côté. les daciylos sur écran n'accepteralent de retourner à leurs claviers que si la direction s'engagealt par écrit à préciser les points sur lesquels elle entend faire porter les discussions. « La direction refuse à l'avonce le coefficient que nous souhoitons voir appliquer à notre cotégorie professionnelle et plus encore la qualification de « claviste » oinsi que le salaire de 2400 francs minimum pour tous les employés de la société AIGLES (stande la société AIGLES (stan-dardistes, tireurs des laboratoires photo, etc.). A quoi serviruit de nous rencontrer si lo direction continue à ne foire nucune pro-position nouvelle? », commentait ce vendredi matin l'une des porteparole des employés, ajoutant que la détermination des clavistes de continuer leur mouvement est plus forte que jumais a. — B. E.

# **LETTRES**

الأمداء التابيعين

 Jean-Edern Hallier, candidot
 à l'Académie française.
 M. Edgar Faure n'est plus le seul candidat au fauteuil d'André François-Poncet à l'Acadèmie française, l'écrivain Jean-Edern française, l'écrivain Jean-Edern Hallier ayant fait savoir au se-crétariat de l'Académie qu'il se présentalt également. « Je ne partage pas, a déclaré Jean-Edern Hallier à l'Agence France-Prese, les préjugés de mes con-temporains contre l'Académie, les temporains contre l'Académie, les grands romantiques qui furent souvent des rebelles y entraient ovant quarante ans. Après ovoir été le plus académique des révolutionnoires, je souhaite être le plus révolutionnoire des neodémiclens. > Jean-Edern Halller vient de publier nn essal autoblographique, Chaque matin qui se lève est une leçon de courage (Editions libres Halller).

# A L'HOTEL DROUOT

**EXPOSITIONS** 

S. I. - Objets d'art et d'amenblem 

# VENTE A VERSAILLES

PALAIS des CONGRES MARDI 23 MAI en soirée à 21 h. importants tableaux anc. ORJETS L'ART et MEURLES

Mes CHAPELLE, PERRIN,
FROMANTIN, commiss.-pris. ass.
3, imp. Cheveu-Légers - 850-75-04

Expos.: samedi, dimanche, lundi

M\*\* P. et J. MARTIN — C. pr. 383. 3, Imp. Chevau-Légers - 550-58-06 DIMANCHE 21 MAI, 14 beures HOTEL CHEVAU-LEGERS HAUTE EPOQUE
MEUBLES RISTIQUES du XVIII.
GALERIE des CHEVAU-LEGERS
ART D'ASIE Exception, ensemble de porcelaines de Chine bleu turquoise Exposition vendredi et samedi.

# CARNET

AZORIN, M. et Mme Claude GINOT, sont beureux de faire part du mariage de leurs enfants Martine et Étienne. célébré le jaudi 18 mai, en la cha pella du Val-de-Grâca.

# Décès

# HENRI CHAPRON

Nous apprenons la mort à Paris le 16 mai, de -Henri CHAPRON.

[Avec Henri Chapren, mort à quatrevingt-douze ans, disparaît l'un des derniers
grands carressièrs français d'avant-guerre.
Les années 30 avaient donné naissance à
une fioraison de firmes spécialisées dans
le présentation de ve 1 tur e s'originales
construites à partir de châsis et de moteurs fournis par les constructeurs de
l'époque. Ou « sur-mesures », du « fait
main». Potentets, gros industriets, stars
commandaient einsi Talibot, Delahaye,
ford, Penhard, Delege resouchées par
l'ertiste, un ertiste comme Henri Chapron,
epprenti à qualenze ans, puis « compagnon «, qui fit à l'époque les grands soirs
des concours d'élégence.
La guerre va bouleverser tout ca et

des concours d'élégence.

La guerre va bouleverser tout ca et l'habillage industriel bolayer la carrosserie de luxe. Néanmoins, des voltures officielles, les Citroèn essentiellement – telles celles de l'Elysée – ont encare élé récemment conflées à Henri Chepron. Jusqu'à aujourd'hul, Chapron e touleurs été présent par son stand dans tout Salon de l'automobile organisé à Paris.)



— Mme Henri Berra, son épouse, M. et Mms Pierre Chicandard, Olga et Sonia, Olga et Sonia.

M. et Mms Albert Petit, Antoine.

Elizabeth et son flancé Benoît de
Monvailler, Laurent at Vincent, M et Mms Albert Petit, Antoine, Elizabeth et son fiancé Bezoit de Monvailler, Laurent et Vincent, M. et Mme Olivier Tribot Laspière, Alexis, Christophe, Barbara, Valérie, Paul et Damien.

M. et Mme Georges Rencki, Jasn et Julien, ses enfants et petite-enfants, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu, le 17 mai 1978, dans sa quatre-vingt-septième sunée, muni des sacrements de l'Eglise, de

M. Benri Louis BARRE, das Arts et Manufactures, chevaller de la Légion d'honneur, croix de guerre 1814-1918.

Les obséques aurant heu is lundi 22 mai 1978, à 14 henres, en l'église Saint-Pierre du Gros-Caillou, 32, rue Saint-Dominique suivies de l'inhu-mation dans le caveau de famille. Cet avis tient lieu de faire-part. 23, avenue Emile-Desuhanel. 75007 Paris.

On nous prie d'annoncer le l'intendant général Louis BOUCHE

commandeur de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918
et des T.O.E.
Les obsèques, suivies de l'inhumation dans le carran de famille, ont
en ueu à Givry (Yonne).
Le 13 mai 1978.
Girry 89200 Avalion.

Tous les anciens parachutistes civils et militaires qui l'ont connu apprendront avec émotion la mort, dans la nuit du 18 au 18 mai 1978, à 1'èsge de quarante-neuf ans, à l'isque d'une longue maladie, de Jacques BUSCHIAZZO,

ancien moniteur militaire, ancien membre de l'équipe de France de parachutisme, à Hannonylle-sous-les-Côtes (Meuse). Las absèques auront lieu le samedi 20 mai, à 15 beures.

— Mme André Colin, son épouse.
M. et Mme Long Tran Van Noc,
ses enfants.
Arisue, Olivia et Nicolas, ses petits-enfants,
Mme Irénée Colin, sa mère,
Mme Berthe Lavoye, sa belle-mère,
Les familles Colin, Miquel, Parisot,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. André COLIN,

commandeur de la Légion d'honneur au titre de la Résistance, médaille de la Résistance,

médalle de la Résistanca,
croix du combattant volontaire
de la Résistance,
ancien déporté résistant,
survenn le 9 mai 1978 en son domicile à Paris, à l'âge de solvante et
un ans.
L'inhumation a eu lieu le 12 mai
1978 su cimetière de Chaumard
(Nièvre) dans la plus stricte intimité. mité. 185. boulevard Viocent-Aurioi. 75013 Paris.

Jean-Marc et Françoise Ehressans, Eticone-François et Arnaud nt la tristosse de faire part du ont is tristesse de faire part di décès de Anne-Catherine EHRESJIANN, leur mère et grand-mère, survanu le 11 mai 1978.

L'Inhumation a su lieu dans l'in-timité au cimetière de Cheonevières-Oct avis tient lieu de faire-part. J.-M. et F. Ehresmaon. 91. rue du Oénéral-de-Ganile. 9459 Chemevières-sur-Marne.

— M. et Mme Paul Emptoz, leurs enfants et pellu-enfants. Toute la famille et ses amis, ont la douleur de faire part du Mme Albert EMPTOZ,

néo Charlotte Reynier,
néo Charlotte Reynier,
dans as ceut unième anuée.
Les obsèques ont été célébrées
dans l'intimiée, le 17 mai 1978, en
l'égliss Sainte-Jeanne-do-Chantal, et
l'inhumation au cimetière d'Auteuil. 8, rue René-Bazin, 75018 Paris.

M. Pedro Clemente FRIAS, est décèdé dans sa quatre-vingt-quatrième année. L'incinération au ra neu lundi 22 mai, à 13 h. 30, an colombatium du Pérs-Lachaise. Ni flaurs ni couronnes.

Raymond Oliver et sa familie,
 Michel Oliver et sa familie,
 ont la douleur de faire part du
décès de

Mme Cécile OLIVER,

leur mère et grand-mère, pleusement décédée le 14 mai, dans so quatre-vingt-neuvlème aunée. La cérémonie religieuse a su lieu dans l'intimité, le 17 mai 1978.

Cet avis tient lieu de faire-part. Fête des mères



quatre tailles: 69 F. 159 F. 220 F, 250 F.

LA BAGAGERIE

13, rue Tronchet, 7500\$ • 41, rue de Fout, 75006 • 74, rue de Passy, 75016 • Tour Maine-Montparmasse, 75015 • Luon: La Part-Dicu, magasin 107, nivesu 1

— Mime Joë Sibileau, Véronique et Claire, Mime Raymond Sibileau, Mima Robert Gadaud, font part du décès de

M. Joel SIBILEAU, chevalier de la Légion d'honneut, survenu la 18 mai 1978.

Le service religieux, en l'église Saint-Pierre de Montrouge, place d'Alésia, Paris-14°, sera célèbré le lundi 22 mai à 8 h. 30. L'inhumation eura lien au cime-tière de Tourtoires (Oordogne), vers 16 b. 30.

Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part. 191, rue d'Alésia, 75014 Paris.

— On nons prie d'annoncer le décès de Mile Suzanne TRIBALAT,

professeur à l'iniversité
professeur à l'iniversité
Pierre-et-Marie-Curie,
survenu le 17 mai 1978.
La térémonie religieuse aura lieu
le samedi 20 mai en l'église Notre-Dame de Cheton, 2 place Sainte-Marie, è 9 h. 30.

#### Remerciements

- Le docteur Jean-Claude Perez et Mine. M. et Mine Serge Goutermanoff et leurs enfantz, expriment leur sincère reconnais-sance pour toutes les marques da sympathie qu'ils ont recues lors du décès de

M. Georges GOUTERMANOFF.

#### Anniversaires

- Il y a qualre ans était ravi à fection de ses proches le rardinal Jean DANIELOU, Que tous ce ux qui lisent cette annonce revillent hien avoir pour lui une prière ou une j'ensée.

c Touts ma vie je chauterai le Seigneur : je céléhrerai mon Dieu tant que je respirerai, »

## Messes anniversaires Pour le premier anoiressaire du décès de

Pierre ABELIN.

ancien ministre, une messe sera dite la mercredi 2; mai, à 19 h, 30, en l'église Sainte-Clottide. 22 bis, rue Las Cases, 75007 Paris.

— Le sept centième anniversaire du retour des cendres de Saint-Louis sera l'occasion d'une messe, selon le rire maronite, éélébrée le samedi 20 mai, à 18 h. 50, par le R.P. Har-rouche, vicaire patriarcal, dans la

Sainte-Chapella du château da Vincennes (Val-de-Marne).

Le dimanche 21 mai, à 10 h. 30, une messe pontificale pour la France sera dite en la Sainte-Chapelle dei Vincennes, par Mgr de Montelos, ancien vicaire apostolique au Mail.

Le dimanche 28 mai, à 10 h. 45, une messe solennelle aura lieu en l'égilse Saint-Louis-en-l'Ila, à Paris.

.— M. et Mme Simon Slama et leurs enfants, font part des prières de fin d'année à la mémoire de leur très cher et regretté Daniel SLAMA.

ancieu élève de l'Ecola polytechnique, qui auront ilen à Issy-les-Mouli-neaux, 2, rond-point Victor-Rugo, le dimanche 21 mai, à partir de 15 h. 30.

#### Communications diverses

— Sur le thème « La science et la foi face au mystère des abjets volants non identifiés » : conférences par M. J.T. Decaris, les dimanches 21 et 28 mei, à 15 beures, 20, passage du Mont-Cenis, mêtro : Porte de Clignancourt.

#### Visites et conférences

SAMEDI 20 MAI

chateau ; «Chateau de Versailles» (L'art pour tous).

15 h. 25, boulevard des Capncines, M de La Roche : «La vie à
la cour de Louis XV».

15 h. 2, rue de Sévigné : «Jardina, rénovations, les plus beaux hatels du Marais» (A travers Parist. risi.

15 h., métro Abbesses : «Cités d'artistes et jardins secrets de Montmartre» (Connaissance d'ici et d'all-

Bien choisir son canapé



Sélectionné pour vous cette semaine, ce magnifique canapé, fait à la main et sur mesure « exclusivité CARLIS ».

# Les Créations Carlis « La Boutique du Canapé »

46, rue dn Four - 75005 PARIS - Tél. 548-85-72



VISITES OUIDEES ET PROME.

\*\*RADES. — 15 h. 3, rue de Sully :

\*\*CLes salons de l'Arsenal \* (Histoire et archéologie).

14 h. 30, vestibule d'entrée du château : «Châteou de Versailles \*

U'Art Bour Lous).

d'artistes et jardins secrets de Montmartres (Connaissance d'ici et d'allleurs).

15 b., 7. rue de Jouy, Mme Perrand : « Visite de l'hôtel d'Aumont
et de l'hôtel de Sens».

15 b., entrée, an Orand Palais,
Mme Rager : « L'exposition Cèzanne ».

CONFERENCES. — 14 b. 45, théâtre
Tristan-Bernard, 64, rue du Rocher,
M., Maurice Toesea : « Un héros de
motre temps »; M. Faul Caste : « Le
milaise fiscal »; M. Jean - Paul
Rieker : « Quel avenir pour les
jennes? » (Ciuh du Faubourg).

15 h., Musée social, 5, rue LasCases, M. Emillo Lorengo : « éénnion d'information de l'ordre martiniste ».

15 h., 33, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, Sœur Marie-Ina Bergeron ;
« Fuec à la vie » (Fondation Teilhard
de Chardin).

Quand on est bien à deux . Indian Tonic > ou SCHWEPPES Lemen Les deux SCHWEPPES.



Vitesam MEKOK 150

6:8 ឝ្

780 F 1235 F

i cea p

2 25Q F

2 550 F

1 650 F

1 250 F

2483 F





7 点面↑

5 76 2:-2:1

....

Table

\*\*\*

N. 7. 7. 18

11 1 10.00

Les 22 kilometres de

The Manager of the State of the

A TOTAL AND THE WAY AND AND THE PARTY AND TH

ALL STATES AND STATES

· 高度等 # 李年 中國

THE SHORT PROPERTY

THE SOUTH THE TANK THE THE TANK THE TAN

1.3.

LEWIS.

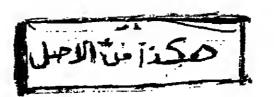
The Park of

1720 m organization of

\*\*\*\*\*

To The Park

J 7724



# Le Illond

et du tourisme

TRAVAIL ET VOYAGES

# Japon, les congrès deviennent une tradition

E Rotary International a réuni, à Tokyo, du 14 au 18 mai, le plus grand congrès de son histoire, sur le « servir à l'unité des êtres humains a. Huit mille étrangers et trente-deux mille Japonais ont participé à cette conférence internationale qui figurera, dans les annales. comme la plus importante jamais organisée au Japon. Seul le stade national de Yoyogi, qui a accueilli, en 1964, les Jeux olympiques, a pu contenir les quarante mille participanta. Dans quelques semaines, ce sera au tour du Lion's Cinb de rassembler dans la capitala nippone plusieurs dizaines de milliers de

Ces deux manifestations seront désormais citées comme références par les Japonais, qui souhaitent lancer leur pays sur le marché des congrès internationaux, et s'estiment capables d'offrir à leurs hôtes une nrganisation impeccable, avec, en prime, les trésors de Kynto et la érénité du mont Fujl

Les statistiques mondiales

prouvent on'en matière de congrès l'Empire du Soleil-Levant a encore à faire. An cours de l'année 1976, les Etats-Unis ont emporté la palme pour le nombre de conventions organisées. Ils étaient suivis, dans l'ordre, par la France, la Grance-Bretagne, la Suissa et l'Italie, la Japon figurant seulement à la

quatorzième place. Le classement est à peu près identique si on compare le palmarès des métropoles mondiales. Paris a devancé Londres Genève, Bruxelles. Tokyo occupait

le douzième rang. En 1976, deux cents congrès

Pourtant, il ne semble pas que la quête de devises soit le vrai motif da la prospection du marché des conventions par les Japonais. Leur gouvernement éprouve suffisamment de difficultés avec l'excédent chronique de sa balance commerciale et avec la hausse du yen. Il ne tient pas à ce que les touristes accentuent ces déséquilibres par

internationaux out attiré 15 806 visiteurs étrangers à Tokyo (67 %), & Kyoto (19 %), dans ia région de Fuji-Hakone-lin (6,5 %), à Sapporo (3,5 %), à Nagoya (1 %) et dans d'antres ci-tés (3 %). Les sujets traités par trois réunions sur quatre concernaient la science, la technologie

Le burean des congrès da l'office japonais de tourisme (J.N.T.O.) s'afforce de développer le nombre des manifesta-tions internationales sur le sol nippon afin de remplir les magasins, les hôtels, les avions et les

Les soixante-dix salles de Kyote

leurs dépenses. Les hôteliers ninpons n'ont pas l'air de se plaindre d'une sous-occupation de leurs établissements. Malgré les priz exorbitants du terrain à bâtir, quatre mille chambres sont en construction dans la capitale. qui en compte de la seize mille. L. taux de remplissage peuvent être qualifiés d'excellents, et le Tokyo Prince Hotel évalus le



e C'est exact. Nous n'avons pas tellement besoin des congrès encore et pour ouvrir noire pays sur l'extérieur. La légendaire curiosité des Japonais est toujours à l'œuvre, au service de leurs capacités

internationaux pour remplir nos installations, reconnaît ce responsable des salles de conférences du Keldanren, la puissante urgad'essimilatinn non moins nisation du patronat iaponais. En répanche, ils sont indispenfarneuses. Ainsi veulent-ils atti-er chez eux des conventions internationales pour accroître sables pour nous permettre d'apprendre ce que nous ignorons leurs connaissances

clé du succès est incontestable-ment la présence d'infrastructures adaptées. A Tokyo, à Sapporo comme à Kynto, la gouverne-ment, le patronat ou les hôteliers ont construit numbre de salles spécialisées. Le Palais des congrès de Kyoto est pent-être l'example le plus évolué de ce genre d'installations. Ses salles au nombre de soixante-dix peuvent accdeillir entre dix et deux mille personnes periant six lan-

Ne réposit pas dans l'industrie

des congrès qui veut. La première

Deuxième atout pour se tailler une réputation de fabricant de conventions : le sens de l'organisation. Le Japon n'a rien à craindre de ce côté. Dans une société qui fait si peu de place à la fantaisie, le déroulement d'un colloque ne connaîtra aucun aléa. Les cars arriveront à l'heure conduits par des chauffeurs gantés de blanc; les repas seront servis au moment prévu par un personnei qui n'oubliera jamais de distribuer aux convives de merveilleuses serviettes chaudes.

(Lire la suite en page 18.)

# Les 22 kilomètres de la Vallée Blanche sous surveillance

#### « BOUCHONNE » QUAND ÇA

TINERAIRE de haute ≪ I montagne » pour les guidea de Chamonix, piste - bnulevard pour les skieurs qui effectuent cette descente par beau temps, la Vallèe Blanche est pour les yeux un extraordinaire spectacle, et re-présente ensuite pour les « muscles » une course d'endurance : 22 kilomètres dont 11,500 kilo-mètres sur glacier. Dès le mois de mars, elle se termine par une « promenade » à pied dans la forêt. Ceux qui ont oublié leurs chaussures basses devront marcher une heure, les pieds meurtris par leurs lourdes chaussures de ski. Lorsque deux mille per-sonnes sont hissées le matin à 3840 metres d'altitude sur le piton nord de l'aiguille du Midi, en début d'après-midi, l'itinéraire de la Vallée Blanche prend patfois l'alture d'une a débacle »...

1750F

Départ Paris A-R **TANGER** 595 F TUNIS 610 F ATHÈNES 750 F **NEW YORK** 1 285 F MONTRÉAL\* 1 390 F 2 250 F **BOMBAY** LOS ANGELESA 2 350 F MEXICO 2 650 F 3 600 F RIO

CALCUTTA 1 850 F KATMANDU 1 950 F Départ Zurich A-R 2 480 F LIMA

A vols V.A.R.A. VOLS A DATES FDOES 6950 F 3 semaines

du 8-7 au 29-7 du 15-7 au 5-8. du 5-8 au 26-8

NOUVELLES FRONTIÈRES TOURAVENTURE 166, bd du Montparnasse 75014 PARIS Tel. 329.12.14 place Clement 67000 STRASBOURG Tel. 22.17.12 119, rue Sofférino 59000 LILLE Tél. 54.24.04 et 54.38.06

On y souffre, on y a parfols peur, il faut pousser souvent sur ses hatons pour avancer, la neige n'est pas tonjours excellente et parfois le brouillard fait disparaftre les traces de ceux qui vont devant

Quarante deux mille personnes

ont pris depuis le début de cette

année « l'aller simple » qui vous hisse en moins de vingt minutes au sommet de l'aiguille. Ici, l'air est déjà plus rare, les efforts plus difficiles. Devant soi « l'arête », d'un côté un immense précipice qui conduit 2 800 mètres plus bas à Chamonix, de l'autre une pente raide qui descend jusqu'au col du Midi. Quant aux skieurs qui débarquent du téléphérique, c'est ici qu'ils re tent les premiers frissons. Une main agrippée à une corde fixe, l'entre retenant ses spatules, on tente d'oublier la vide et de franchir le plus vite possible les 150 mètres de ce parcours d'arête\_ derrière ça « bouchome », les guides de Chamonix « ralent , il est vrai qu'ils viennent ici pour travailler. Leurs clients ont déboursé chacun 100 francs pour « faire la Vallée Blanche », de la descente et éventuellement pour être en sécurité tout au long

pour que l'on porte ses skis sur ISI **VOLS SPÉCIAUX\* PARIS** <sub>A.R.</sub> 2.650 F

MONTRÉAL 1.340 F NEW YORK 1.515 F LIMA 2490 F CARACAS 2800 F **CIRCUITS**\*

USA 28 L PAPOOSE PIST 2.980 F CANADA 20 j. Circuit Ecologique 3.190 F VENEZUELA 29 j. 4.330 F PEROU-BOLIVE 22 j. 7.650 F

SI c'est aussi l'Europe, l'Afrique et l'Asie.

Demandez dés aujourd'hui notre nouvelle brochure ETE 78 à jeunes sans frontière 75002 PARIS - 7, rue de la Banque Métro Bourse - 261.83.21LYON : 5, place Ampère - 42.65.37 5
ORLEANS, Centre Commercial Lentistis,
Flaury les Aubreis, 85.43.43
MARSELLE 54, La Cacetière, 54.2520

Cette épreuve de haute montagne sera la scule. Elle donne accès à la piste où les skieurs dé-couvrent pendant plus d'une heure le plus beau défilement de granit et de face nord des Alpes : le mont Blanc du Tacul, le cou-

loiz Gervasutti, la Dent du Géant, l'envers des Aiguilles de Chamoniz, las chaîne épiscopale » (le. Moine, le Cardinal, la None, ) Enfant de chœur), les dix-sept pointes des Périades qui domi-nent la « salle à manger ». C'est probablement l'un des endroits les plus dangereux du parcours glaciaire mais où, pourtant, presque tous les skieurs s'arrêtent pour déjeuner. « Sous cet endroit on pourrait mettre une cathésoux, l'un des guides de Chamonix, spécialiste de la Vallée Blanche, qui évite soigneusement. ce lieu. « Il ne faut jamais « descendra o de ses sicis, car on risque: à tout instant de rompre un pont de neige et de tomber dans une crevasse. > Parmi les quelque trois cents skieurs qui déjeunent id quotidiemement, rares sont ceux qui respectent cette consi-

gue de prudence.
« La Vallés Blanche, c'est le mélange de ski facile et d'un risque permanent, sans toutefois que les gens s'en aperçoivent », precise encore Bernard Devouss-

A la gendarmerie de Chamonix comme à la mairie, un se déclare étonné dn faibla nombre d'accidents survenus depuis quelques années sur cet ltinéraire de haute montagne. Depuis 1973. Il y a en quatre morta mals. toutefois, cent quarante - huit blessès — skieurs épuisès, chutes dans les crevasses, accidents de ski. Beaucoup se perdent lorsqu'arrive le manvais temps. Ainsi, le 26 avril 1978, quatorze skieum français et allemands se sont égarés dans le brouillard. Ils passèrent une nuit sur les pentes de la Vallée Blanche. L'hélicoptère de la sécurité civils les sauva le lendemain. Le 30 avril 1978, malgré un temps incertain, mille cinq cents per-sonnes firent la Vallée Bianche. Le soir, les sauveteurs dégagé-rent deux skieurs prisonniers d'une crevasse. L'un d'eux, après una chute de 45 mètres dans un trou de giace succombait à

.c La Vallée Blanche est un problème préoccupant tant pour

Des hôtels pour des vocances et des faisirs d'un style pouveou :

AU BORD DE MER OU EN MONTAGNE

LE CHABIAN, PORT CAMARGUE (3 ÉTOILES)

LE LYS, CAUTERETS PYRÉNÉES (3 ÉTOILES)

Studios et chambres en demi-pension ou location hôtellère:

Centres de formation :

VOILE - HAUTE MER - ÉQUITATION - TENNIS - ESCALADE

ARTISANAT

ARTISANAT

SUDOTEL – siège social et réservations :
venue des Belges – l'IIII AIX-EN-PROVENCE.

Tél. : 42 27-97-32 – Télex 420337.

LE MATAGO, CAP D'AGDE (4 ÉTOILES)

les responsables communaux que départementaux, affirme Christian Coutet, maire de Chamonix. Chaque dimanche on redoute une catastrophe. » Au cours du mois de tévrier, le maire de Chamonix prit la décision d'interdire la Vallée pendant une journée, en raison des dan-gers d'avalanches. L'initiative a surpris les goldes, pour qui cet itinéraire n's pas à être déclaré e ouvert » ou « fermé ». Pour Georges Payot, directeur de l'école de str de Chamonix et guide : « La Vallée Blanche ne sera jamais une piste de ski. Les gens sont informes, ils prennent lours responsabilités en s'y engageant. . Belon Jean-Charles Club alpin français, l'information et les conseils de prodence sont nettement insuffisants : « Les skieurs ne connaissant pas le terrain qu'ils vont emprunter; As out appris par des amis qu'on a toufours un peu peur sur l'arête mais qu'ensutte la Vallée Blanche est un billard. Une idée qui est totalement junese. En raison de l'altitude, des brusques changements de temps sur )e massif du Mont-Blanc et des nombreux dangers d'avalanches

la Vallée Blanche est un véritable piège, « un l'iméraire impossible baliser, précise M. Perret, directeur du téléphérique de l'Alguilla du Midi et président de la Compagnie des guides de Chamonix Et. puis, nous nous heurterions our guides pour qui la Vallès Blanche est un gagnepain intéressant ».

Tant qu'un gros « pépin » ne se sera pas produit, on laissera ainsi déverser des milliers de skieurs sur cet itinéraire glaciaire. Ceuxci sont d'adleurs informés, lorsqu'ils prennent leur billet, que a la direction des téléphériques décline touts responsabilité audelà des limites d'enceinte des stations ». Le parmean recom-mande toutefois de se faire accompagner d'un guide. Un skieur sur cinq descendant la Vallée suivra ce consell. A prèe avoir monté ses bennes de skiems, la remontés mécanique les coublie... ) Il est vrai que l'hélicoptère de la sécurité civile et les gendarmes du P.G.H.M. (peloton de gendarmerie de haute montague) sont là pour assurer les

CLAUDE FRANCILLON.

# D'AUTRES VACANCES POUR PLUS D'UN MILLION DE JEUNES

# La «colo» n'est plus la caserne

vacances? C'est vite dit l An succès croissant qu'elles ont connu jusqu'en 1984 a succédé, il est vrai, une période de relative désaffection. Mais la colo » d'antan — qu'il ne faut pas dénigrer systématiquement car elle répondait aux besoins

d'une époque — a-vécu. Les structures d'accuell se sont Les structures d'accuell se sont admptées aux besonts actuels des jeunes, et, depuis quelques années, la chute des effectifs a cessé; i 150,000 jeunes, âgés de quatre à dix-huit ans, font chaque été l'expérience des « centres de pacances collectives pour enfants et adolescents». Une expérience complémentaire de la expérience complémentaire de la vie familiale et de l'école, enrichissante dans la majorité des

Un parc forestier de 20 hectarivière; la possibilité de pêcher,

res, traversé par une inoffensive « naviguer » en canot pneumatique, apprendre à pager dans une

Sécurisante, la colo n'est plus pour antant un univers clos, même dans le cas de très jeunes enfanta Pour les plus grands. il est encore moins pensable que l'univers s'arrête aux limites du centre. L'été dernier, Alain, Christine, Benoît, et quelques sutres - en tont, ils étaient dix, âgés de onze ans, — voulaient' connaître la vie de village. Avec deux animateurs, ils ont quitté leur centre du Haut-Doubs, pour camper trois jours à l'entrée de Randevillers. Avec les habitants, enfants et adultes, ils ont fait les foins, passé des heures à la fromagerie, conduit les vaches

De leur côté, Claude, Adeline et quatre a utres adolescents, agés de treize à quinze ans, étaient partis pour quatre jours du même centre, avec Thierry un animateur, voulant vivre dans des fermes. Au gré des rencontres, ils ont voyage six jours. Invités à goûter ici, à dîner là, ils ont assisté à la naissance

d'un veau, « participé » à des manœuvres militaires... A partir de quinze ou seize ans la formule du camp itinérant à effectif limité à quinze ou vingt participants est certainement celle qui rencontre le plus de succès. A condition que le programme ne soit pas déterminé

piscine demontable, faire de la

Le sonvenir le plus marquant que gardent de leur séjour Sophie et Virginie, deux sœurs agées anjourd'hui de huit et cinq camping dans le pare avec trois autres enfants et une monitrice. Nuit mémorable, parachevée par un petit déjeuner « au lit » apporté spécialement de la colo-\_nie! . Une aventure à leur

# Les succès du camp volant

ticipants.

bicyclette dans les allées du parc. peindre ou bricoler dans une salle spécialement équipée, lire ou éconter des disques, visiter les fermes avoisinantes et se familiariser avec les montons on les volailles... Ce ne sont là que quelques-unes des expériences qu'ont pu vivre, l'été dernier, des petits Paristens âges de quatre à buit ans, venus passer de quelques jours à plusieurs semaines dans une colonie maternelle. A la limite de la Brie et de la Cham-

à l'avance par les organisateurs, mais laissé à l'initiative des par-Ayaut fait l'acquisition de

tentes légères et de bicyclettes, la municipalité de Fontenaysous-Bois proposait un séjour de ce genre, pour la première fois, l'été dernier. Préparé par un weckend en forêt de Fontainebleau, ce camp a rassemblé neuf garçons et cinq filles âgés de quinze à dix-sept and pendant trois semalnes. Venus de Paris en car, ils ent sillonné un coin de Bretagne à bicyclette. Répartis en quatre granpes accompagnés chacun d'un animateur, ils ont passé la première semaine à explorer la région afin da préciser

leurs projets. (Lire la suite en page 20.)





**VOLS SPECIAUX** BANGKOK1800F **KABUL 2 300 F** 

en choisir son canap

Ramer, ement

Visites et con

SAMEDI 20 MI

a comit

450

- 1: --:

in des que sa Commè-

# TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Campagne

ST-PARDOUX-LA-CROISILLE

#### HE DE JERSEY (Iles Anglo-Normandes)

Vous n'échapperez pas au s coup de cœur s pour ce peut Etat indé-pendant et joyeux rattaché à la Cou-ronne d'Angieterre et ancré à 20 km seulement des côtes de Normandie. seniement des côtes de Normandie.

Jersey a 20 km de long sur 10 de
large, 75 000 habitants Le soleil y
brille pius de 2 000 heures par an.
La campagne est magnifique, les
rieurs abondent Les adorables petits
ports de pèche font suite aux immenses plages de sable fin, Les vizilles
auberges, les puls sont pittoresques
et les nombreux bôtels vott de la
petite pension sympathique au palace
de grand standing (diner-dansant
habilié) Les voltures de location
sont bon marché Quant à la capitale,
Saint-Hélier, elle regorge de marchandises détaxées, Le printemps est
l'exceliente période pour être beureux
quelques lours dans cette Oe de paix
et de beauté.

A 70 minutes de Paris-Oriy Sud,

A 70 minutes de Paris-Oriy Sud, Jersey vous attend des demain (B.I.A. Réservations 934-50-08). Pour documentation en couleurs, écrivez, en timbrant à 1.40 P à ; Office National du Tourisme, Service France, LM 5, Saint-Héiler, Jersey (Res Angio-Normandes).

# HOTEL L'HORIZON

Le sable fin et la mer bleue en direct.

140 m de façade plein sud le long de l'unc des plus belles bales d'Europe.

Un confort maximum, Télé couleurs dans les quelque 100 chambres. Ambiance très britannique avec bates et salons feutres. Spiandide pische intérieure chauffée. Excellent orchestre animant des diners dansants d'une grande élégance. Les gans raffinés apprécient et se souviennent des quelques jours passés dans cet hôtel incomparable clausé s Quatre Solells M. John Wileman, le jours et souriant manager, sers heureux de vous adresser personnellement documentaadresser personnellement documenta-tion et tarifs. Ecrivez-lui directement en vous recommandant du journal Tel. automatique : 19-44-534-43101. Tèlex : n° 41 281.

Hôtel l'Horizon, baie de Saint-Brelade, Jersey (Hes Angio-Normandes).

# Montagne

05490 BAINT-VERAN (Htes-Alpes) Les chalets du Villard, Téléph. (92) 45-82-08. Chambres grand confort av. cuisinettes, Eté : piscine, tennis

Paris

MONTPARNASSE

HOTEL LITTRESSE Parls-5v, 9, rue Litre, Tél. 544-38-68. Télez 270-557 Zoilvio, Parls. – 120 chambres. Garage Paris. — 120 chambres. Garage
Même administration:
Hôtel VICTORIA PALACE\*\*\* Paris
(8°), 6, rue Blaise-Desgoffe. Tél. 54438-15 - Télez 270-557 Holivic Paris
120 chambres - Restaurant, garage.

Allemagne

PRANCFORT

PARKHOTEL 1 classe, centre, près gare nentrals « WiesenhOttenplatz 28 ». Tél. 1949/611/230571 T × 04-12508

ltalie

RIMINI

HOTEL RURSAAL - Via Sebenico. -Tél. (0541) 47574 - 47573. 47041 Bellsris (Fo). 9.200 à 13.000 lires, suivant la salson à L50 mètres de l'Adriatique.

Suisse

HOTEL VALSANA, 12 catég. Vacances d'été en montagna. Piscine couverte et plein air. Quatre courts de tanuls. Télex 74232.

ASCONA, MONTE VERITA

Maison renommée. Situation magnifique et tranquille. Piscine chauffée. Tennis. Tél. : 1941/93/35 12 81.

CH 1938 CHAMPEX LAC (VALAIS) HOTEL DU GLACIER, tennis. 7 jours en pension compl. des Fr. S. 315. Eté-hiver, la nature à votre porte. Tél. : 1941/28/4 12 07.

CH 3963 CRANS-MONTANA (Valais) HOTEL SPLENDIDE, 50 lits, ambiance moral Spierujus, 50 lita, ambiance agréable, chambres avec bains, minigolf dans les jardins de l'hôtel Prix en pension complète jusqu'au 22 juillet et dès le 20 août : 140 francs français tout compris. Demi-pension possible. Tèl. ; 19.41/27/412056.

6849 LUOAND-ROVIO HOTEL OU PARC - Situation tranquille - Vue magnifique - Piscine Cuisine soignée - Tél : 1941 91687373

CH-3963 MONTANA-CRANS

Hôtal ELDORADO, Confort, Tranquilità. Culsine excellente, Sauoa Fitness, Solarium, Piscine chauffée, En demi-peusion dès LU F français T.G. 1941/27/41 13 33.

MIAMI-BEACH (Finride)

HOTEL MONTE-CARLO, bord ocean chambre avec bain, w.-c., T.V., plage et piscine privées, rest., bar, etc. Directour français Serie: 5551 Col-ling avenue, Miami-Beach Florida line avenue, Miami-Beach 33141 U.S.A. dépliant gratuit.



Yvelines

78270 RDLLEBOISE CHATEAU de la CORNICHE A A A A Tél. ; (1) 479-91-24

Essonne

Nie 721 d'Etampes à Pithiviers 91690 FONTAINE-LA-RIVIERE AUBERGE DE COURPAIN \*\*\*
TÉL : (1) 495-61-04

Nationale 23: Angers - Le Mans D. 13 Ourtai - Bangé 49430 MONTIGNE-LES-RAIRIES

CHATBAU de la FONTAINE Tél. : (41) 80-13-87

Val-de-Loire

45140 ORLEANS-OUEST (Lotret)

37400 AMBDLER (Indre-et-Loire) CHATEAU DE PRAY \*\*\*
Tél. : (47) 57-23-67 37300 TOURS JDUE-LES-TOURS

(Indre-et-Loire) CHATEAU OR BEAULIEU \*\*\*

Charente

Angonième - Monthron Itinéraire Vert D 18 16220 MONTBRON (Charente) Hostellerie Chateau Sainte-Catherine + + + Tél. : (45) 70-60-63

18800 SANCOINS (Cher) LE DONJON DE JOUY \*\*\*

Normandie

61230 GACE (Orne) Hostellerie LES CHAMPS \*\*\*
Tél. : (33) 35-51-45 Seine-Maritime

74690 VILLEQUIER-LE-HAUT OOMAINE DE VILLEQUIER \*\* \* \* \*
Tél : (35) 96-18-12

Bretagne

564t0 EEDEVEN (Morbiban) CHATEAU de RERAVEDN \*\*\* Tél.: (97) 52-34-14

# L'ŒIL D'UN JOURNALISTE

# <Papiers > de voyages

ONNE 1 dée que celle de Bonne i des que de la Jean-Francis Held de faire paraître en librairie un choix de vingt-sept articles parus sons sa signature dans le Nouve Obscrvateur entre 1968 et 1977 qui ont tous le tourisme pour denomioateur commun. Car. avec Et si on aliait faire un tour jusqu'à la pointe? c'est, comme le mentionne le sous-titre de son livre, un peu de l'histoire des Françale en vacances et en voyage qu'il nous conte à sa manière. Une manière où l'ironie souvent mordante, se mêle à une tendresse inavouée, mais qui transparaît cependant à chaque coin de paragraphe. Du Club Méditerranée - son

premier reportage sur le thème des loisirs, où il reconnaît s'être montré « un peu vache » — au Machu - Pichu, des millionnaires de Castellaras - « Ombre, lumière, senteurs, couleurs. On vous le dit : un bonheur tout simple, tout normal ! > - anx lacs glacés de la Finlande, en passant par le Sahara, Bangkok, l'Irlande, la Grèce (celle, en l'occurrence, des coloneis), les Seychelles et tant d'autres bouts du monde, Jean-Francis Held a promené un œil et une oreille égale-A ceux qui lui reprocherout de

O'être par particulièrement tendre à l'endroit de ses compatriotes, il répondra que, au bout du compte, a c'est marrant, les Français en vacances e, pour confesser l'instant d'après : « J'y reconnaissais mes propres travers, pour en rire le moins jaune possible. . Parce que a derrière la comédie de mœurs, il y a un drame énorme : la peau fragile de l'homme sous le bronzage.

Mais le « qui dit privilégié, dit minorité », le programme (d'agence) « prévu, préparé, pré-payé, qui intègre l'individu à une rigide structure pré-existante e. le apn ne va pas en Irlande par économie mais par goût », le « la moto qui vous prolonge au lieu de vous enfermer » ou le « tout le monde n'est pas mûr pour la bonne franquette qui se cache en bas de l'Auvergne » glanes au fil des pages sont des vérités bonnes à dire - et bonnes à méditer.

C'est en cela que la prpmenade de Held nous intéresse. Et les journalistes savent trop bien tout ce qu'il y a, finalement, d'éphémère dans leurs reportages pour pas se reipuir d'en voir, de temps à autre, quelques-uns échapper à leur destin terriblement quotidien ou hebdomadaire et prendre, sur un rayon de bibliothèque, une forme autrement durable...

J.-M. DURAND-SOUFFLAND. \* Et si on allait jaire un tour jusqu'à la pointe, par Jean-Francis Held, Editions Ramsay, Prix : 43 P.

# Les congrès deviennent une tradition

Les micros ue tomberont jamais en panue, et les secrétaires taperont la transcription des séances sur leurs machines tusqu'à une heure avancée. La vrale passion du Japonais, c'est le travail l

Un pays ne peut acceder au rang de sterre de conventions » qu'à la condition de possèder une bonne image touristique. Les

Ceux-cl apprendront l'art du geste que cultive tout citoyen iaponais depuis sa plus tendre enfance. La cérémonie du the est un rite d'un savant dépouillement qui s'accomplit selon des teurs. canons rigoureux et à l'aide d'ustensiles de céramique ou de laque d'une beauté austère. Le Cha no yu a pour but e de nettoyer les sens aftn que l'esprit lui-même soit nettoyé de toutes les impuretés a L'ikebana l'art

DIX ANS POUR CENT PHOTOS

de leurs dissymétries complémen-Souci de la pose que révèle le kabuki, ce théâtre exclusivemeut joué par des hommes. Dans ces drames où marchands et samou-

en 1933, l'architecte

allemand Bruno Teut émervelilé

Mies ven der Rohe - per l'un

dee plus purs chefs-d'œuvre de

l'archhecture traditionnelle jepo-

cler dant la construction fut entreprise près de Kyoto eu

début du dix-septième siècle, le

pelale de Katsura n'a cessé, eu

cours des siècles sulvants, d'être

egrandi, remaniè et sans cesse

embelli, evant de sombrer dans

Foubil : puis d'être redécouvert

et resteuré lors des dernières

décennies avec un soin égal è celul qui avait animé ses maîtres

C'est un important ensemble

de pevilipns disposés eutour

pourrait dire : lac - où ponis

et aflées dailées relient entre

elles des bales et des îles, et

que domine le bâtiment princi-

hous oul celoturalt tadis le

domaine, tenant les princes im-

périaux à l'abri des regards, une

Derrière la hale de bam-

Ermitage -champêtre et prin-

- comme Wetter Graphus et

de composer un bouquet, parti-

cipe de la même recherche où

branches et tiges, fleurs et bour-

geons viendront animer l'espace

congrés finissent toujours par s'amuser, les conjoints des congressisles ne faisant, eux, que cela, et les participants euxmêmes consacraut un nombre appreciable de jours à la découverte du pays d'accueil. Donc, pas de congres sans tourisme, au sens le plus traditionnel du terme. De ce point de vue, quelles découvertes le Japon propose-t-ll à ses hôtes ?

Les extrêmes de l'Orient

rais méleut leurs passions, les acteurs se figent dans des attitudes pleines de sens et de beaute. les mtes, qui soule-veut l'euthousiasme des specta-C'est encore l'œil, plus que le

palais, qui est sollicité par la gastronomie nippoue. Le bol de laque noire contient un consomme transparent où flotte un cube immacule de soja surmonte d'une minuscule feuille vert tendre. Un enchevetrement de pousses de fongères ne vaut par le minuscule carre du végétal pourpre qui ponctue l'ensem-

Les extrêmes ne sont pas un vain mot dans l'archipel du Solell-Lerant. Le rite quotldien du bain brulant - ofuro - le rappelle, arec sou côté insupporta-

a germé d'abord dans l'imagi-

nation des paysagistes jeponais.

dont on sait à quel degré de

perfection elle sait effeindre,

concourt à laire de oe palais

- un univers merveilleux peuplé

de chimères -. comme l'écrit

M. Akira Naito, professeur d'ar-

chilecture à l'Institut de tech-

nologie de Negoya, dans le texte

de présentation qu'il a rédigé

pour ce livre admirable, où l'æll

et l'esprit trouvent chacun son

L'esprit, car id Naito, à 118-

vers l'histoire terriblement mou-

vementée du Japon, trace la

genèse du palais et, du même

L'œll, le photographe Takeshi

Nishikewa ayani consacré pas

moins de dix années de sa vie

à réaliser les quatre-vingt-qua-

torze planches qui illustrent

Falbum, Son abjectil Hous montre

Kalsura spus lous ses espects.

et en toutes saisons : c'est

admirable - J.-M. D.-S

coup, celle de l'art eu Japon

compte de délices.

ble pour l'épiderme occidents Dans une balgnoire en bois de cypres. l'eau affecte une transparence glacée que démeutent le parfum du bois humide et chaud mais plus eucore la chair de poule provoquée par 40° et quel-

> Extreme aussi le mont Fuji Son côce parfait apparait dans la buee comme suspendu au ciel par sa calotte neigense Les pentes dessinent une courbe idéale qui, partant de l'horizontai, mime le jaillissement à hanteur du cratère. Ce voican de 3 776 mètres recommencera-t-il à escalader le ciel ?

-. -: . 4.7=

VICTOR OF STREET STREET

COLUMN SANGER BY

The second secon

The state of the s

In the second

THE WAY THE PERSON AND THE

951 71 2 773-721 NO.

THE PARTY OF THE P

LENG ATT THERE SHOP

Margar Margaret California C

SOLL COUNTY AND DESCRIPTION OF SECOND

THE ST CHARLES THE THE

THE WALL AND THE

A CANADA CANADA

the market water

- a consequence of the

THE PERSON ASSESSMENT

The course of the state of the state of

e started a started

THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PA

in the marriage the marketor

e nakazi dari di Arabikan da

· 一下 中 1995年 日本日本大学の日本大学

AND SHAPE THE PARTY OF THE PART

STREET, E. S. T. STREET

THE SALE OF THE SA

The same than the same of

The second of the second

THE THE PARTY AND THE

celling the de la

A PARTY OF THE PAR

The state of the state of

The second second

THE PERSON NAMED IN COLUMN

DISTURBED TO SEE SEE SEE

THE PARTY OF THE PARTY OF

property and the

一一一一大大 医白色性

Fershe-Comits

ceauis trois c

Près de l'ancienne capitale, Nara, le temple de Horyu Ji, la plus vieille construction de bois du monde, achevée en 708, est un musée où l'on admirera une statue en bois de camphrier de Kudara Kannon (septième siècle) aux formes longlignes. Plus que remarquable encore est la statue de Nyorin Kannon Bosatsu. Bouddha de la compassion ou du futur, qui ramène pour l'éternité sa main drotte vers un visage intérieur. Les amateurs de records apprécieront, à Nara même, la statue colossale du Bouddha Vairocana (16,2 mètres de haut), qui écrase de ses formes de bronze l'intérieur du Daibutsu Den.

Si certains temples semblent vides et les dieux absents, il n'en est pas de même des fardins des sanctuaires et des palais de Kyoto. Qu'ils soient minéraux ou vegetanz, qu'ils aient pour vocation de supporter la méditation ou qu'ils solent destinés à réjouir les sens, ils reconstituent, morceau par morceau, la nature, afin de lui faire exprimer sa part d'universel et d'éternel.

Pins emmaillotés et mutilés. buissons de camélias contraints au désordre, pierres savamment dissymétriques, graviers d'eau, sources volontaires et carpes batraciennes imitent la forêt qui folatre au-dessus de Ginkaku Ji. le Pavillon d'argent (quinzième Dans le monastère Daisen In

(setzième siècle), un jardin zen de pierres et de sable ratisse symbolise le courant de la vie. le fleuve de l'esprit sur lequel flotte la nef de l'entendement humain, a Vous trouverez peul-étre que ce fardin est trop peu ressemblant pour vous permettre d'imaginer l'univers, déclare le guide-sacristain à ses visiteurs. amelez-nous me la nhato d'une fiancée possible ne fait pas mieux que ce jardin.

Imitation des apparences, ou apparence d'imitations? Le Japon n'a pas choisi.

ALAIN FAUJAS.

★ Office du tourisme japonais : 4-8. rue Sainte-Anne, 75001 Paris. Tél. : 296-97-94 et 20-29.

\* Katsura, un ermitage prin-cier. Difice du livre, Societé française du livre. Parla. Un vol. au format 36.5 × 27.5 cm, 180 pages. Prix : 230 F. végétation qu'on pourreit croire l'air le plus pur cet été, en Finlande.

Renseignements auprès de votre la partir de F 1 520.

Renseignements auprès de votre la partir de F 1 520.

Renseignements auprès de votre la partir de F 1 520.

Renseignements auprès de votre la partir de F 1 520.

Renseignements auprès de votre la partir de F 1 520.

Renseignements auprès de votre la partir de F 1 520. l'eau la plus pure,

# Cette année en Israël...

Et pourquoi cette année? Pour faire ou refaire connaissance. Voilà trente ans que les touristes français sont habitués à Israël. Trente ans : le bel âge de la jeunesse, le bel âge de la maturité. Où l'on s'est évadé de l'adolescence inexperte, où l'on est loin du commencement de l'usure... Le programme de nos fêtes ? Un siècle de kibboutz... 1978 ans de souvenirs chrétiens... Toute l'archéologie grecque, romaine, croisée, islamique, turque... Cinq millénaires d'histoire biblique... Jérusalem... Une terre ancienne, un pays neuf avec les derniers-nés des chaînes hôtelières internationales... Les villages des clubs... Les circuits et séjours organisés, les pèlerinages, les voyages pour jeunes... Et le soleil et l'azur éternels de nos ciels. Nous n'en sommes qu'à quatre heures et quelques minutes, d'un seul coup d'aile.

Pour vous renseigner : votre agence de voyages ou

14. rue de la Paix - 75002 PARIS - Tél. 261.01.97/261.03.67 Pour vous y conduire : EL AL LIGNES AÉRIENNES D'ISRAEL et AIR FRANCE

L'OFFICE NATIONAL ISRAELIEN DE TOURISME



AT THE PARTY OF TH The state of the s The Property of THE PERSON AS A SECOND We decisioned an decision THE PART PART AND THE None Bank A STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PART

TO THE OF THE PARTY NEW A STATE OF THE STATE OF THE PERSON NAMED IN TO SERVE THE REAL PROPERTY.

一次西京小说 被被逐渐逐渐 300 - E 51500 THE APPLE SHOW

# CANNE EN MAIN SUR LES BORDS DE LA GACKA, EN YOUGOSLAVIE

# Des truites qui ne prennent pas facilement la mouche...

L faut toujours aborder une rivière avec circonspection, surtout si les salmonidés y dominent. D'abord, dans l'approche de Peau, car truites, ombres et suires saumons de fontaine sont certainement avec le chevesne — un cyprinidé celui-là

Fre de l'andeme

Service de Boyn à acherie en file e

Social de Camples

Service Kamin de

A DE SALE

Sall strong in a

31..... 3<u>m</u>

Section of the sectio

A di description

C - 2 K T - 12

三年 三二十二

Control of the second

4, 142236

ಿಕ್ಕಾಟಿಕ ಕನ್ನ

The part are

- des espèces de grande mé-fiance. Ensuite, parce que la cueillette - hors des instants de folle boulimique - est aléatoire tant sont capricleux les poissons convoltés et tant sont différentes les caux dans lesquelles ils évoment. Sachant cela, le pêcheur, homme patient en général, soit par goût, soit par prédilection, choisira le leurre ou l'esche qui, lors de ses nombreuses tentatives précédentes, lui aura donné le plus de satisfaction et envisagera la capture. Il lui faudra tenir compte de l'heure, de l'environ-nement, de l'état de la rivière, de l'origine du poisson - naturel ou d'élevage, - de son humeur,

enfin des habitudes locales inspirées par une longue expérience. Si les conditions sinsi évoquées ne sont pas réunies, le discipie de saint Pierre s'obstiners pas toujours en vain, — rien ne décourage un pêcheur digne de ce nom. Si elles sont an rendezvous, tout espoir est permis.

#### 5 250 espèces de larves

A Licko-Lesce, en Yougoslavie, Milan Stefanac, grand gaillard à la moustache carrée et rousse, responsable de la pêche sur la Gacka et sur les cours d'eau voisins, directeur de l'hôtel local dont les fenêtres donnent sur l'eau, racontait l'untre soir e sa » rivière et évoquait ces principes. La journée avait été morne sur des prairies inondées que traversait le ruban transparent de la rivière, sillon vivant que le soleil perçait de temps à autre, faisant apparaître, au fond, cà et là des taches noires figées, de dimensions respectables : les famenses truites géantes de la Gacks.

Milan Stefanao expliqua d'abord que la principale diffi-culté rencontrée par les pêcheurs dans cette rivière classée parmi les plus poissonneuses d'Europe. comme la Traun, en Autriche, vient de l'exceptionnelle richesse in milien : quelque cinq mille deux cent cinquante espèces de larves recensées au mêtre cube d'eau. Une alimentation qui favorise une croissance spectaculaire, certes, mais qui comble aussi aisément l'appétit des pois-SODS.

Effectué en 1977, un recensement opéré à l'électricité révéla à la résurgence la présence de cent quatre-vingt-dix truites sur 60 mètres de rivière et, à midix-huit truites de 35 à 70 cen-

ture, illustrée d'un détail des stalles de l'abbaye de Mout-

benoft montrant Esope dans la

position du mulet chevauché et

dûment fouetté par l'accorte Phyllis, plaira à ceux qui pro-

fessent que toute vérité n'est pas bonne à dire.

(1) La Documentation française otes et études documentaires

notes et études docu nº 3590 du 14 mai 1969.

CLAUDE FABERT.

timètres de long (680 grammes à 4 kilos pièce) sur les 50 mètres de rivière explorés. Si l'on suit que 18 kilomètres de parcours sont ouverts à la pêche, on peut donc estimer à trois cent vingt mille le nombre de truites, fario

ou arc-en-ciel, qui vivent ici. Reste la façon de les capturer. Four Milan Stefanse, il ne fait pas de doute que la pêche procédés, même si la cuiller, autorisée sur une portion de parcours, donne de bons résultats. En tout état de cause,

#### NI FLOTTEUR NI PLOMBAGE

L'Office du tourisme yougoslave (1) organise, ainst que Jet Tour, des séjours en Yougosiavie, sur la rivière Gatite, située à 170 kilomètres de Zagreb, et à 35 kilomètres du pero national de Piltvice, célàbre pour ses chutes.

Du week-end à la semaine complète, Il faut envisages une dépense de 2.100 à 3 620 trancs pour un pêcheur seut, et de 1 220 à 1780 F. par personne dans le cas où fon voyage en groupe.

est très atricts. Sur toutes les zones de pêche, l'utilisation de Interdife. Le permis délivré autorise le prise de truttes d'un minimum de 35 centimètres. Le pêcheur peut garder deux truites par jour. Toute autre prise conservée donne lieu è un suppiément.

l'utilisation de tout applit natu-rel est interdite.

Les nymphes dominent dans la rivière, la pèche à la mouche noyée est donc recommandée. Mais il faut savoir qu'il n'est. pas aisé de faire évoluer, dans tres de profondeur, une mouche non jestés, même a se nymphes (Buetis) sont lei — apiet — de taille supérieure à le normale, ce qui implique une mouche artificielle également pars enveloppés qu'à l'habitude, donc plus « lourde » et même si une canne

de 9 pieds facilite les choses. Les nymphes représentant près le solvante pour cent de l'altmentation de ces poissons, et près de quatre-vingts pour cent de leur nourriture si les conditions atmosphériques locales sont manyaises, il apparaîtra par déduction que l'on est en pré-sence avec la Gecka d'une rivière où plus qu'allieurs. l'insecte de fond l'emporte sur

Ainsi, Milan Stefanac éclairait la lanterne des pêcheurs voici quelques jours. Des pêcheurs forte de leur savoir, mais comrontés à des normes dont ils ignoralent jusque-là les implications. Quand ils quittèrent la table, le mouton en broche était à peine entamé.

l'insecte de surface.

Venus de l'autre bout du monde, des Japonais, convaincus arrivèrent le lendemain à Licko-Lesce. Puis des Italiens. Ils s'installèrent sur la rivière, petits points kakis dans la bruine, L'un d'eux sentit la touche, ferra et l'on vit la canne plier. Pent-être avait-il déjà entendu les conseils de Milan Stefanac?

CLAUDE LAMOTTE.

BOGOTA 2,980 F Validité de 1 a 6 mois Peix nots et definitifs ALLER, RETOUR **EL CONDOR** 

Centre d'Information Touristique L'ASIE A LA CARTE

BANGKOK. ... 3 350 I HONGKONG .... 4 150 F DELHI. (avec 500 F de pre 3 250 2 950 F

COLOMBO .... 2 (avec 200 F de prestu 4915 E PACIFIC HOLIDAYS

163, avenue du Maine T: 539.37.36 Mr: Mourter 75014 PARIS Duvernet

Veuillez m'adresser la brochure L'ASIE à la carte

Code postal ....

# La Franche-Comté est en France depuis trois cents ans

'AFFICHE de la cinquantedeuxième Foire comtoise s'était mise aux couleurs de la France. Barbisler, un vigneron légendaire, qui, sur les panneaux d'affichage, assurait la promotion de la foire en clairomant « qu'elle est en pleine Ascension », a fait cette année son travail publicitaire sur fond tricolore. C'est que la Franche-Comté célébrait le trois centième anniversaire du traité de Nimègue, qui la fit française.

- 17 10000 La Foire comtoise, qui s'est ouverte le 29 avril, avait donc choisi pour thème l'étude de . . . . ಸಂದರ್ಭದ ಶಾಸ್ತ l'évolution de la province depuis 1678 à travers une exposition organisée par l'Institut géogra-phique national, la direction des archives du Doubs et l'université de Franche-Comté, en collaboration avec la mission collaboration avec la mission régionale. Mais ce tricentenaire sera sussi pour la Franche-Comté l'Armée des châteaux, La décision en a été prise tardivement, en août 1977, alors qu'on déclat officiel à l'amiversaire ... .. t t sans raviver les souvenirs pénible de la conquête.

Au demeurant, M. Denieul, posé à promouvoir une action cette sorte. Ancien dire de l'architecture an ministère des affaires culturelles et préoccupé depuis longtemps par le sauvetage et la réhabilitation des monuments historiques, il tenait là l'occasion d'engager dans sa région de fonctions une opération s'inscrivant en outre dans le schéma de la foire culturelle régionale.

M. Philippe Levantal, auteur d'une étude sur « L'intégration économique et sociale des édifces anciens » (1), a été chargé de la préparation de cette Année des châteaux. Et, puisque la Franche-Comté recèle moins de demeures sompteuses que sa voi-sine la Bourgogne, l'Année des châteaux, en Franche-Comté, sera aussi celle de l'habitat villageols, des monuments, des petites

trielle des dix-huitième et dixneuvième siècles. S'y grefferont, enfin, balisage, chantiers de jeu-nes, adhésion de la Caisse des monuments historiques et du Touring-Club de France, visites.

Le budget dont dispose la direction régionale des affaires culturelles pour cette opération (900 000 francs) n'est pas très important si l'on considère son ambition. Ainsi, pour l'animation, les crédits sont fixés à 220.000 francs, alors que l'on espère organiser des expositions des représentations, des concerts dans quatre-vingts lieux d'accueil. Certes, on fera le plus souvent participer des groupes locaux, qui ont, entre autres avantages, celui de ne pas coûter cher. Mais dans de nombreux cas, l'initative privée devra prendre le relais, voire le risque

Ainsi, l'Ateller régional de recherche d'expression musicale et le Contrepoint de Besançon, qui entendaient donner le com d'envoi de l'année des châteaux en chantant Monteverdi à la cathédrale de Besançon, n'ontils été sauvés de déficit que par l'abondance du public (le Monde du 6 mai 1978). Initiative privée, aussi, l'animation, la semaine dernière, d'un château du Jura tensient leur congrès régional.

L'émulation entre châtelains, leurs demeures n'étant pas forcément répertoriées dans le catalogue dressé par M. Levantal, jouera probablement aussi en faveur d'une activité culturelle plus large que ne le permet le budget officiel.

Les préférences des autorités sont marquées : le département du Doubs et sans doute le conseil régional vont se trouver pourvus d'une ample provision de l'édition que la Caisse natioet des sites consacre sous le n° 2-78 à la Franche-Comté, à ses objets d'art, à ses villages, à ses fermes et à ses lavoirs. Un document an demeurant

fort bien fait dont la couver-

Sur Paris-Londres, rien ne vous oblige à choisir British Caledonian.

Sauf peut-être le service.



Retrouvez le vrai plaisir du voyage aérien, avec British Caledonian, sur Paris-Londres. Même sur un trajet aussi court, vous serez choyé comme un passager long-courrier. Nos hôtesses vous serviront une agréable collation

et en quarante minutes vous serez à Londres-Gatwick, d'où

vous pourrez rejoindre rapidement, par le train, Victoria Station, au cœur de Londres, ou bien prendre, dans la même

aérogare, votre correspondance vers l'une de nos 36 destinations dans le monde.

Pour redécouvrir le charme et l'efficacité d'une compagnie aérienne privée, appelez votre Agent de Voyages ou British Caledonian Airways, 5 rue de la Paix, 75002 Paris.



# Le Rhin en Vogue

Une croisière sur le Rhin ... -- pendant quelques jours, venez vivre l'atmosphère romantique et "légendaire" de ce grand fieuve européen. Etre confortablement installé sur un beau navire moderne de la KD – le jour dans de grands salons accueillants ou sur le pont-solel, la nuit dans des cabines spacieuses toutes extérieures — voir défiler paisiblement les témoignages des cultures d'hier et d'aujourd'hui, se faire choyer un peu par l'attention exceptionelle du personnel et goûter une cuisine parti-

De 2 à 9 jours, une croisière inoubliable sur le Rhin à travers les Pays Bas - l'Allemagne - la France - la Suisse. Consultez votre agent de voyages ou les Agents Généraux

Transports et Voyages 8, rue Auber, 75009 Paris, Tel.: 266.90.90 Vous avez rêvé tout l'hiver - eh bien, voguez maintenant!«

KD German Rhine Line

y TOURISME

avec Nicale RIEU

FACULTÉ DE DROIT 92, rue d'Assas - PARIS (6º) VENDREDI 19. MAI 1978, à 20 heures ENTREE : 50 F - ETUDIANTS : 30 F

# RÉSIDENCES | secondaires ou principales Campagne • Mer • Montagne

#### 10 KM DE GENÈVE

Pied Jura Français, sur 4 000 m2, avec unn vue dégagée sur lac et massif Mont-Slanc VILLA TYPE SAVOYARDE pièces, av. cheminée et piscine. T.: (50) 41-49-64: 650 000 FF (ttc).

OPPEDE Très bean mas carac-tère sur 10.000 m2. DROME Propriété 100 ba - Mes caractère. sources. - Priz : 750,000 F. CABINET ALPES PROVENCE 43, avenue dn Marechal-Jnffre. 84300 Cavaillon - Tél. (90) 71-23-81

أكاس العصيمان

Près FONTAINEBLEAU - rare FERMETTE rénovée parfait étai sejnur cathédrale, cuis. amén. off. 7 plèces, 3 salles de bains, 4 W.-C., grange, jardin paysagé. 1.450 m². TT. Rondreux MORET-s.-L., 423-50-96

CHER - NIÈVRE - ALLIER Choix châteaux, résidences accont chaumières, moulins et étangs. BAILLEAU, 22 cours Manuel. 18200 SAINT-AMAND. Tél. : 36-22-0

ROUSSILLON SAINT-CYPRIEN Belle villa réc., 4 p. + dépend, tout ennf. Matér. 1º ebolz. Pr 380.000 F

La fierté Coréenne

c'est de vous faire découvrir Séoul pour

moins de <u>6 200 F</u>\*

Visiter Séoul, ses palais somptueux et ses monastères, découvrir le

dernier pays d'Extrême-Orient où la tradition est restée vivante, voilà ce que

vous propose Korean Air Lines au cours de vos voyages d'affaires en Corée.

compris. Korean Air Lines, aujourd'hui deuxième compagnie aérienne de

l'Asie, vous réserve tous les raffinements de l'accueil Coréen, à bord d'avions

\* 5 650F du 1-11-78 au 31-03-79.5 900F du 1-06-78 au 30-06-78. AIR LINES

Pour toutes informations, appelez-nous: Paris: 26158.46/26151.74 - 9, bd de la Madeleine. 75001 - Orly: 686.58.25.

ORGUE KIMBALL ET METHODE SINGER.

A des prix étonnants. Huit jours, voyage aller-retour et hébergement

ultra-modernes spacieux et confortables (747, DC-10,

Airbus). Depuis 4000 ans, la fierté Coréenne c'est de

bien vous recevoir.

6 200° du 1-07-78 au 31-10-78.

(base groupe 15 personnes)

# ETUDE ARAGO, tél. 38-40-21 66200 SAINT-CYPRIEN Plage VILLAGE PRÈS D'AIX-EN-PROVENCE

DERNIÈRE TRANCHE: 10 VILLAS traditionnelles Situation dominante plaéde Sud - Terralas clôturés - Garage Culsine équipée - Dépendances - 170 m2 : 380.000 francs. RÉALISATION VISCONTI, Chemin de Sanvecanne Bel-Air - Tél. 22-06-71

# LA « COLO » N'EST PLUS LA CASERNE

La seconde semaine a vu le camp se seinder. Deux garçons ont consacré cette partie du séjour à une ferme, aidant aux travaux des champs, tandis qua trois autres, après deux jours d'bésitations, s'établissaient à Camaret pour pêcher. Deux garcons et deux filles ont choisi de visiter la presqu'ile de Cro-zon. Une fille et deux garçons ont planté tout simplement leur tente à proximité de la mer. Les deux autres filles partagèrent leur temps entre la visite de la presqu'ile et la vie dans une ferme. Informés des ltiné-raires et lieux d'hébergement de chacim des groupes, les animateurs leur rendaient visite quotidiennement et assuraient une permanence téléphonique. Comme prévu an départ, tous se retrouverent ensuite pour visiter Ouessant et faire le bilan

Différentes, ces expériences ont en commun le souci de répondre aux besoins des enfants et des jeunes : à l'ère des médias — mais aussi de la mixité scolaire et de la contraception, les jeunes, plus tôt ouverts au monde extèrieur, sont devenus plus exigeants, plus autonomes, en même temps que plus vul-nérables parce que plus sollicités. Ces «nouveaux centres» ne proposent pas tant des acti-vités nouvelles qu'un nouveau type de relations entre jeunes et cencadrement ».

Le climat de liberté qui les caractérise n'a pas pour origine une démission des adultes. Il correspond à un choix éducatif exigeant, Il est certes moins facile d'aider les jeunes à exprimer et à réaliser leurs désirs que de leur proposer, a priori, les

KOREAN

activités qu'on juge « bonnes pour eux ».

Conseillers techniques quand il s'agit de realiser une activité ou de gérer un budget alimentaire, les animateurs s'emploient aussi à faciliter l'expression de chacun et à permettre à chaque membre do groupe de bénéficier sur le plan personnel de l'expérience de la vie collective. Tache difficile, où l'on risque en permanence l'abus de pouvoir, la a manipulation ». Conscients de jouer un rôle de régulation sociale, les animateurs de ces centres ne renoncent pas non plus à toute visée culturelle, mais s'attachent tenir compte de l'age et de l'environnement babituel des

C'est ainsi que dans le centre matnrnel dnjà cité, compte tenu dn cadre, les animateurs privilégialent la « déconverte des élnments naturels ». L'eau, avec la rivière : la terre : de plain-pled avec la nature, les enfants pouvaient jardiner : et même feu : l'alimentation d'un feu de camp, sous l'œil vigilant d'un animateur, remporta un vif succès !

Le caractère exigeant n'une telle dámarche explique que tous les centres de vacances n'en soient pas là... Surtout dans le secteur des camps d'adolescents, Le camp classique, accueillant quatre-vingts adolescents et al!ernant balgnade les jours pairs, promenade les jours impairs, n'a malheureusement pas totalement disparu. Les stages sportifs — ski l'hiver, voile ou équitation l'été — counaissent une vogue croissante. Du moins auprès des adultes décideurs. Ils sécurisent

les organisateurs et satisfont le désir de standing de hien des parents. Il est moins certain qu'ils répondent à toutes les attentes des jeunes, souvent blasés — à la grande indignation des anultes — après deux ou trois expériences de ca genre. Plus intéressés par la décou-

verte d'eux-mêmes, d'autrui, et de l'autre sexe, et de plus en plus tôt, les adolescents ren-contrent peu d'adultes prèts à jouer le jeu. Surprotégés par la famille et l'iroie, les adolescents le sont aussi par la législation. La régiementation en vigueur dans le domaine des centres de vacances pour adolescents, no-tamment, est devenue totalement inadaptée, sur le plan de la sécurité comme sur celui de la responsabilité morale. On en est bien conscient an secrétariat d'Etat à la jeunesse, aux sports et aux loisirs. Mais, en attendant, estime un aumônier de lycée. : le problème des relations sexuelles se pose oujourd'hui des quatorze, quinze ons, cinq ans pius tot qu'il y o quelques onnées. On ne peut plus oujourd'hui encadrer des adolescents sons risquer de se retrouver inculoé pour incitotion de mineurs à la débauche. Ou olors on étacue le problème. On censure tout, et encore ! »

Dans le contexte actuel, Philippe, sa femme et l'association qu'ils animent prennent des risques. Pourtant, leur expérience donne un aperçu de ce à quoi cont bien devoir s'adapter les éducateurs, les associations — et la législation — en matière de vacances d'adolescents, Avec eux, un gronpe constitué d'une

Comme prevu dans le cadre de la

ADALBERT VITALYOS.

(1) Voir le Monde du 31 décembre

cèrie e Commémoration e do pro-gramme 1978 il), une figurine pos-tale sera dédiée à la vierge de Sispony. Vente générale le 22 mai.

quinze à dix-sept ans, issus de milieux modestes, a fait pour la première fois, l'été dernier, l'expérience de l'étranger, en visitant l'Autriche à blcyclette.

Ravis, les jeunes ont décide de repartir cet été. Après d'interminables discussions — ils e'étaient fixé pour règle de ne prendre de décisions qu'à l'unanimité, -- ils ont mis an point un projet, mais se sont heurtés

# Avant de partir

■ Concertation. choix de ses vacances est primordial. Les tormules d'eccueil a la semeine peuvent taciliter stages dits « à dominante » voite, spéléologie, cenoe, etc., quent de rebuter les jeunes novennement sportits. Discutes en en tamille, et voyez ei l'organisateur met l'accent sur la compătition et le discipline au sur l'initietion détandue.

● Financement. — Les - bons vacances > des caisses d'ello cations lamiliales sont réservés aux revenus modestes. Il existe eussi un certain nombre de bourses dunt ont connelesance les directions départementales de le jeunesse et des sports. De nombreux salarlés peuvent bénéficies d'eldes du service social ou du comité d'entreprise.

 Santé. — Vériliez euprès du médecin scoleire ou du pédietre qu'il n'existe pas de contre-indication é tel ou tel type de séjour (climet, sport). Si besoln est, informez le directeur des solns particuliers que nécessite l'état de votre enfant.

 Assurance. — L'organisation est tenue de vous proposer une assurance. A vous de vérifier si votre enfant est ou n'est pas correctement assuré. Est-il cnuvert par votre assurance responsabilité civile chel de famille pour les dommages qu'il peul causer, quelles que soient les ectivités pratiquées ? L'essurance scolaire avec garantie du temp extra-scolaire sutfit souvent assurer une indemnité en cas d'accident personnel survenant en vecances et d'Invalidité. Mais taites-vous bien préciser les exceptions toulours possibles.

au problème financier. Et à l'inquiétude des parents. Car ils 2.00 F, rouge, blen, noir, brun et jaune nrangé.
Pnrmat 55.85 k 48 millimétres.
Dessin et gravurs de Pierre Béquez.
Tirage 200 000 exemplaires. Tailisdouce. Atelier du timbre de France. voulaient partir seuls prouver à eux-mêmes qu'ils étaient capables, cette fois, de se débrouiller sans adultes. L'association de Philippe a alors accepté de leur prêter du matériel, de les subventionner partiellement et de servir de caution morale auprès des parents. A condition qu'ils se choisissent un directeur ou, s'ils décidaient de partir seuls, de limiter leur groupe a moins de dix jeunes de plus de seize ans. Le groupe a opté pour la première solution. Et, en juillet, il repartira avec Philippe. Pour l'Irlande.

NICOLE DHONTE.

# **Philatélie**

FRANCE : La première partie ANDORRE : « Vierge de Sis-du programme 1979. — pony ».

Vingt-denx timbres composent la première partle du programme 1979, les autres figurines complétant ce dernier seront présentées dans le courant du quatrième trimestre de l'année en cours. L — SIX TIMBRES AVEC SURTANE.

Journée du timbre : carte pos-tale ancienne.

• Personnages célèbres : Georges Courteline (1858-1929), maréchal Ladislas de Berchény (1689-1778) et André Malraux (1901-1976).

 Série « Croix-Ronze » : deux viraux (styln Benaissance) de l'anclenne é g'ilse Saint-Vincent de Rouen. IL - SEIZE TIMBRES SANS SUR-TANE.

• Série artistique : une œuvre du

et une œuvre de Pissarro. Série a création philatélique a: une œuvre nriginale de Salvador Dail et une œuvre originale de Chapelain-Midy (décors d'un ballet de l'Opéra).

• Série « Europa 1979 » : thème retenu par la C.E.P.T. s Histoire du service des P.T.T. s : Boule da Mou-lins et avion postal « Simoun ».

La vente andelpée anra lieu :

— Le 20 mai par le bureau de
poste d'Andarre-la-Vieille. — Oblitaration e premier Jour s.

• Pour la c vente générale « aux
guichets philatéliques de l'Hexagone, se réporter à notre chronique
n° 1531 du 8 avril dernier. • Série touristique : grotts pré-historique de Nisux (Ariège) et palais des rois de Majnrque à Perp:-

palais des rois de Majurque à Perp.

gnan.

Divers : congrès de la F.S.P.F.

de Nantes : Parlement curnpéen

(élection au suffrage universel 
10 juin 1979) : Salan de l'aéronautique et de l'espace : temple de

Borobudnr : Année internationale de

l'enfant : Finralies internationales

de la Martinique et Palais-Royal. e Série a Nature » : Abellie.

Exposition philatélique Exposition philatelique

A BORDRUX, jusqu'au 28 mai,
dans la salle des concours de la
direction régionale des postes, se
dérouls une exposition sur le thème
c La poste dens les airs s, organisée
par le musée postal d'Aquinine et
les postiers philatélistes de la
Gironde.

Nouvelles brèves • POLYNESIE FRANÇAISE 19e Journée mondials des télécom-munications, 80 F. d'après document en njiet par Edilo. • SAINT-MARIN: Série Europa 78. IVO et 200 tires. Tirage 950 000 : jeuille de 60. Le 30 mai.

SOUDAN : Conjèrence sur lésarmement, 3, 4 ct 101 PT.

CIRCUITS AVENTURE EN MINIBUS

départ Paris: Scandinavie 1288F Maroc Grèce 1220F 4 170F usa Rte des indes 1750F

> Fransatlas 1961

10 Rue de Turenne 75004 Paris Tel. 271 50 56

\* Adresser tonte correspondance concernant cette chroniqun & M. A. Vitalyes, cle Mnnde v. 5-7, rac des Italiens, 75427 Paris Cedex 03. Pour aller en Corse

> 4 lignes de car-ferries à partir de la riviera italienne:



bars, restaurants, boutiques hors-taxes, etc... SOGEDIS B.P. 239 20294 BASTIA T: (95) 31.18.09 et toutes agences de voyages

JOUEZ SANS CONNAITRE UNE SEULE NOTE. La méthode Singer, conçue avec des partitions spéciales, vous permet de jouer des les premiers instants vos morceaux préférés. Une touche à enfoncer sur votre orgue Kimball, et vous jouez du violon ou du piano, une autre, vous dirigez un orchestre. Gratuit: venez apprendre à jouer de l'orgue avec la méthode Singer tous les jeudis de 17 h 30 à 18 h 45, soit au magasin de la rue de Rivoli, soit à celui de l'avenue de l'Opéra. METHODE SINGER : LE PLAISIR DE LA MUSIQUE SANS LES TRACAS DU SOLFÈGE. Sans engagement de ma part, Jaimerais recevoir votre documentation sur l'orgue Kimball et la méthode Singer ainsi qu'une invitation à un cours gratuit.

Adresse. SINGER wente de l'Opéra, 75001 Paris.

Visitez les magasins : e Centre commercial des 3 Fontaines, 95003 Cergy-Pontoise

Visitez les magasins : e Centre commercial des 3 Fontaines, 95003 Cergy-Pontoise

Centre commercial Parly II, 78150 Le Chesnay e 92 av. Aristide Briand, 92220 Montrougé e 27 av. de l'Opéra, 75001 Paris Lentre commercial Party II, 76150 Le Chesnay e 92 av. Anstide chano, 92220 Prontrouge e 27 av. de l'Opera, 75001 P e 80 av. Edouard Vaillant, 93500 Partin e 88 rue de Rivoli, 75004 Paris e Centre commercial Belle Epine, 94531 Rungs e Centre commercial Rosny II, 93110 Rosny-s/Bois e Centre commercial Parinor Le Haut de Galy, 93600 Aufnay-s/Bois e 66 rue de Poissy, 78100 St.-Germain-en-Laye

مكذا من الأصل

THE RESERVE ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE P The second second Court has the one or the and the second of the second s THE THE ME ASSESSMENT !

- The second section of the second The span support The same and the same of the s

A THE SECOND SECOND THE LAND YOUR MANNEY THE THE REST TATES OF PROPERTY OF Du the second of the second

~~**~**~~**~** en toute saison. la

THE VACABLES, MICH. SPINE IN CASE in the state of th

· America de reser de servicio COLOR STATE STATE OF

THE PERSON NAMED IN

2.257.2 (**阿克纳哈斯**尼

LE MONDE DES LOISE

The second secon

action for the second for the second

The remaining

12-12-12

7012 To

1 - 11 - 11 - 11 - 12 - 25

112 1123

11 中海

• Arthur

A de la seria A de la seria

-/- EAB

1 1 1 7 7 g

Title See

100

1 1 17 17 17 12

17.74

.. := :#;

1000 1400

و بع ...

.....

ು. ಅನಾಡ

- - -

1 1 1 1 1 72

or Company.

# Jardinage NEN REVEZ PLUS... PARTEZ LE RETOUR DES MAITRES...

AUT-IL refuser les vacances estivales quand on elle trop son jardin? Car c'est un réel déchirement pour de nombreux jardiniers qui teotent péniblement de concilier leur passion et les loisirs d'été de la famille. Quand on a seme, attendu avec les yeux de l'amour, la levée des premiers germes, arrosé avec habilete et parcimonle trop, et c'est la pourriture ; trop peu, le dessèchement, — protégé des limaces et autres parasites, repique une à deux fois les jeunes plants, la moindre des récompenses est de pouvoir jouir plelnement d'une floraisoo même fugitive, Pourtant, le drame est souvent là, dans la fraicheur lumineuse d'un petit matin de juillet.

C'est le départ, l'abandon des houtons à peine éclos des récol-tes de légumes ébauchées, des abricots et prunes múrissants, des jardinières déjà croulantes de fleurs. Le retour sera encore plus dur. C'est la veritable catastrophe, le jardin plein d'herbes folies qui masquent mal les fleurs montées à graine, les massifs languissants et desséchés, les tiges des grandes plantes couchées par l'unique orage du mois ; cisailles, sécateurs et binette rentrent alors en action. Il faut mettre de l'ordre, car, si la

jardinier déteste le laisser-aller dans ses massifs et plates-bandes. Après le nettoyage, force est de constater la grande tristesse d'un jardin nu. L'erreur initiale est toujours la même, on a planté sans penser aux vacances. Car il est bien inutile de prévoir les floraisons d'été quand on ne jouit de son jardio qu'au prin-temps et à l'automne. Un peu de prévoyance, quel-

ques boutures ou semis effectués à cootre-saison, des potées toutes prêtes à boucher les trous, ren-dent uussitôt une beauté neuve aux massifs. Il est encore temps d'y penser un mois avant les grands départs. On trouve actuellement eo pépinière ou dans les jardineries des plantes vendues eo pots de plastique — les conteneurs - qui proposent un bon choix d'arbustes à floraison de fin de saison : Fuchsia riccartoni aux clochettes carminée à planter à l'ombre avec des impatiens, caryoptéris en touffe élancée à la floraison bleutée dès la fin d'août. Heavenly Blue est une excellente variété

d'un bleu profond. Longs rameaux blancs et énis de fleurs bleues du perowskia, un arbuste oublié et pourtant sl accommodant qu'il accepte toutes les terres. Vous pourriez meme l'emmener en vacances puisqu'il supporte fort bien le une sorte de genét pleureur qui se couvre d'épis rouge violet an début de l'automne. L'Elsholtzia stauntonii est peut-être moins spectaculaire, mais pourrait former avec Vilex agnus-castus un joli fond d'arbustes à épis rose violacé sur lequel pourront res-sortir les boules roses ou blan-ches des symphorines. Le gyné-rium (herbe des Pampas) fleurit tant de jardins en début d'au-tomne qu'on oublie qu'il peut former des rideaux, clore une Vue ou simplement dresser ses plumets soyeur... à condition de les laisser en place et de ne pas les transformer en un bouquet bien vite sec et poussièreux.

#### Une vedette...

Le coup d'éclat, l'éclair lumineux, viendra de quelques touffes de buibes - choisissez les variétes tardives de lis, de glaieuis, d'acidenthera, de crocosmia. Plantez-les serres, en touffes compactes, ou eo pots que vous mettrez ultérieurement en place dans les trous. Les dahlias plactés en ce mois de mal seront obligatoirement tardifs, protégez les jeunes pousses de l'attaque virulente des limaces et placez le tuteur lors de l'ouverture du trou ; si vous opérez ensuite, vous risquez de blesser les tubercules. Bien avant le départ, attachez

acier, déjà épronvées sur les

moyennes et grosses cylindrées de la marque. La selle a été re-

dessinée et le frein à disque AV

rendu plus puissant. Cette ver-

sion de la 125 Twin est vendue

6 153 francs et disponible en quatre coloris, bleu saphir, rouge

hélios, gris metallisé et noir

« calman ». Enfin, la 125 monocylindre a.

fait, elle aussi, l'objet d'une cure

de jouvence : suspensions AV et AR améliorées, frein AV plus efficace, repose-pieds déplacés

vers l'arrière, nouvelle selle, nou-veau tableau de bord, etc. Cata-

loguee sous le sigle CB 125 N,

elle est en vente au prix de 5472 francs. — J.-M. D.-S.

au intent

Parmi les plantes que l'on peut mettre co vedette, le bégonia tubéreux utilisé en tapis, au soleil ou à mi-octobre, reste sans concurrence. L'effet est plus décoratif en ne choisissant concurrence. L'effet est plus décoratif en ne choisissant qu'une variété par larges taches, les coloris clairs se remarquent firets, ses monuments. mieux dans les soirées qui commencent à raccoureir. Il est encore trop tôt pour trouver les bulbes de colchiques, crocus d'automne et sternbergis, mais ne ratez pas leur vente des juinjuillet. En revanche, le cyclamen offrira toujours sa corolle délicate dans les zones ombragées dn jardin. Lors des semis pratiqués en

cette fin de mois, n'oubliez pas de placer quelques graines dans de gros pots profonds : les plants y pousseront bien pendant votre absence et, trouvant là des conditions proches de la pleine terre, formeront feuilles et boutons en l'attente de votre retour, Ces quelques idées doivent permettre de conserver un jardin accueillant, qui pourra s'améliorer chaque année par la plantation de variétés florales ou fruitières judicieusement choisies en fonction des périodes d'absence. A moins que vous ne suiviez le conseil de la chanson du jardinier Pierre Perret : « Ne

\*\* Vivaces à planter maintenant pour un retour fleuri : anémone du Japon, aster, chiryannthème de Corée, coréopsis, échinops, erigeur, gaillarde, hélénium, hélianthus, né-péta, phiox, rudbeahis, Salvia su-perou « lubecs », solidago et diverses peròn « lubeca », solidago et divi graminées et fougères ornement

ANGLETERRE

OFFICE FRANÇAIS DE SEJOURS CULTURELS ET LINGUISTIQUES dirigé par des membres de l'enselguement

3 SEMAINES ÉTÉ 78

de la 6º ir la Terminale

PARIS-PARIS

T.T.C. 1.990 F

Hébergement - Cour - Activités aportive

Encadrement - Assurance

BCRIRE

ÉTUDES ET LOISIRS

7, rue Sainte-Benve, 75006 PARIS.

Tel. : 477-19-68 - 548-62-68

bien chez soi... »

# Vols spécieux à tarifs réduits on charters Brochure détaillée "Vacances 78" chez voir Agent de Voyages ou à Agent de Voyages on à payscope infernational payscope infernational pays 75002 Peris - 251,50,02

6.]. 1325 F Tenizie Grice 15 . 6 j. 1230 F 6-j. 1386 F

NDE 24 j. à partir de . . 5225 F

des différentes civilisations.

en passant par Jakarta.

URSS.

partez pas en vacances, on est si des prix pour aller plus loin, plus longtemps.

# Découverte des trouples séculaires de Bénarès, Agra, Jaipur, du Rajasthan, du Laddak et de l'inde du Sud, etc. MEXIQUE 22 Là partir 4600 F VOYAGES Découverte individuelle (avien + voi-ture + hôtels) ou circuits au cœur Centre d'Information Touristique Exemples de charters Aller-retour, à partir de NEW YORK 1.500 F MONTREAL 1.500 F LOS ANGELES 2.680 F MEXICO 2.680 F LIMA 2.575 F ASIE 24 j. à partir de ... 5970 F Découverte de l'Asie de Bangkok à Balt PACIFIC HOLIDAYS Galerie marchande 28, av. Gal-Leciero 6 Tél.: 539.46.71 75014 PARIS M\* Dentert Rocherson Weufilez m'envoyer vos brochure Charters Amérique Voyages à la carte U.S.A.-Canada...... et : Egypte. U.S.A., Pays de l'Est, Carse, Pérou-Ballvie, Yengezlavie, Kenya, etc. **Paris-Londres** ou la vitesse à bon compte. Reservations

934.50.08 on votre agence voyage



LA CHINE AURALIEU LE MERCREDI14JUIN1978

DEUXVOYAGES EXCEPTIONNELS DU 22 SEPTEMBRE AU 11 OCTOBRE 1978

DU18FAU15NOVEMBRE1978 RENSEIGNELLENTS - INSCRIPTIONS:

# LICEIA DU MONDE 78RUEO.DESERRES

75015 PARIS TEL: 828.40.00

# AMÉRIQUE LATINE

VOLS A DATES FIXES BOGOTA . . . . 2 850 F A/R CARACAS . . . 2 990 F A/R GUATEMALA . . 2 990 F A/R RIO . . . 3 750 F A/R MONTEVIDEO . 3 980 F A/R

VOLS COMBINES ALLER VERS LA PAZ - RETOUR
DE BOGOTA . 3450 F A/R
ALLER VERS MERIDA - RETOUR
DE BOGOTA . 3310 F A/R

NOUVEAU MONDE 329-40-40 8, rue Mabillon, 75006 PARIS

# nature a horreur du vide, le Motocyclisme

# Trois petites nouvelles

VEC son guldon à l'ame- 13 ch à 9500 tours, avec un ricaine, sa large selle à deux étages, son démarreur électrique, sa suspension grand confort, la CM 125 T, dernière machine à s'inscrire sur le catalogue des « petites » Honda, devrait savoir séduire en dépit d'un prix déjà élevé pour sa catégorie, puisqu'elle est en vente au prix de 6 653 francs, ್ಷ ಚಿತ್ರಚಿತ್ರ cles en main - une clientele peu soucieuse de performances et de longs trajets. Car c'est blen à une machine destinée à la ville ou à la petite balade campa-gnarde que nous avons affaire. Equipée d'un bicylindre de 124 cm3, simple arbre à cames en tête, deux soupapes par cylin-

. . :- ;<del>:---</del>0 Nouvelle gamme B.M.W. —
Afin d'accroître la sécurité sur les machines figurant à son catalogue, B.M.W. a décidé d'équiper tous ses modèles 1978 — de la R 60/7 à la R 1000 RS — d'un double frein à disque à l'avant. Les trois modèles de série de 1 000 cm3 (R 100/7, R 100 S et R 100 RS) seront, eux, dotes d'un frein à disque à l'arrière. Dernière nouveauté, toutes les motos, exception faite pour la R 60/7, scront dorensvant munies des nouvelles jantes en

alliage léger. D'antre part, le contrat de location longue durée, exclusi-

couple de 1,05 kgm à 7 000 tours, mais ne saurait dépasser les 100 kilomètres à l'heure, ce qui est très suffisant pour un engin aux prétentions modestes que l'on a, d'ailleurs, sagement, doté d'une boîte limitée à quatre vitesses. Enfin, son poids raisonnable (127 kilos à sec) et sa faible hauteur de selle (730 mm) en font une machine extrêmement maniable. Nul doute que des aspirantes motardes succom-

beront à son charme... Dans le cadre du « rajeunissement » de sa gamme. Honda équipe désormais, d'autre part, la 125 Twin nouvelle version (CB 125 T II) des roues Comstar, dre, cette machine developpe ses

à jantes aluminium et « bâtons » vite B.M.W.-Cogiroute La Hénin, permet a l'acheteur d'une «béhème» de partir au guidon de sa belle machine toute neuve après avoir versé seulement un

dès la fin de la première année. A titre d'exemple, le loyer mensuel d'une R 60/7 (prix de vente clef en main : 18 100 F) sera de 516 F par mois sur quatre ans, avec un dépôt de garantie de 1810 F; possibilité

apport initial de 10 % de la valeur du véhicule et, s'il le souhaite, en devenir propriétaire

d'achat en fin de contrat : 1 267 F.

**Jardinez** sans problémes

# MICHELE LAMONTAGNE

**VIENT DE PARAITRE** Les plantes vivaces

**DEJA PARUS** Les plantes

d'appartement **Jardins miniatures** 

**Fenêtres fleuries** balcons et

jardinières Les rosiers

Comment amenager un jardin d'herbes Comment aménager un petit jardin

La multiplication des plantes

L'art de composer an bouquet

Le gazon

Des légumes toute l'année

et les couvre-sols Nombreux croquis et photographies couleurs

SOLARAMA

le volume : 13 F

Pourquoi payez-vous vos billets d'avion trop cher?

PASSEPORT lic A 899 137. rue de Rennes - 75006 PARIS Tél. : 544-20-43 Parking F.N.A.C.

DANS LE FINISTÈRE NORD Le Centre nantique de Guisseny propose des stages : initiation, perfectionnement,

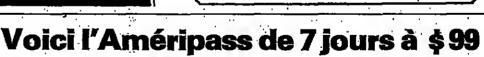
(Pen-Duick 600)

Age minimum : 16 ans. re nautique de Gui 42, rue de la Colline, 51000 NANCY.

Vacances de Notre situation dans la piscine chauffee,

à 1150ms/mer soit an jardin on à l'intédans l'air vivifiant des rieur. montagnes, au milieu d'un Pour une détente complète merveilleux parcforestier; après le sport, une sauna est idéale pour les ama- et un massage dans notre teurs de tennis. 9 courts centre de fitness. de tennis avec 2 professeurs, un court convert en Veuillez demander notre cas de mauvais temps offre spéciale de tennis.

sout à la disposition des Tel. 1941/81 39 11 81 joueurs. Après le tennis il Telex 74125 est possible deserafraichir CH-7018 Flims



L'Améripass Greyhound permet un kilométrage Niimité sur le réseau de bus des États-Unis et du Canada, soit plus de 160000 kilomètres.

présente la même souplesse que l'Améripass. C'est un camet de bons d'hôtel que vous

achetez avant le départ et utilisez dens plus de 700 hôtels prêts à vous accueillir. Un simple coup de téléphone, 3 jours avent la date prévue, suffit à vous assurer une

Améripass et Améri-Lodging: Et vous pensez que vous ne pourrez per choisir les Etats-Unis cette année.

Aucune restriction: vous allez où vous voulez, quand vous le voulez, L'Améripass de 7 jours peut être prolongé jusqu'à 15 jours, 1 mois ou 2 mois aux États-Unis.

Connaissez-vous l'Améri-Lodging?

Ce nouveau sarvice Greyhound

Grevh	ound In	naneoss.
	-Billet normel- aux États-Unis :	Vous palorez :
15 jours	1669	\$ 149
1 mois	\$205	<b>\$203</b>
2 mois	<b>4</b> 329	\$ 293
Greybo	ound <i>IM</i>	artioga.

Chambre simple Chambre double \$28 Chambre triple \$33

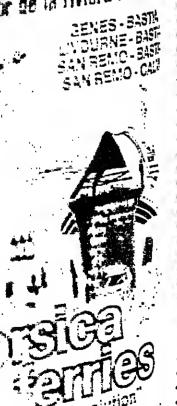
Pour que vous puissiez choisir les États-Unis cette année

> **Greyhound International** 15, rue Danou, 75002 PARIS - FRANCE

pour aller en Corse

4 lignes de car-ferries

a partir de la riviera italiens







lement on en groupe, partez à la rencontre d'un people latin gai et hospitaliec. Itinéraires au volant de votre voi- Séjours-santé à Bucarest, à la mer ture, avec 5 litres d'essence gratuits : coupons-hotel, à partir de . . . . 67 F coupons-camping-caravaning, 14 jours (cure de génaule comprise) à partir de ...... 37 F Circuits dans des sites enchanteurs Vols directs au départ de Paris et des (Delta du Danube, Carpates, Monasprincipales villes de province. Inscriptions dans toutes les agences OFFICE DU TOURISME ROUMAIN et Cie Aérienne TAROM 38, avenue de l'Opéra - 75002 PARIS Tél.: 073.79.08. DOCUMENTATION "Vacances en Roumanie



en toute saison, la

vous attend.

Pour vos vacances, vous avez le choix.

A tout âge et pour tous les budgets, individuel-

#### Rive gauche



# Jeudi midi chez Guy

DEJEUNER HEBDOMADAIRE DES AMIS DU BRESIL CHURRASCOS FEIJOADA CAMARDES 6, RUE MABILLON PARIS 6º 033 87 61

KAVIER PETIT *l'Epicurien* 

Bésery. 329-55-78

Rive droite

# A LA FONTAINE GAHLON Place Gaillon OPE, 87-84 - F, dim.

Maison de réputation mondiale SA CARTE et ses specialités Odjeun d'affair. MENU 59 F



ستركب والصيعين

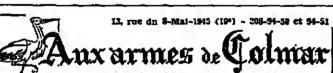




AUBERGE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT MENU 76 F SPÉCIALITÉS A LA CARTE

Gaspacho - Bouillabaisse - Confits - Pipérade - Cassoule Paella à la langouste - Sonfilé aux framboises - Acouell Junqu'à SALON DE 10 A 30 PERSONNES - DÉJEUNER D'AFF, - DINERS Confits - Piperade -





SA CHOUCROUTE COLMARIENNE SON JARRET DE PORC FUMÉ SES PLATS DU JOUR

# Terrasse Fleurie

DÉJEUNER OU DÎNER AU CALME ET EN PLEIN AIR. 3, RUE DE CASTIGLIONE PARIS 19-TEL 260.37.80



SOUILLABAISSE - SOURRIDE - LOUP et twetes les epécialités provençales 4, zv. George-V. ELY. 71-78, BAL. 84-37

TEDMINUS 824.48.72 NDDD SON FOIE GRAS FRAIS et à emporter





Dans le classicisme, dirons-nous, ferroviaire, le Doucet-Est

Spécialités MARICAINES

Environs de Paris

HOTEL \*\*\* Luxe RESTAURANT

Quincangrogne

M. Keller, propriétaire

sur les pittoresques bords de Hurne 17 OAMPMART, près LAGNY 35 de Paris par A-4 sortie Lagny.

# Plaisirs de la table

# PARLONS-EN...

(8, rus du 8-Mai-1945 (10°), tel. N ne parle guère de la 206-40-62) semblait queique peu figé Le bar du res-de-chaussée Fontaine aux Carmes (124, rus de Grenelle, 7. tél. 551-77-23 ; fermé vendredi solr et samedi). C'est que ce vient d'être transformé en hrasserie par un décorateur que Slavik empêche visiblement de calme bistrot, doublet et sincère, reste classique. Peut-être un peu dormir. Mais c'est là une des meilleures choucroutes du coin ou, plus exactement, disons les trop. C'est ainsi qu'on abuse lei du feuilleté (remis à la mode, hélas I), ici d'escargots à l'anis, choncroutes : la « fermière » et la « spéciale ». Avec un menu à 25 F (exemple : maquereau frais de truffes, de turbot, de ris de vesu au foie gras. Mais M. Clé-ment Lausecker connaît son au vin blanc, choucroute a maison » et salade de fruits rafrai-chis). Au premier étage, sous la métier, sa femme est une charmante hôtesse et, bavardant histoire de la cuisine avec mon houlette de Marcel, homme de ami André Castelot, nons avons merveilleusement déjeuné de jeunes asperges vinaigrette, de turbot sur lit de poireaux (j'ai hésité à prendre le coq au ries-ling aux nouilles fraiches) et des

On a beaucoup parié, par

contre (ce o'est pas un reproche) du Bourdonnais (113, av. de La Bourdonnais (7°), têl. 705-

47-96), sous-titré ou plutôt

sous-enseigné la Cantine des

gourmets, S'ajoutent à la carte,

depuis quelques semaines, les plats de la Cantine. En deux

séries. La première est pour la

ligne : erudités, grillade du jour et fromages maigres; la seconde

de plats dits autrefois e bour-

geois » : les filets de harengs

pommes au four, le miroton, les

pots de crême au chocolat et

ce midi-là, un merveilleux pot

au-feu dont se régala, en ma

compagnie, l'anteur de « la Petite

légume, le gourmand Jean Fer-

pátisseries maison. Belle cave ootsmment de Bordesux (le pierbone 71 est à 36 F, ce qui est fort honnéte) et de vins d'Alsace, ce qui est bien normal.

métier s'il en fut, la carte gastronomique est intéressante. Jajoute que Doucet-Est est ouvert tous les jours de 6 heures à 24 heures. Après ce que l'al dit de la Fontaine aux Carmes, je ne puis

encenser les feuilletés du Bistro

d'Hubert, encore qu'ils solent plus légers. Non plus son meno «Petite Becques», manie rididicule que d'aucuns baptisent « a la chinoise » sans doute pour montrer que cela n'a rien de français. Mais, à présent agrandi ayant pris sa vitesse de croisière, le Bistro d'Hubert (36, place du Marché-Saint-Honoré (1°1). tel : 260-03-00) demeure une des très bonnes maisons de Paris et l'émince de saumon cru à l'huile d'olive et estragon, le steck de canard de Barbarie à la menthe et aux betteraves rouges, le soufflé monsse de reinettes au caramel sont, entre autres, délicieux,

Un seul mot à propos de Mario (7, rue des Ecoles (5°), tél. : 326-83-59) qui laisse bien des lecteurs enthousiastes alors que quelquesuns le critiquent, l'avone ne pas

comprendre pourquoi. Rien que sa manière de servir les fraises, tenez. En ce moment, les fraises viennent d'on ne sait où et sont quelque peu fadasses. Et servies glacées, sortant du réfrigérateur. J'ai dans la même semaioe demandé des fraises dans quatre ou cinq maisons, et des grandes i Eh bien i ches *Mario* on me les a présentées à la température de la pièce, coupées en deux ou trois, en coupe, arrosées d'un jus de citrop presse devant moi C'est un rien, et cela est beaucoup i

> Prologue à un prochain voyage en Suisse, je reçois la carte de printemps du Pare des Eaux Vires (quai Gustave-Ador à Ge-nève, têl.: 35-41-40) avec plats nouveaux, un velouté de grenouilles (fraiches) au safran; un pigeon de Bresse cocotte aux pieurottes ; une fricassée de laperean an citroo; un canard aux griottes et le fameux gâteau du prélat, souvent imité, rarement

> > LA REYNIÈRE.

# Paris-Clermont sur un plateau

ES wagons-restaurants vont disparattre, à la fin de cette année, des trains circulant entre Clermont-Ferrand et Paris. « Cette décision n'est pas de mon fatt, explique M. Henri Gorsse, concessionnaire du buffet de la gare de Ciermont, la S.N-C.F. a agi par souci d'économie. »

L'entretien d'un wagon-restaurant et son alimentation en energie coutent cher. La S.N.C.F. a dono décide de remplacer la restauration traditionnelle par le système des plateaux-repas.

L'affaire était pourtant rentable, soixante-cinq mille repas ont été servis, sur cette ligne, en 1977. Le voyageur appréciait d'être servi par un personnel très qualifié et il « oubliait »

l'heure en s'attardant à table au moment des digestifs... M. Gorsse, qui est concession-

naire depuis 1969 de la restauration sur la ligne Paris-Clermont, sait que la nouvelle formule risque de rebuter certains clients, Aussi lui faudrat-il soigner particulièrement la qualité des aplateaux ». Pour ce faire, il a choisi

d'agrandi: les locaux du buffet de Clermont où seront préparés mets dans de meilleures conditions. En attendant, la formule wagon - restaurant sere remplacée par celle des grillexpress. Il ne s'agira que d'une transition, puisque dans un deuxième temps, il est également prévu de supprimer ce système JEAN-PIERRE ROUGER.



les gourmets font la différence **GLACES · SORBETS** Dégustation - A emporter

RAIMO GLACIER de père en fils.

59/61 Bd de Reuilly 75012 PARIS Tel. 343.70.17 Mo. DAUMESNIL (Félix Eboné)

# Corps Beet Spring Spring Spring (1988) A Kanada Copper Copper (1988) The Copper Spring Spring (1988) The Copper Spring Spring Spring Spring (1988) The Copper Spring S

MCTOIRE

DE LA CASACI

DUSSAC

The state of

17.

100

- שוכי

-

\*\*\*\*\*\*\*\* 大大学を大丁 戸

"有人的发展"。

~ おいれいれい 

1 12 3 M LEAN

"大学"的"大学"。

A T T X X X X

A Zaka Manual

to the second

The Control of the Co

とようとと

フェーショウ 発音学

# INDEX DES RESTAURANTS

The dispuriesment complete de an incomplete de an incomplete de annotation et samplete de annotation et samplete de annotation et samplete de annotation de

# Spécialités françaises et étrangères

# **ALSACIENNES**

LA TAVERNE ALSACIENNE, 286, r. de Vaugirard, 828-80-60 Due des mellieures choucroutes de Paris. L'ALSACE A PARIS. 2, pl. 8aint-André-des-Aris (5°), 326-89-38.
TREMINUS NDED, 23, rue de Dunkerque, 824-48-72 Choucronts epécials. Dunkerque. E24-48-72 Cucheronse epéciale.

AUX ARMES DE COLMAR, 13, rue du 8-Mai-1945, 208-94-30.

FLD. 63, Fg-6t-Denis, PRO. 13-59.

Jusqu'à 2 h du mai. Foie gras frais.

L'ALSACE AUX HALLES, 18, rue Coquillère (1"), 338-74-24.

CHEZ HANSI. 3. place du 18-Juin-1940 (8"), 548-86-42.

AUBERGE DE RIQUEWIER, 12, rue du Pg-Monumaire (9"), 770-62-39.

AUVERGNATES

ARTOIS ISIDORE ROUZEROL,

ARTOIS ISIDORE ROUZEROL, 13. r. d'Artois, 8º, 225-01-10 F/dim. BASQUES
TAVERNE BASQUE 45, r. Ch. Midl
(8°), 222-51-07. Menu special 40 F
et Carte Specialités. BOURGUIGNONNES

Caves Dr Bourgogne. 3, rue Palestro. 236-38-55. P/dim Menu 50 F a.c. BRETONNES BRETONNES
CREPERIE BRETONNE, 14. rue J.J.-Roussesu 11°7), 508-50-01. Repaa
Crépes et Galettes.
TY COZ, 35, rue St-Georges (9°),
TRU. 42-93. Fermé dimanche.
AO OOC DE BRABANT, 8. rue P.Baret (9°), 285-34-32 Crépes.
Viaude. Poissons

CHAMPIGNONS LE CEPE A TOL, 17, r. Caulaincourt (18°), 076-67-44. Ts L champignons. FRANÇAISE TRAOITIONNELLE

LAPEROUSE, 51, qu. Gds-Augustins, 326-68-04. Menus 90, 125, 148 P a.c. MARIE LOUISE, 52, r. Champion-net. 18- Ecouf à la ficalle. 806-86-55, JACQUES CŒUE, 6, pl. St-Michel, 326-31-13. T.l.]. Cuisine raffinés. Cadre élégant.

LA RENCONTEE, 19, r. Buffault. 9°
280-27-27. P/gam., dim. Cadre 1800.
Jusqu'à 21 b. 30.
AUBERGE OO CLOU, 30, av. Trudaine, 578-22-48. Ecrevisses du Curé.
PIERRE, pl. Calilou. DPE. 87-94.
Fermé dim. Déj. Diner d'affaires.
MENU 59 P et carte.
LA GALIOTE, 8, rue Gamboust,
261-43-93. Fermé sam. Sea terrines
et plats du jour

LANDAISES
LE TROU GASCON, 40, rue Taine
(12°), 344-34-26. Oirect du terroir. LORRAINES
LE BOCE LORRAIN. 27, bouley.
Magenta, 28-17-28. Salona de 10
à 120 couverts. LYONNAISES

LA FDUX. 2. rus Clément (6°). P. dim. 325-77-86. Alex sux fourneaux. MÉDITERRANÉENNES LE SERIN, 1. pi. Palgulère (15°). 734-12-24 Bouillabaisse Couscous. PATISSERIES LA EDUTIQUE DO PATISSIER, 24. bd des Italiens, 824-51-77. T.J. OU PÉRIGORO

LA TRI' FE NBIRE, 6, rus Pont-aux-Cr aux, 272-17-00. Permé dim. Confit fote gras. ROUSSILLONNAISES ROUSSILLON, 55, r. de Bretagne, 887-98-75. F/Merc. Paella 21 F. SARLADAISES LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cassoniet 38 P; Confit

SULLY DAUPBINE, 85, av. Foch, P/dim. 553-25-47. Confit fole grad. SAVOYARDES AU SAVOYARD, 18, rue 4-Venta, 335-20-30, T.L.Jrs. M. Cochet, propr.

ROVERGUE R. PLEGAT-WESTPHALIE, E. av. F.-Roosevelt (8\*). P sam. 359-91-20. TOULOUSAINES AUX CAPITOULS, 10. r. Villebois-Mareil, 17, 330-26-44. Cassoul, 32 F.

CONFITS LA VILLE DE DUNKERQUE, 24, r. de Dunkerque, 878-03-47. Jusqu'à

COCHONNAILLES Une magnifique essiette : 16 P à LA COCHONNAULE, 21, r. Harpe (5°), 633-96-81 Cadra du XIII° elècie. ŒUFS ET VOLAILLES

L'ORUF ET LA POULE, NOVOTEL, Porte de Engnolet, 838-90-10. Vingt recettes d'œuls. Poule au pot et volailles farmières. 70 F vin, café et service compris. FRUITS DE MER ET POISSONS

LE LDUIS XIV. 5, bd Emint-Denis, 208-50-65, F. lundi et mardi Park-CANTEGERILL, 73, av. da Sufiren, 734-90-56. Décor marin unique à 734-90-56. Décor marin unique à Paris.
BDURDIN, 35, bd du Temple, 272-27-94. Paris. J.-M. Neveu, chef culs.
TY COZ. 35, r. Esint-Georges (97).
TRU. 42-95. Fermé dimanche.
LA MERE MICHEL, à, r. Rennequia, 274-59-30. Beurre biano narials.
LA BONNE TABLE, 42, rue Friant, 539-74-91. 12 epoc. Yearn. d. Paris.
AUB. DOLOMITES, 38, r. Poneyies, 17, 277-94-56. Ses bourides et ainli. DESSIRIER, le spécialiste de l'huire, 9, pl. Pereire, 754-64-14. Coquii-lague et crustacés. Les préparations de poissons du jour.
BEASSERIE CROMWELL, 727-97-75.
T.I.J. 131, av. V.-Hugo. Fols graz fr.
AFRICAINES

AFRICAINES LE KINKELIBA, 5, rus des Déchar-geurs, 508-96-61. Ambience music LE MALIBU, 44, rus Tiquetonne. 388-62-70. T. L j. de 21 h. à l'aube ARMENIENNES

LA CAPPADOCE, 3, r. Marivaux, 2\*, 742-83-65. F. Jundi. Chant. musique. BRÉSILIENNES GUY, 5, rue Mabilion, 033-87-81. Priz de la meilleure culaine étran-gère de Paris pour 1872.

CANADIENNES MAISON QUEBECOIRE, 20, rue Q.-Baurhart, 720-30-14. F/dim. + plats français.

PPER HEIDSECK BPUT Promotion: 38,50

YOME a Translation for 127 in years per 16 or readings 27 in years per 17 in years per 17 in years per 18 or readings 27 in years per 18 in

103, rue de Turenne 75003 PARIS Tél. 897,55.87 - Posabbité livraisons.

Cuver ou merd au samed 9 h-12 h/14 h-18 h 30. 1° achst – réglement en espèces.

CHINOISES
ELYSES MANDARIN, 5, r. Colisée,
1º étage BAL. 49-73, Entrée ciné
Paramount, Tous les jours.
PASSY MANDARIN, 6, rus Bois-leVent (16°), 285-12-28. Spéc. à la vap. CORÉENNES

COREMNES

SHINTDE YO. 22 r. Delambre, 325-45-00. Spéc. jap. Barbecus Coréen.

DANOISES ET SCANOINAVES

COPENHAGUE - FLORA OANICA

JARDIN, 142, Champs-Elysées. Tél.

ELY. 20-41.

ESPAGNOLES
EL PICADOR, 80, bd Batignniles, 357-28-57. Jusqu'à 160 converts. EGYPTIENNES AO PIED DES PYRAMIDES, 15, rue Jules-Chapiain, 325-19-15, Seul & Paris. Métro Vavin.

HAITIENNES LE SOLEIL D'RAITI, 32 bis. r. des 3-Prères (18°), 806-48-53, Jusq. 23 h. ILE DE LA RÉUNION ISLE BOURBON, 18, rue Eug. Sue, 255-51-54. Riz carl Rougaille Réo-nion. Fermé lundi. IRANIENNES

LE TEHERAN, 4, r. de l'Etobe, 17°, 754-52-30. Ses brochettes. Caviar. ITALIENNES

GIANFRANCO, 9, rue Racine (87), près Théâtre de l'Odéon, 326-54-27. LE SIMPLON, 1, r. Fg-Montmartre, Te 1 ins. 224-51-10. Pêtes fraiches, SAN FRÂNCISCO, 1, rue Mirabeau (167). Fermé lund. 847-75-44. STEPÂNIA, 33, bd Magants. Petruccines à la panna. Cousc. 206-44-47. JAPONAISES

OSAKA, 163, r. St-Honoré, 260-46-01, Souklyahl, Soushi et Tempurs. TOKYO, 8, rus Ely, 387-19-04, T.I.J. et harbed, coréen. Spéc. grillades.

LIBANAISES CHEZ PHILIP, 10, rue Dannou (2º), 261-63-01. Propriétaire Pierre Daher. MARDCAINES

ABSA Fils, 5.r. Ste-Beuve, 548-07-22 T. In couscous. Pastila. F/dim., 1. LA MENARA, 5, bd de in Madeleine, 073-06-92. F. dim. Cadra féerique, CHEZ KATY, 17, r. J.-J.-Roussean, 508-40-10. Tagines. Pastela MEXICAINES

EL QUETZAL, 28, r. Lavieuville, 18°, 257-36-15. Cuisine authentique. PORTUGAISES RIBATEJO 6, r. Plancoat, M. Avron, 210-41-03. P./mardi. P.M.R. 60 P.

et Banquets PARIS LE BOCK LORRAIN, 27, bd Magenta, 208-17-28. Spec. lorraines. Juaqu'à 120 couverts. EL PICAOOR, 80, bd Batignolles, 287-28-87. Jusqu'à 100 couverts. LAPERDUSE, 51, qn. O.-Augustina, 316-58-04. Menus 90, 125, 148 P 8.0.

LE RODE, 11. av. Gde-Armée, 500-13-21. F/dim. soir. Menu 30 P T.C. RELAIS LOUIS XIII, 8, r. Orands-Augustins (6"), Cadre historique, De 6 à 34 couverts, 326-75-96.

HORS PARIS

LA RESERVE OO BOIS, ile de
Puteaux à la Oéfense et à 10° de
Puteaux à la Oéfense et à 10° de
Puteaux à la Oéfense et à 10° de
12 toile - Parking illimité. De 4 à
80 couverts - 772-31-98.
VIEUX GALIDNesse BOIS de BODLOGNE. LON. 26-10. e une table
rafficée à bord d'un navire du
19 stècle e Béceptions e Cocktails
e Eéminaires e Présentat. - Park.

RÉUNIONNAISES

RE DE LA REUNION, 118, r. St-Honoré. 223-30-95. P/Lundi. Spéc.

SLAVES ET YIOOISH

JD GOLDENBERG, 7, r. des Rosiers (4°) (accès 18, r. Rivoll), 587-20-16, T. is 1, soirées mus. jusq. 2 h. mat.

POLONAISES

LA MAISONNETTE POLONAISE -Chez ANIA, 57, rue Clignancourt, 255-67-55. Plano d'amb. F/D., lun.

VIETNAMIENNES

# **Ouvert après Minuit**

Salons pour Déjeuners d'affaires

GUY, 6, r. Mabillon (6°), 633-87-61. Brésilien. Feijnada, Churrascos FLO, 63. Fg.-St.-Denis, PRO. 13-59. Fermó dimanche. Foie gras frais LA CLOCUE D'DR. 3, rue Mansart. 874-48-88. Dél. din. soup. lusq. 4 h. WEPLER. 14. Ol. Cuchy. 522-83-29

Son bane d'huitres, ees poissons. CAVEAU P.-VILLON, 64. r. Arbre-Sec. 238-10-92. On sert lusqu'à 6 h. 30. MDUTON DE PANUEGE, 17, rue Cholseul, 742-78-49, P.M.R. 100 F.

Traiteurs et livraisons à domicile

GUY, plats brisiliens suthent. a emporter, 5, r. Mabilion (6"), 023-87-81.





UN

emps to Part to

to Bress to

BOUCHARD

PÈRE & FILS

200 -----

. . . . terrars

10 T. ....

Guetave-Adril

Full Comment

in ing.

ritari yezi i

المتردينية الالانة والالا

7-7-7

FAUX PLAN

(Tournol de Tallin, 1978) Blancs : Romanischin Nolrs : Weinbuid Début anglais

35-41-40 are released to release to release

bridge

INTERDITE

R 104

A A D

a) Sur cette attaque du pion dá, typique du système Réti, les Noirs out le choix entre la peise 2... dxc4, la déense 2... é6 ou 2... c6 st l'avance 2... d4

8. Fb2, Db8 (ou 6... Cc5: 7. h5, Cc7; 8. 63); 7. Db3. Cc5: 8. b5. Ca5; 8. 63); 7. Db3. Cc5: 8. b5. Ca5; 9. Dc2. Fd5: 10. 43. 65: 11. 4xd. 6xd4; 12. 9-6. 0-0: 13. d3 avec une position difficile pour ies Noths. One autre idde cst 4... Fd7; 5. 0-0. 0-0; 8. b3. Cc3. Fx. Cc6. 6. Dx. autre idde cst 4... Fd7; 5. 0-0. 0-0; 6. Dx. autre idde cst 4... Fd7; 5. 0-0. 0-0; 6. Dx. autre idde cst 4... Fd7; 5. 0-0. 0-0; 6. Dx. autre idde cst 4... Fd7; 5. 0-0. 0-0; 7. Fb2. Ccd 5: 8. Dc2. b5: 9. 0-0 fou 2. ac. cqui laigne, en principe, sux Blancs inhe compensation: 6... 0-0; 7. Fb2. Ccd 5: 8. Dc2. b5: 9. 0-0 fou 2. ac. 66; 16. axb5. axb5: 11. Dxd2. ac: 12. Tf-c2. Ccd7; 13. ac, Dc7; 11. ac). Fb7; 16. d3. exd5: 11. Dxd2. ac: 12. Tf-c2. Ccd7; 13. ac, Dc7; 11. ac). Fb7; 16. d3. exd5: 16. Dxd3. Fx 2: 17. Txd5 (. 6xd5: 16. Tb1). Tcd5; 17. Txd5 (. 6xd5: 16. Tb1). Tcd5; 19. Cc4. Fc3: 20. Txc7, Fx 25. 19. Cc4. Fc3: 7. Cc4. Tc6: 8. Fc2: 10. 18. S... ac. 7. Dc2: 7. cc4 st 7. 6-0. Romanischin joue confirmement 7. 0-6 avec is variante 7... b6 (cu 7... ac. 8. ac. b5: 8. Db3): 5. Cc2. Fr7: 9. 6c. Fc7: 16. 65. Cc5: 11. Dc4. Cc2: 12. d4. Fc7: 16. 65. Cc5: 11. Dc4. Cc2: 12. d4. Fc7: 16. 65. Cc5: 11. Dc4. Cc2: 12. d4. Fc7: 16. 65. Cc5: 11. Dc4. Cc2: 12. d4. Fc7: 16. 65. Cc5: 11. Dc4. Cc2: 12. d4. Fc7: 16. 65. Cc5: 11. Dc4. Cc2: 12. d4. Fc7: 16. 65. Cc5: 11. Dc4. Cc2: 12. d4. Fc7: 16. 65. Cc5: 11. Dc4. Cc2: 12. d4. Fc7: 16. 65. Cc5: 11. Dc4. Cc2: 12. d4. Fc7: 16. d5. Cc5: 11. Dc4. Cc2: 12. d4. Fc7: 16. d5. Cc5: 11. Dc4. Cc2: 12. d4. Fc7: 16. d5. Cc5: 11. Dc4. Cc2: 12. d4. Fc7: 16. d5. Cc5: 11. Dc4. Cc2: 12. d4. Fc7: 16. d5. Cc5: 11. Dc4. Cc2: 12. d4. Fc7: 16. d5. Cc5: 11. Dc4. Cc2: 12. d4. Fc7: 16. d5. Cc5: 11. Dc4. Cc2: 12. d4. Fc7: 16. d5. Cc5: 11. Dc4. Cc2: 12. d4. Fc7: 16. d5. Cc5: 11. Dc4. Cc2: 12. d4. Fc7: 16. d5. Cc5: 11. Dc4. Cc2: 12. d4. Fc7: 16. d5. Cc5: 11. Dc4. Cc2: 12. d4. Fc7: 16. d5. Cc5: 11. Dc4. Cc2: 12. d4. Fc

pement de l'alle - R était préférable à cette parte de temps curients. Dans la narie Milhalsime. Durie [match UR.S.S.-Tougoslavie. 1977), la suite fit : 7-- 7-67; R. S.-O. O.; P. Cr.S. et : 16. a4. Cr.S.; 11. Cr.S. p.C7: 12. Cr.S. Cr.S.; 13. d3 ?13. Dd6 semble plus fort), Cr.S.; 14. Dd1, e5; 13. f4 ?16! j) Ainst le plan des Noire consiste à s'opposer au Fg2 an fernant la diagonale a2-bl par le Cr.S. Cette manature parait douteurs. Let encore 2..., P67 était nécessire.

L) Que le grand maître soviétique puisse se développer tranquillament en laissant le Dion central ét en prise devrait éterter son adversaire sur la précenté de sa position.

L) La movelle perte de temps 10-... Cx.64 serait immédistement punie par 11. d5 i laissant tes Noire devant des difficoltés insumontables. La menace 11. d5 est déjà effective. Si 10.... cx.44; 11. Cx.44 avec ub clair avantage aux Bianes. 21 16... Fé7; 11. d5, éx.55; 12. éb. m) Menacant à nouveau le plon ét.

n) Bon gré mal gré les Noire doivent sotter dans la machination.

Si 11.... Fx.64; 12. Cx.64; 13. Cé5 (c) Si 12.... Fy7 (c6); 14. d5 (c) Si 12.... Fy7 (c6); 14. d5 (c) Si 14.... Fy7 (c6); 15. Dx.67+. Rx.d7 (cu 15.... Cx.d7; 12. Tx.64);

handonner. 2) Si 18..., Dxd4: 17.- Cg6+ at 18.

2) Si 18..., DXd4: II. Cpc+ at in. CXdA.
2) Maturellement 17. DX66+ et 18. FX44 suffit au gain.
2) Menace 23. Db7+ etc.
3) Menace entre autres 24. FX16+.
2) Ou 25..., FIE; 28. Dd7+, DXd7; 27. TXd7+. Rh6; 28 FX18.

SOLUTION DE L'ETUDE N° TSI Dr. J. FRITZ. R MAGYAR BARKELET a. 1974. (Blancs: Rdl., Ta2, CIS. Noirs: Rfl., Fé8, Ch8, Pg4.) 1. Ta5, Fd7; 2. Cd4+, Rd4; 3. Tx55, Fs4+, Rd 3... Rxd4; 4. Td3 et si 2..., Fg4+; 4. C62); 4. Cd2, Rd3; 5. Th2 (et non 5. Td8+, Rg3; 6. Td2, Rb2 unlis), c2; 6. Tb4!, FXc2+; 7. Rc1 et les Blancs gagnent.

ETUDE

Dr J. FRITZ



BLANCS (4): Ra6, Fh2. C64,

NOIRS (3) : Rés, Fg8, Cb7. Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE

**L'IMPASSE** 

Cette donne d'ut tournoi a Monts-Carlo montre l'avantage de jouer les chelems à la couleur, mais, même à sans atout, le chelem n'était pas infaisable à condition de savoir qu'une impasse était condamnée. A R 9 2

b) 3. of coodurant au Gembit - D.
3. b3 est également innable.
c) due constituation solide mais
3... d4 peut aussi arriver; par
exemple, 4. Fg2, Ccd: 5. 6-0. Cf6:
6. d3. Fd1. Sur 3..., d×c4 les Blancs
peuvent poursulvre par 4. Ca2 on
par 4. Da4+.

donne d'un tournoi à

♥ D92 ♦ A973 4983 N 0 E 9 543 4 V 52 4 10 4 2 ▲ A D ♥ A R 10 9 7 6

Ouest ayant entamé le valet de cœur sec, comment Koltscheff, en Sud, o-t-il gagné ce PETIT CHE-

LEM A COTUR contre toute defense ? Réponse :

Réponse:
Après avoir pris l'entame avec le roi de cœur, il a tiré as dame de pique et il est mouté au mort grâce au 9 de cœur. Il a alors joué le 3 de carreau pour le 2 et la dame. Mais le roi de carreau était mai placé et Ouest, après avoir pris avec le roi de carreau, a continué pique pour le roi du mort sur lequel Koltscheff a pris soin de déjausar un carreau. Le déclarant a alors tiré l'as de carsoin de défausser un carreau. Le déclarant a alors tiré l'as de carreau et a coupé un carreau avec l'as de cœur. Les carreaux étant partagés, il a utilisé le quatrième carreau du mort pour défausser la dame de trèfie et éviter ainsi l'impasse à trèfie.

A une autre table, le champion du monde Garozzo avait gagne de la même façon. En revanche, ceux qui ont voulu essayer le top à « 6 SA » ont chuté ! En effet, il n'est plus possible d'utiliser le partage à

carreau, et il est normal après carreau, et il est normal après avoir perdu une levée à carreau, d'essayer l'impasse à trèfle.
Cependant, si Cuest contre, Sud peut gagner le PETIT CHELEM A SANS ATOUT contre toute défense ! Comment doit-il jouer après l'entame normale du valet de cœur ?

Après avoir réalisé neuf levées dans les couleurs majeures (trois à pique et six à cœur). Ià position est la suivante :

♦ R 10 # R V ★ A9 # 96 DS AAD Il suffit de jouer as de carreau et carreau pour donner la main à Ouest et l'obliger à se jeter dans la fourchette à trèfis.

> CONTRE-ATTAQUE DÉSESPÉRÉE

Quand on se rend compte que le déclarant va forcement gagner

son contrat alors il ne fant pas craindre d'employer des mesures désespérées, comme le fit le Néo-Zélandais Roy Kerr dans in match contre les Français au cours du championnat du monde de Venise.

> A 7 ▼ A.V-9-52 ◆ 9 8 4 3 ♣ D 10 . .

N OE 9 10874 \$5. 4843 ₩83 ♦DV 108 ♣97852

♣ D986 ♥ R D ♦ A.B 7 2

d) PHO(N)E, All, perd 1 point.
a) Comp. brillant, le remplacement
d'un joker par une lettre chère
étant malaisé, ILLUMI(N)A, 7H, 86

f) CIA(L) PATER, 10G, 72, g) Our SCHIS(T)E, h) Machina à filer le coton, i) FRIC, D12, 28.

Ann. E. don. N.-S. vuln.

Ouest Nord Est Sud

Kerr Sware Wignali Boulen.

passe 2 SA
passe 3 passe 3 SA
passe 9 SA...

Ouest ayant entamé la dame de carreau, comment Boulenger, en Sud, doit-il jouer pour gagner le PETIT CHELEM A SANS ATOUT contre toute défense? Boulenger ayant laissé passé la dame de carreau (pour « rectifier le compte s) quelle est la contreattaque que Ouest a faite pour faire chuter ce chelem qui était théoriquement imperdable?

Note sur les enchères : L'enchère naturelle de « 5 SA » demandait an partenaire de choi-sir le chelem qui hi semblait le meilleur ou de passer avec le minimum (20 points).

Il est normal également d'arri-ver à « 6 ♦ » comme le firent les Néo-Zélandais de l'autre table. PHILIPPE BRUGNON.

scrabble Nº 33

CONCURRENCE DÉLOYALE

Andrew State

TOP-CLUB DE BOULOGNE 4 MAI 1978 PARTIE-JOKER (\*)

(\*) Chaque tirage comporte un joker, celui-ci étant remplacé sur le scrabblior par la lattre qu'u est censé représenter. Top-ciub de Boulogne, 8, rus Maurice Delafosse, 92100 Boulogne.

	TIRADE	SOLUTION	REP	PTS
1	7ASINLR			
2	PEAVMAL	ENLI(E)RA	H 4	84
3	INSERAD	MALVA(C)EE (a)	- B A	93
4	PRIPZRO .	DESAX(8)RA (b)	E 5	718
5	?IEPUMB	OPE(B)TEZ (c)	13 A	123
. 6	2-DLLAMI	HUPPE (d)	. B 10	·- 40 ··
7	PROPRAT -	MA(Q)UILLA (e) =	B 1	70
8	PRSSEIT	REACT (T) F (f)	15 A	105
. 9	IDIADRT	BISSE(N)T (g)	u D	76 .
16	*KUADED .	MUGTRA(T)T	1 4	83
11	PDED+ELJ	KAON (S)	L S	- 46
12	1DEELJ+N	U(8)	H 14 ·	39
13	. 1-BDJOYD	(A)KENE	. 8 K	38
14	100D+1PD	JEN (N) Y (h)	N S	56
15	70000+80	IF(S) (1).	I 6	34
18	-ETTONW	B(A)OAD (J)	K 5	19-
17	PETTN+BD .	S(L)DW	J 11.	32
18	7N+NDOOM	BOTT(E)E	01	33
19	ON+RVUDT	DOM (I) NO	·2 J	. 22
. 20	DNRVD	TRUC	12 12	18
21		VDNT _	1.4 1	14 .
22	R V décomposé	VO	1 4	5
23		RE	N 7	8
24			TOTAL	I 139
. 43			1 -0-1	- 100

Le dictionnaire de référence est le Plui (Fatit Larousse litustré). Les cases horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15; les cases verticales, par une lettre de A à 0. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal ; par un ebiffra, il est horizontal ; par un ebiffra, il est vertical. Le tiret qui précède pariois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent e été rejeté, faute de voyelles nu de consonnes.

RESULTATS

Saintjean - Hannung, 1073 5). 2. Desmoulins-Lahmi, (94.31 %). 2. Desmoulins-Laurin, (94.31 %). 3. Martine Wensere-Oharlemagne, 1087 (93.88 %). NOTES s). Terms de botanique (coton-lers fromagers, meuves). b) Ou EX(T)EADAS. c1 Ou E(C)DFUEZ.

Bibliographie Ayant, à longueur de colonne, de distinguer ces trois eas par des déploré les lacunes et les incohésigles différents. Mais gageons rences du Petit Larousse illustré, que les corrections apportées aux nous sommes très heureux de prochaines éditions du PLI perpouvoir faire l'éloge de son pe-lit frère nouvean-né. Le Larousse du scrubble, de Michel Plalat. Conçu et partiellement réalisé des 1974, cet ouvrage donne les mots correspondant à tous les tirages rice de Goutel (Hachette). Le modent à tous les tirages trice de Goutel de 2 à 8 lettres. Ses principales qualités sont sa rigueur et sa prépremier est le seul à inclure les mots courts (moins de sept letsentation (un simple coup d'œil permet de repérer les tirages dontres), mais le deuxième est plus pratique pour trouver les crab-bles : une seule recherche donne tous les scrabbles possibles avec les lettres d'appui libres alors que, dans le Larousse, il faut autant nant physicurs anagrammes). Une cinquantaine d'astérisques ren-volent aux pages roses où sont expliqués les cas litigleux : mots valables au scrabble, mais pas aux de recherches que de lettres d'ap-Chiffres et aux lettres (agrume, boulée, etc., plus tous les mots disparus du PLI depuis l'édition

L'un est sans doute mieux véré Mizux conduit et mizux acheve ; Mais je voudrais avoir jait l'au-

[tre\_ à tort, d'après l'auteur (gradée, de Lavosse de Scrabble, rellé : lorries). Il aurait été préférable 58 P ; broché : 29 P.

PENTASCRABBLE de M. J.-M. Jouannet

Il s'agit de faire le maximum de points avec cinq tirages suc-cessifs de sept lettres, le premier mot passant obligatoirement par l'étoile rose. Les cinq mots à trou-ver doivent utiliser toutes les l'ettres de chaque tirage.

AEEGPRS - AEIIMRS ADEENPR - ADELORS AELO?RY

Solution proposée : plus de Solution proposition 550 points.

Exceptionnellement, ce pentascrabble sera prime par quatre Lascrabble sera prime par quatre Laen cas d'ex-aequo.

SOLUTION DU PROSLEME Nº 27. MARHIEN, B & 128 - BAPTISA, 1 4, 80 - RESEQUE, J 8, 88 - SYS-TOLE, 15 H, 206 - BRANCHIES, 11 C, 126 - TOTAL: 52P points, Cette solu-tion officielle est battne de six points par Mme Y. Levin, de Le Clotat: MARHIEN, B 8, 110 - BAPTISA, 13 C, 166 - RESEQUEE, 11 R, 110 -SYSTOLE, 14 I, 124 - CINABRES, 6 8, 185.

Tournot inaugural de l'Atelier Scrabble de Malun en deux séances au Club de la Plage, samedi 17 juin,

MICHEL CHARLEMAGNE.

# VICTOIRE DE LA CASAQUE **BOUSSAC**

ns pour Dejeuners d'affair P RIX LUPIN & Longchamp; prix Jean de Chaudenay é Saint-Cloud ; Irish Guinées eu Curragh : la salson des courses A Longchamp, la victoire revient

droite, il est encore event-dernier, avec Rusticero. Male, d'évidence, il a devantage de ressources que ceux qui sont devant lui. En 200 mètres, tantôt plongeant à la corde, tantôt revenant eu milieu du peloton, se teulliant dans toue les cas avec le même bonne volonté, Il gagne sept ou huit places. Il arrive alors juste derrière les deux cheveux de tête, Pyjama Hunt et Gay Mecene, mais il n'a plus le

temps, event le poteau, de les contourner. Coup d'eudace, qui tell crier au génie quand il réus et suscite is grogne quend il échoue : son jockey, Yves Saint-Martin, le lence dans l'étroit intarvalle existent entre les deux chevaux. Par .chance, au même instent, Pyjama Hunt s'écarle lécerement vers l'axtérieur. Acames. que n'altraiant pas les moulinets de creveche des deux autres jockeys barrant le couloir devant see yeux, s'engage, vient au fianc da Pyjams Hunt et de Gay Mecena, sens les toucher, balese la tête sous les cravaches (qui, dans un tel cas, font toujours semblant de

. Jallik et gegns par uns longueur. Longohamp appleudit longuement. C'est un hommage au focksy mels aussi à la cesaque, Acames appartient à Marcel Boussac. C'est evec instesse qu'on suit, lci, les péripéties drametiques de le lin d'un règne industrial at. do la lin dépit d'arreurs dans les demières années de se présidence à la Société d'Encouragement, l'homms qui, de toute l'histoire des courses en France, e le plus et le mieux couvré pour elles. Longchamp lui doit son prestige at ses apecta-teurs una large part de ce qui est teur plaisir du dimanche. C'est dire svec quelle chaleur ils accuellisat ce succès de ce qui eubsiste de son écurie, succès le plus marquent depuis ceux de Denkaro — héles mort à quatre ans — en 1974.

Acamas, demisr rameau d'une souche Introduits dans l'élevage Boussac vollé un demi-siècle, vat-il taire éclater le plus beeu bouquet au moment où l'arbre pareit condamne ? · Il a en tout cas temolgne, dens ce prix Lupin, de plusieurs des qualités qui font les grands champions : calme et pense truttie d'énergie avent la départ et pendant la première partie d'un parcours; extrême docilité, qui-permet eu jockey de ne placer l'attaque que lorsqu'il le juge bon et, alors, de choisir-môme la vois le moins engageante ; points de vitesse tinale auscaptible, en 100 mètres, de renverser toutes les aituations. Oul, de l'étoffs de - crack -\_

Marcel Boussec, qui ne vient plus sox courses depois deux ans, n'a pas vu courir son cheval, même à la télévision pulsque celle-ci n'a donné aucuns image de la course; mele nous pouvons lul confirmer ce que lui ont probablement rapporté ses proches : tiy a sn puissance, en cet Acamas, toutes les joies - ou, maintenant tout le réconfort, - que déroulaient jedis les sabots de Diebel de Pharle ou d'Ardan.

1973), et vice persa (soûts, bezoard), et même certains mots refusés dans les deux jeux, mais

Quelques sutres enseignements du - Lupin - : Nishapour na fleot pas 2000 metras; Pyjama Hunt, qui e attaqué pest-être un peu lôt, belles louiées, est digne du Derby anglais, auquel it est diton, destiné: Gay Mecene na parait pas êtra le champion qu'espérait son entourage, nt Rusticaro celui- que, nous, aous espérions ; Opus Del est à ajouter eu chapitre des Illusions per-

La mariage du fer et du rec

Terribis arrivée, à Saint-Cloud, où Guedenini. Dom Alaric et Trit-lion se sont, sous une voice de coups de crevache, livre une batalle d'une aprelé rappelant celle de certains duels légends : Disbel-Le Pacha, Prudent - Abdos, Crepellana - Saraca. Heureusement, li s'agit de sujeta de quatre ans: des - trois ans auralent pu rendre l'âme dans l'atlaire, comme le Urant, dans ces célèbres matches du passé, Prudent, Abdos, el, è un degré un peo moindre, Crepellana, En fin de compte, la victoire

nint et à la cravache de Philipperon, evec uns têts d'evence sur Dom Aleric, wi-même séparé de Trition par une courte lête. Guadanini, qui silie le - sang -Rothschüd é calul da leu l'élevage Forget (autant dire un meriage du fer et du roc), progresse de sortie en sortie. C'est le type ds cheval dur, capable d'attaque toulours dans les trois premiers de l'Aro de Triompha et qui, souvant, y crée le aurprise. Il faudra se aouvenir de tul eu mois d'octobrs; mēme sī, d'ici ià, la débauchs d'efforts à laquelle H s dD consen-tir lundi antrains chez lui une balase de forme. On peut cependent considérer que la numéro un des - vieux - chevaux reete poutichs américaine Trittion. Elle rendalt, an absolu, 1 fivre sux daux mâles, ce qui, susc le poids pour sexe, lui faisait aup-porter un désavantags de 4 livres. Théoriquement, une tells surcharge correspond à un handican d'environ deux longueurs. Trillon n's été battee que de moins d'une demie, il en reste donc plus

d'une et demis à son crédit. Double succès comportant des ettaches trançaises, au Curragh. Les Irish 1 000 Guinées, ont été gagnées par More Bo, entraînée sur piece per Prendergest, meis qut appartient au plus parisien Larry Galb. Celui-ci, retiré des effaires à le solxantaine, après svoir fait tortune dans le mise eu point et les premières fabricetions d'un cosméttaue, ne s'est pas contenié, lors de son instelletion hippique en France, voilà une quinzains d'ennées, d'y mettra en pension des sujets importée d'Amérique. Il e jeté l'ancre, fon-dant notemment un haras près d'Argentan. Il evait délé eu chez comme Dundes, Dilettante, Toujours Prêt. Victorieuss d'une des plus grandes apreuves du calendrier britannique, More So les dépasse dèjé en prestige...

La gagnani des hish 2000 Guinées, Jaazeiro, était entraîné l'an passè en France, où il evalt notamment fini è trois quarts de longueur de Acames (ce qui, avec le recul, contribue à asseçiu veleur internationale de celuici). Sourcen Venian, son unique propriétaire jusque-là, le vendit partiellement au cours de l'hiver, eu milliardaire anglais Robert outre-Manche. Une ombre à son sujet, que nous a révélée Soureen Venten : Il ne tient paz is distance; 1 600 mètres restant,

Rencontré, é Longchamp, un autrs propriètaire, malheureux celul-ci, Walter Heelner : son Super Concorde, ai brillent l'an Douis d'exsai, est sériousement malade. Les vétérinaires ont dépalé un dérèglement sanguin, avec une prolifération des globules rouges. Hors course pautétre jusqu'à l'eutomn

and the state of t

in the livraisons à domis

Ouvert après Minuit

et Banquets

# Grâce à des producteurs comme David Puttnam...

Pour Midnight Express, lie sont trois : Alan Parker, Alan Marshall, et David Puttnam, Le premier est le réelisateur, et les deux eutres, les producteurs, mais à Cannes, on se tourne plus volontiers vers ces derniers. Par exemple, le llau commun c'est : il n'y a plus de cinéma anglals, mais il y a des gens comme David Puttnam, A cele David Puttnam répond par une question : qu'est-ce

«Si le cinéma, dit-il, c'est le pro-ducteur, alors il n'y a pas de criaa : on tourne plus de tilms que jemals, li y a plus da gens qua jamais pour les regarder. Si l'on considère la cinéma en tant que epectecia alors oul, la crise est là. Si l'étale propriétaire d'une saile, je eerais vraiment pessimiste. Mais ja suie producteur, donc optimiste. - A la base de cette constatation, on trouve comma d'habitude la télévision, qui profite du cinéma, accapare les spectateurs pour des films qu'ils volent gratuitement. Ce sera à l'Etat de rétablir santee, estime David Puttnam. L'Industrie cinématographique allait

très mal en Grande-Bretagne, et effectivement, Devid Puttnam a fait travailler de jeunes réalisateura et leurs films ont eu du succès : Ken Russel avec Mahler et Liszfomania Philippe Mora avec Svastika, Alan Parker evec Bogsy Malone, Ridley Scott avec les Duellistes, qui a eu le prix spécial du jury l'an dernier. Un projet commun se prépare : Ridley Scott va diriger un Tristan el Yseult qui coûtera très cher.

David Puttnam a trente-sept ans et il est producteur depuis dix ans, le lemps de voir le prix des films doubler et celul de la promotion tripler. Il a loujours été un cinéphile vorace et, à seiza ans. Il voulait entrer dans le monde du cinéma qui s'est révélé inebordable. Il s'est rabattu sur la publicité, où il a gagnè beaucoup d'argent. Il a trouvé sa vole en s'associant avec un ami et s'est lancé dans la production eans rien en sevoir. Il dit que ce n'est pas un métier où l'on devient riche, mais comme il a notamment compris qu'il faut produire pour la télévision (il ne croit pas à le spécificité des films selon l'écran qui les recoit). Il travaille.

Pour les deux tiers des filme qu'il monte, il choisil le mettaur en scène. Mais ce qu'il préfère, c'est la rencontra à mi-chemin, à partir d'une Idée. Il se mélla des livres, des echts. A l'enco cerlaina producteurs, qui, dit-li, veulent être d'accord avec le studio tout entier ..

Uno venie and enchères des blens de la Callas eura lleu ls 24 juin à l'hôtel George-V à Paris. Le produit de la vente — elle comprendra différents objets, depuis le piano de la cantatrice jusqu'à des tableaux de valeur en passant par des ustensiles de euisine — sera partagé entre les héritiers.

il préfère le mariaga sollde avec la réalisateur. Si celui-ci ne respecte pas le contrat (moral), e'il change de film en cours da route, it Intervient, pour rétable le pureté da la version d'origine et maintenir la ligne fixée. Pour lui, le producteur est le entant du public.

Pour les cinq années à venir, David Puttnam annonce une - écola angialse », le rôle d'une génération qui o'attachera à un cinéma da fiction, avec un retour à la narration, le rélérence étani l'Américain Coppoia. Il cit. Ken Loach (Family Lila), Michael Apted (Stardust), Franck Roddam, Aldren Lyne, Ridley Scott et blen sûr Alan Parker, Ce qu'il déplora maintenant, et ne e'explique pas, c'est que l'on trouve de beaux scripts, male peu de tempéraments da mettaurs an scene énergiquas. Enfin, il pense que la cinèma d'un pays vaul par une qualité moyenne très élevée, attirée vers le haut par des parsonnalités d'avant-garde.

CLAIRE DEVARRIEUX.

Expositions

Les interférences

de Paul Jenkins

a Notre monde lumineux est pris

dans la réfraction, dans l'inter-ponétration », conflait Paul Jenkins dans un entretien «voc Michel

Butor. Concevant la peinture comme

nn processus avant tont visionnaire,

li nous offre une série de grands formats verticaux (dont les titres

comportent toujours le mot «phe-nomena») à la transparence inté-rieure et diffuse. Il y a chez lui une

recherche du temps perda ou plutôt une recherche d'un temps qui u'a pas encore été découvert, un temps

géologique, enfoul, distimulé dans les harmoules précienses et violentes

Ces rurimpressions de nappes colo-rées, fluides, n'envahissent presque jamais totalement la tolle impecca-hiement préparée: Un flacon de couleurs tiquides se jette sur le tableau et la brosse à long manche na le célèbre sabre d'ivotre cana-lise le hasard. Des essences inistat certaines masses sans que les autrès en pâlissent. Les sous-titres parient de golfes, d'astres, d'istàmes et de

de golfes, d'astres, d'isthmes et de

et une volonté de recentrage, la peinture de Jenkins tire de cette

ension une étrange fascination. Ses

tension une étrange fascination. Ses aquarelles, plus sobres et plus ambi-gués, dont les bords internes sont affrangés par une lumière gris bleuté, participent elles aussi de es double munvement. Ce sont ces interférences qui fent de ce peintre un artisto séduisant et illusoire comme ses dérives.

Tendus entre un désir d'échantiée

Notes

# Revivre à Madrid

Depuis quelques jours, les Espagnois peuvent voir dans un cinéme de la capitale Mourir à Madrid, la long mátrage réelisé, en 1962, par Frédéric Rossif. D'autres films eur la guerre civile ont précédé celui-ci. Avec la retour à le démocratie, les Espagnola sa sont ampressés da restituer eur l'écran certaine laits d'histoira qui svalant été talsifiés par le régime antérieur. Mala Fouvraga de Rossii a été eccuelili avec une ferveur par-

« Il a été fondamental dans la culture espagnole de l'exil, écrit l'hebdomadaire la Calle, il a été pour nous un ballon d'exygène. una rscharge d'énargie. - Avec ce regard objectif, dépassionné, que l'Espagns jette aujourd'hu aur eon passé, lee critiques ont nois le ton un peu trop lyrique du film, et raleva ses fallies. Les conflits internes qui ont dechiré la camp républicain, les luties

Amiens sur velours

Amiens est la ville du velours. D

n'est donc pas étonnant que sa Maison de la culture consacre une exposition an Velours. Pour Claude

Engelhach, responsable des esposi-tions, il fallait chercher quel pou-

valt être le produit asser sonny

de tous, au-delà même des limites régionales, dont l'histoire rendrait le regard des visiteurs plus ettentif à leur vills et à eux-mêmes. « A

l'heure des reconversions, dit-il, D

ne semble pas inutile de rappeler un passé prochs et d'éclairer un at-

pect d'Amiens pour cenz qui s'en souviennent et les nouveaux Amié-

nois. » Le but est de montrer e ce

que fut le travall à Amiens à tra-

mais aussi histoire des ouvriers, des

conneurs, des confectionneurs. Ve-

lours liste on à côtes. Retour en

arrière d'un siècis on deux siècles

Des noms : Morgan, marchand dra-pier ; Roland, inspecteur général des

manufactures de Picardie de 1780 à 1781, ministre de l'Intérteur en 1792

et dant la femme fut guillotinée. Des coupeurs dont l'histoire n'a pas

gardé le nem mais dont on peut voir les ontils, la table, l'horloge, la cafetière...

\* Maison de la culture, jusqu'au 28 mai.

Théâtre

«Les Fourberies

de Scapin »

Le décor (de Jean-Philippe Ber-trand) est constitué de filets de pécheur et de mâts placés sur un fond bleu layette. Quelque chose fait que es décor ne respire pas :

pent-être est-ce le côté garnitur

de devanture de restaurant mari-

time?

Les costumes (de Daniel Oger)

sont dessinés sans lien avec les
persounages, c'est une garde-robe

rouge, lable, lourde : on dirait que

tout le monde porte un uniforme

de maftre d'ibôtel à Verseilles.

La mise en scène (de Plerre Bou
trou) est essentiellement extérieure.

Ancune étinde de fund aven carge-

Ancane stude de fund, aneun caruc-tère. Il s'agit simplement, pour les comédiens, de faire les pitres. Les

personnages de la pièce ne sont pas abordés. Ils ne sont que des car-casses dans lesquelles les orteurs se glissent pour faire des grimaces. Francis Perrin (Scaplu) donne le

ton: strabisme, boltillement, bégale-ment, imitation d'accent petit-nègre un faux-arabe, imitation d'humo-sexuel féminisé, toots une panoplie

d'effets de Surfare où le Scapin de la plèce n'est pas une seconde pris en charge. Manrice Risch (Argante),

André Gille (Géronte), tous les autres suivent le mouvement. Tout cela est pauvre, faible, débile. Triste.

Il Lo Société des auteurs et com-positeurs dramatiques a attribué ses prix pour 1978 à Gabriel Arout (théâtre), Daniel Lesur (musique),

(thâtre), Daniel Lesur (musique),
Maurico Fallevic (téléctiton), Madeicine Elcand (radio), Agnès Varda
(sinéma), Guy Lafarge (prix Maurice-Yvain), Guy Folssy (prix Courteline), Michel Vinaver (prix
Lugae-Poè), Christian Vebel (prix
André-Barde), Lily Slou (prix spècial Pani-Glison pour le théâtre
radiophonique),

\* Athenée, 21 heures.

MICHEL COVENOT.

MICHEL CURIE.

querre entre les deux Espegnes. ne sont pas montrés, ont écrit saluent malgré tout, dane le travail de Rossil, un modèle du

La réection la plus remarqueble est celle des specteteurs. Un ellence Isndu, presque poignant, accompagne da bout en bout le projection. Aucum commantaire, aucune exclamation, ne ponctue iss imegas les plus odleuses ou les plus dérisoires. Une seula menilestetion breva, mais chaleureuse. Ouand una voix - uff - répète la célèbre epostrophe d'Unemuno aux lascistes: - Vous vaincrez meis voue ne convaincrez pss . le salle éciete alors an epplaudisjusqu'à la fin, accuaillie avec un mutisma impressionnant.

CHARLES VANHECKE.

# Exposition

#### L'AFFICHE AMÉRICAINE AUX ARTS DÉCORATIFS

(Suite de la première page.)

La production d'affiches amé-La production d'affiches américaines est ainsi marquée par l'interpénétration des styles Celles du Pusb Pin Studio avec Milton Glaser et Seymonr Schwast font la synthèse entre l'imagerie pop' et l'humour dada. Souvent toutefois, le grand public passe à côté de ces « allusions » artistiques, surtout lorsque l'affiche se contente d'être une variation sur la manière une variation sur la manière mème du peintre, comme c'est le cas de Siella pour le Lincoln Center, de Lichtenstain pour le bicentenaire des Etats-Unis ou que fut le travall à Amiens à traveus le plus illustre de ses produits s, mais aussi « en quoi is velours est devenn un signs ».

Ce travall, à la fois didactiqus et artistique, a été conflé à Patrice Hugues qui aurait à sa disposition l'immense hall d'exposition. Cet agrégé d'histoire de quarante-batt ans est aussi nu créateur particulièrement attiré par les tissus (II a déjà exposé deux fois dans les mêmes lieux en 1972 et 1974). Il affirme : « Par les voies de la semabilité autant que par elles de la connaissance, à vrai dire par l'aue et par l'autre mêlfes, je vis is velours comma une aventure. >

Velours luxe, nots de velours, Velours luxe, nots de velours, l'article de l'antagre un l'article de l'antagre l'article de l'article de

nisme du Black ond White Power, est une des meilleures de cette exposition, avec celle de cette exposition, avec celle de Georgia O'Keeffe contre la pollution, qui donne une vue poétique inattendue de la planète. Mais les liées ne sont pas bujours aussi nettement dégagées. Souvent, au lieu de se mettre au service de l'idée, l'artiste se met service de l'idée, l'artiste se met an service de son propre style. Si bien que, sous ses apparences triomphantes, l'affiche améri-caine est loin de bien se porter. D'un côté, des affiches de grande consommation, dout le contenn est simplifié; de l'autre, des affiches culturelles, faltes pour un public de musée, que l'on re-trouve souvent encadrées, comme des lithographies industrielles, ce qu'elles sout la plupart du temps. JACQUES MICHEL

★ L'affiche américaine de 1945 à 1975, «n musée des Arts décora-tifs, 107, rue de Rivoli.

# CORRESPONDANCE

#### Pas de censure au Salon de mai A la suite d'une information

parue dans le Monde du 3 mai sur un acte de « censure » exerce contre Pedro Uhart au Salon de mai, nous avons reçu du Comité du Salon une lettre dans laquelle

du Saion une tettre dans taquette on lit notamment:

Qu'un artiste mécontent tenle de camousler un simple fait di-vers en affaire politique, voilà qui est abusil et inacceptable. Qu'on en juge. Son idée, qu'il estime inédite, géniale, et qu'il prétend mettre inopinément en applica-tion, consiste à mettre à la dis-position des visitaux des pots de tion, consiste à metire à la disposition des visiteurs des pots de
peinture destinés à maculer sa
toile et, pourquoi pas, les murs
ou les œuvres voisines. Nul ne
s'étonnera que le Comité du Salon de mai n'alt pu souscrire à
cette aimable distraction et se
soit montré peu désireux de voir
les lieux couvertis en ateller d'enfants que le champ de tir Confants ou en champ de tir. Que l'on se rassure pour autant, puisque l'œuvre du protestataire est toujours en bonne place et, qui plus est, reproduite dans le cata-

# « Da s, une plèce de l'anteur Irlandais Hugh Leonard, a été destgafe. le 15 mai, par les eritiques new-yorkais comme la mellieure mise en scène de l'année à Brosdmise en cene de l'ablée à Brogd-way. Le comédie musicale « Ain't misbehaving », qui retrace la vie ct l'œuvre du planiste de jazz Fats Waller, a été choisis comme mell-leure production musicale.

# Le charme désuet de l'ancienne Hongrie

En 1976, on evait vu, à Cannes, le premiar long métrage d'Alan Parker, Bugsy Maione. C'était une parodia des films de gangstars des années 30, entièrement jouée par des entants travestis. Aucun rapport entre cette camédie rétro et Midnight Express, second long metrage du rèelisateur anglais, en compétition dans la sélection britannique. Ce film retrace l'histoire vraie d'un Jeune Américain, Billy Hayes, errété en 1970, en Turquie, pour evoir tente de sortir, en traude, 2 kilos de haschich, condamné é quatre ans de prison pour ca délit, puis à trente ans, au momant où il ellait être

Qu'il y ait eu erreur de lugement, que Billy Haves ait servi de bouc émissaire dans un jeu politique mené à propos du trafic de drogue Turquie-Etats-Unie, que la vis carcérale soit panible là-bas comme ailleurs, noue y croyons volontiers. Msis Alan Perker se préoccupe peu des problemss de justice et de morale dans las relations Internetionales. Il brouille les cartes eur les dangers de la drogue et ses filières, et se décheine dans une mise en ecène grandiloquente (savoir-faire technique et gout des effets qu'il ne faut ourlout pas prendre pour un style) contre les hommes qui sont censes representer, pour lui, une société, un peys. Il ne montre que personnages corrompus, brutaux, bétes, méchants, vicieux, pour lesquels II a cholsi dee scleurs, typiques jusqu'à is cariceture, de l' etranger basane ». En revenche, il trouve toutes les excuses è son - bon garçon - américain, touriste fumeur de - hasch -

qui a surtout péché par maladre Jeté dans le prison infernale d' pays da eauvages. Billy Hayes (c plutôt. Brad Devis, jeune ecteur si prenant, qui trouve, ici, son premi grand rôte) subil des scènes de vi lence filmées avec theistance, et e' sort grâce à la volonté bien conn du hèros anglo-saxon qui ne d lameis déscepérer, il y a pira da Midnight Express, que des compl sances commerciales : un esc xénophobe, pour ne pae dire racis qui rand la film insupportable On apprecie vivement, p

contreste, la délicatesse avec laque le Hongrole Karoly Makk Idont n'a pas oublié Amour et Jaux chats) tralla avec Una nuit tr morele un sujet ecabraux : l'arriv oans une maison close, qu'elle pre pour une pansion de lamille, d'u vieille lemme de province, mera d' étudiant logé chez = medame = et s filles. Cette adeptation d'une nouvel de Sandor Hunyady nous reppell évidemment, certains contes de Me passant, La raconstitution d'un bord Bella Epoque è la hongroise, le chermes esthéliques des images d Janos Toth, tout un climat désue joliment restitué, soutiennent un réci un peu fréle, dont les situations s'élirent periois. Mais Karoly Mekke trouvé un ton perticulier entre comédia et drame, sans appuyer sur le trait réaliste ou estirique. Il e rendu attachants des personneges
qui euralent pu paraître conventinoneis. L'octogénaire Margit Maky domina l'Interprétation.

JACQUES SICLIER.

# Théâtre

# «Un caprice» et «le Triomphe de l'amour» à la Comédie-Française

On vient de créer la Triomphe de l'Amour à la Comédie-Fran-caise, Voilà cette pièce de Mari-vanx entrée an répertoire. An htéatre de Mollère est d'autre part repris Un caprice, « proverbe dramatique », déjà représenté là mille cent dix fois en cent trente et un appelle dernière remonte et un ans ila dernière remonte à 1971). Ces deux histoires d'amour sont montrées le même soir, à la suite. Musset d'abord, puis Marivaux, Et le premier a

Pourtant Yves Gase, nouveau pensionnaire, a dû beancoup son-ger à la mise en scène qu'il allait présenter de l'intrigue pseudo-grecque : dans sa tête et dans son cœur, les mots du Triomphe de l'Amour devsient résonner très clair, s'orner de subtiles cou-leurs. Les choses ont pris sur le plateau la teinte « rose-thé » vieux rose un peu pali des cos-tumes avec nuances dans les tons, tumes avec nuances dans les tons, éclairages d'une lumière comme voilée. La douceur est excessive au jardin du philosophe Hermocrate : les contours des néoruines — fragments d'une colonne dorique et d'une statue gigantesque — deviennent flous. Les racines, le liseron, ou le liseron exprincée au nurs d'enceinte. les racines, le liseron, on le lierre, agrippés au mur d'enceinte et aux grilles du portail, sem-bient des plantes domestiques. Végétation anodine, sans rien de sauvage, ou d'envahissant, rien de resistant. Ainsi que les cos-tumes, le décor est de Dominique tumes, le décor est de Dominique Delouche: un cadre qui pourrait se prêter à l'affaire, si une « affaire » était en jeu. Car les images ont été voulues ainsi, à en juger par le dernier tableau, précieuse réminiscence de quelque Fragonard aux personnages immobilisés. Mais sur cette toile de fond statique, devant ce mur qui s'ouvre davantage à chaque acte, rien ne se passe.

acte, rien ne se passe. Fourtant Michel Aumont sau-rait être le raisonneur sec décou-vrant les illusions du cœur et ses vrant les illusions du tœur et ses peines. Il est la, pauvre Hermocrate, en panne de partenaires. En panne en premier lieu d'une femme à découvrir sous les habits d'homme de la princesse Léonide (allas Phoclon, pour les besoins de la machination). Phoclon a beau lui dire « Appelezmot Aspaste » (deuxième nom d'emprunt, féminin), il ne se passe rien. Ainsi, par ricochets, l'action étant nouée très serré, toutes les relations, feintes ou véridiques, sont amortles, réduites, anéanties.

# Rouge ou bleue

La pièce, dira-t-ou, n'est pas du meilleur Marivaux. Imaginez cette histoire de l'héritière d'un trône usurpé à la recherche du prince légitime, lui-même pris en otage philosophique: Léonide travestie séduisant la sœur mûre du docte père adoptif, avant de berner celui-cl, tenant des Liumières hostille à la société et aux femmes tile à la société et aux femmes. Figurez-vous l'ébahissement du jeune Agis jusqu'alors confiné dans le savoir et la haine du beau sexe, ses débuts d'émois et la complicité d'une sulvante, d'un Arlequin malin et d'un jardinier patoisant. Deux fausses demandes

en mariage pour une troisième en forme de coup monté. C'était aussi, cette pièce, la chance de montrer les pièges du dédoublement, le trouble d'une femme prise à son manège de travest séducteur, les faux fuyants du mensonge, les feux-follets des sens trompeurs.

Et hien non Fanny Delbrice, placée au centre de ces interconnections complexes d'attirances, manque de l'élémentaire naturel. Elle redonte les silences

Comme si elle passait un examen (une audition) elle veut tout dire (tout faire). Elle ne s'arrête pas d'un numéro à l'autre. Elle oublie d'un numero a l'autre. Elle oublie de changer de ton. Surtout elle ne se risque famais trop avant. En face d'elle, tentent de se situer Raymond Aquaviva, Yvonne Gaudeau, Dominique Constanza. Yves Pignot et Gérard Giroudon. Ils se définissent à l'excès. Ils sout enfermés dans les utilités. 

« Ah. — Comme diraient les héros de Marivaux » — quelle uven-« Ah. — Comme diraient les hé-ros de Marivaux » — quelle aven-

A cause d'une femme... cause de deux femmes dirigées par Michel Etcheverry, Un caprice, d'Alfred de Musset redonne à ceux d'Alfred de Musset redonne à ceux qui la savent, la joie d'écouter ce petit morreau st bien fabriqué, de regarder du bon théâtre. Antour de Jacques Toja en mari libertin et pour une histoire de bourse rouge ou bleue, Catherine Salviat — jeune éponsée — et Geneviève Casile — Mime de Lévy, mondaine homète drélesse tenmondaine honnête, drôlesse ten-dre — son les comédiennes qu'il fallait. Il y a du feu dans la che-miuée de la chambre où une des dames pour son brei d'une des dames pour son amie gagne la partie engagée, en débitant des phrases définitives du genre « Quand le thé est mauvais il faut le jeter. »

MATHILDE LA BARDONNIE. \* Théâtre Français, 20 h. 30.

PUBLICIS MATIGNON V.O.
STUDIO JEAN-COCTRAU V.O.
STUDIO DES URSULINES V.O.
PARAMOUNT OPERA V.I.
FARAMOUNT MONTPARNASSE V.I.
PARAMOUNT MAILLOT V.I.
PARAMOUNT GALAXIE V.I.
CONVENTION SAINT-CHARLES
VILLAGE Neully
ELYSES 2 La Celle-Saint-Cloud
PARAMOUNT Orly
PARAMOUNT Orly
PARAMOUNT LA Varenue
ALPHA Argentenii
ARTEL Villeneuve
PARINOR Aulnay

WOODY ALLEN TOUT CE QUE VOULU SAVOIR SUR-LE SEXE ...-SANS JAMAIS OSER. LE DEMANDER. INTEROIT AUX MIBINS DE 18 ANS



Carlotte pages of the page of The second secon

-- SAINT SERMAN

transach Engelen -- ANGENTEL



THE JE RESTE BCGARD DREITUSS - MARSHA!

.60305XE G & F

of 12276 distribution WEA FILIPAC

par David JATES, &

LE RACINE - PAI









Les Routes du Sud time of JOSEPH LOSEY MOUMIOU LAURENTMALET **TORGE SEMPRUN** 

W-MODELLESIAND

MANUAL PROPERTY CONTRACTOR



# **SPECTACLES**

# théâtres

Les salles subventionnées

harme désuet de l'ancienne los Opéra, 19 h. 30 : Coppella.
Salle Favert, 19 h. 30 : Ecola de
danse de l'Opéra.
Camédie-Française. 20 h. 30 : Un
caprice: le Triomphe de l'amour.
Chaillot. grande saile. 20 o. 30 :
Cyraoo ou les Soielis da la roison.
— Gémier. 20 h. 39 : Dane in
jungle des villes.
Odéon, 18 h. 30 : la Nuit et le
Moment.

described and services of the Moment. Petit-Odéon, 18 h. 30 : Récital Emile Neiligan, T.E.P., 20 h. 30 : Maltre Puntila et son valet Matti.

Les salles municipales

Nouveao Carré, celle Paplo, 30 h. 30 : G: Yiddisch Story : 23 h. 30 : les Soll-loques du pauvre. Théâtre de la Ville, 20 h. 30 : Pilo-bolus Osnes Theater.

Les autres sailes

acciecte vives.

Tales order

THE STATE OF

24 14 2 222 3. 22 2 2 822

17.12

- - - - - 1 : 1 : 27 ·

in the Edit - '0 ma m =

化化物化物 医鼻孔

raprice et de Trionphe de la

ratre

accidede vivase a delicatesase a Karaj Bata a caraj Araj R a caraj Araj R a caraj Araj R Aire libre, 10 h. 30 : les Amours de Jacques le Fataliste ; 20 h. 15 : Venez numbreux. Antoine, 20 h. 30 : Raymand Oevos. Arts-Hébertni, 20 h. 30 · Si t'es beau, t'es con. Atelier, 21 h. : la plus Occulie. Athène, 21 h. : les Fourberles de

Athénée, 21 h.: les Fourberles de Scapin.

Cartnneherie, Théâtre de l'Epéc-de-Bois, 20 h. 30 : Shabrarade dit.

Théâtre de le Tempéta, 20 h. 30 : Barraz Breiz.

Théâtre de le Tempéta, 20 h. 30 : Barraz Breiz.

Cité Internationaie, la Gaierie, 21 h.: l'Intérvenitoc. — La Resserre, la Marmite. — Grend Théâtre, 21 h.: Peloca de cœur d'une enette englaise.

Comédie Cenmartin, 21 h. 10 : Beoing-boeing.

Comédie des Champs-Elysées, 21 n.: le Statean pour Lipata

Epicerie, 20 h. 30 : Michael Kohlhass.

Mathurina, 21 n. 40 Dom Juan des retouroe.

Missioo hretoonc, 20 h. 30 : Barraz d'une enette englaise.

Nontparnaise, 21 n.: Peloca de cœur d'une enette englaise.

Nonveaulés, 21 h.: Apprends-mhl. Céline.

Orany, 20 h. 30 : Harold et Maude.

Priass-Royal, 20 h. 30 : Ia Cage sux folles. 

Pour tous renselgnements concernant l'ansemble des programmes ou des salles **LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >** 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 haures à 21 heures,

Vendredi 19 mai

Madeleice, 20 h 30 Trois lits pour hull
Maison des Amandiers, 20 h. 20 :
lea Capriees de Marinooa.
Mathurins. 20 n. 40 Dom Juan
as retouroe.
Mishodière, 20 h. 30 . 188 Ruatrea.
Missloo hretoone. 20 h. 30 : Barzaz
Breiz.

folies.
Plaisance, 20 b. 45 : Turandat.

GAUMONT-COLISÉE (V.O.) - SAINT-GERMAIN-VILLAGE (v.o.) — IMPÉRIAL-PATHÉ (v.f.) — MONTPARNASSE 83 (v.f.) - GAUMONT-CONVENTION (v.f.) - SAINT-LAZARE-PASQUIER (v.f.) - CYRANO Versailles -FRANÇAIS Enghien - ARGENTEUIL



« GOODBYE GIRL » par David JATES, disque Electra nº 12276 distribution WEA FILIPACCHI

saur les dimanches et jours fériés) le Misanthrope.

Ermont, théâtre P.-Fresnay, 21 h.
Orchestre de l'Ile-de-France, dir
J.-C. Hartmaso (Rossini, Mosart)

Buy, Agora, 21 h.: Jazz New Orcheste

Footaine, 21 h.: Y a des juure comme ce
Galié-Montparoasse, 20 h. 30 : Jecques Vilieret.
Gymase, 21 n. Coluene,
Hochette, 20 h. 30 : Louise le retrino. 20 h. 30 : Louise le Potruiense : 22 h. : le Bluff.
La Bruyère, 21 h.: Louise Michel.
Le Luceronire. Théâtre noir, 18 n. 30 : les Rèves de Perlatev.
Pour le reconire. Théâtre noir, 18 n. 30 : les punk et colegram : 22 h. : la Clocanda. — Theâtre rouge, 20 h. 30 : Punk et punk et colegram : 22 h. : la Clocanda. — Theâtre rouge, 20 h. 30 : Fragmeots d'un discours ammureux.
Madeleioe, 20 n. 30 : Tois lits pour Theatre d'Edgar, 20 h. 30 : Il était in Belgique non fois,
Thirâtre du Mareis. 30 h. 30 : les Rêves de Perlatev.
Théatre Merle-Stoart, 19 h. : les Femmes à polls : 20 h. 45 : Onteha : 22 h. 30 : Prégmeots d'un discours ammureux.
Théatre de Perls, 21 h. : Hôtel pertleuller.
Théatre Présent, 20 h. 30 : le Tour de Nesle.
Théatre M7, 20 h. 30 : la Ménagerie de verre.
Troglodyte, 21 h. : Guguscoe.
Troglodyte, 21 h. : Guguscoe. de verre.
Troglodyte, 21 h.: Gugozooe.
Veriètés, 20 h. 30 : Boulevard
Feydezu.

Les cafés-théatres

Ao Bec flo, 19 h. 45: la Crosse en l'air: 20 h. 45: le Orand Ecart: 22 h.: le Femme tompue: 23 h. 15: F. Bender.
Blancs - Manteans, 20 h. 30: A. Simnns: 22 h.: P. Triboulet.
Café d'Edger, I. 20 h. 15: la Surprise: 21 h. 30: Popeck: 23 h.: les Autruches. — II, 22 h. 15: Deux Suisses au-dessus de tout soupcon

soupçon
Café de la Gare, 18 h. 30 : le Prix
du Nhed; 20 h. 30 : M. Sergent;
22 h. 30 · Roger, Roger et Roger.
Campagne-Premiere, 20 h. 30 : Chris Campagne-Premiere, 20 h. 30: Chris et Laure.
Coupe-Chau, 20 h. 30: le Petit Prince; 21 h 20: Prancis Perrin,
Ceor des Miracles, 20-h. 15: A Burton; 21 h. 30: le Bourbon magique; 22 h. 30: l'Esu eo poudre. Le Faoal, 19 h. 30: Uo coin daos la sens de la marche; 21 h. : le Président.
Le Locernaire, I, 22 h. 30: A. Paure-Mayol. — II, 22 h. 15: E. Plaf parmi nous
Le Mama do Mareis, 18 h. 45: Rein

Le Mama do Mareis, 18 h. 45 : Belp. Mumy, hclp; 20 h. 45 : Zézette; 22 h. ; Kulljères-valises. La Mûrisserie de hananes, 21 h .; les Etolles ; 23 h. : H. Texler. Petits-Pavés, 21 h 30 Plash din-gue; 22 h, : M, Pontacey; 22 h, 30 : Poésie, Le Platenu. 20 h 30 : A. Sachs; 21 h. 45 : R. Favey. Le Point-Virguie, 20 h. 30 : Ah i les puttes femmes: 21 h. 30 : Un après-midi d'automna; 22 h. 30 : Hinri-zon Oraffiti.

20 h. 30 ; l'Autobus ; 21 h. 30 ; la Goutte ; 22 h. 30 ; Qu'elle était verte ma salada. verte ma salada. Le Sélénite, I. 19 h. 45 : Fluis cloa; 21 h. 15 : M. Truffaut; 22 h. 30 : Rodéo et Juliette. — II, 20 h. 30 : les Bonnes; 21 h. 30 : Le men-songe, c'est magnifiqua; 22 h. 30 : Qui a the la concierge?

La Sospape, 21 h.': la Dame au bidule; 22 h. 30 : O. Veda. La Viellie Grille, L. 20 n. 30 : C. Ricard: 22 h. : C. Astler. — Pinricile: 23 h. : les Mille et Une Nuita Les théâtres de bonlieue

Argenteuil, salia J.-Vilar, 20 h. 38: F. Báranger. Boulogne, T.B.B., 20 b. 30; Rufus. Beurg-la-Reine, CAL, 21 h. : Los Jaivas.
La Celle - Saint - Clond, théaire,
20 h. 45 : Si Sacha nous étair
conté.
Chelles, C. C., 20 h. 30 : la Bonnet
de fou. de fon. Choisy, théâtre P.-Elnard, 21 h. : l'Eprente. Créteil, maison A.-Malraux, 20 h. 36 :

Gennevilliers, Theatre, 20 h. 45 HEU-RUIZ.

Théâire Adyar, 21 h.: Légandes à Levalinis, C.C. P.-V.-Couturier.

Penir.

Theaire d'Edgar, 20 h. 30 : fi était in Belgique non fois,

Ramos.

Ramos.

Chansonniers

Deux-Anes, 21 h. : Lo

Les concerts

piann (Bach).

F.I.A.P., 20 h. 30 : Vetera et Nnva, piann, violon et violoncelle (Haydn. Dvorak, Mendelssoho).

Eglise Selot - Germain - des - Prés, 21 h. : Churalc Alexandre Newski

Campagne-Première, 20 h .; Didier Malherhe Bloom; 22 h. 45 : Mico. Stadium, 21 h. : Art Ensemble of Chicago. Palais des Arts, 18 h. 30 : Compagnie. E. Libat; 20 h. 45: F. Rahbath. Petit Journal, 21 h. 30 : Watergate Saven. Seven. Cavesn de la Hnchette, 21 h. : Dany Doriz. Quatre-Cents-Coops, 19 h. : Flic frac: Theatre Le-28-rne-Duneis, 21 h. Théaire accessing the Bodilardus, Salle Gavesti, 21 h. : Joe Pass, Egilse américaine, 20 h. 30 : Jeff Gardner,

M.J.C. Censier. 21 h. : Vie à Pahin Neruda, danse et mime.

Mogadur, 20 h. 30 ; Cabo Negro.
danses et percussions. Théâtre de la Plaine, 20 h. 30 Compagnie Watercress.

Cavean de la République, 21 h Ye du va et vient dans l'ouver-ture.

Les concerts

Linearnaire-Forum, 19 h.: Quatuor Parthenia: 21 h.: J. Léandre, controbasse.
Thétire des Champs-Elysées, 20 h. 30: London Bymphony Orchestra, dir. C. Abbada, sol. M. Pollini et Y. Minton (Besthoven).
Salie Berlioz, 20 h. 30: P. Amoyal et A. Quaffelec (Tartini, Beethoven, Franck, Debussy).
Salie Pleyel, 20 h. 30: Orchestre philharmonique de Badio-France, dir. K. Kondrachine, sol. B. Eingelsken (Saint Saëns, Rimski-Korsakov).
Salie Chriot, 20 h. 45: Atelier Voix (Cavalieri, Mozart, Wagner, Wnif, Schuhert).
Hôtel Beronet, 20 h. 15: S. Escure, pisnn (Bach).

(musique religieuse). Joss. pop', rock et folk

La danse



STUDIO Vélizy - CARREFOUR Pontin

92240 Malakoff

Und. at mai culture)
THÉATRE RENCONTRES RÉGIONALES LA BRETAGNE

THEATRE 71

Samedi 20 mai à 21 h. ¡Ceotre Dramatique Universitaire Brestoisi (AN OSTAJ)

da Hervez BRENOAN BEHAN

LA MAISON POPULAIRE 9 bis, rue Dombasie 93108 MONTREUIL Tél. 287-95-63

Beethoven, J.-S. Bach Franck

E. KRIVINE violon

C. IVALDI piano Mercredi 24 mai, 20 k. 30 EGLISE SAINT-PIERRE SAINT-PAUL Montreuli (2, ruc de Romainvilla Mêtro Mairie) - Entrée 15 et 26 F

A CHAMPIGNY-SUR-MARNE Environnement et cadre de vie SAMEDI 20 ET DIMANCHE 21 MAI

fête des päquerettes

Animations dans les quartiers Tourno: de volley - Spectacle folklorique - Concours de dessins d'eniants - Majorettes - Fanjare Fen de camp

DIMANCHE

Au Plateau Vaches landaises
FRANÇOIS BERANGER
Peu d'artifice musical Stands - Bars - Restaurant

> TH. LUCERNAIRE PUNK ET PUNK ET COLEGRAM ARRABAL

« Rire: non-stop. »

(Pierre Bouteiller)

7 dernières



adamov si l'été revenait

campagnie les ateliers gilles chavassieux

AU HAVER

#### SEMAINE DE LENINGRAD dn 21 an 27 mai 1978

A la Bibliothèque Municipale : VOLTAIRE et BERNARDIN DE SAINT-PIERRE.

64 ouvrages de la Bibliothèque de Catherine II.

Au Muséum d'Histoire Naturelle, jusqu'à fin août. Mammifères (squelettes de mammauths) et alseaux.

Mammilières (squeiettes de mammutis) et mos
 Au Musée des Beaux-Aris, jusqu'en septembre.
 Les impressionnistes du Musée de l'Ermitage.

Au Théâtre de l'Hôtel-de-Ville, Concert par l'Orchestre Populaire Russe, dir.: V.V. ANDREIEV.

# Pierre Boulez

CONCERT PALAIS DES CONGRÈS Mardi 23 MAI - 21 h 00 STRAVINSKY

SCHOENBERG La Nuit Transfigurée New York Philharmonic 30 cm et cassette CBS 76305

STRAVINSKY L'oiseau de Feu New York Philharmonic 30 cm CBS 76418

CBS-MASTERWORKS



ÉLYSÉES CINÉMA (v.o.) - U.G.C. ODÉON (v.o.) - VENDOME (v.o.) MONTPARNASSE-BIENVENUE (v.f.) - U.G.C. GARE DE LYON (v.f.) MISTRAL (v.f.) - MAGIC CONVENTION (v.f.) - OMNIA (v.f.) CYRANO Versailles - ARTEL Créteil - ALPHA Argenteuil - C 2 L Saint-Germain



🔊 un film de Ridha Behi

LE RACINE - PALAIS DES ARTS



- MASTROIANNI -

# **SPECT ACLES**

Les films marqués (\*) sont inter-dits onx moins de treize ans, (\*\*) nox moins de dix-bnit ane.

#### La cinémathèque

Challot, 15 h.: Divinc; ic Plateir, de M. Ophüls; 18 b. 30, Pickpocket, de R. Bressoo; 20 h. 30 equatre-vingta ans de cinema brésilien: elmon le Borgne, d'A. Cavalcant; 22 h. 30 : (es Contes de la Lune vague après la plute, de K. Mizoguchi.

#### Les exclusivités

ADIEU A ELVIS (A., v.n.) : Vidéo-stone 6º (325-60-34). ADIEU A ELVIS (A., v.n.): Vidéostone, & (232-56-34).

ADIEU, JE RESTE (A., v.o.): SaintGermain Village, 5° (633-87-59),
Collsée, 8° 1335-39-48): V.F.:
Impérial, 2° (742-72-52), Mootparnasse 83, 5° (544-14-27), Esint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43), Oaumont-Convention, 15° (828-42-27),
L'AFFAIRE MORI (1t., v.o.): O.G.C.Odéon, 6° 1325-71-081. Ermitage, 8°
(359-15-71): V.F.: Rex, 2° (23383-83), Rotoode, 6° (633-08-22),
A LA RECE SRCEE OE M. GOOOEAR
(A., v.o.) 1°\*): Quintette, 5° (03335-40), Luxembourg, 6° (633-57-77),
Balzac, 8° (359-52-70), Colisée, 8°
(358-29-46): V.F.: Impérial, 3°
1742-72-52). Montparnasse - Pathé,
14° (325-65-13).

14e (326-65-13). L'AMDUR VIOLE (Fr.) (\*) : O.G.C.-Opera, 2" (261-50-32). L'ANGE ET LA FEMME (Can.) (°):

Opera. 2 (201-30-32).

La Cief. 5 (337-90-90)

ANNIE HALL (A. v.o.): Studio Médicis, 5 (633-25-97). Galerie Point Show, 8 (1225-87-29).

L'ARGENT OE LA VIEILLE (It., v.o.): Murais, 4 (278-47-86).

ATTENTION... LES ENFANTS REGAROENT (Fr.): Publicis Champs-Elysées, 8 (170-78-23), Paramount-Montparnasse, 14 (326-22-17).

LE EAL OES VAURENS (A. v.o.): Luxembourg, 6 (633-97-77), Elysées Point Show, 8 (225-67-291. Marigoao, 8 (359-92-82).

BARBEROOSSE (Jap., v.o.): Grands Augustins, 6 (633-22-13).

LA BARRICAOB DU POINT DO JOUR (Fr.): Palais des Arts, 3 (272-62-98).

LE BEAUJOLAIS NOUVEÂU EST ARBIYE (Fr.): Quintatte, 5 (633-33-30).

LE REAUJOLAIS NOUVEAU EST ARRIVE (Fr.): Quintette, 5° (033-35-40). Montparnasse 83, 6° (544-14-27). Mortparnasse 83, 6° (544-14-27). Mortparnasse 93, 6° (770-10-20). Pauvetta. (2° (331-56-88). Cambronne, 15° (734-43-98). Clieby-Pathé, 18° (522-37-41). LE BOIS DE BOULEAUX (Pol., v.o.): Clooche Saint-Germalo, 6° (633-10-82).

10-82). BRANCALEONE (It., v.o.) : Marais. 4° (278-47-86). LA CHAMBRE VERTE (Fr.) : O.G.C.-

LA CHAMBRE VERTE (Fr.): O.G.C.Oantoo, 6° (323-42-62), Biarritz. 8°
(723-69-23), Murat. 16° (288-99-75).

LE CERCLE INFERNAL (A., v.o.)
(°): O.G.C. Odéon, 6° (325-71-81),
France-Elysées, 8° (723-71-(1; V P.;
O.O.C.-Opéro, 2° 126(-50-32), Riche(leu, 2° (233-58-70), Montparnasse
83. 6° (544-14-27), Natioos, 12°
(343-64-67), Gaumoot - Sud, (4°
(331-51-16), Ci(chy-Pathé, 18° (52233-41)

CINQ LECONS D'ANTOINE VITEZ:

1231-51-16), Cffchy-PathA, 18\* (522-37-41)
CINQ LECONS D'ANTOINE VITEZ: Palais des Arts, 3\* (272-52-98).
COMMENT CA VA 7 (Fr.): Le Selne, 5\* (325-95-99).
LE CRABE-TAMBOUR (Fr.): U.G.C.-Opéra, 2\* (291-50-32).
LE DERNIER AMANT ROMANTI-QUE (Fr.): Marignan, 8\* (339-92-82), Français, 9\* (770-33-88), Cambronoe, 15\* (734-42-96), Clichy-Pathé, 18\* (322-37-41).
DIABOLD MENTHE (Fr.): U.G.C.-Opéra, 2\* (261-50-32).
OROLES OE MANIERES (A., V.O.): Paramount-Elysées, 8\* (339-49-34); V.P.: Capri, 2\* (508-11-69), Paramount-Moctparasse, 14\* (326-22-17), Convention Ealot-Cherics, 15\* (579-33-00), Paramount-Maillot, 17\* (158-24-24).
L'EAU CHAUDB, L'EAU FRETTB (Can.): La Clef, 5\* (337-90-90), Palais des Arts, 3\* (272-62-98).
EMMANUELLE 2 (Fr.) (\*\*): Capri, 2\* (508-11-69), Paramonot-Marivaux 2\* (742-83-90).
IPHIGENIE (Orce, V.O.): Clnoche Saint-Germain, 6\* (533-10-82).
L'ETAT SAUVAGE (Fr.): Omnis, 2\* (233-39-36), Panthéon, 5\* (033-15-04), Saint-Germain Etudio, 5\* (033-42-72), Colisée, 8\* (359-29-48), Saint-Lazare Pasquier, 8\* (337-30-30), Gaumont-Gambetta, 20\* (770-84-64), Athéna, 12\* (342-47-48), Faivette, 13\* (331-56-86), Gaumont-Sud, 14\* (326-65-13), Wepler, 18\* (337-50-70), Gaumont-Gambetta, 20\* (770-11-24), U.O.C.-Odéon, 8\* (335-11-18), Normandle, 8\* (359-41-18); V.F.: Eer, 2\* (233-33-33), Helder, 9\* (770-11-24), U.G.C.-Gobellins, 13\* (331-06-18), Miramar, 14\* (329-52), Mistral, 14\* (339-52-43), Secrétao, 19\* (208-71-33).
LA FRANCE DE GESCARD (Fr.): Châtelet-Victoria, 19\* (633-14-14), H. Sp.

H. Sp.
LE GRAND SOMMETL (A., y.c.):
Saint-Germain Huchette, 50 (633-87-59), Marignato, 80 (359-92-82);
V.F.: Richellett, 20 (233-58-70).
U.G.C.-Opéra, 20 (281-50-32), Fau-

ROBERT MITCHUM

est Philip Marlowe

détective prive.

vette, 13° (331-56-86). Montpar-nasse-Pathá 14° (326-85-13). Cli-chy-Pathé, 18° (522-37-41), Gau-mont-Coovention, 15° (828-42-27). Gaumont - Gambetta, 20° (797-

02-74).

A GUERRE ORS ETOILES (A., v.f.): Marbeut, 8° (223-47-19).

Haussmann, 9° (770-47-55).

AMAIS, JE NE T'AI PROMIS UN JAROIN OE ROSRS (A., v.o.) (°): Vendôme, 2° (073-87-52); O.G.C.-Odéon. 8° (325-71-08); Elysées-Cloéma. 8° (225-87-90); v.f.: U.G.C.-Gere de Lyon, 12° (343-01-59); Mistral, 14° (539-52-43); Magic-Cooventinn, 15° (328-20-84); Bienvenue-Mootparnasse, 14° (544-25-02).

25-02).
JESOS OE NAZARETH (It., Vf.)
(première partie) : Madeleine, 8°
(073-56-03) ; Saint-Ambroise, 11°
(700-89-18) ; (deuxième partie)
vf. : Madeleine, 8°.
JOLIA (A. v.O.) : Quiotette, 5°
(033-35-40) ; Marignan, 8° (35992-621 : P.L.M. Saint-Jacques, 14°
(589-68-42). (389-68-42).

LA JUMENT VAPEUR (Fr.): Palais des aris, 3° (372-62-88); O.G.C.-Oanton, 6° (329-42-62); Biarritz, 8° (723-69-23).

19-29): Ganmoot-Sod. 14\* (33151-18)

E ROTI DE BATAN (All., v.o.) (\*):

Etudio Git-Le Cœur, 6\* (328-80-25);

Glympic-Entrepôt. 14\* (542-87-42).

LES ROUTES DO SUD (Fr.): Boot'
Mich. 5\* (033-48-29); PublicisEaint-Germain, 8\* (222-73-80); Pubilcis-Champo-Elysées, 8\* (72078-23); Paramount-Opéra, 9\* (07334-37); Paramount-Bastille, 12\*
(343-79-17); Paramount-Gobelius,
13\* (707-12-23); Paramount-Mootparnasse, 14\* (326-22-17); Paramount-Oriéans, 14\* (540-45-91);
Cooveot (on-St-Charles, 15\* (57933-00); Passy, 16\* (288-62-34); Paramoont-Maillot, 17\* (758-24-24).

SALE REVEUR (Fr.): Impériel. 2\*
(742-72-52); Elsarritz, 8\* (72359-231; Studio Raspail, 14\* (32038-93). 1723-69-23).

MAI 68 PAR LUI-MEME : Saint-Séverin, 5- (033-50-91)

MAIS. QU'EST-CE QU'ELLES VEU-LENT ? (Fr.) : Bonaparte, 6- (326-12-12). 12-12).
MILITIA BATTLEFIELD (Ang. v.o.):
Actina Christine, 8° (325-85-78).
NOS HEROS REOSSIRONT-ILS?
(It., v.o.): Hautefeulile, 6° (633-79-38): Elysées-Líncoln, 8° (355-36-14): 14-Juillet Bastille, 11° (357-90-86): Olympic, 14° (542-57-42).

LE NOUVEAO CARTOON A EDLLY-WDOO (A., v.o.) : La Clef: 5\* (337-90-90) : 14-Juli(et - Parnasse, 6\* (326-58-00).

# Les films nouveaux

SOLEIL DES HYENES, film tunisien de Ridha Behi (v.o.): Paleis des Arts, 3° (272-62-98); Racioe, 6° (633-43-71). UN JUDE EN OANGER (°), film Racioa, 6\* (633-43-71).

UN JUDE EN OANGER (\*), flum italien de Damíano Damiani (v.o.); Luzembourg, 6\* (633-97-77); O.G.C., Danton, 6\* (239-42-821; Oeorge, V. 8\* (225-41-46); (v.f.); Rio-Opéra, 2\* (742-82-54); Omnis 2\* (223-39-36); Montparnasse-83, 6\* (544-14-27); Noticos, (2\* (543-04-67); Osumoot-Convention, (5\* (828-42-77); Clichy-Pathé, 18\* (522-37-41).

LES BIOASSES AU PENSION-NAT, flum francais de Michel Vocoret ; Rez, 2\* (236-83-93); Ermitage, 8\* (359-15-71); O.G.C. Gobelins, 13\* (331-06-19); Miramar, 14\* (320-89-52); Mistrol, 14\* (539-52-431; Convention Salot - Charles, (5\* (579-33-00); Murat, 16\* (238-94-75); Cluny-Ecoles, 5\* (033-20.12).

TRINITA VA TOUT CASSER, film italien de O. Col(zzi; Baizac, 3\* (359-52-70); Max-Lioder, 9\* (774-49-64); Paramount-Gpéra, 9\* (073-34-37); Paramount-Gpéra, 9\* (073-34-37); Paramount-Gera, 9\* (773-34-37); Paramount-Gera, 9\* (773-34-37); Paramount-Gréa, 9\* (773-43-40); Para Studio Cujas, 5º (033-88-22). ECRIRE SOR L'ECRAN (course métrages inédits) : la Clef, 5º (337-90-90) (337-90-90)
A NOUS LES MINETTES, film français d'Fienri Vilneau ;
Mazéville, 9° (770-72-86);
Scala, 10° (246-79-46); les Images, 18° (522-47-94).

LES NOUVEAUX MONSTRES (R., v.o.): Hantefeuille, & (633-79-33); Qoartier-Latin, & (328-84-85). Caumout-Rive gauche, & (548-28-36): 14-Jnillet-Parnasse, & (326-58-00): Elysées-Lincoin, & (359-35-14); Monte-Cario, & (223-09-83): 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81): Mayfair, 16° (525-27-06): v.f.: Soint-Learer-Pasquier, & (357-35-43); Caumout-Opéra, & (073-95-48): Nations, 12° (343-04-67); Caomont-Convention, 13° (628-42-27); Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41). L'ŒUF DU SERFENT (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5° (033-34-83). DMBRE DE SOIE (Can.): Olympie, 14° (542-57-42), h. 5p.
DNE, TWO, TWO, 122, RUE DE PROVENCE (Fr.) (\*): Paramocot-Marivaux, & (742-83-90); O.O.C.-Opéra, 2° (261-50-23); Bretagne, & (225-75-97); Mercury, & (225-75-90); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59). Paramount-Calaxie, 13° (580-18-63). Les Tourelles, 20° (638-51-593). DUTRAGEOUS (A. v.o.): Studio

lagh, 18° (228-64-44).

HISTOIRE D'D (Fr., \*\*): Capri, 2e (508-11-69).

LAWRENCE D'ARABIE (A., vf.): Grand Prois, 15° (531-44-58).

LENNY (A., vo.): Buddin Dominique, 7° (705-04-55) (sauf mardi).

MODESTY BLAISE (A., vo.): Th68-tre Présent, 18° (203-02-55).

LES MONSTRES (It., vo.): Arlequin, 6e (548-62-29).

NEW-YORE NE REPOND PLUS (A., v.): Grand-Pavois, 15° (531-44-58).

PHARAON (Pol., v.): Kinopanoram, 15° (306-50-50).

SALO (It., v.o., \*\*): les Templiers, 3e (272-94-56).

SOLEIL VERT (A., v.o., vf.): Escurial, 13° (707-28-04).

TDUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIR SUE LE SEXE. (A., v.o.): J.-Cocteau, 9° (703-47-62): Etudio des Ursulines, 5° (323-39-19): Publicis Matignon, 8e (339(31-97): vf.: Paramount-Opéra, 8° (773-34-37): Paramount-Opéra, 18° (773-34-37): Paramount-Calaxie, 13° (500-18-03); Paramount-Montparnasse, 14° (326-24-24).

UN DEIANCHE COMME LES AU-TRES (A. v.): STUDIO Paramount-TRES (A. v.): 51-88).

DUTRAGEOUS (A., v.o): Studio Alpha, 5° (032-39-47); Paramount-Elysées, 8° (359-49-34); Paramount-Odéon, 6° (335-59-83); v.o./v.f.: Paramount-Montparnase, 14° (326-22-17); v.f.: Paramount-Marivaux, 2° -(742-83-80).

MARIGNAN v.o. - SAINT-GERMAIN HUCHETTE v.n. - RICHELIEU v.f. CLICHY PATHÉ v.f. - FAUVETTE v.f. - MONTPARNASSE PATHÉ v.f. GAMBETTA v.f. - U.G.C. OPÉRA v.f. - CONVENTION BALZAC v.f. GAUMONT Evry - ULIS Gray - ARGENTEUIL - STUDIG Porly 2
C 2 L Saint-Germain-en-Loye - MULTICINÉ Champigny - PARINOR
Aulany - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiois - BOURVIL Corgy-Pontaise
ALPHA Argenteuil



SI VOUS AIMEZ

LE GRAND

**VOUS ALLEZ VOUS REGALER** Remo Forlani RTL

# RADIO-TÉLÉVISION

#### VENDREDI 19 MAI

#### CHAINE 1: TF 1

POURQUOI PAS ? (Pr.) (\*\*) : Clnny-Ecotes, 5\* (033-20-12).
QUI A TUE LE CHAT ? (It., v.o.) :
Elarrita, 8\* (122-69-23).
LA BAISON DETAT (Pr.) : Bretagns, 6\* (222-57-87) : U.G.C.-Dantoo. 6\* (239-42-82) : Normaodie, 8\*
(359-41-18) : Elarrita, 8\* (72369-23) : Caméo, 9\* (770-20-89) :
O.C.-Care de Lyon, 12\* (343n1-59) : O.G.C.-Gobe(ins, 13\* (33105-19) : Mistral, 14\* (538-52-43) :
Magic-Convention, 15\* (232-64) :
Secrétan, 19\* (206-71-33).
RENCONTRES DO TROISIEME TYPB
(A. v.o.) : Hautefenille, 6\* (53379-38) : Gaumont-Champs-Elysées.
8\* (359-04-67) : v.f. : Richelleo, 2\*
(233-58-70) : Olderot, 12\* (34319-29) : Ganmoot-Sod, 14\* (33151-18)

38-98).
SWINGMEN IN EUROPE (A., v.o.):
Actioo-La Fayette. 9º (878-80-50).
STAY HUNGRY (A., v.o.) (°):
Btys. 5º (833-08-40).
LE TOURNANT OE LA VIE (A., v.o.): Bilboquet. 6º (222-87-23);
Marbent. 8º (225-47-19); v.f.: 506-quet. 7º (551-44-11): Haussmann.
9º (770-47-55): Murat. 16º (288-99-75)

ge (770-47-55): Murat, 16° (288-99-75).

N PAPILLON SUR L'EPAULE (Fr.): Richelteu. 2° (233-56-70): Hautefeuille. 6° (633-78-38): Am-bassade. 8° (339-18-08): Français. 9° (770-29-89): Gaumon:-5ud, 14° (331-51-16): Montparnesse-Pathé, 14° (326-65-13): Cambronne. 15° (734-42-96): Victor-Hugo. 16° (737-49-75): Wepler. 18° (387-50-7ni): Gaumont-Gambetta, 20° (197-03-74).

02-74). UN VENOREDI DINGUE, OINGUE,

43-181, LA ZIZANIE (Pr.) : Marignan. 8v (359-92-82) : Richelleu, 2v (233-56-70) : Montparnasse-Pathé, 14v (326-85-13).

ADIEO MA JOLIE (A. v.o.): Cinéma des Champs-Elysées, 8° (359-81-70), ALFREDO, ALFREDO (It., vn.): Lo Pagode, 7° (705-12-15), J., S., L. AFFREUX, SALES ET MECEANTS (It., v.o.): Locernaire, 6° (544-57-34), AMBRICAN GRAFFTYI (A., v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77) H. sp.; Elysées Point Show, 8° (225-67-29): v.i.: Maxéville, 9° (770-72-86), AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.i.): Denfert, 14° (033-00-11), LB EAL DES SIRENES (A., v.o.): Cluoy-Palace, 5° (033-07-76).

(A. v.f.): Denfert, 14\* (033-00-11).

LB EAL DES SIRENES (A., v.o.):
Cluoy-Palace, 5e (033-07-76).

BRDNCD APACHE (A., v.o.): Action-Ecoles, 5e (325-72-07).

LE CAVALIER DU CREPUSCOLE (A., v.c.): les Templiers, 3\* (272-94-56).

CLEOPATRE (A., v.f.): Hollywood Eoulevard, 9e (770-10-41).

CHARLES, MDRT DU VIF (Sulsse): Saint - André - des - Arts, 8\* (328-48-18): Olympic, 14e (542-67-42).

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS (A., v.o.): Studin Bertrand, 7\* (783-64-56).

LA GUERRE DES ETDILES (Am.): v.o.): Broadway, 16e (527-41-16).

LES CHEVAUX DE FEU (Bov., v.o.): Quintette, 5\* (033-33-40): 14-Juillet-Parnosse, 6\* (326-58-00): Elysées - Lincoin, 8\* (359-36-14); 14-Juillet-Bastille, 11\* (357-90-81).

LES DAMNES (T., v.o.): LE Bandagh, 16\* (288-64-44).

LE DERNIER TANGO A PARIS (R., v.f., \*\*): J-Benoir, 8\* (874-40-75).

ELVIS ON TOUR (A., v.o.): Clumy-

LE DERNIER TANGE A FAMELY VI., \*\*): J.-Renoir, 8\* (874-40-75).

ELVIS ON TOUR (A., v.o.): Clumy-Palace, 5\* (033-07-75).

L'ENIGME DE KASPAE HAUSER (Ail, v.o.): Lucernaire, 6\* (544-57-24).

FIVE EASY PIECES (A. v.o.): New-Yorker, 9\* (770-63-40), sauf mardi.

FIVE EASY FIECES (A. V.O.): New-Vorker, 90 (707-63-40), sauf mardi. LA FUREUR DE VIVEE (A., v.f.): Eldorado, 10° (202-18-76). HIRDSHIMA MON AMDUR (Fr.,): Le Beine, 5° (225-95-99). E. ap. HELLZAPFOPIN (A., v.O.): Rane-lagh, 18° (288-64-44). HISTOIRE D'D (Fr., °°): Capri, 20 (508-11-69).

(758-24-24).
UN DEMANCHE COMME LES AUTRES (A., v.o.): Studio Bertraod.
7° (783-64-65).
ZARDOZ (Angl., v.o.): Calypso. 17° (754-10-68).

J. CASSAVETES (v.o.) : Olympic. 14s (542-67-42) : Husbands. A HITCHCOCE (v.o.) : Action La Fayatte, 9° (878-80-50): Une femme

disparait,
MARLEVE DIETRICH (v. n.): Action Christins, 3 (328-85-78):

tion Christina, 3s (325-85-76):
Morocco.
CB. CHAPLIN (v.o.): Nickel-Ecoles,
5° (325-72-07): les Lumlères de
la ville.
E. POLLACK (v.o.): la Pagode, 7s
(705-12-15): On achève bien les
chevaux.

Les festivals

Les grandes reprises

18 h. 25. Un. rue Sésame: 18 h. 45. Comment faire?: 18 h. 55. Feuilleton: Le village englouti: 19 b. 15. Une minute pour les femmes: 19 h. 40. Eh blen... raconte!: 20 h.. Journal.

20 h. 30. Au théâtre ce soir : Le sac, d'A. Lang. Mise en scèce : J. Ardouin. Réal : P. Sab-bagh. Avec B. Lavalette, J. Gauthier, G. Raffin. Oe l'influence néfaste de la forture sur lo moralité des « Francémoyens ».

21 h. 55 Magazine: L'évécement, La Chine sans Mao, ou le poids d'une i déologie (deuxième partie), par J. Dubois et A. Retsin. Un approche de la vie quotidienne des Chinois, moins évidente que leur vie idéclo-gique, par l'auteur de Comment Tu-Bos déplaça les montagnes. 22 h. 50. Documeotaire : La musique est à tout le monde. 23 h. 25, Journal.

## CHAINE II: A 2

18 h. 25. Dessins animes: 18 h. 40. C'est la vie: 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 48. Top Club (Michel Fugain): 20 h. Journel

# "Allez plutot voir" JAMAIS JE NET'AI PROMIS Un jardin De Roses.

20 h. 30. Serie : Les brigades du tigre ; « les Enfants de la Jocoode » : 21 h. 35. Emission littéraire : Apostropbes (Itinéraires d'hommes). Avec MM. M. Déon (Mes erches de Noè). M. Julian (Délit de vagabondage). J. d'Ormesson (Le vagabond qui passe sous nne nmbrelle trouve), H. Vincenoi (18 Ellie-

22 h. 45. Journal. 22 b. 50. Télé-Club: SARN, de C. Santelli,

avec D. Labourier, H. Virlojeux, P. Vaneck (rediffusion). ision).
Oraprès le roman de Mary Webb le Précicuz
Malélice, une jeune poysanne, offligés d'un
bec de hèrre, résiste d la corruption et
trouve le bonheur.

## michel déon **HES** arches de nde

la table ronde

#### CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40, Tribune libre : Centre des jeunes dirigeaots d'eotreprise : 20 h., Les jeux. 20 h. 30, Magazine : Le oouvsao vendredi... Le pouvoir, diseot-ils... -. oor H. Amouroux. Réal. J.-M. Perthuis.

-M. Perthuis.

Henri Amouroux propose une réflexion sur le pouvoir, à travers des entretiene ovec oinq premiers ministres (Hichel Oebré, Maurice Cource de Hurville, Pierre Messmer, Jacques Chaban-Oelmas, Jacques Chirao).

Le pouvoir désiré, menacé, renjarce, corquis puis reconquis, le pouvoir omniprésent est de relour.

DIMANCHE

TO LA MONTH OF THE PARTY OF THE

The Telephone

-----A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

Contracto at 3 months to 3 Records to 30 Contractors at 30 Contractors

Grand Afforder 18 fe.

Tradition of the second of the seco

Tribb by Joornal ....

THE PROPERTY.

Parth 18 8 2

Charles of Asian and Angles And Comments of the Angles of Comments of Commen

tale d'ene avarie sur le directi

Missing from the boats

Smolitons en permanence . atties les

35 rue de Lemma

LREACTEUR NUCLEAIRE PRISERMENT.

ST ARRETS POUR QUELQUES SEMANOS

THE T. MICHIGAN . THE PARTY PROPERTY.

FRA

1. 14. C 194 M

Training angulars

;;;; ;;;;;;;

:::: FR 3

21 b. 30. Festival de Cannes 1978, par M. Le Roux et A. Aodreu. Réal. J. Mancesu. 22 h. 18. Journal.

#### FRANCE-CULTURE

20 b., Les maîtres du roman populaire Traoçais de 1918 à 1930 : fantestique et anticipation scientifique; 21 n. 30, Musiqua de chambre; 22 h. 30, Nuits magné-tiques... à Nice.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h., Entre (es pavés, l'herbe ; la mémoire du village : 71 h., Cycles d'échanges franco-al(emands... Endirect de Baden-Baden, Orchestre symphonique du Sudwestiunk, dir. E. Bour : « Sérènade en la majeur » (Brahms) ; « Concerto pour violon eo (o mineur » (Dyorak) ; « Concerto pour » (Dyorak) ; « Concerto pour » (Dyorak) ; « Concerto pour violon eo (o mineur » (Dyorak) ; « Concerto pour » (Dy

### SAMEDI 20 MAI

#### CHAINE 1: TF 1

11 h. 15. Emission pédagogique : Initiation Bu russe ; 12 h. 10. Emissioo régionale ; 12 h. 30. Cuisine ; 12 h. 45. Jeunes pratique : la sécurité sur deox roues ; 13 h. Journal ; 13 b. 35. Les

UN VENOREDI DINGUE, OINGUE, DINGUE (A. v.o.): Ermitage, 9° (359-15-71): v.f.: Rex. 2° (236-83-93): U.G.C.-Gobelins, 13° (331-15-18): Mistral, 14° (539-52-431: Bienvenue-Montpornasse, 15° (544-25-02): Magic-Cooventioo, 15° (380-41-46), VERA ROMEYKE N'EST PAS DANS LES NDRMES (All., v.o.): Le Seine, 5° (325-95-99), b. sp. LA VIE DEVANT SOI (Fr.): Paramount-Marivoux, 2° (742-83-90): Marhent, 8° (225-47-19), LA VIE, TEN AS QU'UNE (Fr.): Le Seine, 5° (325-95-99), VOYAGE A TOKYO (Jop., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6° (328-43-18), musiciens du soir.

14 h. 3. Restez donc avec nous le samedi;
18 h. 5. Trente millions d'amis : au pays de
Walt Disney: 18 h. 40, Magazine acto-moto;
19 h. 13, Six mi o u te s pour vous défeodre;
19 h. 40, Serie : Le message mysterieux: 19 h. 45,
Eh blen... raconte!; 20 h., Journal.

20 h. 30. Variétés : Numéro un (Johnny Mathis) : 21 h. 40. Série : Serpico (Le sanc-tuaire) : 22 h. 30. Sports : Téléfoot 1. 23 h. 30. Journal.

#### CHAINE II: A 2

11 h, 45. La télévision des téléspectateurs eo super-8; 12 h. 15. Journal des sourds st des mal-eotendaots; 12 h. 30. Samedi et demi, 13 h. 35. Top ciuh; 14 h. 35. Les jeux du stade; 17 h. 10. Des animaux et des hommes; le massacre des dauphins an Japon; 18 h.,

# Découvrez la Publicité et ceux qui la font

2º Salon International de la Publicité 2nd International Advertising Market 22-26 Mai 1978

Paris CNIT, La Défense - niveau 1

Ouvert tous les jours de 11 h à 22 h

Opération "Portes ouvertes aux étudiants" le 24 de 9 h à 13 h Fermeture le 26 à 19 h

# 27.000 m<sup>2</sup> d'exposition

Films publicitaires - Prestataires de la Publicité - Fabricants de matériels utilisés par les publicitaires.

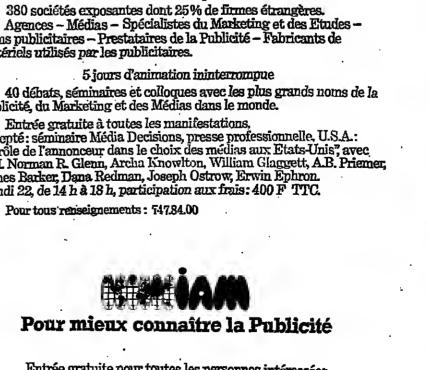
40 débats, séminaires et colloques avec les plus grands noms de la Publicité, du Marketing et des Médias dans le monde.

excepté: séminaire Média Decisions, presse professionnelle, U.S.A.:
"le rôle de l'annonceur dans le choix des médias aux États-Unis", avec
MM. Norman R. Glenn, Archa Knowlton, William Glaggett, A.B. Priemer, James Barker, Dana Redman, Joseph Ostrow, Erwin Ephron. Lundi 22, de 14 h à 18 h, participation aux frais: 400 F TTC.

Pour tous renseignements: 547.84.00

Pour mieux connaître la Publicité

Entrée gratuite pour toutes les personnes intéressées.





MA

Torrest Contraction of the Contr

michel déon

te Cannes 1978 feet

FRANCE CULTURE

CRANCE-MUSIQUE

: FP 3

Chroniques du temps de l'antre: 1940-1944: Ce jour-là, j'en témoigne (6° épisode); 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Top club: 20 h. 30, Série: La brigade des mineurs: Une absence proiongée.

Il y a en France environ deux mille viols trois cents seulement aboutissent. Le viol par en et mille cinq cents plaintes, dont g'une adolescents sert de prétexts ici à une benale aventure policière.

22 h. 5, Variétés: Le dessus du panier : 23 h. Jazz: Spécial Benny Carter. Virloieux P. Virloieux

Adeles Dead CHAINE III : FR 3 la table ronde

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions igionales : 19 h. 40, Samedi antre nous ; 20 h., Les jeux.

20 h. 30. Concours dramatique francophone...

Prix Louis-Philippe Kammans 1978 (la Suisse):

Bunsur. de P. Koralnik et W. Weideli, avec
F. Berset. A. Chateau.

Une enquête policière derrière laquelle se
profilent les engoises modernes devant la
fallité économique et idéologique.

22 h. 15, Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poeste : William Cilff (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50) ; 7 h. 5, Matinales ; 6 h., Les chemins de la

connaissance... Regards sur la science: \$ h. 30.

78... 2006, Comprendre sujourd'hui pour vivre demain;
9 h. 7. Maiinée du monde contemporain; 10 h. 45.
Démarches, avec D. Schmid; 11 h. 2. La musique prend
la parole: 12 h. 5. Le pout des arts;
14 h. 5. Iral, le Dieu caché, per H. Tournaire
(Pauphrate): 16 h. 20. Le Urre d'or, avec la mic celu del Communanté radiophonique:
20 h. 6 Fugue en mineur s, de Pierre Léaud, avec
V. Jannot, J.-P. Leroux, R. Party: 21 h. 55, Ad ub:
22 h. 5. La regue du samed ou mi-fugue, mi-raisin.
FRANCE-MUSIQUE:

Trancaise, qui s'est réunie internalise, qui s'est réunie internalise.

7 h. 3. Musiques pittoresques: 7 h. 40. Equiva-lences; J.F. Rebel, J. S. Cach; 8 h., Studio 107; 9 h. 2. Ensembles d'amateurs: 1a passiste Saint-Vincent du Mans; 9 h. 30, Evell à la musique; 9 h. 45, Vocalises: 11 h. 15, Les jounes Français sont musiciens: Duroux, Reverdy, Nory, Pendarcoki: 12 h. 40, Jans a'll

Dufour, Reverdy, Nory, Penderecki: 12 h. 46, Jass allivous plaft;
13 h. 30, Chasseurs de son stéréo ... Tribune internationale de l'entegiairement d'amateur; 14 b., Discothèque 78: Le critique det auditeurs; 15 h., 25 directhèque 78: Le critique des auditeurs; 15 h., 25 directhèque 78: Vent de paraître; 16 h. 30, G.R.M. de l'INA: l'art des bruits: 17 h. 15, Après-midi lytique: e Boris Condounov e Adoussorpiki) par l'Crahestre symphonòque de la Radio poincaise;
20 h. 30, Concert au Nouveau Carré-Sévia Monfort... ensemble de l'Tibhéraire, dir. C. Brück: e Sequenza pour trombones » (L. Berio), e The Cave of winds » (L. Foss), « T. étoile Y » (J.-C. Adam), « Da un divertimento » (P. Drogos); 22 h. 30, France-Musique la nuit... Les sept salons de Bostou; 22 h., Jazz forum; 8 b. 5, Concert de minuit.

DU DECRET SUR LES DEROGATIONS

La délégation parlementaire pour la radiodiffusion-télévision française, qui s'est réunie mardi matin 16 mai, sous la présidence de M. Dominique Pado, sénateur de Paris (Union centriste), a désigné comme nouveau vice-prési-dent en remplacement de M. Roger Chinaud (UDF-PR.), M. Ber-nard Stast (UDF-PR.), vice-président de l'Assemblée nationale. resident de l'Assemiles nationale.

Elle a ensuite procédé à Fanaiyse de la situation résultant de 
la publication du décret du 
20 mars 1972 autorisant certaines 
dérogations au monopole de la 
radio et de la télévision en 
France (le Monde du 25 mars).

Ce décret avait été pris par le gouvernement e après auts de la délégation ». Or celle-ci affirme n'avoir pas donné cet avis. Après un large débat, estimant que, en la circonstance, le gouvernement n'avait pas respecté les prérogatives qui lui sont dévolues par la loi du 7 soût 1974, elle a décidé à l'unanimité de ses membres de déposer un recours en annulation devant le Conseil d'Etat et exprimé le sonhait d'entendre dès que possible le nouveau ministre de la culture et de la communication. Enfin, elle a chargé M. Le Tac de rapporter le projet de modification su cahier des charges des sociétés et organismes de radio et de télévision.

DES PROFESSIONNELS CONTRE LE MONOPOLE.

• Une cinquantaine d'anima-teurs de techniciens et de jour-nalistes de radio viennent de créer une Union des profession-nels de la radio pour l'abolition du monopole de la radiodiffusion et l'institution d'une nouvelle loi encadrant la privatisation (UPRAM).

Dans une lettre adressée à tous les parlementaires, ils affirment que a le monopole de la radio-diffusion est une institution archalque et désuète » et s'étonnent que « le gouvernement, qui pròne la libre concurrence économique, refuse toute évolution dans ce qui pourrait devenir demain un nouveau secteur de développement, tant en co qui concerne la vente d'équipement que la création d'emplois. » Ils récusent les principaux arguments avan-cés par les défenseurs du monopole (l'exemple des pays voisins, la pression d'intérêts financiers et économiques, le préjudice que subtrat la presse régionale, l'excès de politication) et souhaitent aun vrai débat, une réforme pro-

### Les radios locales de Chamonix et Val-d'Isère cessent leurs émissions

De notre correspondant

Grenoble. — Les « radios blanches » de Chamonix et de Val-d'Isère ont cessé leurs émis-sions lundi 15 mai. Ouvertes sions fundi 15 mai. Ouvertes simultanément au début de l'hiver, elles diffusient depuis décembre 1975 leur programme pendant la saison de sir, puis se tabalent pendant quelques mois. La reconduction de ces « expériences » était chaque fois sonnise à l'accord préalable du cabinet du premier ministre, leur caractère permanent n'étant pas jugé souhaitable.

Au cours de leurs trois années d'expérience, les radios de Chamonix et de Val-d'Isère ne semblent pas avoir dépassé les

monix et de Val-d'isère ne sem-blent pas avoir dépassé les objectifs que s'étaient fixés leurs promoteurs respectifs. PR 3 et Radio-France. La diffusion « d'informations service » et de conseils de sécurité au milieu d'un programme musical devait constituer le « menu » de ces deux radios. Par l'intermédiaire du téléphone ou en direct dans deux radios. Par l'intermédiaire du téléphone ou en direct dans le studio, on a, à Val-d'isère comme à Chamonix, tenté, evec succès, de faire participer les auditeurs à l'élaboration des programmes de l'antenne locale. Mais les sujets abordés concernaient presque toujours d'histoire « de la Valiée et de ses sommets » rarement les problèmes locaux que rencontrent quotidiennement les Chamoniards.

Champiards.

Desucoup d'habitants se déclarent lassés et décus en raison du
manque d'imagination de ses animateurs. Ce u'est pourtant pas

faute d'idées nouvelles que les stations de Chamonix et de Val-d'Isère « s'essouffient », mais probablement en raison des limites qui leur ant été fixées dès l'origine : « Pas de politique, pas de sujet qui dérange, pas de débat », a-t-on recommandé aux responsables des deux antennes, oubliant que ces radios ont d'abord comme « suditeurs de base » les neuf mille habitants de la ville de Cherronix et les mille cher de Chamonix et les mille cin-cer : « permanents » de la sta-tion de Val-d'Isère.

tion de Val-d'Isère.

« Nous n'avons aucuns raison de penser que notre station de radio ne sera pas reconduite l'an prochain », affirme le directeur de l'office du tourisme de Val-d'Isère. On peut toutefois s'interroger sur l'utilité de telles « expériences » de radios-service et déplorer que Radio-France et France-régions 3 u'aient pas voulu fairc fonctionner une vrais radio locale.

CLAUDE FRANCILLON.

. • PRECISION. — L'Associa-tion pour la libération des ondes tion pour la libération des codes nous demande de préciser qu'elle ne s'est pas créée à la suite de Radio-13, comme cels aurait pu être compris à la lecture de notre article publié dans le Monde daté 30 avril-2 mai. Bien au contraire, nous écrit-elle, l'ALO « a conseillé et aidé la plupart des tentatives, dont Radio-93, depuis septembre 1977, moment de sa création ».

#### DIMANCHE 21 MAI

CHAINE I: TF 1

9 h. 15, Emissions philosophiques et religieuses: A bible ouverte; 9 h. 50, La source de vie; 10 h., Présence protestante; 10 h. 30, Le jour du Seignaur; 11 h., Messe célébrée en la collègiale Notre-Dame-le-Grande à Poitiers.

12 h. 2, La séquence du spectateur; 12 h. 30, Ben appétit; 13 h., Journal; 13 h. 20, C'est pas

sérieux.

14 h. 12. Les rendez - vous du dimanche ;

15 h. 30. Les animaux du monde ; 16 h., Hippisme ; 16 h. 5. Série : Section contre-enquête ;

17 h., Sports première ; 16 h. 35. Télé-film :
Les deruière e heures avant l'aube ; 20 h.,

Louvel

Journal.

20 h. 30, FILM: LES ARNAUD, de L. Joannon (1967), avec Bourvil, S. Adamo C. Delaroche, M. de Ré, M. Ranson.

In juge d'Aiz-en-Provence s'effores de sauver un étudiant — son homonyme — qui a tué un maître-chanteur. Mélodreme sans style pour les débuts à l'écran (peu convaincants) du chanteur Salvatore Adamo, dans l'ombre de Bourvil. 22 h. Magazine: Arcana (Georges Auric). 23 h. Journal.

CHAINE II: A 2 11 h. 20, Concert: « Concerto n° 3 pour piano » de Beethoven, par A. Rubinstein et le Concertgebouw d'Amsterdam, sous la direction

Concertgebouw d'Amsterdam, sous la direction de B. Haitink.

12 h. Bon dimanche: 12 h. 5, Blue Jeans 78;
13 h. Journal: 13 h. 25, Grand Album: 14 h.,
Pem. pom. pom. pom. (reprises à 15 h., 16 h.,
17 h. 20, 18 h.): 14 h. 25, Dessins animés;
14 h. 35, Série: Super Jaimie: 15 h. 25, La lorgnette et Variétés de province: 16 h. 15, Muppet show: 18 h. 45, L'école des fans: 17 h. 25, Monsieur conéma: 18 h. 5, Petit théâtre du dimanche: 19 h., Stade 2; 20 h., Journal.

20 h. 30, Musique and Music: 21 h. 40, Documentaire: Carte postale d'un voyage (Kung-Ful: 22 h. 45, Chronique du Festival de Cannes, 23 h., Journal.

CHAINE III : FR 3

10 h. Images du Maroc : 10 h. 30, Magazine : Mosalque (le Portugal) ; 16 h. 35, Festival de Cannes (reprise de l'émission du 19 mai) ; 17 h. 30, Espace musical : Bach, par M. Boegner et l'Orchestre de chambre de J. Barth ; 18 h. 25, Cheval, mon ami ; 18 h. 50, Plein air ; 19 h. 20, Spécial DOM-TOM ; 19 h. 35, Feuilleton : Deux enfants en Afrique. 20 h. 5, Heragonal : Cinéma du soleil, avec Yves Montand : 21 h. 20, Journal : 21 h. 30, His-toire de mai (troisième partie), par A. Frossard et P.-A. Boutang.

22 h. 35, FILM (cinéma da minuit) : THE BITTER TEA OF GENERAL YEN, de F. Capra (1932), evec R. Stanwyck, N. Asher, G. Gordon, L. Littlefield, T. Mori, R. Loo (v.o. sous-tirée, N).

Histoire d'amour entre une missionners américaire et un seigneur de la guerre chinois qui l'e resuellis dans son palais. Un très bean film romantique de Copra, pratiquoment inconnu en France. Des re-cherches plastiques dignes de Sternberg.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésis: William Cliff (et à 14 h.); 7 h. 7, La fenêtre ouverte; 7 h. 15, Horison, magazine reli-gieux; 7 h. 40, Chasseurs de sen; 8 h., Emissions phi-losophiques et religionaes; 11 b., Regards sur la musique; 12 h. 5, Allegro; 12 h. 45, Musique de chambra; Trio à cordes de Paris (Denisof, Nunes, Schoenberg Ten That Tiet);

14 h. S. La Comédie-Française présente : « Re-Napoléon », de N. Frank et P. Gilson, avec J. Toja, B. Dhéran, M. Etchevarry; 18 h. S. Le livre d'or du quatuor à cordes, par le Quatuor de Prague (Bavel, Martinu, Feld, Dottlietts); 17 h. 30, Rencontres avec L. Guilloux; 18 h. 30, Ma nom troppo; 19 h. 18; Le

einama des cindastes;

20 h. 5. Poésie : William Cliff et Pranck Vensille;

20 h. 40. Atalier de création radiophonique : « L s.,
par M.-D. Artight; 23 h., Black and blue; 28 h. 50.

Poésie : F. Arrabal.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Le kiosque à musique : Aurie, Milhhud. Extehaturian : 8 h., Cantate pour le dimarche de la Trinité : 8 b. 2. Musical graffiti : 11 h., Cent cinquan-tième anniversaire de le mort de Franz Schubert en direct de Visnne : « Messé en la bémoi majeur » (Schubert), par l'Orchestre symphonique de la Badio autrichierne, dir. J. Eudel ; 13 h. 40, Opera boutfom ; 13 h. 45. Jour J de la musque; 14 h., La tribune des critiques de disques ; e Poème de l'amour et de la mer s (Chausem; poème of M. Boucher); 17 h., Le concert éguète de Georges Wilson; Debusq, Albinoni, Berg, Webern, Schönnberg; 19 h., Musiques chorales; 19 h. 35. Jage vivant.

20 h. 30, Echanges internationany de Radio-France.
Orchestre symphonique, de la R.D.R., dir. K. Transtedt,
avec C. Arrau, planiste : « Symphonie en uni bémoi
majeur nº 103, Houlements de timbsle » (Haydu),
« Concerto pour plano nº 2 on la majeur » (List),
« Burisaque en ré mineur, pour plano et orchestre »
(R. Straum), « l'Oleau de fou » (Stravimski) ; 22 h. 30,
France-Musique la nuit. Les sept salons de Boston :

# Une sélection pour le week-end

Dans une petite ville suisse,. ım assassinat mystérieux détruit les apparences tranquilles de prospérité économique. La pseudoenquête policière réalisée par Pierre Koralnik, candidat au prix Louis-Philippe Kammans, est un réquisitoire. Images de la concurrence internationale : si le bonheur et la sagesse des enfants tenait à l'emploi dans l'industrie horlogère. Suisse et à voir. (Samedi, FR 3, 20 h. 30.)

Histoire de tsei

Ce troisième volet couvre la période qui va du 23 an 30 mai 1968. Où l'on apprend beancoup sur le « vide » du pouvoir au cours de la nuit « la plus longue » (il y

eut sent cents blessés, dont deux cents policiers, la nuit où le feu fut mis à la Bourse) ; et sur les tractations de Grenelle. (Diman-che, FR 3, 21 h. 35.)

· Le murmure des femmes « grosses »

Marie-Dominique Arrighi, qui a appris son métier avec René Jentet, un orfèvre de l'écriture radiophonique, e baptisé cette émission « I... » pour faire écou-ter des voix de femmes enceintes. Celles-là disent cette expérience singulière de l'attente, forme étrange et modifiée du temps et de l'espace. Celle qui porte ne peut expliquer les angolsses, les espoirs, les moments de bonheur confus. Econtez doucement cet essai poétique fait de silences, de bruits, de rires et de mots décalés, ces murmures de femmes grosses. (Dimanche, France-Culture, 21 h. 40.)

The state of the s

Cartes postales « martiales »

Une initiation an k silat a en Malaisie; Bruce Dee (qui n'est pas Bruce Lee mais sa réincar-nation) tourne à Honkong; des moines taoistes exorcisent démons à Talwan. Les carpets de voyage de Jean-Luc Magneron en Orient, Dimanche, A 2, 21 h 40.)

● L'Institut national de l'audio-◆ L'Institut national de l'audio-visuel organise pour la première fois une projection publique de six films (vidéo) réalisés par Armand Gatti, svec des travail-leurs immigrés de Montbéliard, en 1975 : le Lion, la Cage et ses Alles, vendredi 19 mai (21 h.), samedi 20 mai (21 h.), et mardi 23 mai (de 14 h. 30 à 18 h. et de 21 h. à 24 h.), Galeries nationales du Grand Palais (entrée A, salle 404), avenue du Général-Eisenhower, Paris (8\*).

Le critique musical Denys
Lemery viant d'être nomine
coordonateur des programme de
France-Musique par M. Pierre
Vozlinsky, directeur des programmes et services musicaux de
Radio-France. Agé de trente-deux
ans, Denys Lemery collabore a
France-Musique depuis 1974,
comme producteur. comme producteur.

# **SCIENCES**

A la suite d'une avarie sur le circuit de vapeur

LE RÉACTEUR NUCLÉAIRE FESSENHEIM-1 EST ARRÊTÉ POUR QUELQUES SEMAINES

CORRESPONDANCE

Les procès d'Anne Gaillard

Nous avons reçu du directeur des éditions Touret la lettra suivante, en réponse à Mme Anne Gaillard, qui affirmait que cette société avait été « déboutés par les tribunaux » (le Monde du

#### Nuits de Chine Elle avait le braz long le chez un peintre que nous avons

 bande des quetre ». Et le souci du détail. Et le don d'ubiquité. Qana son oppilostion fanatique à attaquer le parti et les grands Etats socialistes, que n'a-t-elle pes fait, l'infâme i On e quitté le poste en titubant, jeudi soir 18 mei. essemmé par l'intermi-18 mal, essommé par l'interminable nomenciature de see crimes. «L'Evénement», c'était ceix, le Chine sane Meo, un reportage plus particulièrement centré aur une classe de fran-çais. Pariant couramment notre langue, les emelgnants no machalent pas leurs mots, ils n'en du . Timonier ..

rencontré, un penchant pervers au capitalieme, tiguré, sur l'une de ses tolles, par un grand lotus blanc. Et cette teçon d'inclier les álèves à calomnier leurs professeurs, à remettre des copies blanches I Maintenant, tout est rentré dans fordre. On a vu. sur les bancs d'une maternelle des dizalnes de bambins récitor en

chasur le credo des -quatre modernisations », dont les ellets se font délà sentir dens ces nunes populaires mode où nos journalistes, extasiés, sont allés planter leurs caméras. Quand on penee eu danger que courait, depuie dix ans, une Chine ravagée par le lutte des classee, on en est tout retourné. L'équipe de TF 1 aussi, d'alileurs. Le seul moment où elle se eoit ressaisie, c'est celui-là : comment cele, la lutte des classes ? La prolétariat d'un côté et la bourgeoisie révolutionnaire de l'autre. Quelle bour-geoisie ? En bien, la « bande des quatre .. Allons dono I

CLAUDE SARRAUTE,

avaient pas d'assez forts, d'assez Je ne saurais laisser passer sans véhéments, pour décrire les protester énergiquement uns telle contre-vérité. abjections, les bassesses, les turpitudes euxquele e'ételent Par son jugement du 3 mal, le tribunal e certes mis hors de cause Mme Anna Gaillard mals a condamné en diffamation deux participants à son émission, dont La première « tranche » de la étant la tête de file d'une série centrale nucléaire de Fessenhiem (Eant-Rhin) est arrêtée depuis des réacteurs de 900 MW, on le 11 mai dernier, à la suite d'une avarie sur une des parties (un des quatre sécheurs-surchauffeurs) du circuit de vapeur du turboalter-pateur.

La première « tranche » de la étant la tête de file d'une série destinée à équiper la « fillère » des réacteurs de 900 MW, on n'excleur pas qu'il pulsace être nécessaire, à la suite de cet incident de modifier sur ce point l'ensemble des groupes turboalternateurs de la série. livres les prêtres, derrière le dos Sa veuve, quel monstre, un l'un se déclare à qui veut l'en tendre membre de son bureau, à yral démon i Et quelle puissance tendre membre de son bureau, à 3000 F de dommages et intérêta, outre la publication du jugement dans deux quotidiens d'audience nationale.

Est-ce donc ce jugement qui per met à Mina Anne Gaillard d'affirmer que nous avons été déboutés de notre action? destructrice i Songez qu'elle est natour.

A la direction d'E.D.F., on indique que la durée de l'arrêt, initialement estimée à deux semaines, pourrait en fait être de
« quelques » semaines. D'antre
part la crouve trabalismateur directement Intervenue, pour mieux le torpiller, dans la vie de neuf cents millions de Chinols. Elle avait vraiment l'oil à tout. Elle a même réussi à décaler. part, le groupe turboalternateur, anormaur sur le corps basse pres-construit par Alsthorn-Atlantique, sion de la turbine.

Le plus grand
choix de tapis et
choix de tapis et
moquettes de Paris, pour
moquettes de Paris, pour
moquettes de Renéralement les bons)
moquettes de Paris
moquettes de Extrait du guide de Édition 1971.

Gault et Millau
tous les prix...
Gault et Millau
et à tous les prix...
Gault et moquettes les moquettes les moquettes les moquettes les moquettes les moquettes et à tous les prix... et à tous les prix... Gault et Millau - Édition 1977.

Jusqu's découper de découper de la collection exclusive découper de découper de la collection exclusive de la collection exclusive de découper de la collection exclusive de Om de large, le m2 65 F 52 F

Om de large, le m2 65 F 52 F

Marillene, velours coupé Woolmark

Nersion dossier simple, 149 7 119,20 F

Version de large (1) le m2 149 7 124 F

version de large (1) le m2 155 7 124 F

version de large (1) le m2 155 7 124 F

en 4 m de large (1) le m2 155 7 124 F

en 4 m de large (1) le m2 155 7 124 F

en 4 m de large (1) le m2 155 7 124 F Frey Place Clichy. office exceptionnelle

Jusqu'an 20 y sur une sélection

de moquettes Intertapis

de moquettes l'acceptionnelle exceptionnelle



# **SPORTS**

# Avant la Coupe du Monde de football

# Amnesty International intensifie sa campagne pour le respect des droits de l'homme en Argentine

L'organisation de la Coupe du monde de football par l'Ar-gentine continue de susciter diverses prises de position, tandis que des informations contradictoires parviennent de Buenos-Aires. Selon les unes, aucune force de sécurité étrangère ne serait autorisée à péaêtrer sur le territoire argentin pour assurer la protectioa des joueurs et des journalistes. Selon les autres, des forces de securité étrangères - non armées - ceraient autorisées à protèger les ressortissants de certains pays.

conjointement.

A la suite de la projection du film, deux personnes, victimes du régime argentin, ont pu apporter leur témolgnage: l'une d'elles, qui a été emprisonnée durant trois ans, a décrit la situation tragique qui rément de les prisonnées.

qui régnait dans les prisons. Elle est, d'autre part, sans acouvelles de son mari, qui, incarcéré en même temps qu'elle, a été enlevé par « un groupe incontrôlé » des

sa libération.

Le 24 mai, a 13 heures, l'équipe de France partira de l'aéroport de Roissy; Amnesty International a appelé à se rassembler, à cette

occasion, afin que les acclama-tions qui salueroat les équipes ac couvrent pas les bruits des per-sonnes que l'on torture...

Le Collectif pour le boycottage de l'organisation por l'Argentine de la Coupe du monde de
football (COBA) a annoncé, dans
un communiqué, l'Interdiction par
le préfet de pollee d'une manifestation prévue à Paris le 23 mai
à 18 h. 30. Le COBA a protesté
a contre cette soandaleuse interdiction qui est una atteinte directe

diction qui est une atteinte directe au droit de manifestation à Paris »

et appelle « toutes les organisa-tions politiques et syndicales à agir afin que soit respecté le droit absolu de manifestation menace par cette mesure ».

Le P.C. opposé au boycottage

sition au boycottage de la Coupe du monde de footbell. Au cours d'une conférence de presse,

d'une conférence de presse, M. Guy Hermier, membre du bu-reau politique du P.C. s'est « féli-cité qu'après douze ons d'obsence, la France porticipe à la phase finale de la Coupe du monde » et a souhaité « à celle-ci et à notre èquipe nationale un grand suc-ces ».

M. Hermier a ainst justifié l'op-position au boycottage du « Mun-dial » : « S'il y ovatt eu boycot-tage et que la Coupe du monde ait lieu dans un pays de rempla-cement comme la Hollande, par exemple, qui parieratt aujourd'hui de l'Arcentine en Espace ? »

M. Carlos David, représentagt

M. Carlos David, représentaat de la ligue argentine pour les Droits de l'homme qui assistait à cette conférence de presse, a précisé de son côté : « Personne n'aureit compris en Argentine un boycottage du « Mundial ». Il quatit été pris comme une injure au persile opportune à l'a invité les

peuple orgentin. s. Il a invité les journalistes français qui troat en Argentine « à se mettre à l'écoute

da peuple orgentin, à prendre contact avec la réalité orgentine »

● Tournoi de Poris. — L'équipe d'Iran, qui prépare en France la Coupe du monde de football, a subi, jeudi 18 mai, une nette

sun, jeuni 18 mai, une nette défaite face ao Paris-Saint-Ger-main, qui l'a battue 3 à 0 su cours de la deuxième et dernière journée du tournoi de Paris. Les

Parisiens, qui étalent renforcés par plusieurs joueurs, dont le Néerlandais Van der Kuylen et le Bresilien Paulo César, ont réa-

De son côté, l'équipe des Pays-Bas a obtenu une victoire de prestige (7 à 1) contre le F.C. Bruges, les Néerlandals, meilleurs que lors de leur match, coatre le Paris-Salat-Germain, dominant techniquement et coi-lectivement, leurs adversaires.

M. Jean-Pierre Sotsson, mi-nistre de la jeunesse, des sports et des loisirs, qui était ce ven-dredi 19 mai l'invité de R.M.C.-Chor.

dredi 19 mai l'invité de R.M.C.Choc. 2 annoncé des mesures
pour encourager les jeunes à
jouer au football : « La priorité
du gouvernement dans le domaine des équipements sera la
réalisation d'équipements légers,
de terrains dans les campagnes
permetiant à des gamins de
taper dans un ballon. Même si
ces terrains n'ont pas les dimensions réglementaires, ils seront
jinancés en priorité. », a dit le
ministre, indiquant en outre :
« La deuzième priorité sera l'aide
que clubs. Nous nous efforcerons
de metire à la disposition des

de metire à la disposition des mouvements sportifs, et donc des clubs, les moyens nécessaires permetiant l'entrainement de ces jeunes footballeurs. 2

lisé une excellente partie.

de l'Argentine en France? >

Le parti communiste français a

L'Association des parents et omis des Français disparus ou détenus en Argentine et en Uruquay (1) a réuni, jeudi 18 mai, à quinze jours des épreuves de la Coupe du monde, une conférence de presse pour demander au gouvernement français de faire pression sur Buenos-Aires afin d'obtenir des nouvelles des disparus et la libération des détenus français. Mme Claustre, la mère de Christian Masse (enleré au Tchad), des anciens otages du Front Polisario, étalent venus aux côtés des familles et d'intellectuels militauts des droits de l'homme, porter « au-deit de l'omme, porter », leur tèmolgnage et leur solidarité avec les victimes de « fouts déservoirs des groupes para suite d'agissements des forces de sécurité opérant conjointement.

Comme l'expliquait M. Jean-Maste Banetet philosophe et leur solidarité au Banetet philosophe et l'important des la projection du film, deux personnes, victimes du

Comme l'expliquait M. Jean-Marie Benoist, philosophe et écrivain il s'agit de « ne plus se limiter à la pétition, mais de nommer les victimes et de porter témoignage de leur singularité face our machines de silence de l'empression » Time lettre » face oux machines de silence de l'oppression». Une lettre a été envoyée aux journalistes a ccrèdités, leur demandant d'« essayer d'obtenir des nouvelles de leurs compatrioles ». M. Denis de Mollac, président de l'Association, a précisé que, trois semaines après une eatrevue avec l'ambassadeur d'Argentine à Paris, ses questions étalent restées sans réponse, et que sa demande d'audieace auprès du présideat de la République française était restée vaine.

resident de la republique d'al-calse était restée vaine. Pourtant, comme l'a affirmé M. Palmero, sénateur des Alpes-Maritimes (Union centriste), qui était déjà intervenu sur ce pro-bième, vendredi dernier au Sénat, par la menace de mesures de rétorsions économiques sur les accords de coopération avec l'Argentine, le gouvernement français a les moyens de briser le silence du gouvernement

 Annesty International, qui organisait, jeu d i 18 mai, à la faculté de médecine de Paris, la projection du film Argentine, étot de siège, a décidé d'intensifier sa

# Cyclisme

#### MERCKX ABANDONNE LA COMPÉTITION

The state of the s

Eddy Merckx renonce au sport cycliste, Il o annonce cette déci-sion jeudi 18 mai, è Bruxelles, au cours d'une conférence de presse, et il a fait savoir qu'il dérigerait dorénavant, en collaboration avec Joseph Huysmons, l'équipe à laquelle il opportenait depuis le

début de l'année.

Nul n'ignorait que le champion belge, usé par les efforts exceptionnels qu'il avait accomplis ou cours de sa carrière, et offeint, de surcroft, par une affection san-guine à virus, n'était plus en état de courir. Il s'illusionnait pour-tant, d'ifférait de semaine en semaine la date d'une re n'trée sendine il date d'une re l'ree qu'il croyait toujours possible et s'accrochait à l'idée de participer, une dernière fois, ou Tour de France. Il aura fallu que la Faculté lui interdise la compétition pour qu'il obandonne ce projet et envisage enfin de se reconnectir.

projet et envisage enfin de se reconvertir.
On regrette qu'un athlète de son rang, détenieur d'un palmarès incomparable, quitte la scine sportive de cette manière, faute d'avoir pris conscience suffisamment tôt de son déclin et de s'être rangé à l'avis de conseillers désintéressés, au nombre desquels M. Cesari, créateur de l'équipe cycliste Fiot - France.
Nous voudrions effacer la triste

cycliste Flot-France.

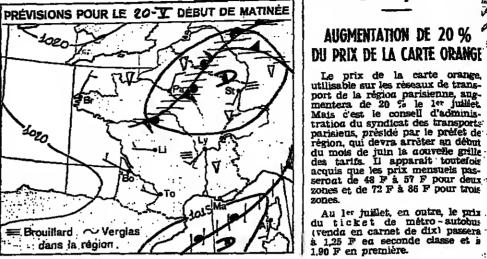
Nous voudrions effacer la triste et décevante i mo g e du coureur amoindri, quittant le sport sur un constat d'échec, pour ne conserver que le so a ven ir du champion iranscendant qui re m port a le Tour de France à ting reprises, le Tour d'Italie, le championnut du monde, la quasi-totalité des classiques et qui battit le record de l'heure après avoir exercé sa domination pendant plus de dix années. — J. A.

• Le « Midi libre » franchira les
Pyrénées. — Dernière épreuve
française par étapes avant le Tour
de France, le Grand Prix du
Midi libre, qui se dénoulera da
14 au 18 juin, empruntera à l'occasion de sa trentième édition,
un itinéraire inédit et fortement
accidenté. Le départ anta lieu à
Andorre et l'arrivée sera jugée à
Espallon, les points de chute Annotite di farrives sera juges a Espalion, les points de chute intermédiaire étant Quillan, Nar-bonne et Nimes. Parmi les prin-cipales difficultés figurent le port d'Envasira (altitude 2 407 mètres), le col du Puymorens (1915 metres), franchis l'un et l'autre le premier jour; et l'Espérou, sur les pentes du mont Aigoual.

# **AUJOURD'HUI**

# MÉTÉOROLOGIE





# **MOTS CROISÉS**

PROBLEME Nº 2 077 HORIZONTALEMENT

I. Général chez les soldats; Site touristique. — II. Jamais légère lorsqu'elle est grossière; Manteau d'intérieur. — III. Plus séduisante; Prend racine au bord de l'eau. — IV. Est reconnu boa pour le service. — V. Arrèt inquiétant; Port étranger; Pieuse invocation. — VI. Sans activités la nuit venue; Préno.

sans activités la nuit venue; Préposition. — VII. Des gens qui savent recevoir; Titre étranger. — VIII. Ce que fit Claude Bernard; Points; Beauté piquante. — Beaute piquante. —
IX. Raccourcit
quand on tire dessus; Au carrefour
de voles importantes (pluriel). — X.
Pronom; Conduites.
— XI. Voaées au

gueuses. — 2. Origine de blen des faiblesses; A ses lois. — 4. S'opposent au couvert; Charmeurs; Hausser, (épelé). — 5. Une véritable tragédie; Possessif; Faltétat de beancoup de choses. — 6. Fin de participe; Préfixe; Esclayes. noirs. — 7. Savent lire entre les lignes; Préposition. — 2. Symbole; Possessif; Fougueux, par définition. — 9. Déconseillées aux cardiaques; Elle prise (épelé); Sigle d'un parti

2<u>472</u>5

F. 5 000 1 000

100 000 5 000

politique. — 10. On a interêt à ne pas trop le faire attendre En eatier : S'évaluent en chiffre a ronds; Elle eut saas doute tou !!!
le temps de ruminer sa ven-vis
geance. — 11. Aveu; Ethérées. —
12. En Belgique; Doit passe;
avant toute chose; Extrémemeo:
dépouillées. — 13. Prit certaine;
mesures; Inscriptions. — 14. mesures : Inscriptions. — :4
Donne satisfaction à des genavisés : Assurent des échange
ritaux ; Prenom épelé. — 15. Ot
il est facile d'apercevoir de
bateaux ; Culotte.

Transports

Le 1er juillet

**AUGMENTATION DE 20 %** 

DU PRIX DE LA CARTE ORANGE

Le prix de la carte orange, utilisable sur les réseaux de transport de la région parisienne, augmentera de 20 % le let juillet. Mais c'est le consell d'administration du syndicat des transports parisieus, préside par le préfet de région, qui devra arrèter an début du mois de juin la gouvelle guille.

du mois de juin la acuvelle grille des tarifs. Il apparaît toutefois acquis que les prix mensuels pas-seroat de 48 F à 57 F pour deux zones et de 72 F à 86 F pour trois

Solution du problème n° 2071 Horizontalement

I. Généralat. — II. Radium;
Lo. — III. IU; Réuuir. —
IV. Sensé. — V. Orb; Ton. —
VI. Nuit; No. — VII. Narines. —
VIII. Eden; Lune. — IX. Estrades. — X. Eu. — XI. Levrettes

Verticalement 1. Grisonne (allusion any cheveux blancs); II. — 2. Eau; Ruade. — 3. Nd; Sbires. — 4. Eire; Tinter. — 5. Ruent; Rue. — 6. Anus (musa); Vèla. — 7. Net; Sud. — 8. All; On; Nevé. — 9. Torguoles.

GUY BROUTY.

# Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 19 mai 1978 :

DES DECRETS

Portant modification de la réglementatoin et des tarifs des telécommunications dans le rè • Portant nominations dans

# Bienfaisance

• La campagne notionale de la . Croix-Rouge française lancee le 9 mai dernier, au lendemain de la célébration du cent cinla célébration du cent cinquantième anniversaire de la naissance d'Henry Dunant, fondateur de la Croix-Rouge, s'achève par la traditionnelle, journée de quète, le dimanche 21 mai 1972. Les orientations prises récemment (le Monde du 1992 part) pour varient le la 1992 partir partire de la 1992 partire de la 1992 partir partire de la 1992 partir partire de la 1992 partire prises récemment le Monde du 22 mars) vont permettre à la Croix-Rouge française de lancer de nouvelles initiatives dans de do ma la ces prioritaires comme, l'education pour la santé, chez les jeunes en particulier, l'ensei-les jeunes des gestes d'urgence pestes élémentaires de survie. gestes élémentaires de survie, — l'aide en faveur des persoace agées des handicapés et des ma

THE ATTACK POTATE PARTY The state of the s and the state of t

是

Tally d'emploi

THE E ENTREPHENE

ATOTATION DE

· 产业量 經濟 翻卷

The same of the sa Contractions of Automotive

A ATT FOR THE

DE DIRECTION

Bill Casta diam's

A SARIE TRANSPORT TRANSPORT

MAN STATE

PETEL

一一一一一大 東京北京縣

إخباك كمحمود والمناال والمالد

MANAGERA FATEN PERMANAN NATUR TERMINAN NATUR TERMIN

4

The state of the second st

#### Le Monde Service des Abontements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69

lades à domicile.

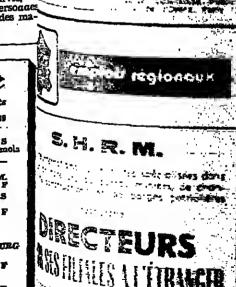
ABONNEMENTS mois 6 mois 9 mois 12 mola \_ \_ \_ \_

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 218 F 305 P 460 F TOOS PAYS BYBANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 390 F 575 F 760 F ETRANGER (par messagerie

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 F 510 F

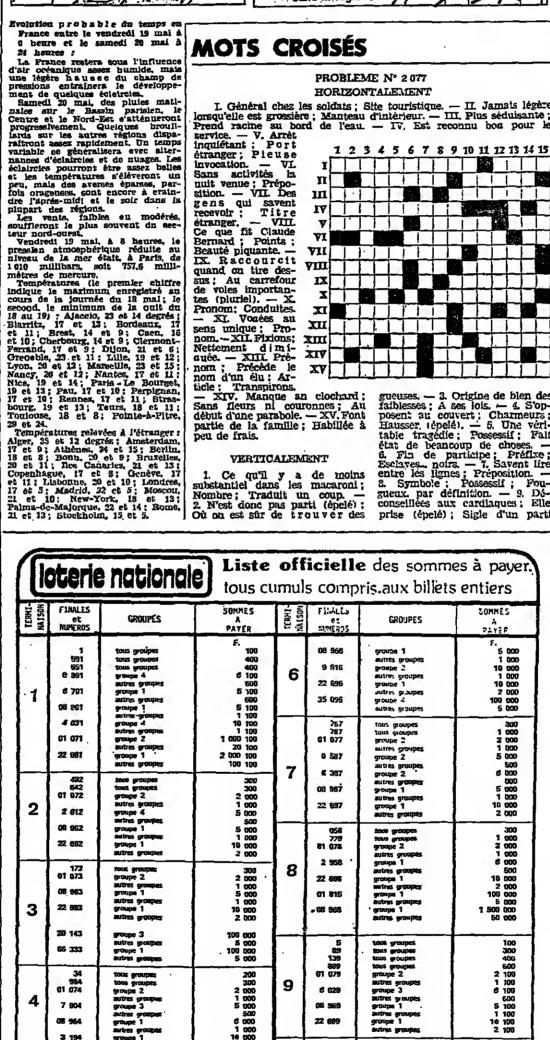
Par vole aérienne Tarif sur demands

Veuillez avoir l'ebligeance de rédiger teon les noms propres en capitales d'imprimerie.



W 4 354 EAR 





TIRAGE DU 18 MAI 1978 PROCHAIN TIRAGE & MALAKOFF (Hauts-de-Seine

11 15 20 23 45 PROCHAIN TIRAGE LE 24 MAI 1978 VALIDATION JUSQU'AU 23 MAI APRESMIDI

899 01 079

€ 029

22 699

000 01 070

06 960

22 690

9

0

tota groupes groupe 2 autres groupes groupe 3 autres groupes groupe 1 autres groupes groupe 1 autres groupes groupe 1 autres groupes

tous groupes
groupe 2
autres groupes
groupe 4
subset groupes
groupe 1
autres groupes
groupe 2
autres groupes
groupe 1
entres groupes

7 904

08 964

3 194

22 694

15 01 075

7 196

05 965

Q 455

22,695

01 076

**Q** 226

THRAGE No 20

5

6

TRANCHE DE LA PENTECOTE

49 NUMERO COMPLEMENTAIRE 44

II - TONISIE 180 F 340 F 560 F 660 F

Les shounés qui palent par chèque postal (trois valets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demands.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (de ux semaines ou plus): nos abontés gont invités à formuler leur domande une semaine au moins

Joindre la dernière bande d'entoi à toute correspondance.

- Crecion The second second

The second secon The second second 100 mg 100 mg

Lh,

DE MYTHEE

AUGMENTATION DE à DIJ ÞÓRN DE TV CYBE

0a1

-----

. ...

E rentie.

----

...al officiel

.. ... - - 12 3772

E:a-faisante

13.15

1.0

. . . . . . .

-

-

• 1.21 :22

. . :: '=:2

20**20** 0

3.2

in einer de beophie

REPRODUCTION INTERDITE

## offres d'emploi

10,00 30,00 30,00

L'Ecole Supérieure de Commerce de Paris recrute des enseignants

1) DOCTEURS AVEC EXPÉRIENCE D'ENTREPRISE dans l'una au moins des disciplines suivantes : Affaires internationales - Finances - Relations industrielles - Structures et direction d'entreprisa.

2) EN COURS D'ÉLABORATION DE THÈSE dans les disciplines suivantes : Comptabilité - Contrôle de gestion - Pinances Relations humaines - Marketing. Une expérience d'entreprise et une ouverture internationale seront appréciées.

Adresser lettre manuscrite, curriculum vitae et photo au PLUS TARD LE 31 MAI à : E.S.C.P., 79, ovenue de la République, 75011 PARIS

Important Groups d'Assurances Secteur privé rech.

# **COLLABORATEURS**

25 a. min. ayant formatinn Ingénieur et expérience pratique dans les domaines auivents : Bâtiment,

Traveux Publics, Electricité, Mécanique, - Affectés aux services d'assurances des risques d'entreprise, ils auront pour mission d'assister les réseaux commerciaux euprès de la clientèle do groupe d'analyser les risques auxquels les entreprises sont exposéss - de les conseiller en matière de prévention. - Après un stage au Siège, ils conserveront leur résidence dans la Région Parisienne mais enerceront leurs activités dans la France entière,

Les candidats devront adresser un dessier complat avec photo, C.V., références et prétentions, sous référence 3.257, Publ. GAUTRON, 28, rus Rodler, 75009 PARIS, qui transmettra.

Le P.-D.G. d'un groope offre à UN JEUNE (25 ans min.)

#### un poste de ; CHAUFFEUR DE DIRECTION

Permis B at D depuis plus de 4 ans. Bonns expérience de la circulation à Paris, qualités da brico-leur appréciées.

Ecrire 00 déposer votre candidature au : 1, rue Danton, — PARIS (6°) Groupe Bernard KRIEF Consultants

IMPORTANT GROUPE
METALLURGIQUE
région partitionne
travalliant pour l'industrie
automobile recherche

CHEF de SERVICE CONTROLE QUALITÉ

Expérience souhaitée ; METALLURGIE, PLASTIQUE Anglais indispensable.

Pour Ecole au Centre de Paris ;
Professeurs de français, tanque étransère, de notionalité et lanque etransère, de notionalité et lanque de la commanda del commanda de la commanda del commanda de la commanda del commanda del commanda de la commanda del commanda

TELEPHONEES: ANNONCES CLASSEES 296-15-01

Drgenisme de prévoyance militaire en expansion offre poste actif à : OFFICIER SUPÉRIEUR RETRAITE Envoyer C.V. & S.V.B.M.

IMPORTANT
CENTRE TECNNIQUE
NORD DE PARIS
recrute pour l'étude des
problèmes d'étaboration
el de maintenance el de maintenance de programmes de calcul des structures

UN JEUNE INGÉNIFUR GRANDES ECOLES ou équivalent

Ayent une expérience de 2 3 ans dans l'utilisation des méthodes numériques du calcul des situatures

Adress. C.V., photo et préteni. nº 63724, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opére. Paris (1=)



# emploir regionaux

S. H. R. M.

Groupe International de sociétés spécialisées dans lo gestion hôtelière de camps miniers, de chantiers de constructions et de barges pétriolières

# **DIRECTEURS** POUR SES FILIALES A L'ÉTRANGER

:-: Les candidats parfaitement bilingues (anglais) doivent avoir une expérience dans la direction 21 - 10 - 24 - 1 d'une entreprise et être familiers des problèmes de gestion.

Ils serant directement rattachés à la direction générale du groupe à Marseille devant laquelle ils seront responsables des résultats et du dêveloppement de leur société.

Envoyer C.V. détaillé et photo à : S.H.R.M. 113, rue de l'Evêché - 13002 Marseille

Organisme Semi-Public recherche

Us ANIMATEUR de FORMAT. d'ADULTES. Formation supér-Expérience du milleu egricole et rurel. Demande mât. et C.V. à HAVAS ORLEANS, nº 25668

Stallon de Ski des Pyréne rech. VENOEURS pour com cloisseson hôtel en muitipro commission import, al efficace Ecr. à nº 1896, PBC J'annonce

#### offres d'emploi

ETUDES ECONOMIQUES CUNOTIQUE

(OLIA OTRECE)

Minimum 22 ars, s.
Superieures (Economicanimerciales), angla in lécrit et pariet, espa

Expérience professions ser C.V., lettre manus
photo et prétentions sou

photo of prétentions sou 4.184, à CONTESSE Pub

Centre d'historpement et de ré-insertion sociale pour hommes le à i.3 a. à 9 fi Elampes, rech. EnucATEUR diel, poste fixe, Ue ou use EOUCATEUR (trice) diplômé ou non (expér. souhai-lée. Poste limité à six mois). LINGERE - AIDE de CULTINE, poste fixe. T. pr RV : 494-39-34 CABINET & FORMATION FORMATEUR

ÉCONOMISTE Adr. C.V. + photo à S.I.S. 52, r de Dunkerque, 75009

# représentation offres

REPRÉSENTANT DES MANUFACTURIERS Un grand fabricant canadien de bandes à pellisule adhésive et de produits à bass de Technical Tape Ltd. est à la recharcha d'un représentant responsable des besoins des entreprises déjà blen établies dans toute la France de l'exploitation en Espagne, su Portugal, en Italie at en Grèce.

• Le candidat à ce poste doit être âgé de 30 ans suviron et posséder une expérience de vente dans l'industrie des bandes à pellicule adhésive. Il doit parier cou-sible d'autres langues. Il doit avoir un esprit inventif et être eo mesure da tirer le maximum de son emploi du temps. Il est appelé à voyager considérablement et élirs domicile à son lieu de travail. Il relévera de notre directeur des ventes européennes, en Hollande.

Outre un boni annuel, toutes dépenses payées et une volture de fonction, la rémunération offerte dépasse le salaire

Venilles faire parvenir un curriculum vitae détaillé, en précisant tous vos antécédents, au ;

CANADIAN TECHNICAL TAPE LTD. 455 Côte Vertu

Montréal, Qué, H4N 1E8 Des entrevues personnelles seront fixées.

# demandes d'emploi

#### CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Empfol vous propose une sélection de collaborateurs :

• INGENIEURS toutes spécialisations

CADRES administratifs, commerciaux
 JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

CADRE COMMERCIAL. — 49 ans - E.S.C. Anglais - 20 ans exp. Marketing et Costion : animation d'équipes de vente, pénétration des marchés nouveaux, gestion de
centres de profit - postes successifs de
directeur das ventes, directeur commercial,
directeur d'agencé à l'échelon France, respectivement dans 3 sociétés multinationales. RECHERCHE: direction PME, direction commercials ou division. (Section D): CADRE MARKETING inte 42 ans - Connaissances et pratique Droit social, Droit des Affaires, procéduces arpor-tation, négociations à haut niveau - par-faitament bilingua Anglaia, Espagnol cou-

RECHERCHE: poste responsable service export ou Adjoints Directeur Général/Marketing, Société internationals - France-étranger. (Section B).

CADRE MARKETING, spécialiste tourisme et transports aériens - bilingus Français-Anglais - formation aupérieure - séjours Afrique at Etats-Unis longue durée. RECHERCHE: poste Marketing interna-tional - France ou étranger. (Section D). CADRE ADMINISTRATIP import-export formation supérieure - parfaitement bilingus Anglais - connaissances Espagnol gustion administrative + commerciale (des
cdes) - transports - douans - contacts
clientèle + transitaires - épudes de marchés.

RECHERCHE: poste à responsabilités en commerce international - Région Pari-sienne. (Section B).

ANPE s'adresser à: AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉRIEURS ET CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS: CEDEX 09 tel.: 280.61.46 poste 71.

# SECRÉTAIRE PARTICULIER

Nomme 30 ans, expérience 10 ans entreprise privée, banque. Très disponible, cherche poste de conflance de rance auprès personne domaine artistique,

. Tél. au 033-29-53,

JURISTE PROCEOURIER
expérimenté créances, charche
Ecr. nº \$2285 M. Résie-Presse.
85 bs., r. Résurrur, Paris-2.
CADRE FINANCIER, 50 ans.
30 ans d'expér. ch. sriold
OIRECTEUR en resp. FINANC.
Ecr. COLLIER Guy. 20, av.
VICI-HUBO, 93300 Aubervilliers.
SECR. PUB. Français, Anolais, Ital + araba parié, ch. pince Ecr. nº 2631, ale Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 7627 Paris-8.
CAUDIE S0 ars. sér. référ. ch.
séranca appointée, Tabac, Loto, province » Téléch. : 636-46-75

5 à 7 C.V.

VENDS R. 5 TL - JUIN 1974, 33,000 km, vitres telntées et faullietées, kunette arr. dégivr., intér. simili-cuir. Pr. : 14,000 F (eptions comprises). Tél. OESNOS, 336-01-82, après 20 h.

+ de 16 C.V. ROVER 3500 aertematique 1978 - 6.000 km. Téléphone : 16 1497 43-34-47.

divers BMW - 78 316-320-6-320-6-528, [ Ex. ti peu roulé garanties Auto Peris, 154, Tét. 523-69-95 SI, rue Desnouettes, Paris-15-

### MERCEDES-BENZ LONGCHAMP Exposition voitures sélectionnées

80, rue de Longchamp 75016 Paris tel: 553.5735 - 553.25.16.

Un contrôle extrêmement rigoureux sélectionne nos véhicules. La garantie "Etoile" est un label de qualité Mercedes.

# L'immobilier

#### appartements vente

Part. a Part., Imm. P. de T., [QUIRCELIS sétour double + 2 chambres, très belle custine, chautrage cambrai : 790.00 F. Samedi, 14-18 h., 1er étage, 2, R. CHAZELLE - 874-63-38. Paris Bei imm. P. de T. Spiendide
 P., cuis., w.C., bs 135 m2
 ioteli, Calma. Prix exceptionnei.
 578-41-45.

### Despite

#### Grant

####

200-60-37 ou 980-25-01,

99 Sh-Georgas, ds bel N.P. 39-64,
2/verdure, & Pees, poss. It cit
+ totalité du grenier.

167 m2 à aménager an deplex
Prix exceptionnel - 878-01-40.

A V. La Feurcha, atelier très
Ciair, 95 m2 sur 2 plans. Borna
construction, Force, ch. central,
tél. Conviendralt à conf. Ehénista, tapissier - 260-42-85.

5, IMPASSE GUÉMÊNEE Prox. PLACE DES VOSGES OANS HOTEL XVII° Façade d'époque, constr. neuve vend à part. 1 Paris-20, GRAND STANOING sppart, 74, 160 m2, lardin,

1 appart, 7, 100 mg, 150 m2 en diplex, avec verrière sur grand volunte. 187-46-67. 7. RUE DE L'ASSOMPTION. Apots de 164 m2 et 196 m2. Balcon, Parking sous-sol. Petit immauble neuf.

Sur place, 14 heures à 19 heures, GEFIC. — 224-10-23, 16, RUE DU RANELAGH in Sud charmant 2 P.70 r Ce lour 14 h. 30-16 h. 30 ou 222-23-57.

65, AV. P.-DOUMER eau 4 P., solell, 100 m2. Chbru service sur pailer, parking. 760,000 F samedi 20, 11 h. 30 - 16 h. FRANK ARTHUR - 766-01-69.

13. PLACE DES VOSGES
IMMEUBLE RESTAURE
APPTS DE 100 M2 A 235 M2
Sur place tous les jours, sau
dimanche, de 14 h, & 18 heures
ou 227-91-45 et 753-98-67.

MO EXELMANS SUR RUE PRES BD MORTIER METRO, marché, commerces ( imm. P. de T. massive, 1970,

imm. P. de T. massive, 1970, grand standing.

4 p. solour + 2 cribres but to solour + 2 cribres + 2 cr

AVEC VUE URGENT 296-12-93.

3 P. sur rue, entres, W. petite culsine, bains. PX INTERESSANT, TE.

# trig, liv., 2 chbrer, cuis., wo ns, it cit, tel., terresse, poss artings. Sur place, samedl e imanche, de 15 à 18 heures è, RUE AMYOT. SAINT-LOUIS-EN-L'ÎLE

dans immeuble Louis-XIII. 110 = env. très bon état, ctarté, charme, ciassa. 800.000 F. 771-63-55. RUE JACOB 6 P. 230 M2 stands profess. libérale) + chbre serv. Tél. 720-96-55, matin

LUXEMBOURG
OANS IMM. RENOVE
GD DUPLEX calsing squipe
W.C., Px int.: 239-58-66.

Me PASTEUR Bon tmm.

Pasteur, samedi. lundi 15 à 18 h.

PANTHEON (PRES)

PRIX: 700.000 F.

PLACE D'ITALIE

PROXIMITE IMMEDIATE NOTRE-DAME Petit imm. entier. restaure : 5 PIECES — EN DUPLEX de 135 m2 environ, 2 chbr., 2 bns, cuis., séjour av. cheminée, 60 m2 env. + loggia. SOREDIM 755-76-52.

PLACE D'ITALIE DARS EUMerble résevé IOEAL PLACEMENT STUDIOS ET 2 PIECES ut confort, Frix intéressan La prepriétaire : 265-17-66

M° COMMERCE

#### locations non meublées Région parisiens Offre

10, RUE FRÉMICOURT
Luxueix Imm. Nf. grand studio, it cft, park. Tél. 1.300 + ch. 5/place, szm. 11/12 h. 325-11-66.

Part. vd appart. le Délanse, 45 pàlètas, 105 m2, const. 70, caimse, cft, toléon. Px 360.000. Tél.: 776-26-34, le soir.

RUEIL A VENORE
RUEIL 4 pras, cust. saulpée, loggia, baicon (Sad), parking, cave, résid. 1974, ascenseur. Téleph. après 19 h.: 977-37-27, CNRNNEVIRRES-S/MARNE, pr. ties comm. R.E.R. autobas, gare S.N.C.P. réseau Est de ensemble mod., résidentiel, bel espartement : mûrée, base siste ensemble mod., résidentiel, bel espartement : mûrée, base siste ensemble mod., résidentiel, per S.M.C.P. réseau Est de ensemble mod., résidentiel, per S.M. CRETON, 161. 374-55-11 A-M. CRET BOULOGNE dure, Gd stand., calme, ch. service, teleph, gar. TEL.: 577-71-17.

Prix: Studio F - 469-4-93

2 BAGNEUX pr. Ae - 2 pièces
stands, entrée, cuis., tout conft.
Cave, baic. Parix s/sol, se étands,
asc. 710.00 F - 761. s54-19-39

Vends, quartier SAINT-MANOE,
2 STUDIOS dont 1 Résidentiel.
Jacques, 2 rue Cité-StJean, 69100 Villeurbanne

M° SAINT-MARCEI Imm. récent, ti cit. s'jardin, SEJOUR. + 2 CHBRES, antrée, crisine, saile de beins, balcon, PRIX INTERESSANT. Téléph. 15, rue POLIVEAU, samedi, di-manche, lundi, 15 h. à 18 h. A 5' de Paris par le
PARC OE SAINT-CLOUO
Da très belle résidence, partic,
vd appi 156 m2' très grd stande,
living double, 3 odes chambres,
3 s, de belle, 3 wc. Parte, 230,
2 voitures - Tél. 1 926-15-62 MEUDON BELLEVUE

VAL DE GRACE

Dass très bel immorble, au 6e étags avec ascenseur, je vends sur le même paller DEUX
TRES BEAUX APPARTEMTS.
Gd liv, dole s/rue + 1.chbre s/cour-jerdin 55 mg, tt cft, res-lauré totalement avec 900t.
Prix exceptionnel : 349,800 et l'inches Visità de 15 h, à 19 h, vendredt, samedl. 29, RUE BERTHOLET BU PROMOTIC : 322-18-74. TRES BEAU 3 PIECES
110 m2, lisière forêt, balcon parkin. 579-99-43, après 20 h
PRIX 1 685.000 F. PRES LUXEMBOURG
PTAIRES VENDENT DIRECT
18 08 Imm. en renovation
STUDIOS et UN 2 PIECES THIAIS Part. vend 5 Pièces, 5 étage, lycte, écoles, 2 park., 300,000 F + pet. crèd. foncier. Tétéphone : 822-56-76. pains, w.c., cuis. Aquipée, tout confort. Sur place, 15-19 heures, JEUOI, VENOREOI, SAMEOI, DIMANCHE

JEUOI, VENOREOI, SAMEOI, DIMANCHE JOHNACHE GRIGHY-II Vue imprenable : 13° stage, 5 Poss, 1213-848, Ct. b. blen sh., 190.00° F. Téléphona : 906-61-20.

DARTIER LATIN

ds Imm. F. de T. ravalé, acc., PART. VEND RAVISSANY ds Imm. P. de T. ravait, asc., s' étg. rue et cours, baic., soleil Beac 5 p. double living culs., 2 brs., 2 chambres culs., 2 brs., 2 wc, chff, cent., ENTIFEREMENT RENOVE

APPT NEUF 4 PIECES

avec 35 m2 do terras, ensoie
NEUILLY-SUR-SEINE
Px justif, Ag, s'abst, 227-31-4 BOULDENE DUPLEX 2 PIECES

Vendr., sem., 14 h, 4 18 h, 30, 28 rue du Cardinal - Lemoine, 20, ou Téléphone ; 292,29-72. CARACTERE : 165.000 | 15, RUE D'AGUESSEAL S/pl. vend. sam., 11 h. 30-76 78 Parc de MAISONS-LAFFITTE Perk Iman. récent, BEAU 5 F., tr ch, boicons, parko, cave, fél. 470.00 F à débatre. Samedi/dkmanche, de 14 à 19 h. occupanche, de 14 à 19 h. 20, RUE TALMA

Dans immesible rénové :

STUDIOS CFT 89.000 F

2 PCES CFT 149.000 F

DUPLEX TOUT CONFORT cutsine équipée, S. de B., wc. moquette, tissus. Voir veedred, samedi, de vi 4 19 heures, vente PARIS, Confrescarpe, 5º RUE JONAS.

Vente PARIS, Confrescarpe, 5º tépe, très caime, très ciair, 55 m², ateller ertiste avec mezzanine, cutsine équipée, saile de beins, tél. 22.000 F. Tél.: après 20 heures au 63-69-96.

OREAN 785-38-10 LE PECO CAIME DEAS IRM.
STANDING NEUF
LIVRAISON IMMEDIATE:
BEAU 2 P. 47 M2 + BALCON.
PRIX T.T.C.: 232,000 F.
PRÎX CONVENTIONNE DEASIBLE.
AGENCE DE LA TERRASSE,
LE VESINET: 976-95-98. **Province** 

ODEON 785-39-10
ODEON 2 Pces
kiticin. 4cutode, 32 m2, confort
172.00. 4c 4t. s/cour. Solch.
21, rue Mazarine. Sam. 14-16h. Piein centre de CANNES
Particulier vend
ans irruneuble grand standing
Appartement tout coutori,
pièces principales 50 m2 Mo MONGE SUT Jard. + terrasse, 7 étage, vue Californie. Prix : 350,000 F. Téléph. : 885-85-90 iMM. P. DE-T.

D pius gde entrès, cuisina,
Prix interessant, à étage.
Prix interessant, à étage.
Prix interessant, à étage.
Indi: 15 à 18 à.

La Plagne - Urgi, vd 2 semaine Noël, Estira : J.A. LAGADOV Pl. Chauvier, 83620 BARGEMON VACANICES ETE - NIVER

b CHATEL (Haute-Savole)
Studio 4 personnes : 140,000
avec 22,000 F comptant,
2/3 places, Gestion assurée,
ERICE, 122, av. de Versolite
7501à PARIS - 524-66-87

VOTRE MARINA

partir de 135 000 F.
(soneau parking)

PORT-CAMARGUE
Mediarrana Méditerranée la plus proche Paris. EMSA : 522-38-20

# appartem. achat

516 recherche apots même à ré-nover, secteurs 11°, 12°, 19°, 20°. Pour EV, Gleri au 27-35-51. Jean FEUILLAGE, 54, av. de le Motte-Pieunt. (15°) - 556-69'3, rach., Paris 15° et 2°, pour bous cifents, apots toutes sorfaces et immembles, Paisment comptant.

constructions neuves ARCHITECTE CONSTRUIT PAVILLONS

RÉGION PARISIENNE PRIX TRES REDUIT a utilisé comme fémoin pendent 1 an. Americani, 1, r. Covsevox. 78000 Versalites Tél. : 955-15-08.

**Immobilier** (information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE OES LOCATAIRES 18, r. La Michodière, M° Opéra 84, rue d'Alésia, métro Alésia. Frais abonn. 350 F. 266-52-94.

SANS COMMUSSION
AUTEUIL MMEUBLE NEUF
AUTEUIL Jamas occupés
studios standing 950 à 1,250 F;
2 Pièces, 66 m2, sur jardin.
2,000 F' - Téléphone 608-11-46.

non meublées

Chorche 2 pièces 50 m2, s. bns, wc, cufe., ir, 4e, 5e, 6e erreits, sans aspeces pour septembre. Lover : 1,000 F-TTC. Répondre à M. FRIEN Michel; 104, rue de Vaugirerd

Particulier rech. appartement rive pauche, 150 mz environ, Bon drat, Cakne. Emoleité. Tél. apr. 17 h. 30 au 941-16-87. Région partsienne

Etude charche pour CADRES, visas, pavillons ties bani. Loy. garanti 4,000 F max. 283-87-02.

immeubles A VENDRE immemble de prestige

PLEIN CENTRE Cœur de Marseille 200 m2 burwanc sur 6 plan

Four tous renseignement fcr, et donner refer, préc EUROSUD no 3597 2, rue Breteuit, 13001 MARSEILLE.

# hôtels-partica

Calme, rue privée, 19e. Maison 9 p., cft., courette 800 000 F. Tel. : 201-62-59. OISE CREPY-EN-VALOIS NOTEL PARTICULIER 18- s. Parf. étal, 10 p. cuis, équipée, 2 s. de bra, idin, dép., 980 200 5 J.-L. VENDOME (4) 459-01-34.

bureaux Domicii. artis, et commerc. Siège S.A.R.L. Rédection d'actes Striuts. Informations juridiques, Secrét T.M. Talex. Bur. A partir de 100 F par mots. PARIS-179 - 333-78-80. PARIS-179 - 770-16-80.

# fonds de

commerce Particulor vand
MAGASIN
excellente assaulte
Tous commerces pessibles.
Centre ville.
C.A. Important.
Murs, foods, stock, ensemble ou séparément.
M. BROSSIAL : [50] 48-10-66.

A céder : LIERAIRIE D'ART GALERIE meilleure artère Rive gauche. pour métiors d'art, avec ou sans stock, anviron 50 à 60 m2. Tél. : \$26-45-19. Ball four commerces à céder 45 000 F. - 4 pièces principales 104 m2 - Loyer 4 500 par 17im. Carrefour Châteaudus. Téléphone : 824-66-67.

# locaux

commerciaux URGENT. Ecole rech. locaux de 1900 à 2 900 m2 11e ou 12e arrondt, contormes sux normes de sécurité en vigueur pour établissement recevant du public. Agence s'abstenir. Tél. 985-29-37 ou 780-99-75.

BANLIEUE SUD

VOIR LA SUITE DE NOTRE

MKOBILIER PAGE SHIVANTE

. \_ \_ Les Tuling

OFFRES D'EMPLOI OEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX 43,00 10,00 11,44 34,32 34,32 34,32 91,52 30,00 30,00 80,00

# ANNONCES CLASSEES

AKNUMCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOSILIER AUTOMOBILES **AGENOA** 

T.C. 27,45 24,00 5,72 5.00 20,00 22,88 20,00 22,88 20,00 22,88

viagers

REPRODUCTION INTERDITE

# l'immobilier

villas villas COSTA BRAVA RAHIZA DE ROSAS-AMPURIABRAVA - Villas à partir de 985 000 pesetas. - Terrains à partir de 450 000 pesetes Villas avec appontements sur les cansux. LARGES FACILITES DE PAIEMENT Pour recevoir notre documentation renvoyer le bon ci-demous avec vos nom et adresse à : FUNDAMENTA Place San Pedro, 4 - ROSAS-GERONE (ESPAGNE) PROFESSION LIBERALE
AULNAY résidentiel. Une des
plus belles villas de la résion,
profession. + aport raft. s/346 m²2
Prix 680.000 F. Tél. : 830-21-07

BAZEMONT (78)
Part. à part., villa, 6 poss get
conff, maison gardien, 21.000 m²2
de terrain - 647-71-55 maisons de campagne LAMORLAYE, pr. CHANTILLY
Part. vend magnifique maison
rec. très soignée, grand sélour,
s chibres, s/soi trail, sarage 3
voitures, terrain avec beaux arbres 1,435 m2, Prix : 80,000 F.
Téléph. : (4) 421-55-28

LANDES 4 Landes A. Landes LANDES, 6 km MER, près tac et forêt, partic. vend Vilva F-4, état new, chauff. central. Tél. 850 m2 clôturé - Tél. 58-69-46 15 Km DECIZE (NIEVRE) dans un cadre verdoyant et bolse, coquette, typique Pres ST-NOM-LA-BRETECNE MAISON Retson Monthernesse - St-Lazare, ds parc boisé, villa réc. 156 m2, séi, avec cheminée, john 420 m2. Px : 585.000 F - Tél. ; 462-46-79 DE CAMPAGNE bon état, 4 belles pièces, por tres et cheminée, couverture p tires tulles, garage attenant aménas, grenier dépend, cave cour et jardin, Le tout forman un agréabla enclos de 1,600 m² A SAISIR LA CELLE-SAINT-CLOUG LA CELLE-SAINT-CLOUD
Très belle villa rustique
Récept, 90 m2 + 4 chambres de
maîtres, 4 bns + service avec
saile d'eau + studio Indépend.,
prande saile de jeux, parage 4
voitures. Jardin de 1.000 m2.
1.800.000 F, résime TVA
facilit, vendeur - 969.85-35 PRIX: 140,000 F

CHATELON-SOUS-BAGNEUX g, RUE VICTOR-HUGO Très bello maison 7 Poes amên, texteeux, partait état. Beau join de 1.800 tr.2. Ca jr 14 - 17 h, ou 202-73-57.

HERBIAY (95)
PROPRIET, vend OTRECTEM,
magnif, VILLA style ANGLONDRMANO, 10 poes, ct, 320 m2

PARTICULIER VEND MAISON 7 PIECES

dans foret, terrain boisé de

608 mz. Exposition Sud.
2 salles de bains + 1 deuche.
Ecoles, commerces à 5 minutes,
gare des Clair itres-de-Verneuil
5 min. (3a min. de St-Lazare).
575.000 F. T. 971-72-64/971-67-88.

The second second

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
Centre - maison
P., Jardin, travaux à prévoir,
450.000 F. Téléphone 963-23-02.

LE VESINET résidentie

villa 1900, construction de pre-mier ordre, sélour, 4 chbr., beau jardin, 790,005 F. Sur places, samedi et dimunche, 14 à 16 h., 19 ter, avenue Gal-de-Gaulle.

pavillons

6 KM VERSAILLES 1.500 m2 pelouse Sud s/bols, 5 chbres, 2 bains, 200 m2. Entirement equipe hxxe. Prix: 650,000 F. PROPRIETE près DREUX 2.000 m2. Bx etr. 200 m2. Parl. CFT + depend. 360,000 F. LE STANGUENNEC · 775-32-47. LE PERREUX, residentiet,
146. av. Gal-de-Gaulle, boile
malson bourgeoise S P., culs.,
bains, 2 cab. toil. + granier
amenageoble, gar., Jard. 700 m2
550.00 F. Credit 80 %.
Samedi, dimanche 10-19 h

Viet Impr. R.E.R. 1 km.
Px 700.000 F Tel. 010-34-99.

COLOMBES - PRES GARE URGT pay, 5 P., gar., )ardin.,

4 km EVRY, CORBEIL quartier netme, beau pavillon 74 post, tt cft, 9ar. double, (ardin 1000 m2 ctot, 700 000 F. Téléphone BUREAU : 008-04-39. DOMICLE : 066-44-77. S km, S.-et-M., par autoroute, PAV. impeccable, entrée, 6 P., cois., garage, tt cft, beau join CLOS. 245.000 F, avec petit comptant. — 809-21-52.

châteaux

Entre BRUXELLES et ANVERS
près de Malines, à 2 km
de l'autoroute E-10
A vdre CNATEAU SPLENOIDE
Anno 1644 et 177, récemment
restauré, superf hab. 1.000 m2,
salons 17° et 18°, 11 ch. à c.
tt conft mod. Parc de 3 ha.
Etang 1 ha (source). Tennis,
Gde piscine. Disp. knimédiatem,
informations:
A van Ussel, Ambrooskastael,
B-2.950 Hofstade.
Tél. Internat. + 15-6 12466. Sup. petit château 164 perfeit, restauré, 12 cft, 300 m2 + cave parc 8 000 m2. Mts-Prov. rig. Apt 1 500 000 F. Créd. part. Ecr. Podjol, 12, r. Princesse 75006.

passible cradit 90 % Cabinet PIERRE FRANÇOIS, 9, place Saint-Just, 58300 DECIZE Tél. (16) 86-25-12-12

A5" SUD-OUEST PARIS magnifiq, grange, DU SOLLOE surface babitable 460m2 a/be 5 400 m2 env, expos, sud, es bleci, Prix demandé 780 000 A 1 HEURE DE PARIS FERMETTE en L à termine d'aménag, s/1545 m2 cles mor 2 p. habit, grange et dépend. diverses dependanc. s/2.500 m2 la suite, gros œuvre bos état, credit. CRAND ARRIVAGE lo 27.5 ; terrain. P. 1.050.000. T. 209-76-57.

cate, electr., 13 00 P. PARIS
Chalet rustique forêt d'Oriean
cais., sel., chemiate, 2 chbres
salle de bains, w.c., brrasse
chauffage. Prix 195 000 F crédit
Agence immobilière,
de TRANCRAI VVILLE (28)
Télébà. (16) 37-96-04-10.
S/rendez-vous même dimanche

domaines FERME POUR ELEVAGE
de CNEVAUX 72 ha (180 acres)
dans les Blue Ridge Mountains.
Virginio, U.S.A., lot de première
val. av. vue magnif., 30 stalles,
vaste man. couv., grange à foin,
entr., habit. 8 pces pi, 2 apptà
killom. de cidiure. Tel. au (193
245-8746 après 19 heures.

53 HECTARES - SOLOGNE Salbris, très borna chassa à tous giblers, territoire 2/3 beis, 1/1 plaime, sour-ces, possib. 2 beaux étangs, ballm, forme à amerager. Le tout fibre vente, 1MMOS. REMANGEON S.A. 18164 VIERZON, B.P. 132, 1814 VIERZON, B.P. 132,

chalets.

CREVOLX (05) alt. 1.600 m. 0 raviss. chaict, 9d sel., 5 chb., 12 wc., gar., terr. 3.000 m. proc. pistes skl. Ti reuseign. Y. LIONARD, 43, rus du Press. 1.10NARD, 43, rus fermettes

FORET OTHE Fermette aménagée, séj., saton, 3 chbres, cuis., bns, w.-c., s/1.500 m2 jerd. agrém, avec pièce d'aau, 190.000 av. 29 %.

AVIS 2, r. Gal-Gautle, SENS 16 8 65-9-43 on Paris 274-34-45.

terrains

Vends terrain 2.180 m2 à SAINT-MEDAR-DES-PRES 500 m. du ctre de Pontenay-le Comts. Vue s' la Vendée. Perm de constr. Pour bus resselgn téléphons. 202-65-70 ou samedi dimenche : 470-40-90. 195.000 F. T. 771-07-97, F. D. Terrain a vdre Los Angeles 10 ha B. situé entre centre ville al aéroport. Prix irès intéressent. Ecr. nº 87.465 M Régie-Presse, 85 bts, r. Réaumur, Paris-2. Station Alpes-Sud vds prairie 4.500 m2, zone 1.500 P.C. 1 cha-let, Eau, élec. Px 300.000 à déb. Tél. (93) 39-29-91, Soir.

HERBLAY - 95
La Patte-d'Ole
Echangeur A-15
Terrain industr. viabilisé.
Lots : 1.500 e 6.500 m2
SIFIF - 722-47-06. CLOS MONTCANISY SAINT-ARNOULT-DEAUVILLE terrans à baur 1000 m2 plus à partir de 5500 F. Sur place samed et dimand au 604-11-87.

propriètés

Px 380.000 F. T. (14-86) 88-62-63.

Vends très belle propriété à VIARMES (75), sivie av. tourel, anc. sur parc 2.400 m2, mur de 2 m de hauteur, 309 m2 habin-récention, solon, sélour, salon d'hiver et cussine. 1e étage : 3 geles chambres + s. bns, tol. 2 étage : 2 gele chambres 1 geles chambres + s. bns, tol. 24 m2 + 2 chères, 3 de bns, we ilogeria, 2 4t. : 2 geles chères d'etes, s/sol, 2 caves et busond, cheufi, mazout. Prix : 780.000 F. Télén. : 202-68-90 et same, dimanche au 470-68-80.

propriétés propriétés

Part. vd propriété 16.000 m2, vignes, bilviers en rapport, csbando ref. neuf 44 m2, grosse 50urce, pisc. 100 m2, vue magnifique morenable. 270.000 F. Télèpit. (91) 49-57-60, qui transmettra. BARBIZON, part. vend directo-ment sur form: de Fornalneblesu. GDE VILLA. 550 m2 habitablesu. / chbres, 2 s. de brs, sous-sol amenagé, garage, grands arbrts, jardin 2.500 m2. - 1.300.000 F Tál.: 273-09.59. NORMANDIE, 130 km. Except. gde meison normande meublée av. recherche, tt cft, 5 vastes pces, 3 brs, ter, 6,000 m2, pel., etc., arbres, source + ptte malson aménagée, pêche truites 2 km sous control Px élevé justifié. Eventuel, venta-location. Crédit possible. Me J D U R D A ( N , (27) Baarmont-te-Roger. Tél. (16-32) 44-20-05. ST-MAUR - Bel pplé - Grande réception, s. à manger, bureau, cuia. équinés, 5 chòrea, 5 sanit. - pdes dépend. Perc 2.190 m². Prix : 2.500.000 F - 883-17-73 MOUTILS, pr. Ferti-Gaucher

Sans agenca, part. vend belle propriété, ti. cft. 100 km Paris, rég. Sans, cuis. équip., Séj. avec. chem., 4 ch., s. de bns, w.-C., de toll., garage, terr. clos 180 m2 (agrém. + verger). Px 380.000 F. T. (16-86) 88-62-63. Mais. briarde, terreix 1.000 m2. Nys 50 m2. 2 ch., c. brs. Gren. 200 m2. Sam. /dim. Pl. Commune. Px 450.000 F - 883-17-73 MONTGERON

Artisans

Appareils

ménagers

2 SUPERBES AFFAIRES

Gdes marques, neuf garan HOTTES ASPIRANTES cuisir modèle à recycler, sal, 350 f PRIX : 280 F. AUTOS.RAO105 Cosentes

busches pré- régiées, comp avec accessoires, Valeur 573 PRIX; 320 P. CIRATEL, 49, r. de la Convention, T, 578-09-44.

t Lettres modernes > éditeur à compte d'auteur, 7, quai aux Fleurs, Paris-4+, 633-06-05. Rech. essais litt., histor. ou romans.

Bibliophilie

Bijoux

Alpas Neste-Provence - Mes de Caract, avec mouim 220 m2 de Caracte de C LE VEINET Centre residentel Propriété Mansard sur 1.200 mi Réception 45 m2 plus 6 chères, 6 bns, parfait état. 1.600.000 F. lurs plus samedit d'impanche samedit de samedit d'impanche samedit de same 14 à 18 h. - 65, r. H.-Cloppet. PARLY-YDNNE
Part vd près forêt ds 12,000 mz
de parc belle maison, entrée,
séjour, 2 chambres, 5, de bns,
cuis-, ceiller, buanderie séchoir.
120 m2. Prix \$30,000 F.
Tét. (8e) 44-15-20

YONNE PUISAYE 160 km PARIS-SUD
près bourg impt, belle ferme
lunususement rénovée s/8 ha,
près bols, rivière, récept. 100 m2
5 ch., 2 bns, logt. Gardien 3 P.
Nombreus, dépend., piscina, ch.
7 boxes chevaux + ball chase
et pèche attenant. 1200,000 F.
Tel. propriétaire 495-18-81
Domicile: 056-44-77.

Rateaux

Cours

Péniche hollandaise habitable 11,30 m. X 4,12 m., mot. 50 CV uxueus. aménag., px 360 000 F. TEL.; 266-49-35,

PROF, D'ANGLAIS aïderaft élèves l'erminales à Préparer bac. T. 589-35-79, ch. 512 laisser mes.

PART, CH. PROFESSEUR POWER OO, LECONS CHIMIE MINERALE ET METALLURGIE.

Elève Maths Sup. donne cours MATHS, PNYSIQUE, TOUTES CLASSES 40 F, Tél. : 721-65-74.

PIANO Pradules débutants

TEL. : 508-88-22.

DEBARRAS 2000

MOINS CHER

Débarras

TOUS TRAYX MAÇONNERIE Part. vd VOILIER WESTERLY platre, carrelage, plomberie et CENTAUR, équipé 2ª catégorie, chauflage. Táléph. : 878-00-75.

propriétés propriétés **VALLEE OURCO** 

MAGNIFIQUE (HAUMIERE
(107 m2 habit.) sur sous-sol
Toot confort
et tous deulements
8 km sud-est Montargis
secteur agrable et caime
amenagements
de goat et qualité
sur 1,000 m2 clos.
Libre à la vente. - 530,000 F.
Possib. crédit. Visite sur rd. vs.
Agence J. GREGOR F.N.A.I.M.
75, r. de Mercy-Sainfe-Catherine
45700 Pannes de Mercy-Sainte-C 45700 Pannes Tel. (38) 93-04-29 16 KM OUEST Flanc conteau, joil vue
Oemeere moderne style
bon et. gal. récept. ép mai
alle jeux, depend, Beau jard
EN TERRASSE de 1200 m2
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 574-05-90.

105 km Peris, 6 km gare de Sens, trains directs. Propriéte 2,850 m2 env. amenage fruiber, garage, alelier, sous-tal en du napitable, eau. étect. Sanitaire. Tét. 66-55-65-13. CHANTILLY (a 15 km) CHANTILLY (a 15 km) cans sile campagnard, belle et va maisan 19º siècle, en pierre-taille, séjour, bur., culs., 4 gr chambres, 5, da bains, grenichres de service, dependance

70 km Paris, village tous commerces, cars s/pl. mals. rus-lique, sél./Saton. cheminée, pou-lres, 3 gdes chires, moq. culs. equipée, tomettes, balns, w.-c., chff. cl., gar., granga, terraid clos. 214,800 F. avec 42,800 F. ACM 14, roe Pot-d'Etale, MEAUX. 434-01-46 ou PARIS 274-24-45. COLOGNE

A VENDRE TERRAINS ET TERRITOIRES de 1 6 100 ha, avec possibilité création étangs, dont certains constructibles. Téléphone matin, 9 h. 30 à 11 heures au 16 (38) 35-00-58. VERSAILLES MAISON 260 m2, récept., 3 P., 7 chbr. 2 cuis., 2 bns, cour et )ard. 1.200.000 F. Téléphone 950-16-43

KM PARIS NORD-OUEST MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ Comprenent 3 maisons avec parc herbages et bois. Le tout sur 6 hectares environ Excellent état grande classe Cadre magniRque. THE ML CARON (16-32) 55-04-24. 9,

Jie ppte anc., moulin, Chute d'eau privée, cadre spiend., parc et jard. 4500 m2, avec 280.000 F + rente, 80 et 73 ars. Pr rens., tél. 467-04-18, Buttes-Chaumont. Occupé, 2 P., tt conf. 1 bbs 77 ans. 120.000 F. + 1.200 F mensuel. 1. 202-87-97, MICE. Libre appt grand stand. 110 m2 + terrasse. Jard. 120 m2. Vue imprenable bale Nica. Px : 450.000 + 3.70 F rents. ETUDE LODEL. \$55.61-38. Vendez rapidement en viagor.
Consell, expertise, en viagor.
Consell, expertise, indexedon
35, bd. Vortaire. 700.00-99.

1st ordre pres Palm-Beach
CANNES moderne 2 P., culs.,
bains, terrasse. Vue
mer, occupe, 76 ans. Prix:
110.000 F + rente. VOL. 53-70,
La Celle-Saint-Cloud, Libre
villa 4 P., gar., Jardin 500 m2,
85.000 + 2.500 F/mols 1 title.

F CRUZ, 3, rue a Bottle.

F CRUZ, 26-19-08. MONTPARNASSE, 3 P., 70 m3
Balcon, bel Imm. pierra taille.
260,000 F. Pes de rente,
occupation limitée à 12 ans.
F. CLUZ, 8, rze La Boètie.

264-19-00. LA RENTE VIAGÈRE vend vile at blen.
G. BOUE N.D.I
rue Lagrange, 54, 633-71-47.

Ameublement

Vend 2 LITS on colore 192 + table de nuit assortie. Px 1800 F. T. : 531-62-63. Sur TOUT Pameethlament REMISE 15 % prix livré es 20 % prix emporté MOBILIA

TEL ; 322-56-41, bd de Vaugirard, Paris-15-60 m, gare Montparnasse). evenue d'Italia, PARIS-13. TEL : 535-42-54.

Animaux Vends CN(OTS BARZD) (lévrier russe) vaccin., tatouts, pedigrae, LD.F., 2 mois 1/2, élevés en fam. tr. affectueux. T, 954-34-75.

GARDIENNAGE DE CHIEKS

Relations

ELevage VETerthaire Canin 25 km Ouest Paris avec bones parcs individ, modernes, confort, atres. Visite recommendes. Nombre de places limitées. TEL.: 173-74-74.

ACHAT COMPTANT, beaux bi-loux, mime importants, bril-lants, pierres fines, objets d'art. J. HORSTEN, 14, r. Royale, 8. Antiquités SALLE de VENTE ST-HONDRE ach. compt. PX EXCELLENTS meubles anciens, tableaux, bron-zes, horloges, ergentarie, etc. TEL: 027-45-38.

Si vous n'avez pas réalisé

uniquement

387.75.19

sur rendez-vous:

Mattre Ruckebusch

depuis 30 ans

propose avec le tact et la discrétion qui s'imposent,

des rencontres entre personnes libres se distinguant par

le bon equilibre, l'intelligence du cœur, L'excellence de l'éducation, selon leurs aspirations et leurs valeurs communes.

le mariage de votre vie.

venez nous voir: nous sommes prêts

à vous accueillir

une prestation de qualité

12, rue de Rome, 75008 PARIS

5, rue du Cirque

(Rond-Point des Champs Flyses) Tel: 720.02.78/720.02.97

et à vous aider

RS

Déménagement

RIGOULET 22, av. Lectore Nimes. T. (66) 84-89-80. Taril groupages hebdomad. Hes directions.

Réussir

Sa Vie...

30 à 60 % sur 10 000 m2 moquette belles qualités variées laine et syn-thétique. Téléphone : 757-19-19.

MOQUETTE PURE LAINE label WOOLMARK, ode largeur TJ, coloris divers, 70 F le m2. ATELIER ILLOUZ, Mêtro Convention. T.: 842-46-62. Photo

vends TDPCON septer DM 1977 avec moleur et accessoires Prix 2 000 F à débattre. Moteur CANON AE 1 1977 500 F TEL, : 071-40-85. de 19 heures à 21 heures.

**Psychanalyse** FEMMES, entreprenez une
PSYCHANALYSE
débouchant sur la vie, avec des
femmes ayant une longue et
féconda expérience. Tentaz de
découvrir vos propris voles, etin
d'exister personnellement dans
vas différentes orientations famillates, sociates, professions.
T. : 208-23-46 de 12 h. à 12 h.

Plongée

4 & 6

rue Jean Bart

7. Tel : 54.86.71/54.77.42

sous-marine Montage de verre correcteur SUR MASQUE SOUS-MARIN. ALLENBACH, opticien 73, bd de Strashourg, Paris-10-. TEL: 770-29-66. ion anno akalomina kalimina kalimina manana 🖜 PIANOS OCCASIONS
GARANTIES

Instruments de musique

CENTER

loue les mellieures marques mondiales

PLANOS-ORGUES - LOCATION-VENTE PIANO-BAIL »

en cas d'echat, des six récupération totale des versements eaution, location, transport) PARIS-OUEST : pianos.

PARIS-EST : pianos, orques. TEL : 357-63-38. 25 AVRIL AU 15 MAI
A vendre, suite à inventaire,
40 planos neurs et occasions,
doroits et queues, très bon etat.
Anciens tartis
et importanles réductions
pour légers délauts d'assect.
Planos Magne, 50, r. de Rome,
75003 Paris, T. 522-21-74 et 30-50.
Atelier - Occasion : 757-19-74,

Cause dbie empl. part. vd piano SAUTER neut méc. REINNER. Tél. : 842-23-98 soir jus. 23 h.

Mode

CHEMISE SERVICE à vos mesures à bret détal PAR SPECIALISTE RENOVATION-RETOUCHES. 194 bis, r. SI-Denis, 2e 236-50-84.

r NE REVEZ PLUS D'AMIS : avec qui partager vos joies, vos gouts, quels qu'ils solent, artistiques, louristiques, sportifs, etc. Yous les trouverez grâce à : gouts COMMUNS, Colette Lesure. Tél. : \$48-95-16, PARIS. ALISON CLAY

Rencontres

Parmi nos adhérents se irouve celui ou celle que vous cherchez : Consell matrimonial
Rencontres · Marlages · Loish's
Soirées dansantes.
Ecrire ou téléphoner :
35, rua la Boétle, 75008 Parls.
TEL : 256-04-02.

Livres Collectionneur cherche beaux livres et journaux 18e siècle. Ecrire Plermont, 25, rue des Pins, 85 La Tranche-sur-Mer.

**Psychologie** 

Vins

Part. vd fin de cave Bordoats, Bourgogne, Prix Interessant. 336-05-20, p. 209 ou 200-84-02 dom.

Urgt cherchons 2 ou 3 partici-pants voyage Mexique du 4 juli-let au 8 anût, T, (67) 63-55-17.

23, Place des Vosges 75003 PARIS

Tél. 278.50.43

CERTIFICATS d'EXPERTISE

et de QUALITÉ MUSICALE

PIANOS "DEBUTANT" 3800 F

PIANOS "ÉTUDE" depuis 5 500 F

(Pianos Type "conservatoire")

PAIEMENTS ÉCHELONNÉS

EVENTE RÉPARATION ACCORD

VACANCES - TOURISME - LOISIRS Mer - Montagne - Campagne

Cames Stud. jux. ds complexe sportif et hôteller. Juin-seplemb. 2.000 mers., 1.500 quinz. FAY. 44, bd Montfleury, 06400 Cannes. Tel. (73) 38-65-84. BRETAGNE-SUD
PRESQU'ILE DE RNUYS
CNDIX DE LOCATIONS Juin, juillet, acut, septembra CABINET BENEAT CNAUVEL 56640 P.-NAVALO (97) 26-22-00 56370 SARZEAU (97) 26-71-91 COBONNE. Très belle demestre to cit. meub., av. terrasses, 10 km de Crest-Dröme, à louer juill.-soût. T. 250-7-88 8 b, à 12 h. Ecr. nº 4.019 e le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. A louer JUILLET et AOUY dans maison bourgeoise appartement meuble, à pièces tout confort, jouissances d'un lardin, 45 km de Paris, FLEURY-en-BIERE. T. 435-92-37 da 10 h. à 12 h. et de 20 h. à 23 h.

Vacances on Bretagna. Entre Perros-Guirec et Bréhat. XXNN Plages propres. Pension 80 F. Bellevus 2260 Trelevern. Tel. (76) 22-71-44. Tél. (%) 23-71-44.

A louer Houigate Juin, Juliat, septembre, pavilion meublé pour 7 personnes. E.G.E., w.c., Jardin. CHAPEL, 21, rue Pasteur, 14510 HOULGATE. Lowe Mention, plein centre, pres tennis, 150 m. plage, gd 2 P. Juin, (ulliet, acût, sept. Téléph. après 19 heures (16-38) 87-35-10.

NICE centre, juillet & septemb. Stud. meublé. Soleil, 50 m. mer. NERI, quertier Tabor, Valence. Lie d'Oléron, mais. 5/6 pers, tt ct, côt. Sud-Est - Ouest. Juin à sept. Dubals, Roullié 17550 Dolus. sept. Dubols, Roullé 17:50 Dolus.
Bassin ARCACHON 33 Andernos
A louer Juliet-soft villa dans
Jardin boisé, 2 chòres, sájour,
culsine, 5. de b., w.c. Ti ch.
Tél. après 19 haures à 731-4-57.
CORSE Séjour, location
ou hôtel à la semaine.
Forfait transport charter.
Villas, Voyages corses.
Tél.; (1) 376-72-72.
Part, loue pour vacalices maison

Part. love pour vacances maison avec (ardinet, compr. 3 chbres, séjour, cuis., sail. de bains, de 2 km de Wissant-Plage.
ECT'R M. PRUVOST, Ferme du arrent de Aeroniaghement. Auvent, 62, Hervelinghen ou tél. (16-21) 35-90-34.

louer JUIN et SEPTEMBRE à Yille d'Diéron maison pour 5/6 personnes. . apr. 18 h. (16-4) 453-07-86. ILE DE HOIRMOUTIER

RE DE RUINFTUULIER
(YENDEE)
dispose de locat, luín à sept.
BON STANDING
NORMOUTER-IMMOBILLER
1. place Constantin-Andre,
8580 LA GUERINIERE.
Tél. (51) 37-06-55 ou 370-78.
LOCAT. SAISONNIERES 11 cft
AGENCE PLAGE EP 18, 35102 LES SABLES-D'OLONNE

Cherente , campagne Saint-Jean-d'Angely, 70 ion mer, maison 4/6 personnes. Tout confort. 6d jardin clos. Pour soût. Tôi soir 926-24-84.

CANNES - RÉSIDENTIA 50 metres plage Midi, grand appart. Vue mer, 240 m2, meu bié. Vacances. Juin à septembra au mois. Tái, jusqu'au 25 mai 647-40-32 tie 9 h. à 16 h. puis (931 45-74-54. e LES BARTAVELLES > B.P. 48 74228 LA CLUSAZ, Tél. ; (50) 02.24-06. Home d'enfants du monde entler, garçons et filles, 3 à 13 ans, 1200 m, piscine privée, maîtrenageur, tennis, cheval, parc de jeux, tir à l'arc.

Collines LUBERON love juillet BELLE DEMEURE ANCIENNE grand confort. 8 pièces, parc, garage. (16-91) 53-26-72. Face à la chaîne des ARAYIS PRÈS LA CLUSAZ

VOS VACANCES D'ÉTÉ encore disponibles à la location STUDIOS ET 2 PIECES. Rens.: Domaine de l'Étale, 74730 MANIGOO. (50) 02-05-17 Maison de campagne 100 lon Nord PARIS, valide de l'AISNE, très beau lardin, 4 chambres, tout contort. A louer juillet, Tét.: 250-71-85.

URGENT 30 MA1 : J, H. 29 S. rech. coéquipière (ier) p. péripie Californie juill, en août. Pert. aux freis. A.R. Parts-Los Argeles. Locat. volt. + hôtel. Modalités préc. à définir en commun. Ecr. no 2608 e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P. COUPE DU MONDE 1978 locat, du stud, au 4 p. + s. bris + F. de ménage PRES STADE. Ecr. pr réserv. rue Larree 1151, 821-57-38 à Buenos-Aires (1117), Vacances finguistiques
Angleterre, Espagne, Allemagne,
Autriche, Italie. 038-12-19. L'anglais à Oxford, 3 sem. de cour E 150 tt compr., Mrs. Allen, 8 Grunsell Close, Oxford.

Tagaida (D Honda

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouseront sous os titre des offres et des demandes diserses de particuliers (objets et membles d'occision, liures, instruments de musique, bateaux, etc.) aiusi que des propositions d'entreprises de services (artisant, dépannages, interprétes, locations, etc.). Ce annonces peuvent être adressées soit par courries au journal, soit par téléphone un 286-15-ûl.



Tarana Marian All THE LEASE THE PARTY OF THE PART · · Sta Ct Dink Total Books lot in de person en A TATTE Le Tag 2000 ---一一一一 THE PART OF PARTY ----Ple marine

---- Ladly Bee-・・・・ ペイン・サム地名 煙車 STATE NAME I THE PARTY AND THE · ANT DAY NOW ME The state of the s 15-11 为我是国家公司,党部的第

great avec M. Henry Dur Tommissarial a Commissarial a Con Comme le C.E.A.

1 22

.

200

.:

5 2 St. 1 . . . .

4-24-2

1. A. .

ALE D CO. L. C.

Apples to the First

oloire

200

A Control

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA tient to market the bear A THE STATE OF THE

CONTRACTOR OF THE WAR SHADE to fire and quarters SHEEL STATE OF THE PARTY OF THE Land, the the electric series 大学 神 に A SECTION OF STREET STREET SE ELE CONTRACTOR MAN WE en a more friend experience THE PERSON NAMED IN STREET OF whether while in apprinting the नका १६ वर्षे के निर्माण के अपने के

is The restrictions being grand the white Parking والم المعلق وها يع المارة ويد والماريسية والمارة monocine named the CATTLE OF THE PARTY OF THE PART The manufacture of the same of ALTERNATION OF THE PARTY OF THE The second secon

Use pelitions

de type americale The same of the same

THE PERSON NAMED IN COLUMN OUTS PERMITTENESS SAME The Action Continues Server 1 The second second TOTAL TREES. - State Contract

TOTAL MARK TOTAL teres were wer greeter Tourse Tourse Tourse Tourse The second are party of the last of the la

The god to finance to god to finance to continue to the C.V.M.S. pour is main - It was a supply first

gam jege bes inde







# LA MOBILISATION DES ENERGIES NOUVELLES

L'homme est un éternel fureteur. Même s'il L'homme est un éternel fureteur. Même s'il n'e pas besoin d'une déconverte nouvelle dans tel domaine exploré au « peigne fin », il faut encore qu'il cherche. Quand la uécessité fait sentir son aiguillon, alors, sa rage de trouver se décupie. L'énergie est anjourd'hui, pour lui, nn... champ de forces extraordinaires. Tout nn... champ de forces extraordinaires. Tout simplement parce que ce léthé de pétrole, qui coulait, en apportant l'oubli d'autres futurs, ne fount l'oubli d'autres futurs, ne parce que l'énergie nucléaire n'a pas que des des prix - possibles - ue sont pas, eux nou plus, intarissables. Et puis, la sagesse des nations n'a-t-elle pas appris qu'il ne fallait pas mettre que les ceufs dans le même panier?

La croyance au charbon inépuisable et aux les chutes d'eau aunonciatrices d'un paradis élec-

chutes d'eau annonciatrices d'un paradis élec-listricians a fait rater à la France le tournant du pétrole qui, su revanche, était monté très vite pétrole qui, su revanche, était monté très vite à la tête des Américains et des Anglais. Notre la la tête des Americans et des Anguas. Notre par pays e'est beaucoup mieux comporté sur le créneau nucléaire. Mais il ne faut pas qu'il la cache les énergies nonvelles.

4:25-2157

THE PERSON NAMED IN

The second

-17 103 13131 FME 1873

ייים שנים מיים

1.12 11

14 .574

COMP CATS CEGERE

e de dualité Musich

LA ROTT TO C'est ce qu'out compris, semble-t-il, les pouvoirs publics et privés. A tout seigneur, tout

# «Faire feu de tout bois»

honneur : le soleil ue fait plus partie de la panoplie des réves mais commence à intéresser des industriels. Déjà, quelques firmes ont investi dans les applications : pompes et centrales solaires par exemple. Déjà, l'habitat évolue ou fouction des possibilités de chauffage et d'alimentation en eau chaude par le soleil. Et pas seulement dans les pays en voie de développement qui out au moins, la chance de posséder chez eux un peu plus de cette

matière première . Les recherches sur les mécanismes de la photosynthèse, qui permettent aux plantes de se uourrir grâce à la lumière, sont poussées sérieusement. Elucidés, les mystères de la fouction chlorophyllienne apporteraient à l'humanité une source d'«énergie» prodigieuse. Mais nous n'en sommes pas là...

Les forces de l'air, de mar et de terre sont aussi mobilisées pour améliorer noire réserve énergétique. Elles ne sont pas tontes « nou-velles » : depuis que les moulins existent, le vent a servi à l'industrie. Il semble qu'on ne

puisse tirer un très grand parti des écliennes. étant donnés les caprices météorologiques. L'énergie thermique des mers est potentielle-ment plus prometteuse dans des zones bien précises, et tous les sites géothermiques métro-politains ue fournissent que de l'eau chaude.

Tout ce qui est nouveau n'est pas tout beau. Il ne faudrait pas que l'on compte sans limite sur ces énergies de remplacement. Pendant lougtemps sucore, même du côté du soleil. elles ne représenterout qu'un faible pourcentage de l'alimentation en puissance de la planète. Seule, peut-être, quand elle sera maitrisée, la - fusion nucléaire » (qu'il ne faut pas confondre avec la « fission ») ouvrirait des prospectives d'ave-nir considérables, car elle utilise le deutérium, extractible de l'esu de mer, qui représente 500 000 fois le contenn énergétique de tous les combustibles fissibles. Mais un prototype commercial na verra sans doute pas le jour avant la fin du siècle, et une grande inconnue subsiste sur les effets secondaires et les problèmes de sécurité.

car des actions concertées, à 50 %,

dans le domaine photovoltalque,

demaine qui consommera encore

15 % dn projet de budget. Nous

allons, d'autre part, mener une

politique de type américain dans

ment de l'énergie achète une

partie (35 %, je crois) de la pro-

duction américaine de cellules solaires pour favoriser les opéra-

tions de démonstration, et assu-

rer le développement de l'indus-

trie en lui garantissant un plan

ce dernier secteur. Le départe-

La technique n'est pas nentre. Le dévelor pement des forces productives n'est pas indépendant des formes de production. Il sersit illusoire de penser qu'on pourre continuer à faire croître indéfiniment la consommation d'énergie de la planète. Lors de la dernière essemblée générale du C.N.P.F., M. Ambroise Hour, vice-président, plaidant pour les énergies nouvelles, rappelait que, de 1965 à 1973, la consommation d'énergie primaire de l'Europe occidentale a suivi un rythme d'augmentation de 5 % par an. « C'est eculement, ajontait-II, si cet accroissement annuel est ramené à 3 % l'an que l'on pourra tenter de réaliser un équilibre entre besoins et ressources... avec de grandes difficultés. »

Bientôt, peut-être, il faudra prendre la ques-

tion par l'autre bout : quelle est la quantité d'énergie minimum avec laquelle un pays peut fonctionner? Si on donne à la croissance un contenu plus qualitatif, l'adaptation pourra se faire sans trop de douleur. Sinon... Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il faudra maintenant utilis en même temps toutes les formes d'énergie disponibles, ou, si l'on veut, faire feu de

Un entretien avec M. Henry Durand président du Commissariat à l'énergie solaire

# « Comme le C.E.A. pour le nucléaire »

a Il axiste déjà un délégue oux énergies nouvelles et plusieurs organismes, tels le Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.) ou le Commissariat à l'énergie oto-mique (C.E.A.), travaillant sur l'énergie solaire. Quelle peut donc être la place d'un Commissariat à l'énergie solaire ? >

- Il fant distinguer entre le

délégué aux énergies nouvelles et les grands organisment un bon a, depuis trois ans, fait un bon 5500f travail, blen qu'il n'ait pas toureduit — les moyens d'intervenir comme il le souhaitait. Il n'a pas l'autonome imanete, ma l'autonome imanete, ma de de l'autonome imanete, ce que l'autonome imanete, ce que l'autonome imanete, ma commerciale, ce que l'autonome imanete, ma commerciale, ce que ma commerciale, ce que ma commerciale, ce que comm pas l'autonomie financière, inéquipé pour répartir des subventions (l'Agence pour les écono-mies d'énergie lui a souvent servi vient mon fonctionnaire de tu-telle. Il pourrait être commissaire du gouvernement du COMES. Le poste de délégué devrait donc avoir une dimension politique plus grande, mals des moyens financiers plus reduits puisque sa ligne budgétaire solaire sera prochainement transférée au Commissariat.

» Vis-à-vis des grands organismes, le problème est évidemment différent. Le texte de création du COMES précise que je suis responsable de toute l'activité solaire en matière de recherche. développement, démonstration, industrialisation, voire exportation et commercialisation, dans la mesure où il s'agit d'interventions de l'Etat. Mais je serai obligé de déléguer une grande partie de ces tâches. Par exemple, le C.N.R.S. est structuré dans le domaine solaire depuis 1974. Ses crédits personnels sont de 35 millions de francs, ce qui représente environ deux cent cinquante personnes. Janticipe un peu, mais il y aura certainement\_une concertation avec le C.N.R.S. sur le budget de personnel et sur les programmes liés à celui-ci. En revanche, j'interviendral directement pour les autorisations de programmes (gros équipements, actions thématiques programmées et constructions à usage solaire). J'aurai donc des arbitrages à faire entre les demandes du C.N.R.S. et celles d'autres orga-

> Pour le C.E.A., dépendant du même ministère, ayant la même vocation énergétique et presque le même nom, il peut, certes, pa

raître un peu curieux que ses équipes ne soient pas rattachées directement au COMES. Mais. dans la mesure où je sais ce qu'elles font, et où cela cadre avec la politique générale du gouvernement, elles sont très hien là où elles sont. Il m'est difficile, du jour au lendemain, de gérer une quarantaine de personnes supplémentaires, d'autant que ces équipes sont très

> Le plan construction est lui aussi important, dans la mesure où, à moyen terme, l'application de l'énergie solaire la plus considerable sera le chauffage, de l'eau sanitaire d'abord, puis des locaux Le Plan construction joue un grand rôle pour l'architecture solaire, tant passive (utilisation des ensolelllements et des ombres, convection naturelle des flux d'air), qu'active (intégration de capteurs, pour laquelle il y a beaucoup de progrès à faire). On lui a aussi conflé la gestion du fonds d'incitation pour l'achat de chauffe-eau par les particuliers (10 millions en 1978). Cette soustraitance s'explique parce que les directions départementales de l'équipement sont mieux à même de recevoir les tactures des installateurs locaux et de réaliser les contrôles techniques nécessaires au versement de cette prime de 1 000 francs par logement.

# Une politique .

de type américain » Enfin avec le ministère de l'agriculture, je ne sais eucore quelles seront nos relations, mais Il y aura certainement concertation. J'ai demandé des crédits pour faire, avec les laboratoires de recherches fondamentale en photosynthèse et eu génétique, une action commune avec l'Institut national de la recherche agronomique.

- Si ces organismes poursuivent leurs travaux sur l'energie solaire, le commissariat aura une structure très souple?

 Nous serons une quinzaine dès la fin de 1978, une quarantaine un an plus tard, et peutêtre une centaine dans quelques

- Vous déléauez tant la recherche que le financement des incitations. Vous aurez des crédits de fonctionnement bien moindres que ceux du C.N.R.S. pour le solaire. A quoi allez-vous donc servir? Je dispose d'abord des auto-

risations de programmes. Si je les avait eues en 1978, cela aurait représenté, en année pleine, plus de 80 millions de francs. La progression des années précédentes ayant été d'au moins 30 % l'an, l'espère en 1979 avoir entre 100 et 110 millions de francs.

s Que faire de cet argent? Financer les grands projets d'abord. L'un d'entre eux, la centrale solaire Thémis, dont le coût approximatif est de 80 millions de francs sur trois ans, va demarrer. Avec la proximité d'Odellio, on aura là un premier pôle solaire.

» Ensuite, il y aura à Valbonne un second site privilégié. L'Ecole des mines y dispose déjà de son antenne solaire, le CNR.S. va sy installer avec une quarantaine de chercheurs dès la fin de 1979 et quelques projets isolés s'y adjoindront : une maison solaire de la Compagnie française des et, en liaison avec l'Ecole des mines, une maison photovoltalque (projet de la C.E.E.). »

s J'ai sussi demandé à me

autorités de tutelle que l'exten-sion du COMES, en 1980, se fasse aussi à Valbonne, où seraient réunia nos services techniques : ce ne seront pas des laboratoires mais des équipes qui évalueront les projets, instruiront les dossiers, suivront les contrats, auront des contacts avec l'étranger etc. Valbonne seraft destiné à l'expérimentation légère (habitat, conversion photovoltalque), et servirait aussi de cellule d'accuell pour les chercheurs de passage, publics ou privés, français ou étrangers.

> Un troisième pôle fait actuel-

lement l'objet de discussions c'est la Corse L'idée est de soutenir l'université de Corte per un centre du C.N.R.S. et d'y implanter des opérations de démonstration qui fassent ainsi un ensemble cohérent. La thermodynamique à moyenne température (200° à 300°) a fait l'objet de peu d'expériences dans le monde. Ce serait donc un bon creneau pour le C.N.R.S. qui pourrait gérer un projet de cen-trale à moyenne température de conception Bertin, et l'on pour-rait y adjoindre les projets Thek et Péricles du C.N.R.S. lui-même.

s L'essentiel de mon budget sera consacré au financement de ces opérations, puisque Thémis en prendra près de 40 % en 1979. Si l'on fait une centrale à moyenne température, elle nécessitera 20 % supplémentaires. J'aurais de plus en plus à finan

Nommé à la tête du Commissariat à l'énergie solaire. le 15 mars. M. Henry Durand n'a quitté qu'à la fin du mois d'avril les laboratoires d'électronique et de physique appliquée (LEP) dont il avait la charge pour le compte du groupe Radiotechnique Compelec (R.T.C.). Il se débat donc en ce mois de mai avec les difficultés matérielles (locaux, secrétariat) inhérentes à tout organisme débu-tant, en attendant la formation — avec quelque retard — de son conseil d'administration.

Cela n'empêche nullement ce normalien, âgé de cinquante ans, de savoir ce qu'il veut faire, dans les années qui viennent, du COMES.

de charge correct. Dans les semaines qui viennent, nous allons donc mettre en place un plan photovoltalque, comme 11 y a eu un plan composants, mais en plus modeste puisque nous n'y consacrerons que 4 millions de francs en 1978/79.

Quels en seront les clients?

- Les P.T.T., E.D.F., le service technique de la navigation aérienne, le ministère de la coo-

pération pour ses opérations d'aide aux pays en voie de développement. Mais tonte démonstration photovoltalque, publique ou privée, qui présente un intéret technique ou une innovation pourra bénéficier de ce « plan ».

> Propos recueillis par BRUNO DETHOMAS of MAURICE ARYONNY.

(Lire la suite page 33.)

and the same

# MARSEILLE~PARC CHAN

**DU 23 AU 27 MAI 1978** 



# SALON DES ENERGIES DES TECHNIQUES DE LA SECURITE ET DES OUVRAGES

Le seul salon consacré à l'énergie solaire et aux énergies nouvelles

MATERIELS DE CHAUFFAGE ET PRODUCTION D'EAU CHAUDE APPLICATIONS PRATIQUES, ETUDES ET RECHERCHES DES ENERGIES SOLAIRES, EOLIENNES ET GEOTHERMIQUES

FOIRE INTERNATIONALE DE MARSEILLE S.A.

PARC CHANOT 76191/76.16.00



13266 MARSEILLE TELEX 410021F

UNIVERSITE D'ANGERS Stage formation continue

**Habitat** solaire 2, 3 et 4 ectobre 1978 : emalyse de maisons et bâti-ments solaires aux U.S.A. et en Ruyste

Surope.
6 et 7 ectobre :
les pompes à chaleur et l'utillisation de l'énergie zolaire. Exposition des concours « HOT: du Ministère de l'Equipement

Cadresser Cufco Universite D'Angers 33, The des Arthes - B.P. 3532 4903 Angers Cedex. Tél. (41) 88-58-43

ABONNEMENT D'ESSAI (3 mois) : 110 F - 6d ABONNEMENT D'UN AN : 885 F - 6dhion ang

GEO CHALEUR

Société nationale pour l'application de la géothermie 2, rue Lurd-Byron - 75008 PARIS

Dans plusieurs régions françaises, la géothermie des basses températures — de 60° à 100° — peut se substituer, en grande partie, à l'utilisation des énergies traditionnelles pour le chauffage des locaux.

Pour rentabiliser les investissements nécessaires, il faut qu'un équipement mique soit raccordé à des installations consommant au mi geothermique son raccount Whi) par cm, soit l'équivalent de 2000 à 30 000 Kth (ou 35 000 MWh) par cm, soit l'équivalent de 2000 à

Cet impératif pécessite un accord entre plusieors utilisateurs, ao mon-tage juridique et financier adapté oux caractères propres d'une réalisa-tion géothermique, une coordination des études et des travaux.

GEO CHALEUR a été créée par cinq arganismes publics (\*) pour développer l'application de la géothermie en France et apporte son concours oux utilisateurs patentiels de cette nouvelle source d'énergie : collectivités, gestionnaires d'immeubles d'habitation ou d'équipements publics, etc.

GEO CHALEUR établit les programmes et coordonne les études en quolité de mondataires des maîtres d'auvrage.

GEO CHALEUR assure la coordination des réalisations et l'organisotion des chantiers de forage, rendont oinsi possible une réduction

En liaison etroite avec le Centre National d'Etudes Techniques de l'Union des H.L.M. (C.N.E.T.-H.L.M.) GEO CHALEUR apporte son conseil pour lo gestion et l'exploltation des nouvelles instal-

Pour plus d'information : GEO CHALEUR

المثائد المثاليين ممار

4, place Raoul-Dautry, 75741 CEDEX 15 - Tel. : 538-52-53.

Union Nationale des H.L.M., Caisse des Dépôts et Consignations, Bureau de Recherches Géologiques et Minières, Charbonnages de France, Crédit Fonciar de France.

# ÉNERGIES NOUVELLES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE MÊME COMBAT

Ces deux domaines sont extrêmement voisins, uon seulement par l'objectif final (moindre dépendance énergétique), mais aussi par les méthodes de travall à mettre en œnvre.

C'est en que pensent les ingénieurs de la Société BERTIN, devence en 22 ans d'existence le plus important organisme européen indépendant de recherche lodustrielle. Ses 600 collaborateurs traitant chaque année, pour 300 clients différents. 908 projets qui soct pour la pinpart conduits, après un diagnostic du besoin depuis lo laboratoire jusqu'à l'installation industrielle opérationnelle. Ces projets ont en commun le fait de joindre l'innovation à l'adaptation do technologies déjà existantes.

Cette approcho est particulièrement fructuouse quand ou associe les énergies conveiles et les économies d'énergie: la centrale solaire quo développe BEBTIN pour les pays à fort ensoleillement comporte uno technologie nouvelle de turbine à finide organique. Cette mêmo technologie sera prochainement utilisée dans l'industrie, pour récupèrer les rejets thermiques à des températures de 200 à 800 depte centigrades d'une manière écocomique, ce qui constitue un enjeu considérable dans les possibilités d'économies d'énergio pour les années à venir. Le prototype de cette turbino vient de démarrer chez BEBTIN, donnant ainsi à l'industrie française une avance importante par rapport à l'effort international déjà très vif dans ce domaine.

De même, les capteurs solaires à air en cours do développement chez BERTIN, enuplés à un système de chauffage classique, permettront des économies d'énergie appréciables dans le chauffage des habitations, tout en s'amortissant sur une période inférieure à 10 ans. Un système de stockage de chaleur leur est associé, dans lequel l'excédent des calories recueillies pendant la périodo d'ensoleillement est tranmis à un ut de graviers que l'on fait traverser par l'air chund provenant des capteur.

C'est lo même démarche technologique qui u permis une économie d'énergie d'environ 50 % dans une installetion de fasion de déchets d'aluminium réalisée par BERTIN pour AFFIMET (Groupe P.U.K.). Ici, c'est en faisant passer les fumées do four au travers d'un ilt de déchets à foudre que l'on a po préchauffer ces derniers en récupérant les calories apparuvant perdues.

Ce sont de telles méthodes de transposition et d'odaptation, doublées d'un effort d'imaginction constructive, qui permettrout de donner des réponses rapides, efficaces et rentables aux problémes nouveaux posès par le bouleversement des données économiques internationales. L'artion de la Société BERTIN dans l'application de ces méthodes, depuis l'élaboration du enucept nouveau jusqu'à lu réaliation effective des ensembles industriels enrrespondants, constitue un atont important pour l'industrie nationcie face à ce changement.

En ce qui concerne les énergies nouvelles, cette action s'étend anssi à l'utilisation industriele de lu chaleur solaire, à la conversion des déchets agrieoles, à l'énergie éolienne et à l'énergie des vagues. Dans d'autres domaines, les très nombreux projets aboutissant des performances industrielles meilleures, à l'écocomie des matières premières, à l'amélioration de l'environnement et des conditions de travail, démontrent la capacité de la Société BERTIN de réaliser on passage rapide entre le e savoir a et le « savoir-faire ».

# Un «retour à la nature» élaboré

A photosynthèse réalise depuis des centaines de milliers d'années ce que l'homme tente de faire depuis quelques décennies : capter et utiliser l'énergie solaire. Le monde végétal possède en effet, an sein des chloroplastes, de véritables usines de transformation capables de convertir les photons en énergie électrique, ou plus généralement chimique. Grace à cette energie gratuite, le règne végétal sait casser des liaisons moleculaires, ce qui lui permet de ouiser son carbone dans l'air, et de bâtir de nouveaux édifices moléculaires extremement complexes.

Il y a belle lurette que l'homme utilise cette energie a verte », dans son alimentation, pour s'habiler, se chauffer. Et l'industrialisation a notamment consisté, pour toute une sèrie de besoins, à remplacer cet apport energétique renouvelable l'utilisation soit d'énergie fossile (charbon, pétrole, gaz naturel) qui est, certes, de l'énergie a naturelle o, mais non renouvelable à l'échelle des temps des civilisations humaines, et. olus récemment, l'énergie nucléaire.

Face à d'autres techniques d'utilisation de l'énergie solaire. iz conversion photosynthetique presente, il est vrai, un rendement plutôt faible : à l'échelle de la plante, son maximum theorique pourrait atteindre 5 %. En pratique, les plantes les plus efficaces de ce point de Tue (notamment la canne à sucre) n'ont pas une efficacité superieure à 2,5 %. L'avantage de la photosynthèse est tout autre : il est en particulier de donner une énergie noble (sous forme de structures blochimiques élaborées), et surtout qui réalise son propre stockage; pour une bonne part, sa mise en œuvre, de plus, utilise des techniques bien connues et bien maîtrisées.

 Comme source d'énergie, la biomasse (plantes et déchets organiques) peut produire toute sorte de combustibles. Il peut s'agir d'une combustion directe (de bois, de paille\_); d'une manière plus élaborée, ou peut obtenir des produits ayant une valeur énergétique plus « concentrée », notamment par fermentation anaéroble (qui donne du méthane), ou parpyrolyse (oul donne des hydrocarbures liquides ou gazeux).

Certaines plantes (comme les euphorbes) donnent d'ailleurs directement des bydrocarbures. et de nombreuses expériences

sout en cours dans ce domaine. L'utilisation de la biomasse n'est pas une utopie : ce u'est, ... après tout, qu'une question de fermentation... qui peut, certes, poser des problèmes assez délicats (notamment au niveau des équilibres blologiques au sein des fermenteurs), certainement pas insurmoutables.

On peut egalement envisager une nouvelle forme de culture, marine ; les Américains ont des projets de fermes marines où seraient élevées des aignes géantes, dont certaines sont capables de fournir, chaque année, une centaine de tonnes :de matières sèches à l'hectare

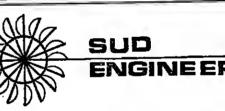
 Comme substitut et matière. première, le monde végétal a egalement un rôle potentiel important, role qui utiliseratt sa capacité à construire des molé cules compliquées : le « bijteck au soja » est en passe de devenir une réalité, bien plus économe, du point de vue du bilan énergetique, que le val bifteck. Sur un autre plan. presque totalement, les hydrocarbures fossiles comme mattère première de l'industrie chimique, sans parler du textile.

A l'évidence, les obstacles à la substitution des matières pre-mières renouvelables aux matériaux fossiles sont plus d'ordre économique et politique que pro-prement techniques. Seule la prise en compte de nouveaux .... facteurs, anjourd'hui encore plus qualitatifs que quantitatifs : (valeur énergétique intrinsèque, capacité de reconstitution des ... stocks naturels), permettra peutétre un jour, ce « retour à la : nature », très élaboré sous cer-tains aspects, plus simple sous d'autres : après tout, le retour à la construction à base de bois, plutôt que l'utilisation de produits énergétiquement très collteux comme l'acier on le béton, serait aussi une manière astucleuse de bien utiliser l'énergie

XAVIER WEEGER.

Département Energie Solaire Ouvrages Français et Etrangers 2, rue Compagne-Première 75014 PARIS Tél.: 322-56-46

LIBRAIRIE LA NACELLE



Le département Energies Nouvelles de notre société d'ingénierie conçoit et optimise des installations qui utilisent : l'énergie soloire, les pompes à

Pour des maitres d'auvrages : PUBLICS : état,

PRIVÉS : particuliers, sociétés industrielles et

SUD ENGINEERING 5 quai de la Charité, 84800, L'isle/Sorgue

sécurité · isolation · économie d'énergie

Le SIPOREX, béton cellulaire autoclavé, isolant, porteur et amilieu, permet de construire maisons individuelles, bâtiments industriels et commerciaux sons l'apport d'une isolation complémentaire.

Papport of the senation composants SIPOREX apports an constructeur compas à Infi-lisateur des avantages certains:

- unité de fourniture (fondations - planchers - murs - refends - cloisons - delles platonds - linteaux), donc au seul approvisionnement sur chamier,

- construction homogène sans ponts thermiques,

- augmentation du volume habitable,

- réduction du tenur de construction.

Il permet l'accumulation pendent 24 beures de l'énergie solaire et son unus-dans en délai de un à trois jours. Ce système, qui convient aussi bien aux maisons isolées qu'aux maisons groupées, permet de remplacet les énergies classiques jusqu'à 70% environ pour la production d'eau chaude domestique et 50% environ pour le chauffage d'une maison individuelle.

Système original de ventilation contrôlée, adaptable sur les co statiques : culsine, salle d'eau, W.C., qui évite les pertes thermiq

Il permet une importante économie d'énergie : 1000 à 1200 kW par au.

SIPOREX 20, rue Cambon, 75001 PARIS-Tel. 251.55.52



ENGINEERING

chaleur, l'énergie éolienne. dans des applications : domestiques, industrielles,

collectivités lacales, administrations, offices commercio les.

Tél: (90) 38.20.65

SIPOREX a, du reste, fait l'objet de tous evis techniques nécessaires de la part du

Dans le cadre de la défense de la qualité de la vie et des économies d'énergié. La division TTS, de SIPOREX propose un ensemble de matériels mis au point depuis plusieurs années que la robustesse et la simplicité placent au premier rang des plusieurs amées que la rob produits de leur catégorie. SYSTÈME CHAUFFAGE SOLAIRE INTÉGRÉ

débit de l'air. Le PLAF, – déjà commercialisé à des dissines de milliers d'exemplaires – s'ins rapidement et facilement sur les toits des maisons individuelles ou des immes

economies denergie

> METZ **MERCREDI 14 JUIN 1978**

La possibilité pour les petites et moyennes industries

■ DE TIRER PROFIT

d'expériences déjà réalisées par leurs confrères,

• de renseignements pratiques donnés par des spécialistes des économies d'énergie.

■ DE DEBATTRE DES POINTS DE PREOCCUPATION PROPRES AUX P.M.I. et, notamment, de la rentabilité des investissements économisant l'énergie.

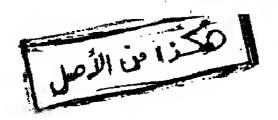
RENCONTRE ORGANISEE PAR LE

# CREDIT HOTELIER, **COMMERCIAL ET INDUSTRIEL**

en coopération avec LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE MOSELLE,

LA CHAMBRE REGIONALE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE LORRAINE, L'AGENCE POUR LES ECONOMIES D'ENERGIE, LE SERVICE DE L'INDUSTRIE ET DES MINES DE LORRAINE.

NOM	FONCTION	
SOCIETÉ OU ORGANISMÉ		DETENTE TOUT REAST
•		ILE LON, UNE LI
SECTEUR D'ACTIVITE	ENT DE SA PART, LE PROGRAMME ON  (CUÉ DO JUÉE LE GRALE, LE PROGRAMME)	GELATT SEP
ADRESSE		RAIGE WIEROUS CER
TEL .	- Egypt Ong.	THEOL PARIS



In nouvel art

4.7

· • 1

1.000000

1.5

and the second

Committee Committee

1. Car.

\*\*\*\*

----

50.22 W. 2778

-- o tra-

. .....

. And Color

£ (8"

- per - 707

C. Straiter

- ನಿಮಹ ಹ

. . . . The 14 Th

it in remarks

The state of the s

ಕ್ರೀಕ್ ಆಗಿಕ ಪ್ರವೀತ <del>ಪ್ರಾ</del>ಕ್ಷಣೆಗ

The service of the service of

The second section of the second section is a second secon Willem - . complette-

The entroise fold

The Addition of Addition

to the second

2 7 2 7 3 1 2 E

Zaman .nn.tent A

Em Linne torda de

Talenticas & Itara

The second supported

Service Company of the Company of th

Te tre le montage de

E a maior mi ensuite

A SOUTH OF COMMENTS OF THE COM

SE to Children inches

46-27 CONTRACT CONTROL

telui des immeubles

Allered Samman Come

The same Plan

10 202 0 2510 438

Service Constitution Constituti

Company Processes 1 Special of the second of the s

drive date in And the second s

the soons en

5745 122 12 TEG Colle maremelle En Stole Transco del

collectifs de l'eau sanitaire

~ ·

- T ...

Note that the second

್ವರಭ್ಯವರ್ಗ 🦀

\*\*\*\*

100

A-7, 100-\_---<u>--</u>--(\* 4\*

3" T. S.

14 M 

biomasse puisse remplacer, pressure totalement les horis 7.4

I Personale the Military THE TANK OF MARKET Fig. 1 and the party of the CALL - SATER OF THE PARTY OF

Contract of the MATERIAL PROPERTY. CATALOGUE OF THE COLUMN THE PARTY 工工 医电影 printer date in t California chia and Tracks in the track יות שבו לנושים מינון there are administrate T total assists I.

continge many distribution THE WALLET OF 1968 たって バリウ 計画機能性 Associated a class of - no. 43 mi But the track to era indicate in

the way was not the date the state of per serde des PARTITION PARTY AND

Lindus centra

> Des dispo Des colles

De grands

aero

Despann composit Ses utille dansféle ១! ម៉ែង៤៤០៣

Ses caps d integra

de calluje Solanes.

Un « retour à la nature» é

# Un nouvel art de vivre

On part systems NE foule détendue se presse dans les salons de la mairie du 21° arrondissement à la Foire de Paris. Signe On Part States fournit and interest index of the contract of t des temps, la municipalité se met à l'ago solaire. L'élégant édifice de verre et d'acier, d'architecture classique, est surmonté de deux énormes capteurs pentus fournissant en partie la chaleur interne. En face, un scintillant rideau de photopiles allmente en electricité, télévision et lampes. muand il fait beau. Le visiteur sattarde, fasciné, vaguement sceptique, avant de rejoindre la te-forme des énergies douces, Comme children

200 la comme children

300 la bric-à-brac d'éoliennes et de captems en tous genres. Les plus andacieux tournent autour de la maison - hutte en bois clair, où l'on peut vivre en autonomie. grace aux divers équipements de recupération d'énergie. Les w.-c. i humus et compost pour les ordures ménagères ne nécessitent aucun raccordement. Le Size to the size of the size o chauffage se fait par circulation d'air à travers des serres. L'eau sanitaire est, elle aussi, en partie

Les prototypes isolés qui atti-raient la curiosité aux expositions précédentes ont fait place cette année à des habitations de diverses conceptions et achetables, dit - on, sur - le - champ. C'est l'entrée en force de l'habitat solaire, non seulement le temps d'une foire, si prestigieuse soit-elle, mais sur l'en-sembla du territoire. Quelque deux, trois maisons solaires voici dix ans, environ cent eliquante aujourd'hui ; le boom, plus qualitatif que quantitatif, suit le lent et sage rythme du soleil. Et puis, toute demeure n'est-elle pas à la merci des rayons ca-pricieux de ce dernier? On le savait depuis si longtempe. Dans l'antique maison islamique, les espaces de jour et de muit, d'été et d'hiver, aux fonctions polyvalentes, entouraient la cour devenue patio avec sa fontaine et sa végétation bienfaisante. Mais dans les bureaux vitrés climatisés à grands frais de la Défense ou de Manhattan, l'homme a perdu jusqu'au sou-venir de cette elimatisation et

de cette energie solaire.

Saint-Perray en Ardèche, centre d'A.F.P.A. à Béziers -- tous ont

en commun de n'avoir pas besoin

d'être chauffés la nuit ou les

jours de congé. De même, les

résidences secondaires seraient à l'abri de l'humidité grace à

la simple adjonction d'un petit

capteur. Et l'on songe déjà à de

grands ensembles : l'architecte

G. Chouleur propose de réaliser à l'entrée de Nimes, de part et

d'autre de la route, deux im-

meubles reliés par une passerelle

déjà le marché du chauffage

de l'eau sanitaire. Une douzaine

de milliers de chauffe-eau exis-

tent aujourd'hui en France. Les

projets abondent : plusieurs centaines de logements à La Ro-

chelle, ville écologique, vont être équipés de chauffe-eau solaires.

au soleil... c'est encore un signe

d'avant-garde et de luxe. Si elles

pullulent dans les résidences de

Californie, elles sont rares en

France. Scules, cinq municipali-

tés ont équipé leur piscine coi-

Il reste enfin l'idéal : le

gie solaire de l'été est stockée

pour être redistribuée en hiver.

Ainsi dans la cité «tout solaire»

imaginée par G. et M. Alexan-

Sur leur table de travail, quel-

ques maquettes de villes futures

et des dessins... L'un représente

un flot de dix pavillons, avec

d'une placette centrale. Sous le

petit jardin, une citerne de

stockage hiver-été, véritable

lective en chauffage solaire.

Quant aux piscines chauffées

Plus développé est d'ores et

captrice.

droff...

Du chauffage des maisons individuelles...

1974 : en présence de MM. Trombe et Michel, architectes, on inaugure à Odeillo. dans les Pyrénées - Orientales, trois maisons accolées. Elles sont chauffées au soleil vif de la montagne bien vite réapparu

après l'orage. Ces maisons, dont une façade entièrement vitrée accroche et reflète les éclats de lumière, ouvrent en fait des yeux avengles. Derrière les vitres se trouve un épais mur de béton de couleur sombre qui emmagasine la chaleur du jour pour la redif-fuser lentement à l'intérieur des pièces pendant les nuits froides

1978 : ce procédé Trombe-----Michel a subi quelques variantes. Plus de vitres murées, mais un rideau solaire, en beau verre teinté, que la lumière du jour traverse et qui capte l'énergie List solsire en la transformant en shaleur, tout en empêchant les eslories de fuir hors de la maison. Up-to-date : un store aux lamelles orientables, qui fonctionne à la fois comme le traditionnel store vénitien et comme capteur. Clos, il constitue un isolant thermique en hiver... et en été, tournant ses lames dans l'autre sens, il empêche la chaleur extérieure de pénétrer.

Durant ces quatre années, d'autres réalisations convaincantes. Ainsi ce chalet solaire de Saint-André-d'Embrun, dans les Hautes-Alpes... Ou bien encore la belle villa construite en 1975 à Cuttoli, en Corse, qui étale ses toits capteurs au milieu des broussailles du maquis. Pour un surcoût d'investissement solaire de 50 000 F, on économise environ 70 % des dépenses énergé-

tiques. De quoi rêver. Mais si l'on habite une de ces régions de France où le soleil est plus discret — l'ensoleille-ment du Nord est deux fois moindre que celui du Sud-Est, - peut-on sérieusement songer

à s'équiper solaire? Les cinq pavilions identiques, industrialisables, réallsés au Havre en 1976 par E.D.F. à titre and the second section of the section of the second section of the sec d'experimentation in oltent à

Sagement alignés, bordés de jardinets, ils ressemblent à leurs volsins de la cité Torre de leurs vitrés sont intégrés dans la tol-ture en pente. De l'esu y circule dans des tubulures et s'échauffe au passage. Dans la cave, une cuve de stockage de l'ean, dont la chaleur est ensuite diffusée par des radiateurs dans la maison. Et pour plus de sécurité, l'appoint du chauffage électrique. Pour un surcoût so-laire de 30 000 F, on réalise une économie de dépenses énergétiques de 30 %, non sans quelques avantes.

> a celui des immeubles collectifs

et de l'eau sanitaire Contrairement au système

Contratrement au system e Trombe-Michel dit « passif », ce procédé est « actif » : plus d'éco-matismes », mais de la plomberie et des appareillages pour la circulation d'eau forcéa. Si le système « actif » est plus cher, il est aussi plus fiable que le « passif ». Dans les pavillons du Havre, l'on est à peu près sur de vivre avec quelque 22°C — un confort stable. Alors que dans d'autres villas « passives », l'on accepte, et l'on vante pargré du temps et de l'heure.

C'est sans doute dans les constructions collectives ne nécessitant pas un chauffage per-manent que le soleil, source illimitée de chaleur, connaît les plus récentes et spectaculaires applications. Ecole maternelle de Seez en Savoie, gymnase de

« banque » à calories. On espère ainsi couvrir pratiquement tous les besoins de chauffage grâce ou seul soleil...

A l'opposé du « tout solaire », la solarisation partielle des bâtiments existants. Eoliennes plantées sur le tolt des HI.M. verrières rajoutées en façade, capteurs posés sur les balcons ou sur les toits — comme au cinéma Gaumont-Elysées à Paris, — ce e saupoudrage » solaire intéresse sans doute au r chef les fabricants de matériel en série, tandis que les villas solaires sont encore le privilège de happy jero.

Une petite trentaine de fahricants coexistent actuellement les uns disparaissent, les antres a'installent. Les « mariages : entre petits spécialistes solaire et « grands noms » du chauffage se multiplient — alors que les départements solaires des compagnies pétrolières se déve loppent à un rythme mesuré

Les constructeurs de pavillons individuels se lancent dans la bataille. Mais la seule maison solaire, « cleis en main », de style très classique, est construite par Chalet - Idéal, premier constructeur de pavillons en

Certains industriels ont, pour la première fois cette année leur secteur solaire en équilibre financier. Cela fait réfléchir ceux qui, jusqu'alors, ont fait preuve d'une grande prudence, c pour ne pas essuyer les plâtres ».

Nouveau marché assurément Mais nouvel art de vivre? L'architecture solaire française parait bien sage si on la compare à sa concurrente américaine. Outre. Atlantique, dix fois plus de réalisations, témoignent d'une imagination débridée... Maison à demi enterrée au toit-

elouse, maison-verrière abritant une vegetation luxuriante, maison-huître ouverte du côté sud par de grandes baies vitrées surplombant un bassin...

Des verres «sunsitive» habillent la façade d'une maison caméléon » qui change de couleur avec l'heure ou les saisons A l'intérieur, un enfant appule sur un bouton. Derrière la vitre de la fenêire soudain, telle une coulée de grains de blé sortant d'une moissonneuse-batteuse, des billes de polystyrène se précipitent. Puis l'obscurité envahit la pièce. C'est fini. Jusqu'au matin. Le beadwall, ce rideau solaire, s'intercale entre deux vitres espacées de quelques centimètres. L'imagination est au pouvoir.

Cela seul justifierait la visite des merveilles architecturales disséminées sur le sol américain. Mais au-delà de l'extravagance des formes, l'on redécouvre aussi le respect des rythmes naturels et la simplicité d'un art de vivre que naires, abrita...

DANIELLE ROUARD.

# Un entretien avec M. Henry Durand

(Suite de la page 31.)

- Et quels seront les bénéficiaires de ce plan, puisque a e u l e la Radiotechnique (B.T.C.) fabrique des cellules en France?

-- Je ne sais pas al nous pourrons financer Motorols, qui dis-pose déjà de crédits de l'ERDA. Mais la Compagnie générale d'électricité est intéressée par le domaine photovoltalque, et Thomson négocie actuellement avec un grand américain. Enfin, Photon France, filiale de Leroy-Somer, va fabriquer des panneaux à partir de celiules Solarex, également américain.

- Mais on ne peut parler d'industrie française. Solarex est une société américaine.

- Pour l'instant, f'al surtout le choix entre une technologie française dans une société à majorité étrangère ou une technologie américaine dans une société à capitaux français. Vous voyez, ce n'est pas simple. Cela dit, Leroy-Somer n'a réclamé aucune aide publique jusqu'à présent, mais on ne peut pas pour autant présumer de son attitude future.

» Enfin, j'ai aussi demandé qualques crédits pour des actions internationales, d'une part avec la C.E.E. qui a un programme très ambitieux, mais aussi avec des pays comme l'Arabie Saoudite, le Kowelt ou le Bresil, ou d'autres encore avec lesquels nous avons signé ou négocions des accords-cadres bilatéraux dans le domaine solaire.

» Comme les débouchés en Prance seront relativement mo-destes, il faudra aussi une aide du gouvernement pour promouvoir des projets de démonstrations à l'étranger qui pourront onvrir la voie à une exportation commerciale.

- Mais tout cela pour arriver à quoi? Que peut-on attendre de l'énergie solaire? Qu'est-ce qui, à votre avis, a le plus d'ovenir?

- C'est le thermique de basse température qui a l'avenir le plus évident. D'ici quelques années, une majorité de maisons neuves situées an sud de la France auront l'eau chaude solaire. Les prix ont baissé, le surcout est faible et il y a un phénomène psychologique qui se dessine : beaucoup de Francais seront henreux de n'être plus simplement consommateurs. mais de devenir aussi producteurs d'énergie. En termes de bilan énergétique national, cela n'est évidemment pas très

> Il faudrait aussi chauffer les locaux. Or, dans ce domaine, il est difficile de faire la part celui du solaire passif et ce qui a trait aux économies d'énergie (isolation, pompes de cha-

fage solaire ne pourza s'imposer qu'après que cette chasse au gaspillage aura été gagnée. Une maison moderne bien isolée peut ne nécessiter que 30 % de l'énergie d'une maison e classique » équivalente. Alors seulement le soleil peut apporter un poids majoritaire dans ces 30 %. C'est dire que les 4 % de solaire prévus pour l'an 2000, chiffre que je retiens provisoirement, pourraient représenter en fait le double ou le triple comme économie réelle dans notre blian énergétique.

» Pour ce qui est de la chaleur industrielle, certains pensent que le solaire peut appor-ter quelque chose (notamment de la vapeur à basse pression, pour le textile ou la papeterie). Mais il y a un handicap : les difficultés de stockage obligent le solaire à n'être qu'un appoint à une source qui, elle, serait stockable. Cela entraîne inévitablement un surcout. Le soleil doit se battre avec le coût marginal de l'énergie C'est autourd'hui son principal inconvénient.

- Quelle peut être justement l'évolution des coûts?

- Pour les capteurs thermi-ques, les prix devraient baisser. Descendra-t-on bien en dessous de 500 F, prix consenti au particulier? Pour les cellules photovoltalques, le watt est actuellement aux Etats-Unis entre 11 et 15 dollars. Comme les prix baissent un peu moins vite ces dernières années, cela a permis à la production française de se rapprocher des prix américams. En Prance, on en est à 17 dollars pour des quantités très importantes : les prix vont continuer de décrofire, mais avec la technologie actuelle on ne peut espérer aller en dessous de 2 dollars. Peut-être même parviendra-t-on à un dollar avec le silicium polycristallin ou le silicium amorphe. Mais, en comptant environ 4 dollars en 1981, le solaire sera déjà compé-

ADRESSES UTILES

 Délégation aux Energies neuvelles, 13, rue de Bourgogne, 75700 Paris.

Agence pour les économies l'énergie, 30, rue de Cambronne, 75015 Paris.

• Groupement Intersyndical de l'énergie solaire (GESOL), 11, avenue Hoche, 75008 Paris. · Chambre syndicale des constructeurs d'apparells solaires, 16, avenue Hoche, 75008 Paris.

\* Dans son numéro 52 (10 aviil 1978) « le Sauvage » publie un guide pratique de la maison so-laire qui recense tous les constructeurs et donné leur adre (e le Sauvage n, 12, rue du Mall, 75002 Paris).

leur, etc.). En France, le chauf- titif avec certains moteurs Diesel alimentant des centrales électriques d'accès difficile.

> - Le président Carter a récemment annoncé une ral-longe budgétaire de 100 millions de dollars pour l'énergie solaire. Pensez-vous que la France puisse relever le défi ainsi lancé?

 Pour le solaire, la France fait, à elle seule, un effort aussi considérable que celui du reste de l'Europe. Si l'on prend l'en-semble des budgets solaires fran-çais, cela représentera plus de 300 millions de francs en 1979. Le rapport de ces dépenses au produit national n'est pas telle-ment différent de celui des Etats-Unis. On peut difficile ment dire - comme le prétendent certains - que nous répartissons la pénurie.

-- Qu'aimeriez-vous pouvois faire de plus?

- En recherche très fondamentale, peut - être faudrait-il accentuer les travaux sur la photosynthèse et la génétique des plantes. La physique des so-lides n'a pas dit son dernier mot dans le domaine photo-

voltalque.

» En recherche appliquée, il faut souligner la très grande pru-dence de l'industrie. Seules la Sofretes et R.T.C. ont pris des risques. L'industrie ne doit pas être une éternelle assistée, mais inversement, si l'Etat n'intervient pas, rien ne se passera. Il devrait donc déterminer les bonnes priorités techniques et industrielles, mais aussi choisit les bons partenaires.

- Le Commissariat à l'énergie solaire a-t-il l'ombition Cêtre au solaire ce qu'a été au nucléaire le Commissariat à l'énergie atomioue ?

- L'ambition est identique, mais la manière sera différente. Nous sommes en 1973 et non en 1946. Lorsque le C.E.A. a été créé, il y avait tout à construire. De plus, il avait une vocation militaire, et, même dans le domaine civil, la sûreté nucléaire n'est pas un vala mot Le so-laire est tout le contraire : l'infrastructure existe, et c'est un produit doux qui ne nécessite pas toutes ces précantions.

» L'énergie nucléaire repré-sente aujourd'hui environ 3 % du bilan énergétique national Si le solaire y contribuait pour 4 % en l'an 2000, le COMBS aurait, comme le C.E.A., apporté une contribution significative à notre économie en utilisant un tissu industriel sans doute tres diversifié. La mission assignée à ce nouvel organisme serait alors un succès que le XXIº siècle devrait confirmer. s

> Propos recuellis por BRUNO DETHOMAS et MAURICE ARYONNY.



A Contactor Service 50 ST 100 mm Compte 2 The state of the s ----22 de 25 de 27 de - THE 1794 TO --------

Corrected Experience

. 50 E a 120 i

----

- 450

र पार्ट विकास संक्षेत्र । संक्ष्मा 1114 3493 11.854

ENGINEERI

1. D ENGINEERING

contre - solation - économie de

Application of the second of t A TAX COLUMN

# les dépenses engagées par les STICLEUX ET INTER

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF A CAMPA AND A STATE OF THE STAT THE STATE OF 2177 ice attaches with and rum

# The state of the s

TO THE TENNENT WAS TO SEE The state of the s IS MATERIAL Correct of Townson, some

Liented Lane as of District Minister

4.70 C F.

- 1 - 2044 Tox Courses at the second Se is the true par

10 1 to 10 t SEET our les metarraine Craft Manner le Secret de du Crade Agraphi

TOTAL STREET STREET Code de Ve alignes e

o SCET, make to madous. The problem at the land of the

Color de la report has

Contact to the desiration of the contract of t

TOTAL MAN A COMM Troine are not

To Territory

10 TO THE PART IN THE CONCERN ON

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH The state of the s 100 To 10 WHITE COMMENT OF DELLEGIST TO THE PERSON

· 300 - 100 日本は マンドには大変を変える The street will be the street with the ter-5-14 Carried Transport THE PARTY MANUEL TO THE SHOW OF STATE OF 人名阿巴西山西西山西 小子 南北西衛門衛衛 separate to be a manager. mean, much in the land in

the time better on the stanger 1 : 11 😙 ----

> THE OWNER OF THE PARTY OF MACHINETA TO WEST BUTTON agen has some and a sometime of the se A SET WAS ARREST CHARLES **中国工程,1996年的新疆中央公司第四次中央**第 in the state of the same THE PROPERTY OF SHARES A

# Les balbutiements de l'industrie

E soleil est à la mode. On ne compte plus aujourd'hui les sociétés qui s'y intéressent, Le GESOL (Groupe intersyndical de l'énergie solaire) - organisme créé en janvier 1978 pour servir d'interlocuteur aux pouvoirs publics - ne regroupe pas moins de vingt professions : les fabricants de capteurs ou de photopiles, mais aussi les producteurs de composants (spécialistes de la régulation, du verre, des matières plastiques ou de l'émail) et des utilisateurs (constructeurs de chauffe-eau, de piscines, de pompes, de machinisme agricole, entreprises de chauffage).

Il serait pourtant difficile de louer l'audace des industriels français. Certes, de très nom-breuses sociétés ont laissé des équipes de recherche — parfois importantes - sur le sujet pour préserver l'avenir et n'être pas complètement absentes de ce creneau » — et elles se targuent de leurs réalisations aujourd'hui où le solaire est devenu un excellent vecteur de relations publiques. Les compagnies pétrolières (C.F.P. et Elf-Aquitaine), les grandes sociétés d'électronique (C.G.E., Thomson) et toute une pléiade d'entreprises de moindre poids peuvent ainsi présenter des prototypes solaires. Mais dans un pays où la prise de risque industriel est presque inexistante - elle n'est

guère aidée, il est vrai, par les banques, — rares sont ceux qui ont dépassé le stade expérimental. Et les audacieux n'ont pas tonjonrs été récompensés : « Alors que les technologies époluent sans cesse, les premiers portis risquent fort d'être vite dépassés », avoue un industriel. D'autant qu'il est difficile de

faire démarrer une industrie sans l'assurance d'un marché intérieur. Or le marché français est restreint. D'abord, l'ensoieillement est médiocre. Alors que le rayonnement moyen solaire recu par la France est de 1000 à 1400 kWh par m2 et par an, le territoire américain, par exemple, connaît, à 80 %, une irradiation supérieure à 1400 kWh m2/sn. Non contents de disposer d'énergies fossiles (pétrole, gaz, charbon et uranium) en quantité dont révent les Européens, les Américains recolvent aussi par unité de surface un bon tiers de plus d'énergie solaire que les Français.

# Un marché qui démarre

100 000 mètres carrés en 1978. De Il ne faudrait pas pour anpetites sociétés comme Glordano tant en conclure que le marché à Vallauris ou Paturie à Antibes est inexistant. Déjà quelques se sont lancées dans l'aventure, milliers de maisons disposent de de manière le plus souvent artichauffe-ean solaires, et i'on sait la volonté des pouvoirs publics de voir 30 % des logements (soit sanale. Quelques-unes ont disparu, victimes de difficultés financières ou d'un produit de médiocre qualité. Choix des ma-6 millions) être équipés de systèmes solaires de production d'eau chaude en l'an 2000 (un teriaux, solution aux problèmes millions de logements d'ici à 1985). de corrosion, aucune technologie ne s'est veritablement imposée. Compose le plus souvent de 2 à e Fobriquer un très bon capteur, 3 mètres carrés de capteurs sotoui le monde sait le foire », ex-plique M. Piatrier, consellier technique à la chambre syndilaires à eau, d'un ballon d'accumulation d'eau chaude et d'un échangeur, un tel chauffe-eau nécessite aussi pour les jours cale des constructeurs d'appareils solaires, a mais il est diffisans ensoleillement un chantfage clle de fotre un capteur dont le d'appoint, ce qui entraîne un prix de revient est compétitif Quarante mille mètres carrés ovec les autres sources d'énerde capteurs ont ainsi été cons-

capteurs-plans testés par les ser-

vices de recherche d'ED.F., seuls deux étaient a réellement de qualité », et, jusqu'à présent, six sociétés seulement (Solefil, Giordano, Paturle, Cepem, Chaffoteaux-et-Maury et Sudinox) ont obtenu l'agrément technique qui permet aux particullers s'équipant d'un tel matériel de bénéficier d'une prime de 1000 F.

Toujours dans le secteur thermique à basse température, pour le marché français, le chauffage solaire des babitations connaîtra un développement plus progressif. Que l'on choisisse pour systeme le chanffage de l'air ou cerui de l'eau de nombreuses amellorations seront necessaires Dêjà pourtant le Chalet idéal propose - avec nn surcout falble (18 900 P par rapport au fuel. 27 200 F par rapport au gaz et 29 000 F par rapport au tout électrique) — une maison solaire qui permet d'économiser 65 % d'énergie traditionnelle dans le Midi et 48 % à Saint-Quentin l'oit, en tonnage de fuel, une économie équivalente, la consommation étant bien supérieure dans le Nord). Cinq cents de ces maisons seraient construites

Si l'on ajoute le chauffage des piscines et une série d'applications (marginales en termes de blian énergétique) falsant notamment appel à la filière photovoltaique comme le balisage on l'apport d'une petite source d'énergie dans des lieux ir-"s, on s'aperçoit que le marché français, pour n'être pas nul, n'est pas excessivement prometteur à court terme. Si en 1985 l'on parvenait à économiser — ce qui semble peu pro-bable — 5 millions de tonnes de fuel (près de 3 % de la consommation énergétique actuelle), cela ne représenterait guère que l'équivalent de trois

tranches uncléaires de 1 200 MW. Mais le solaire dispose d'un marché mondial. Et c'est bien sir dans les pays à fort ensode distribution de l'énergie ne sont pas développes qu'il a le plus certain avenir. Fournir de l'électricité dans des bourgs isoles, pomper de l'ean pour alimenter des villages et des tronpeaux, vollà qui devient réalité dans le tiers-monde.

Pour les paissances importantes et moyennes, l'électricité fait l'objet d'installations de prototypes qui serviront de référence l'industrie française. centrale à héliostats et tour de 3 MW du C.N.R.S. et d'E.D.F., sera construite à Targassonne (Pyrénées-Orientales) par un groupement d'intérêt économique comprenant Saint-Gobain-Pontà-Mousson, Heurtey, Fives-Cail-

Babcock et Renault. Et une centrale intermédiaire de 300 kW devrait être installée so Corse par Bertin, le C.E.A., Pechiney-Ugine - Kuhlmann et Renault. Mais on ne peut encore parler d'industrialisation. Et des centrales comme Themis sont des réalisations de pays riches (le coult du kilowatt installé est

#### Le monopole du pompage

En revanche, l'industrialisation du pompage solaire de l'eau et de centrales de faible puissance est pratiquement un monopole francais. La SOFRETES fait figure de plonnier pour avoir realisé les premières stations de pompage opérationnelles et la première centrale électrique à capteursplans. Actuellement, la SOFRE-TES installe à Dire, au Mali, une l'irrigation de 150 hectares, la fourniture d'esu notable à cette ville et assurera ia production de froid pour nn petit hotel. Mais cette société, qui a signé des contrats dans le monde entier et récemment encore en Arabie Sancdite continue de perdre de l'argent. Il n'est pas factie pour une P.M.E. de réaliser l'ensemble de son chiffre d'affaires ide l'ordre de 15 milions de francs en 1977) à l'exportation et dans le seul solaire. Le retrait de Renault du capital de la société en mars 1978 au profit principal du C.E.A. (et de la C.F.P.) va-t-il entraine: une révision des créneaux d'exportation de la SOFRETES?

Si cette dernière s'est attachée jusqo'à présent à la filière thermodynamique, deux autres sociétés françaises, les Pompes Guinard et une P.M.L de Tours. Brian, exportent des pompes foncées sur l'autre fillère technologique, le photovoltaïque (1). De telles pompes ne nécessitent pas de personnel spécialisé, elles sont d'un entretien simple. écitent les problèmes d'opprovisionnement en carburant et ont un débit cinq fois supérieur oux pompes à bras », explique, enthousiaste, le président des Pompes Guinard, M. Xavier Mallet, qui pense que cette technologie évitera an tiers-monde l'exode des populations rurales. En 1978, la société construira une cinquantaine de ces pompes, et cette activité devrait représenter près de 10% du chiffre d'affaires d'ici quatre à cinq ans.

qui sont actuellement cinq fois supérieurs à ceux des moteurs Diesel (2). Mais avec l'évolution annoncée du prix des cellules photovoltaiques (voir l'entretlen avec M. Durand), dans trois ou cinq ans, ce système pourra être (2) Une association Eau vive 2 cté créée pour linancer l'installation de groupes solaires en Afrique (Eau vive, 179, boulevaid Saint-Decis, 2200 Courbevole).

compétitif dans la plupart des sites Isolés. La fabrication de cellules

redhibitoire) que peu de pays -

sinon quelques Etats pétroliers du Golfe — pourront se payer, Il

ne manque pas de spécialistes

du soleil pour penser qu'il aurait

mieux valu financer des projets

de centrales de faible puissance

(50 kW) a simple concentration,

mieux adaptées à la coopération

avec le tiers-monde.

c'est, en France, le domaine de Radiotechnique Compelec (R.T.C.) du groupe Philips. Cette entreprise est au photovoltaique ce qu'a été la SOFRE-TES an thermodynamisme de basse température. Un plonnier en Europe. En 1978, 500 000 cel-lules ont été produites (dont 90 % exportées). Et ce chiffre devrait être doublé, voire triplé, anuellement dans les années qui viennent. Ce monopole du marché européen inquiéte les pouvoirs publics qui entendent susciter une concurrence en assurant un marché [E.D.F., par exemple, garantirait l'achat d'un certain nombre de cellules pour le balisage des pylônes). Mais li y a un fort risque que cette aide ait pour conséquence une invasion du marché européen par des produits américain. Leroy-Somer, par exemple, encapsulera, des l'automne, à Angonlème, des cellules d'une petite société américaine, Solarer,

L'industrie solaire est, on voit, ba!butiante. Pour l'aider à se développer, les popyoirs publics out mis au point un système d'incitations ; prime de 1 000 francs en 1978 pour les partlculiers qui s'équipent de chauffe-eau solaire (et cette prime devrait être reconduite en 1979), subvention d'opérations de démonstrations par le canal de l'Agence pour les économies d'énergie, déductions fiscales pour l'énergie, dans leur résidence principale, financement des prototypes de centrales. Mais les sommes engagées ne semblent pas suffisantes pour faire réellement démarrer un secteur industriel nouveau dont le sort dépendra surtout du coût des énergies · classiques.

# **BRUNO DETHOMAS**

(1) Les photoplies convertissent talque se manifesto au sein d'un matériau semi-conducteur — actuel-iement le silicium monocristallin — bian préparé.

# FINANCEMENT DE L'ÉNERGIE ROLE DU CRÉDIT NATIONAL

# • LES CONCOURS TRADITIONNELS :

Etablissement financier dont la vocation est de participer ou financement des inves-tissements industriels et commercioux, le CRÉDIT NATIONAL apporte traditionnellement son concours oux entreprises du secteur concurrentiel qui produisent ou distribuent l'énergle ; raffineries, centrales hydro-électriques et nucléaires, etc. Son intervention se traduit par des prêts à long terme à taux fixe 111 % actuellement) et des crédits mobilisables.

Depuis 1973 et la crise du pétrole, l'action du CRÉDIT NATIONAL dans le domaine energétique s'est nettement développée cor il a été oppelé ó jouer un rôle prépondérant dans la politique mise en place por les Pouvoirs Publics pour limiter la consammation d'énergle et encourager le développement de nouvelles sources d'énergie.

# ● LES CRÉDITS A MOYEN TERME « ÉNERGIE » :

Cette politique s'est taut d'abord traduite en 1974 por le désencadrement des crédits d'équipement permettant de réaliser des économies d'énergie, le CRÉDIT NATIONAL inter-venant lors de leur mobilisation. C'est lul qui Instruit la demande au plan financier, oinsi qu'ou plan technique pour les petites apérations, et présente les conclusions à la Banque

Cette procédure, qui a cannu au départ un ban succès, a permis le financement de programmes d'économie dans la métallurgle et les cimentenes et a, également, profité à des

# ● LES PRÊTS SPÉCIAUX : Économies d'énergie et énergies nauvelles Le gouvernement a, en 1977, institué un régime spécial de financement associant des concours à long et moyen terme : les crédits spéciaux « économie d'énergie »,

Un rôle impartant a été réservé au CRÉDIT NATIONAL dans lo distribution de ces crédits, puisqu'il est chargé de répartir 60 % des 1.000 millions de francs de l'enveloppe réservée en 1977 à cette procédure et reconduite en 1978.

Ces crédits comportent un prêt à long terme de dix ans, à un taux fixe de 9 % actuellement et un crédit à moyen terme désencadré et mobilisable, dont le taux est inférieur de un point ou taux habituel.

Près de 500 millions de francs ant été, à ce titre, consentis en 1977, principalement aux secteurs de la chimie-énergie-verre, des motériaux de construction et de la métallurgie. Ils permettront chaque année une économie d'environ 2 % de la consommation française

Outre les progrommes permettant la réduction de la consommation d'énergie, sont maintenant éligibles les progrommes permettant :

 lo réalisation d'équipements hydro-électriques de petite dimension; le développement et l'utilisation de techniques et d'énergies nouvelles.

CRÉDIT NATIONAL : 45, rue Saint-Dominique, 75700 PARIS, tél. 555-91-10 Délégations régionales : Bordeaux, Litle, Lyon, Marseille, Nancy, Nantes, Porés (Bassin de la Seine), Strasbourg.



surcroit de l'ordre de 5000 P.

truits et l'on espère passer à

# ÉLECTRICITÉ DE FRANCE ET LES ÉNERGIES NOUVELLES

# solaire

# des bancs d'essai de capteurs

Sur le site des Renardières, près de Fontainebleau, des batteries de capteurs solaires sont à l'essai depuis plusieurs années. Leurs performances sont mesurées ou vérifiées pour toutes les conditions d'utilisation.

# des maisons solaires expérimentales

Au Havre et près de la centrale d'Aramon dans le Gard, une douzaine de pavillons expérimentaux construits par EDF. fonctionnent depuis 1976. Les résultats des premières mesures après deux saisons de chauffage permettent de mieux orienter les développements ultérieurs de cette technique.

# • la centrale Themis

الأمرا المصيب

Après Odeillo, 64 KW, réalisée par le C.N.R.S., Themis, 2 000 KW, est un projet important dans le domaine de l'électricité solaire. Construite dans les Pyrénées Orientales par EDF, et le CNRS. la centrale fournira régulièrement de l'électricité au réseau, et servira de base expérimentale aux étapes suivantes.

# les photopiles

Le véritable avenir du solaire passera sans doute par la mise au point de photopiles opérationnelles à un coût acceptable. A l'affût des progrès de la recherche fondamentale dans ce domaine, ED.F. se tient prét à toute application prometteuse.

# géothermie

# une alliance harmonieuse

L'exploitation des nappes d'eau chaude souterraine - 55° C à 75 ° C en France - pour le chauffage des locaux est valorisée par l'usage de pompes à chaleur ou par un appoint d'énergie

·7 OOO logements sont ainsi équipés à Melun (depuis 1970) et à Creil (depuis 1976).

# la géothermle "haute énergie" :

# Bouillante en Guadeloupe

Le gisement d'eau chaude à 150° est exploité à titre expérimental en vue de foumir directement de l'électricité. C'est une réalisation modèle qui reçoit de très nombreux visiteurs étrangers.

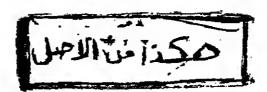
# hydrogène

# les électrolyseurs

L'électricité n'est pas stockable. Mais l'électrolyse de l'eau produit de l'hydrogène stockable et utilisable comme matière première énergétique. D'où l'intérêt pour EDF, de rechercher les techniques permettant de fabriquer l'hydrogêne au meilleur coût. Ces techniques passent par la mise au point d'électrolyseurs

performants, à l'étude au laboratoire d'ED.F. à Saint-Denis.





LA CHALEUR DES MERS

# Seule, la zone intertropicale

ES mers dn globe repré-sentent une formidable réserve d'énergie puisqu'elles estockent » une partie de celle qua la Terre reçoit du Soleil. En putre, cette énergie se renouvelle sans discon-tinuer et elle pent être considérée dans la comme inépuisable, à l'échelle de respèce humaine, étant donnée ractivité dn Soleil.

APPRIVOISER LE

6

-4 Menebals da bembate

-- ---

Constitution of the party of th

2 STATES BY

22 0000 C

The day of the

The state of the s

-

-----

1. Tall 1772 Fe.

2014.17545. lej .

1000

· \*\* 1.7002222

11 . 477 红度

177

. A.

4.00

-----

-- - =

200

7 - 7 N-72

1.0

CEMENT DE L'ÉNERGI

IU CREDIT NATIONAL

75

10.00

The state of the s

en product de la companya de la comp En 1881, le professeur Arsène d'Arsonval a conçu la machine capable de « fabriquer » de l'élec-iricité à partir de l'énergie ther-mique des mers. Il est, en effet, possible de faire tourner una tur-tine des que l'an dispose d'une source froide et d'une source chaude. Mais o'est à Georges Claude que revient le mérite d'avoir appliqué en mer, le prin-cipe de d'Arsonval. Et c'est par des Français que furent réalisées. de 1926 à 1960, les seules études ou experiences sur l'énergie thermique des mers.

L'idée da base est simple : on

The second of th fait tourner une turbine grace à la différence des pressions à rentrée et à la sortie de cette turbine. A l'entrée de la turbine on envoie un fluide chaud vaporisé et, à la sortie, cette vapeur est condensée par passaga dans The parties un échangeur où circule un fluide froid. Mais les lois intangibles de la thermo-dynamique font que le rendement d'une telle machine thermique est fonction de la différence entre la température de la source chande et celle de la source froide. Délà. dans une centrale thermique classique, où la vapeur d'eau est surehauffée à 565 °C, le rendement pratique n'est que de 40 %. Lorsque la différence de température est de l'ordre d'una vingtaine de

degrés, le rendement pratique ne dépussera guère 2 %. Et encore ces modestes 2 % ne pourrontils être obtenus que dans la zone intertropicale : il faut, en effet, que les eaux superficielles solent à 27 °C au 28 °C pour que l'on att la vingtaine de degrés de différence avec les caux situées immédiatement en dessous d'elles à 500, 600 an 700 mêtres de pro-

#### Deux principes

La machine destinée à exploiter l'énergie thermique des mers pourra être construite selon deux principes différents :

· EN CIRCUIT OUVERT. l'eau de mer cehaude » est amenée dans une enceinte où règne la très basse pression de 35 millibars (soit 3,44 % des 1015 millibars de la pression atmosphérique normale). Sous une telle pression, en effet, l'eau bout à 28 °C. Mais étant donnée la faible différence de température entre la source froide et la source chaude, il faut une turbine gigantesque (une soixantaine de mètres de diamètre pour 100 mégawatts (1) alors qu'une turbine de centrale thermique classique de même puissance a un diamètre de 3 mètres).

● EN CIRCUIT FERME, l'eau de mer «chaude» est amenée dans un échangeur où elle cède sa chaleur à un fluide bouillant à très basse température (ammoniac, freon, isobutane, entre autres). Dans ce cas, on peut se contenter de turbines moins énormes (1 à 3 mètres de diaénormes (1 à 3 mètres de dia-metre, selon le fluide toujours, puissance égale, une « produc-

pour une puissance de 100 MW). Mais ce soot alors les échangeurs qui seront gigantesques. On a déjà calculé que, pour cette puissance, ils pourraient être faits de 7 000 tonnes de titane (soit à peu près le cinquième des beseins mondiaux annuels et actuels de ce métal\_i. Les propriétés corrosives de l'eau de mer exigent, an effet, que toutes les installations en contact direct avec l'esti de mer soient réalisées en matériaux capables de supporter la corrosion

Quelle que soit la méthode choisie, il faudra installer u ce conduite capable d'amener en surface des débits énormes d'eau froide (de l'ordre de 300 mètres cubes par seconde, e'est-a-dire ie débit moyen de la Seine à Paris). Le diamètre de ce tuyan devra probablement être d'une vingtaine on d'une trentaine de mètres. Notons que la eapacité d'aspiration d'un débit énorme dans une conduite de très grand diamètre pourrait se heurter à une limite imposée par la force de Coriolis due à la rotation de

Sans parier des problèmes eréés en surface par l'aspiration de volumes aussi énormes d'eau « chaude ». Ne risque-t-on pas de perturber les couches superfi-cielles de l'océan et d'abelisser ainsi la température des caux superficielles autour de la prise d'eau « chaude » ?

Sans parler aussi du fait que les perturbations des couches superficielles pourraient entrai-ner un dégagement du CO2 dissous dans l'ean de mer. Selon des calculs récents, une usine

tion » de CO2 de l'ordre da tiers de celle d'une usine thermique nomale

Sans parler enfin du comportement d'un énorme tuyan plongeant verticalement juaqu'à pin-sieurs centaines de mètres de profondeur. Sur cette épaisseur, en effet, la circulation océanique, encore très mai connue, est faite d'un milie-feuilles de courants superposés « coulant » chacun dans sa direction et à sa vitesse

Il n'empêche que la réserve de chaleur latente « stockée » dans la zone intertropicale est telle qu'on a'y intéresse, beaucoup aux Etats-Unia, plus modestement en

Scules les lles de la Polynésie française pourraient assez bien se préter à l'installation, sur le rivage, de petites unités de l'ordre de 500 kilowatts, Celles-ci seralent capables de fournir, se par se, l'énergie électrique nécessaire à chaque communauté. En outre, selon le Centre national pour l'exploitation des océans (CNEXO), les eaux froides pompées en profondeur, riches en seis minéraux dont se nourrit le phy-toplaneton, pourraient ainsi favoriser le développement de stations d'aquaculture. Le CNEXO va con-sacrer à ces èt ndee, en 1978, 2 millions de francs, dont 1 mil-lion de francs donnés par la

délégation aux énergies nouvelles. Les projets d'Eurocéan (2) sont plus ambitieux puisqu'ils s'inté-ressent à une usine flottante. Le développement de ces techniques, serait, certes, inutilisable dans les mers européennes, mais il pourrait constituer des exportations technologiques intéres

#### YYONNE REBEYROL

(1) 1 mégawatt (MW) = 1000 000 watts (W); 1 kilowatt (kW) = 1000 watts. Eappelons que la pulsance installée moyenne d'une stranches de centrale est de l'ordre de 700 MW dans le thermique classique et de 1000 MW dans la nucléaire.

(2) Eurocéan regroupe dix parte sires : français (Compagnia géné rais d'électricité. Compagnie fran-caise des pétroles, Péchiney-Ugine Kuhimann), suédois; néerlandais, LES MARÉES

# Moins de dix sites dans le monde

EPUIS plus de onze ans. l'usine marémotrice de la Rance, avec 240 megawatts de puissance installée, apporte an résean E.D.F. quelque 500 000 mégawatis-heures par an. En dépit de ce succès indéniable, ancune autre grande usine marémotrice n'a été construite dans le monde : seule, en effet, une petite instal-lation de 0.4 mégawatt marche depuis quelques années dans la bale de Kislaya (près de Mour-mansk en URSS).

En premier lieu, les sites d'exploitation de l'énergie des marées sont fort peu nombreux, étant donné que l'amplitude mi-nimale des marées moyennes de vive eau doit être d'une dizaine de mètres. On en conneit un multiple an Canada (baie de Fundy), nn en France (baie du Mont-Saint-Michell, un en Argentine (presqu'île de Valdes), un à la frontière des deux Corées (sur la côte questi, un en Grande-Bretagne (essuaire de la Severn), un en U.R.S.S. (Pointe astronomique en Sibérie orientale), un en Inde (près de Bombay), un en Australie (côte nordonest de l'Australie occidentale).

En second lieu, les études un peu sérieuses ne se sont guère intéressées qu'à trois de ces sites : la baie de Fundy, la baie du Mont-Saint-Michel et l'estuaire de la Severn. Celles de la baie du Mont-Saint-Michel sont trop anciennes pour que des évaluations economiques sient encore une vraisemblance quelconque. Celles de la Severn continnent mais à un rythme lent. Seul. le projet de la baie de Fundy connaît, actuellement, un nouvean départ

A la suite d'un accord passe en décembre 1975 entre le gonvernement fédéral canadien et les gouvernements provincianx du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse, un crédit de 3 852 600 dollars canadiens jenviron 16,2 millions de francs) a été attribué à des études sur les sites de la baie de Fundy. Trois

sites ont été sélectionnés (sur les trente possiblesi. Selon le rap-port publié le 16 mars dernier, un « ordre d'urgence » a été éta-

Le premier projet qui pour-rait être réalisé (dans le bassin de Cumberland) aurait une prissance installée de 1 085 mégawatts et pourrait fournir an reseau 3,5 milliards de kilowattsheures: le coût de la construction est estimé à 1,2 milliard de doilars canadiens (environ 5 mil-liards de france), y compris les intérêts des emprunts et les frais de raccordement au résean (1), ce qui permettrait d'économiser, par an, 400 000 tonnes de pétrole on 380 000 tonnes de charbon.

Le deuxième projet (prévu dans le bassin de Mines) serait encore plus important : 3 200 mégawatts installés, 12,6 milliards de kilowatis-heures par an. 3.6 milliards de dollars canadiens (approximativement, 15.1 milliards de francsi. C'est d'ailleurs le coût de ce projet qui a fait mettre celui-ci en deuxième position. Le troisième projet, sur la baia de Shepody, est simplement mis en mémoire.

Le rapport a proposé qu'un crédit de 33 millions de dollars canadiens (139 millions de francs à peu près), payés par tiers égaux par la fédération et les deux provinces, soit attribué à des études plus poussées qui dureraient trois ans. Le Canada va-t-il ainsi devenir le deuxième pays à utiliser largement l'énergie des marées ? M. Robert Gibrat, un des e pères » de la Rance, est optimiste et, surtout, il espère que le Canada jouera le rôle de locomotive pour la réalisation d'antres usines marémotrices... en France par exemple, - Y. R.

(1) L'énergie des marées est for-cément intermittente et, en outre, ells varie avec l'amplitude journa-lière des marées. Une usine maré-motrice doit donc être raccordes à un réseau.

La de la constitución de la cons

## LÉ VENT.

# Capricieux et intermittent

----1022 ENERGIE éolienne, la première à avoir été employée par l'homme, peut être utilisée depuis quelques dizaines d'années pour « faire de l'élec-: :: :: ::: tricité. Elle a suscité récemment l'intérêt des mouvements écolocomme le type même de l'énergie naturelle, inépuisable et non poi-

luante. Inépuisable, l'énergie éolienne l'est, certes, mais elle est intermittente : le vent, en effet, ne souffle pas en permanence, et sa vitesse est très variable ; il fant donc prevoir, à côte d'un aeropolluante, elle l'est aussi, à ceci près que l'apparition dans le paysaga d'un tel « moulin à

Quoi qu'il en soit, il y a eu, notamment aux Etats-Unis et en France, quelques essais d'aérogénérateurs de très grandes di-mensions : de 30,3 à 53 mètres de diamètre, de 800 à 1250 kW de puissance nominale. Mals à part une toute récente expérience réalisée au Danemark par des amateurs qui ont construit une machine de 53 mètres de diamètre et. de 2000 kW de puis générateur, un raccordement à sance nominale, les essais actueis un réseau, un groupe électrogène sont de dimensions plus modes-

ou des batteries de stockage. Non tes. Ainsi les deux machines américaines récentes : un aérogénérateur de 100 kW tourne dans l'Ohio depuis 1975 et un autre de vent » est, en général, discutable. 200 kW et de 37.50 mètres de diamètre a été mis en service dans le Nonveau-Mexique en 16vrier dernier.

Les projets français actuels sont du même ordre de grandeur. Bientôt un aérogénérateur de 100 kW de puissance nominale calculée pour des vents de 46.8 kilomètres à l'heure devrait fournir 439 000 kWh/an & Ooessant, soit 10 % des besoins de mètre et tourners à 79 toursminute. Il sera construit par Aérowatt, une petite société francaise, spécialisée depuis trente ans dans les aérogénérateurs et dont 47,70 % du capital vient d'être acquis par le commissa-riat à l'énergie atomique.

Le deuxième projet français, beaucoup moins avence, est destine à équiper Marie-Galante, une dépendance de la Guadeloupe, d'un ou plusieurs aérogénérateurs.

. Quelles que soient les ilmites de l'énergie éolienne, la vent peut cependant rendre des ser-vices : ainsi une centaine d'aérogénérateurs de 25 watts à 4.5 kW — fabriqués pour la plupart par Aérowatt — fonctionnnent-ils en France pour alimenter en energie électrique des phares, des balises, des re-lais hertziens installés sur des sites isolés et peu accessibles. Queiques machines alimentent aussi des maisons particulières (1). Tous ces aérogénèrateurs sont fisaqués de batteries qui selon les cas assurent par calme plat, la fourniture en électricité pendant des périodes allant de vingt-quatre heures à quinze jours. - Y. R.

(1) Four une familie, dotés de quelques appareils électromènagers, un aérogénérateur d'une puissance nominale de 1,2 kW surrit. L'insnominale de 1.2 kW suffit. L'Ins-talization comprenant le mât, l'hé-lice, le multiplicateur de vitesse, le générateur, le convertisseur. Je redresseur et la batterie coûte environ 100 000 francs. Mais al on utilisait directement le courant coutinu stocké dans les batteries d'accumulateurs sans le reconvertir en courant alternabil, on pourrait shalsser le coût de l'instalization à 30 000 F on 40 000 P.



# **ENERGIES NOUVELLES ECONOMIES D'ENERGIE**

Lo CGE, premier groupe fronçois de lo construction électrique, entre en force sur ces nouveoux morchés:

- pour répondre au besoin urgent d'un chouffage rationnel de l'hobitat à bose d'énergies nouvelles : chouffe eau soloires, pompes à chaleur, stockage isotherme, convecteurs bosse tempéroture... équipements clés de lo maison soloire de demoin:

- pour mettre à la disposition des usagers les moyens de mesure, de comptoge et de gestion de toutes leurs consommotions d'énergie;

 pour réduire lo consommation d'énergie des usines dans les différents secteurs de production et libérer l'industrie des contraintes d'une dépendonce énergétique excessive;

- pour développer dans ses laboratoires les produits et systèmes originaux qui foconneront la nouvelle économie énergétique du Pays.

COMPAGNIE GENERALE D'ELECTRICITE



54. rue La Boétie **75382 PARIS CEDEX 08** 

SCETECAL

socièté centrale pour l'utilisation

des ènergies calorifiques Le 19 septembre 1977 a étê créée la Société centrale pour

l'utilisation des énergles calarifiques (SCETECAL). Cette société ananyme a été constituée à la demande du Ministre de l'Industrie et du Délégué Général à l'Energie, dans le cadre de la politique des économies d'énergie et de lutte contre Elle fait suite aux conclusions de la commission d'études pou

l'utilisation de la chaleur, présidée par M. Léon-Paul Leray, et dont les travaux se sont terminés au cours du premier semestre de Cette nouvelle structure a pour mission de promauvoir, por

l'intermédiaire d'organismes lacaux d'études et de réalisations, la mise en valeur et l'exploitation de la chaleur provenant des rejets des centrales thermo-électriques, des usines d'incinération de déchets, des gisements naturels ou d'autres sources naturelles. Les actionnaires de cette société sont :

Les actiannaires de cette société sont :

Les groupe Calsse des Dépôts - SCET qui est majaritaire ;

Le Crédit Foncier de France, le Crédit National, la Société
Union d'Etudes et d'Investissements (filiale du Crédit Agricole) ;

M. Syrota, Directeur de l'Agence pour les Economies d'Energie ;

La Société Générale, le Crédit Lyonnais, la B.N.P., la Caisse
Centrale des Banques Populaires.

Centrale des Banques Populaires.
Les représentants des Ministères de l'Intérieur, de l'Economie, de l'Industrie, de l'Environnement et du Cadre de Vie slègent au conseil d'administration à titre de censeurs.
M. Léon-Paul Leroy, Président de la SCET, assure la présidence de cette société, M. Raymond Parmin, Chef du Service « Energie » au département « Services et Ouvrages publics » de la SCET (11 en est le Directeur Général.

La SCETECAL a déjà contribué à la création de la Société Civile d'Études pour l'alimentation en chaleur de la région Nord de Paris (SECAPAR-NORD).

Cette société a pour mission d'étudier la réalisation d'une turbine à gaz pour la fourniture de chaleur en vue du chauffage de logements dans les villes d'Asnières, Bais-Colombes, Colombes, Gennevilliers, Argenteull et Epinoy-sur-Seine, et pour la fourniture d'électricité à EDF.

SCETECAL a également suscité la création dans la région Rhône-Alpes de l'Association « RHONALPÉNERGIE ». Promouvoir les apérations d'économie d'énergie et d'explaitation d'énergie nauvelle, faciliter leur mise en œuvre, telle est la finalité première de cette nouvelle structure régionale.

D'autres arganismes de même nature sont en voie de eréation

architecture et utilisation dans le bâtiment de l'energie solaire

7 rue le Tasse 75016 Paris.

# FACT 79

# Quel avenir pour notre environnement ?

L'AUTONOMIE : pour quoi faire ? Pour ou contre l'énergie solaire ?

Le premier Forum Architecture Communication Territoire FACT 79 aura lieu à Lausanne du 28-1 au 29-1-79.

L'autonomie et l'énergie solaire seront au centre du débat international réunissant architectes, urbanistes, responsables municipeux, constructeurs, usagers, techniques. Les exemples concrets flustrant une expérimentation ou une création au niveau de l'expression, y prendront le pas sur les a priori théoriques. Que représente aujourd'hui l'autonomie dans l'aménagement du territoire. l'architecture et l'urbanisme? Qui décide de noire environnement, le produit, l'exprime l'évolution des sociétés industrielles débouche-t-elle sur un modèle commun ou sur un environnement différenclé?

commun ou sur un environment différencié?

La crise de l'énergie, le plan Carter aux Enta-Unis, la création d'un Commissariat à l'Energie solaire en France et, dans le monde eutier, de développement des recherches d'énergies nouvelles conduisent-lis à plus ou moins d'autonomie? Des représentants des pouvoirs publics, des instituts de recherche, des groupements d'usagers, des communautés institutionnelles ou marginales, des architectes et des habitants ont d'ores et déjà misé sur l'énergie solaire. Ils seront à Lausanne pour dire leur expérience, ses promesses et son sens lueu de confontation ouverte et de communication. PACT 79 muitipliera les modes d'expression : conférences, séminaires, festival de films émissions T.V., vidéo, atelleus de création, expositions, forum des revues d'architecture et d'urbanisme.

Créé à l'initiative des intérêts

d'architecture et d'urbanisme.
Créé à l'initiative des intérêts de la ville de Lausanne avec l'appui de la Direction de l'Architecture du Ministère Français de l'entironnement et du Cadre de Vie et en collaboration avec l'Ecole Polytechnique Pédérale de Lausanne, l'Institut Batelle de Genève, la Société Suisse d'Energie Solaire, le Pirdes-CN-RS., FACT aura lieu tous les ans en alternance à Lausanne même et à Antibes.

\*\*Remeignements et liste

Renseignements et liste des conférenciers sur demande FACT 79 - Service des Congrè 50, av. d'Ouchy. Case Postale 24 CH - 1000 LAUSANNE 6.

# Stocker pour mieux utiliser

ES énergies nouvelles en particulier celle du soleil et dn vent, ont, entre autres caractéristiques, la propriété désavantageuse de n'être pas disponibles en permanence. Le soleil, par exemple, peut dis-paraître derrière les nuages ; et, même dans les pays les plus favorables du point de vue de la nébulosité, il se cache an moins quelques heures par jour... durant

L'ideal serait, bien sur, de pouvoir à chaque instant adapter la demande à l'affre. Pour les pays, et notamment les pays en voie de développement, où la consommation d'énergie est encore faible et peu structurée, c'est encore chose facile. Dans le cadre d'instailations industrielles alimentées en energie (chaleur, électricité) par des centrales solaires, il n'est pas forcément génant que cette energie ne soit fournie que durant la journée, puisque aussi bien cela peut facilement correspondre aux heures de travail. Dans le cas des installations, de plus eu plus nombreuses, de pompage d'eau, l'obstacle n'est pas non plus insurmontable, un simple réservair suffisant à amortir les à-corps de la production d'énergie.

Tout autre est le problème que peuvent poser, surtout sous

nos latitudes, les utilisations de l'énergie solaire dans des cen-trales électriques éventuellement couplées au réseau électrique (comme la future centrale Themis), et surtout l'habitat.

Dans le cas des centrales, la production en continu d'électricité est, en effet, un avantage à bien des égards, au moins durant des périodes de queiques heures. Themis sera ainsi pourvue d'un dispositif utilisant des sels fon-

dus (nitrate de potassium, nitrite et nitrate de sodium) permettant de stocker l'énergie thermique produite par six heures d'ensolelllement nominal. Cette centrale ne fonctionnera donc pas vingt-quatre heures sur vingt-quatre, mais amortira aisèment les chutes de puissance e à in source », grace à ce stockage faisant nifice de « tampon » entre la chaudière et la turbine génératrice de courant électrique.

#### Plus qu'un appoint

susceptible, pour un pays comme la France, d'apporter une contribution significative à l'approvisionnement en énergie. Et la solution satisfaisante des problèmes de stockage ouvrirait sans aucun doute la voie à une pénétration beaucoup plus importante du chauffage solaire sous nos latitudes, dépassant largement le stage de l'« appoint », a fortiori la simple « solarisation » du chauffage de l'eau sanitaire (chauffe-eau solaires).

Le chauffage solaire nécessite de toute façon un certain sto-ckage, d'une capacité de quelques heures ; le plus souvent, il est

CAPTEURS SOLAIRES

à air, à sels fusibles,

à flux concentrique

plans à effet d'eau.

LA FIABILITÉ DU MATÉRIEL INDUSTRIEL

une GAMME DE CAPTEURS pour les besoins :

Usine: LE TAILLAM-MEOOC.33320 EYSINES (FRANCE).

a des entreprises spécialisées. o des fabricants de matériel solaire. o des collectivités et administrations.

ou semi-concentrique,

Plus encore que l'électricité réalisé de la façon la plus sim-solaire, le chauffage solaire est ple, par le stockage, dans un ple, par le stockage, dans un réservoir, de l'eau chaude provenant des capteurs. Pour une maison-type, sa capacité est de 3 à 5 mètres cubes. Dans d'autres cas, ou installe des stockages de capacité supérieure, permettant de passer le cap de périodes de mauvais temps de quelques jours. La réalisation de ces stockages ne pose pas de problèmes techni-

ques très difficiles.

Mais la questinu prend une tout autre dimension si l'on envisage le stockage intersuisonnier qui permet de se chauffer l'hi-ver avec de l'énergie stockée l'été. Techniquement, cela ne va plus sans difficultés, puisque, suivant les conditions climatiques, il faut envisager des volumes qui penvent atteindre la centaine de mètres cubes. Ce volume dépendra d'ailleurs de la surface des capteurs, ainsi que de la température de l'eau : le rendement de la captation est meilleur si on ne laisse pas l'eau qui circule subir de trop grandes différences de température, mais il faut alors des capacités de stockage plus importantes\_

Deux architectes, MM. Alexandroff et Liébard, sont ainsi sur le point de réaliser, dans la région toulousaine, un ensemble de vingt-six logements a tout solaire » équipé de 220 mètres carrés de capteurs. Le stockage se fera dans un ensemble de tranchées contenant au total 600 mètres cubes d'eau, suivant un système original qui fait participer a l'accumulation thermique la terre sitnée entre les

Les avantages du stockage intersaisonnier sont nombreux. En

Ce dossier ne ponvait que donner un rapide aperçu de la gamme immense des possibilités des énergies a nouvelles n. De nombreux aspects des recherches et des progrès dans ce domaine ects des recherches ont dela été traités d

- Les centrales thermosolaires, les recherches sur les photopiles (29 mars 1978);
— l'énergie solaire en Inde
(8 février 1978);

(8 février 1978);

— de l'hydrogène à partir du
Soleil (25 février 1976);

— le rendement de la photosynthèse (26 janvier 1976);

— un produit chimique, la paille (26 novembre 1975); — les pompes solaires (9 juillet

1975).
— 1'énergie géothermique (27 février 1974, 25-26 décembre 1977, 18 janvier 1978).

particulier, lui seul pent permettre une «solarisation » pratiquement totale du chauffage des habitations. D'autre part, il permet de supprimer le double système de chauffage dont doivent être équipées les maisons solaires qui u'ont de stockage que pour quelques jours : pour cellesci, une longue période de mauvals temps n'étant jamais à exclure, le chauffage « d'appoint » electrique ou à combustible fossile doit avoir pratiquement la même puissance qu'en l'absence de tout équipement solaire. Le stockage de longue durée permettrait de donner au dispositif de chauffage « classique » une puissance plus faible. D'autant que, pour éviter une fin d'hiver « difficile », on peut envisager, après un été peu favorable, de c charger a artificiellement le

Plusieurs solutions sont à l'étude pour assurer des stockages saisonniers de graude capacité : ou peut, en particulier, en utilisant les techniques familières

stockage.

mie (et en s'exposant à des dif-ficultés analogues, notamment au niveau des échangeurs, du fait de cavités artificielles (mines désarfectées, par exemple). Ces systèmes ne sont blen ett artificielles bles que pour des dispositifs dépassant largement les besoins d'une habitation, et pourraient être ntilisés pour des ensembles de plusieurs centaines de logements. Ils peuvent d'ailleurs s'appliquer à d'antres sources d'énergie que le soleil et permettre la récupération de toutes sortes de rejets thermiques. D'autres systèmes son envisa-

aux spécialistes de la géother-

geables : stockages par seis (le Monde du 19 avril), stockage sur des galets etc. Les idées sont nombreuses, qu'il s'agisse d'atteindre une véritable autonomie solaire ou simplement de donner une meilleure inertie thermique à l'habitat.

#### Bifférents systèmes

Dans la plupart des cas, les questions à résoudre ne sont d'ailleurs pas spécifiques aux energies nouvelles. C'est uotamment le cas du stockage de l'energie produite sous forme d'électricité (piles photovoltaïques), ou de tous les travaux sur l'hydrogène, qui out pluto: trouvé ieur origine dans le développement\_ de l'énergie nucléaire. Il est, en effet, plus facile de faire fenctionner une centrale nucléaire à puissance constante qu'à puissance variable : dans le cas d'une production electrique a tout nucléaire ». il peut donc être intéressant, plutot que d'adapter constamment l'offre à la demande, de fonctionner à puissance constante en stockant, à chaque instant,

l'énergie excédentaire. L'électricité en elle-même n'étant pratiquement pas stockable à grande echelle, on peut envisager differents systèmes, notamment par stockage d'éuergie mécanique potentielle (pompage d'eau, ais comprimé), de chaleur (vapeur sels foudus...) ou par conversior (particulièrement en hydrogène par électrolyse ou dissociation thermique de l'eau).

Beaucoup de ces concepti sont applicables aux énergie nouvelles, dn moins produites à grande concentration (centrales) ; ils devraient, en particuiler, jouer un certain rôle dans le développement des applications industrielles de ces énergies (certaines industries chimiques séchage..., etc.). - X W.

# Chauffe-eau solaire et électro-solaire CEPEM.

Mis au point par la CEPEM, le SPECES .: Système de Production d'Eau Chaude par l'Energie Solaire, Système agréé, qui bénéficie de la prime de 1000 francs aux

énergies nouvelles. Il est facile à installer. CEPEM. le constructeur français de chauffe-eau électriques avec ses deux marques Sauter, et Thermor.

Groupe C.G.E.

riation sur demande à CEPEM B.P. 1539 - 45005 ORLÉANS

# avec Lemercier et Radia LEMERCIER et RADIAL ont mis en commun leurs expériences complémentaires pour réaliser un ensemble capteur solaire; ballon échangeur de haute performance : des économies accrues : économiseur LEMERCIER breveté l'échangeur et des capteurs,

dela

L'eau chaude solaire

 performances thermiques de - une fiabilité et des garanties • protection totale pour

supprimant toute ballon bénéficiant d'une une pose facilitée :

• ensemble prémonté en - des solutions pour tous les

usine, ballon - accessoires, besoins grâce à une gamme complète: pour usages domestiques et tertiaires,
 avec toutes les énergies traditionnelles comme appoint.

2, quai Adrien Agnès 93300 Aubervilliers Tél. 834 91 01

86. rue Ambroise Croiz

des températures au dessous de 0°,

exceptionnelles:

nécessité d'antique.

garantie totale de 10 ans,

le soleil, le vent, l'eau, ont choisi LEROY-SOMER comme Agence d'Energie.

Génératrices solaires, Eoliennes, Minicentrales Hydrauliques, Pompes à chaleur



Moteurs LEROY-SOMER, B.P. 119 - 16004 Angoulême Cédex Téléphone : (45) 62. 41. 11 - Télex : 790 044 F

# Des techniques spatiales, aux applications de l'énergie solaire

LaSEP (2.500 personnes dont 710 ingénieurs), est spécialiste de toutes les techniques de propulsion par fusée. Elle a acquis dans la propulsion des engins et dans celle des lanceurs spatiaux de satellites la première place en Europe. Elle met, également l'expérience et le potentiel technique de ses équipes au service d'autres activités, et en particulier dans les domaines suivants:

- études et essais de systèmes,
- matériaux nouveaux, électro-optique,
- grands ensembles complets.

Cette expérience, dans des domaines situés à la pointe du progrès technique, place la SEP dans une position particulièrement favorable pour participer aux études et au développement des nombreuses applications de l'énergie solaire.

SOLEFIL, filiale de la SEP, a pris en 1977 la gérance de la SOFEE et poursuit le développement des produits concernant l'habitat :

- de vie garantie,
- chauffage à eau chaude, - chauffage de piscine, traitement, filtration,

 chauffe-eau solaire agréé SELF HÉLIOS, capteur à absorbeur cuivre et coffre en poly-ester de grande fiabilité et de longue durée

dessalement, déminéralisation.

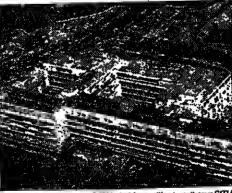
En particulier, SOLEFIL a passe un accord avec le Groupement de Services GESEC ACEBI qui lui assure 180 points de vente et de service dans 48 départements français.

SOLEFIL, comme auparavant SOFEE, dispose de références remontant à 1958 dans le domaine du chauffage et de l'eau chaude sanitaire. Elle a réalisé en particulier l'équipement de :

- l'hôtel Les Strelizias à Juans-les-Pins,
- le Centre Héliomann de Banyuls, - la maison des Allocations Familiales à Mont-
- l'école des mines d'Alès,

- le C.H.U. de Montpellier.

les HLM de Nyons,
les HLM et C.H.U. de Saint-Denis de la Réunion,



SOLEFIL Tour Roussel Nobiel Cedex 3 - 92080 PARIS la DÉFENSE Téléphone: 77815.15 / Télex: 630906 SEPPUTEAU à PERPIGNAN Tél: (68) 61 24 61

nappes aquifères ou d'autres : 5 5 7 Conta des gisements naturels, ou dans des

The same of the sa THE PARTY OF THE P The second secon

war en to tre tree de 1000 A 1 . चेंद्रा व 💢 भवा भागके श्रीकृष्टि व विक्र the second of th The state of the s

Company for the Company of the Compa Property of the Control of the Contr CARE TO BE TO THE STATE OF THE main numer the termination and The same of the sa

COMMUNAUTE LEEAIN

DE LINON

alsies approuvent la restaurati E quartier Some-Paul Bert

> AN INCOME OF THE PERSON NAMED IN The second secon ER UDGELIEREN GOGERE EIN MERKE The distances in anything Lette application to the second

o our immercha of do lear to the commercial of t

Live Micro Fac

e à celi pro

· Strashou

Contraction appear

· Villeutti # Marting



### **ENVIRONNEMENT**

# Plus de sept ceuts «travailleurs des sciences sociales et humaines » lanceut un appel contre l'option nucléaire

Nous nous opposons resolument

a Nous nous opposons resolument à la construction des centrales nucléoires, dit le texte, parce qu'elles nous orientent vers une société dont nous ne voulons pas. Nous appeluns lous ceux que leur mêtier amène à se préoccuper de nos choix de société à venir renjorer notre moucement... Notre appel veut contribuer à un débat d'dées vital pour l'avenir. »

L'Initiative de l'appel revient à deux enseignants de l'université Paris-VII, Jean Chesneaux, professeur d'histoire, et Paul Halbwachs, professeur de littérature. Après les grands rassemblements de Malville et de Kalkar (en Allemagne) un certain nombre d'enseignants marxistes voulaient inciter la gauche à une réflexion approfondie sur le choix nucléaire. Un texte intituié « Nucléaire : choix de société» avait donc été préparé dès le mois de décembre 1977 et soumis à l'approbation d'un certain nombre de spécialistes des sciences sociales appartenant à la gauche.

C'est ce texte en quatorze points qui vient d'être rendu public. Il souligne qu'après l'appel lancé

de la companya de la C'est ce texte en quatorze points qui vient d'être rendu public. Il souligne qu'après l'appel lancé par quatre cents scientifiques en 1975 (qui sont devenus quatre mille), après les mises en garde des travailleurs du nucléaire (notamment de la C.F.D.T.), à la suite des oppositions manifestées par les usagers et les citoyens, il revenait aux professionnels des sciences sociales de sionnels des sciences sociales de se prononcer sur l'option nucléaire. Après avoir repris la plupart des critiques adressées au programme nucléaire — risque d'accident, secret des décisions, coût finan-cier, danger de dissémination de

Plus de sept cents enseignants, praticiens, chercheurs et travailleurs des sciences sociales viennent de rendre public un eppel dans lequel ils demandent à leurs collègues de rejoindre le mouvement antinucléaire.

périls proprement politiques : « Le programme nucléaire renjore le pouvoir conjoint des Etats et des firmes multinationales, par l'intermédiaire de noyaux coultes miétatiques mi-financiers, qui éc ha pp ent à tout contrôle. Ces noyaux contralisés de pouvoir technocratique deniennent les maitres de la société. viennent les maitres de la société... Les structures classiques de dé-mocratle représentative (du Parlement aux municipalités) sont impuissantes de a ant ces vert d'Impératifs techniques (surveillance d'équipements dangereux contre vols et ottentats, la nucléaire étargit l'activité de la police et entraîne une répression

accrue contre les opposants poli-tiques... C'est une forme de goulag

qui se profile à notre horizon. Le nucléaire est bien un choix

L'appel intitulé « Nucléaire : L'appel intitule « Nucleaire : choix de société» (I) a été signé par sept cent trente « travailleurs des sciences sociales et des sciences humaines » de Paris et de province (en particulier de Nantes, Aix et Montpellier). Parmi les économistes, on relève les noms de Charles Bettelheim et de Louis Puiseux, chez les historiens et géographes, ceux de Michel de Certeau, Claude Manceron et Deniel Guérin, parmi les juristes, celui de Jean-Jacques de Félice, chez les littéraires, celui de Mau-rice Nedeau, parmi les psycholo-gues, ceux de Felix Guattari et de gres, ceux de Feix Guatari et de François Oury, chez les sociolo-gres, ceux P.-H. Chombart, de Lauwe et Serge Moscovici. On note aussi les signatures d'enselgnants d'arts plastiques, de pro-fesseurs de l'enseignement secondaire, d'urbanistes et d'architectes, de spécialistes de l'audio-visuel, de documentalistes et de journa-

secret des décisions, coût finan-cier, danger de dissémination de la bombe, — l'appel insiste sur les société ». chez Jean Chesneaux, s, boulevard de l'Hôpital 75005, Paris.

# L'injection de saumures dans le sous-sol alsacien inquiète de nombreux députés

La convention de Bonn est renvoyée en commission à la demande du R.P.R.

Jeudi 18 mai, sous la présidence de M. La Cnm pe l'est pas le plus gros pollueur. Les populations du Haut-Rhin et du Bas-Rhin ayant été mises devanterisant l'approbation de la convention relative à la protection du Rh In contre la solutions seraient possibles, affirme le député.

pollution par les chlorures, convention signée à Bonn fe 3 décembre 1972.

M. FERRETTI (U.D.F., Mobile), rapporteur de la commison des effaires étrangères, dissonance du goudennement. M. FERRETTI (U.D.F., Moseile), rapporteur de la commission des effaires étrangères, indique que, par cette convention la France, le Luxembourg, les Puys-Bas et la Suisse ont manifesté leur volonté de lutter en commun contre une source de pollution qui affecte les eaux du Rhin. Cette pollution par les chlorures, précise-t-il, provient essentiellement des déversements importants qu'effectuent les soudières situées en Allemagne fédérale et en France, les Houillères de la Ruhr et surtout les mines domaniales de potasse d'Alsace. Une commission créée en avril 1963 a adopté le principe d'un financement international. Le procédé d'élimination des rejets a ensuite été choisi. Pour atteindre l'objectif fixé, la France s'est engagée à réaliser une installation des sumures dans dre l'objectif firé, la France s'est engagée à réaliser une installation d'injection de saumures dans le sous-sol alsacien. Des conduites seront installées entre les mines de potasse et les puits d'injection. Ce système, ajoute le rapporteur, s. été préféré au stockage en surface, qui prèsenterait davantage de risques pour la nappe phréatique, et il s'entourera de muitiples précautions. Répondant aux préoccupations qui se sont exprimées en Alsace et en Lorraine, M. STURN, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, assure que les antorités veilleront à ce que soient prises toutes les

assure que les antorités veilleront à ce que soient prises toutes les mesures nécessaires à la protection de l'environnement.

« La France doit-elle deventr la poubelle de l'Europe? » demande M. FORNI (P.S. Belfort). qui, s'il estime louable de vouloir réduire la pollution du Rhin, critique la sointion technique retenne. L'opération entraînera, estime-t-il, la destruction irrémédiable d'un réservoir d'eau naturelle et l'utilisation des eaux chandes pour la géothermie sera irrémédiablement exclu.

Selon M. GESSINGER (R.P.R. Haut-Rhin), la solution retenue appelle des réserves importentes « Nous sommes placés devant le juit occompil », conclut le député au le compil », conclut le député des réserves des la contraine de la compil », conclut le député des réserves de la contraine de la compil », conclut le député des réserves de la contraine de la contraine de la compil », conclut le député de la contraine de la contraine de la concentral de la compil », conclut le député de la concentral de la con RÉGIONS

fuit occompli », conclut le député qui estime que d'autres solutions existent et que la France s'est engagée trop rapidement.

M. DEPIETRI (P.C., Moselle),
constate que les mines de potasse apparaissent comme le prin-

● Cent trente-cinq millions de francs pour réparer les dégâts de la marée noire. — Le gouvernement a inscrit une somme de 135 millions de francs au prochain collectif budgétaire pour permettre à l'Etat de participer à la réparation des dommages provoqués par la catastrophe de l'Amoco-Cadiz, s annoncé M. André Colin, président du conseil régional de Bretagne, après un entretien avec le preconseil régional de Bretagne, après un entretien avec le pre-mier ministre. Cette somme cor-respond d'ailleurs au plafond d'indemnisation prévu par les conventions internationales et les plans volontaires conclus par les armateurs et les raffineurs et connus sous les noms de Tovalop et Cristal

Plan anti-marée noire en Baltique. — Les représentants des sept pays riverains de la Baltique, réunis à Gdansk, en Pologne, ont décidé que chacun de ces États devait se donner les moyens de venir à bout en dix jours d'une marée noire de 800 tonnes. Les experts ont unanimement condamné l'usage des détergents et proné le seul ramassage du pétrole. Les sept pays ont décidé de contrôler le trafic des pétroliers en mer Baltique et de s'assister mutuellement si l'un d'eux faisait naufrage.

#### LA NOUVELLE ORGANISATION DU MINISTÈRE DU CADRE DE VIE

# Les «environneurs» en première ligne

La création d'un ministère de l'environnement et du cadre de vis entraîne une réforme administrative qui sera menée tambour battant. « La réorganisation de l'administration centrale sera prête avant l'été et celle des services régionaux et départementaux à l'automne ». a annoncé M. Michel d'Ornano, leudi 18 mai, lors d'un déjeuner urganisé par l'AJIBAT, t'association des juurnalistes de l'habitat, de l'urbanisme et de l'immobilier.

« C'est un nouveau ministère. a précisé M. d'Ornano, et il faut y taire pénétrer une nouvette mentalité. - Ce département ministériel groupe — on le sait naires : une partie de l'ex-équi-pement (construction, urbanisme, bâtiment), tous les eervices de l'environnement (prévention de le pollution, protection de le nadirection de l'erchitecture. - On ne peut laisser épars, juxtaposés, des services qu' traitent des memes effaires. Il taut téurir ce opi dolt l'être. Et il faut réaliser catte rétorme très vite... Avant qu'on nous ait convaincu qu'elle est impossible. . :

Dane l'edministration cantrele, it n'y e pes, selon le ministre, de « problème majeur », sinon quelques questions de Irontières. Au piveeu local, - c'est plus calé . L'objectif est que - parlout, la protection du cadre de vie soit prise en compte eu même titre que les préoccupations économiques ou sociales, avani la décision ».

Dens. les départements, il leudre « renforcer les moyens de l'architecture -. M. d'Orneno n'envisege pas, joutefois, de créer de services complétement séparés, lout en estimant que «l'intégration complète n'est peut-être pas le bon système ». Le ministre a précisé ; « On ne peut diviser le Frence en deux catégories; ceux qui polluent

et dégradent, ceux qui dépol-luent et réhabilitent. Oc abouttrait à le paralysie et non au progrès. - D'autre part, les dillérentes commissions (one vingconsultées à propos de le construction et de l'aménagement, seront fuelonnées et leur nombre sere réduit.

Le calendrier ennoncé par M. d'Ornano sere vraisemble ment respecié, même el la mise en place technique de la nouvelle organisation demande plus de temps. Un groupe de iravell se réunit régulièrement autour de M. Pierre Mayet, directeur de l'aménagement loncier et de l'urbanisme; gol e éré chargé par le ministre de lui taire des propositiona de réorganisation.

Bien qu'aucune décision n'ait ancore élé- prise, on évoque généralement l'hypothèse d'on regroupement des services chergés de la protection des altes (sites neturels de l'ex-environnement et eltes urbaine de le direction de .ferchitecture) eu eein de le DAFU et l'annexion des eervices de le création architecturale (tutelle de la prolession, ande publique, elo.) par la direction de la construction. Ce qui aboutirait eu démantélement de l'actuelle direction de l'architecture, la sous-direction des monuments historiques étant rattachée - eu moins pour eon — au ministère de la

# **TRANSFORTS**

du sous-sel marin.

#### - LA FRANCE . ET LA GRANDE-BRETAGNE REGLEMENTENT L'ENSEMBLE DES ROUTES MARITIMES DANS LA MANCHE

· Au terme d'une réunion da groupe

vernement.
M. FUCHS (U.D.F. Haut-Rhin)
critique également la solution
technique retenue « solution de

facilité » et souhaite que le gou-vernement puisse apaiser ses craintes.

Pour M. MULLER (U.D.F. Haut-Rhin), le maisise du à un manque d'information ne dolt

pas être exagéré. A son avis, il n'existe pas actuellement d'autre solution que l'injection qui apperaît « comme la moins mai ». Aussi votera-t-il le projet.

Pour M. DELMAS, secrétaire

d'Etat à l'environnement et an cadre de vie, « le temps de la décision est venu ». Il relève que contrairement à ce qui a été accompli et constate que les élé-

ments d'une étude d'impact se trouvent dans le dossier.

Après une suspension de séance demandée par le groupe R.P.R., M. WEINSENHORN demande, au nom de ce groupe le renvol du taxte pour avis devant la commission de la production. M. STIRN répond que le gouvernement n'y voit que des avantages et retire le projet de l'ordre du jour. M. FORNI reprette que

du jour. M. FORNI regrette que l'Assemblée n'ait pu se prononcer sur le fond. — P.Fr.

franco-britannique sur les problèmes de sécurité dans la Manche, les gouvernements de Londres et de Paris a séparation de trafic » à Onessant et aux Casquets (au large du Coten-tin) entreralent en vigneur définitivement le 10 janvier 1979. N'autre part, les autorités britanniques ins-tallaront un beteau-feux et une bouée dans cette région des Casquets. Les deux délégations ont aussi étudié la mise en place d'un système de signalement par radio des pétro-liers et des navires transportant des Carraisons dangereuses. Ces mavires deviont se signaler aux autorités maritimes des deux pays au moins à trois réprises au cours de leurs tra-versées dans la Manche. Enfin, les Britanniques ent proposé des mesures de nature à réglementer l'ensemble des routes maritimes (actuellement très imbriquées) dans la Manche. Il s'agit notamment de permettre que le trafic des car-ferries entre la France et la Grande-Bretagne s'effectue sans danger et que cette réglementation s'harmonise avec les autres activités, intenses dans cette zone, que sont la pêche et le cabo-tage et l'exploitation des ressources

# Changer d'état d'esprit

Dans les départements, où le eeront en place et de leur capedisproportion est flegrante entre les directions de l'équipement d'état d'espril. Le grand risque (en movenne hult cents personnes) et les architectes des bâtiments de Frence, souveni seuls evec une secrétaire et un dessinateur, la réorganisation devrait aboutir — eous one forme à délimir — à un « renforcement » de l'architecture et de la protection des sites. L'idée de certaine est de plecer des architectes aux points stratégiques de l'edminis-tration (et même dens certains cas é la tâte du gervice départemental). Mels aussi de simplilles les missione de contrôle et de nseil aux constructeurs, notamment su sein des conealle d'architecture, d'urbanisme et environnement orese par le loi du 3 janvier 1977 aur l'architec-

Le succès — ou l'échec de ceits rétorme dépendre en grande partie des hommes qui cité à se renouveler el é changer serait d'Intégrer brusquement des fonctione . - jusqu'ici souvent opposées - event de s'essurer du changement des mentalités. Les architeoles des bâtiments de France disposalent de deux lole (1913, sur les monuments historiques et 1930 sur les eites) qui leur ont permie dans bien des cas d'intervenir pour empêcher le réalisation d'aménagements trop destructeurs. Il serait quament ce dialogue, bien qu'il ait souvent tourné au conflit.

naître eu fii des ennées, sous la pression de l'opinion publique, une prise de conscience qui al-lait déterminer le président de le République à définir une nouvelle politique du cadre de vie.

MICHÈLE CHAMPENOIS.

# Chanffe-eau solaie et électro-solaire CEPEM

14 - 14 <u>- 2.</u>

 $\{(f_{ij}^{\alpha})_{i=1}^{\alpha}\}$ 

Tierenis systemes

2 12 2 3 3

: 2772

7. 2. 3.

--- 12: .--2:

..... 12:50.

The second second second second

and the second s

A ST STORY OF THE STREET STREET

42.24

and appecations de l'énergle sé

# Rhône-Alpes

**<b>«**OUVERTURE » A LA COMMUNAUTÉ URBAINE

DE LYON

# Les socialistes approuvent la restauration du quartier Saxe-Paul Bert

De notre correspondont régional

Lyon. — Les conseillers de la nistes restent d'un avis différent. Communauté urbaine de Lyon « Cette opération, a dit leur (Courly) unt — à l'exception du groupe communiste (neuf élus le seul souci de la rentabilité et sur quatre-vingt-dix) — approuvé le nouveau plan préparé par l'ate— ce quartier au cours des dernières lier d'urbanisme pour servir de canevas à la restructuration du quartier Save Paul Bert un ones de ghettos obritant des populations quartier save propulations. quartier Saxe-Paul-Bert, un quar-tier populaire situé entre le Rhône et le centre d'affaires de la Part-Dieu et qui tire son nom des deux axes principaux le tre-

versant.

Le changement le plus fondamental, dont le principe evait déjà reçu l'approbetion du conseil municipal (Le Monde du 12 avril), tient à la manière dont au envisage désormais de conduire cette apération d'urbanisme. Il n'est plus question de laisser cette responsabilité aux seuls promoteurs lyonnais regroupés pour la circonstance en une société. La coordination sera assurée par la constance en une société. La coordination sera assurée par la société d'équipement de la région lyonnaise (SERL), société d'économie mixte rattachée au groupe de la Caisse des dépôts et consignations. La Courly conservera d'allieurs ta maîtrise de l'auvrage par le biais d'un conseil de direc-tion composé d'élus, qui seront appelés (comme cels s'est déjà

appelés (comme cels s'est déjà produit dans le cadre de la rénahilitation d'un autre quartier de Lyon, celui de Tolozan-Marinière) à suivre les études.

C'est précisément parce que cette substitution leur a paru « indispensable pour assurer à la collectivité publique la maitrise de l'opération et éviter qu'elle ne devienne le champ clos des intéretts privés du quartier » que le groupe des conseillers socialistes et radicaux de gauche (vingt-trois éins) a apporté son appui à un projet qui « constitue un progrès certain » (1).

Seuls les conseillers commu-

(1) Le groupe P.S. - M.R.G. 2 VI (1) Le groupe P.S. - M.R.G. 2 vu, en outre, acceptès les amendaments par lesquels 1/ demandait la limitation des démolitions aux seuis immenbles dont la vétusté l'impose; le maintien des activités artasanales et industrisites; la construction de logements socieux en nombre suffisant pour accueillir la population; la créstion d'espaces verts, d'aires de jeux et de parcs de attaionnament; l'intégration des immeubles neuis dans le tissu ancien.

-ce quartier au cours des dernières années et s'installer des sories de ghettos obritant des populations d'immigrés, si bien qu'aujourd'hut on voit déboucher la spéculation foncière et immobilière. »

foncière et immobilière. »

Cette question du maintien sur place d'une population à faible niveau de ressources préoccupe grandement le comité populaire de quartier qui relève que les prix pratiqués actuellement dans des H.L.M. construites dans le secteur sont deux à trois fois susecteur sont deux à trois fois su-périeurs aux loyers payés par les habitants de condition modeste. Ce sera à la Communauté ur-baine et à l'aménageur de donner à ces habitants la possibilité de demeurer dans leur quartier, et de les associer, le cas échéant, à l'élaboration des avis sur l'état de leur immeuble et de leur loge-ment. En définitive, le succès de l'apération telle qu'elle a été re-définie et acceptée reste liée à cette « ouverture ».

BERNARD ELIE.

Une autre façon d'observer la ville et l'habitat • à qui profitent les HLM?

 Strasbourg : la stratégie de l'araignée Villeurbanne saisie par la débauche

 le pastiche architectural, Angers, comment raccommoder la banlieue, actualités, etc.

Vente à: La Hune, Artcunal, Beaubourg,etc. Abonnement annuel: 165 F - le numéro: 8 F 18, rue Duphot - 75001 Paris - Tel:260 11 25

accord Mr Soleil stop... pour installation stop... du chauffeeau solaire stop... réalisé par Capteur 2000 stop... financement stop... aide de l'Etat 1000 F stop... solde crédit personnalisé stop... Mr Soleil.



	BUL	ETIN	REPO	NSE	
uillez	m'adresse	r gratuite	ment et a	sans enga	ageme
	ert votre d				

4, rue Oscar Roty - 75015 PARIS -Tél.: 533,69.09

----

Aure Still Street A

The sections and dispersions

Water - Com Sent

THE PERSON AND PROPERTY OF

the state of the s

The later of the l

The section of Statement & A

\* \$1,700 Series 1800 1800 380

The state of the s

the same and the same transfer where the same that the same to be same to be

The second is the entirety and the

in the case are married freman

The way of the state of

the state of the second second

THE ALLEGARIENTES, END. MANER

the periodict that he appropried

The state of the control of the state of the

grit modere pour fee affaires.

# Le rapport de MM. Nora et Minc sur «l'informatisation de la société»

MM. Simon Nora et Ajain Minc, inspecteurs des finances, présantent, ce vandredi 19 mai, est d'exister. Alors que ce thème a fait l'objet d'innombrables études eu Japon et eux trielle (grande informatique, compo-Etats-Unie, pour ne citer que les sants) sont brièvement évoquées. Il deux pays les plus avancés dans ce est vrai que nul na saurait prétendra domaine, la réflexion, en France, restelt parcellaira, confidentiella, trop technique ou trop générale. A de les: repport (1), fruit d'une année de recherches, MM. Nara et Minc sbordei I toua les aspects de l'informatisation (lechniques, économiques, sociaux, politiques et eoclologiques), permettant ainsi une vision globale

Certes la vocabulaire en est parloie ésotérique, et quelques thèmes entra t'informatique et les télécomont été rapidement traités. D'eucuna trouveront ainsi que les problèmes posés par les lichlers, la centralisa-

espects précis de le etratégle indusé l'universalité l D'autant que ce rapport ne visait pas é élaborar dans le détail une politique, mais plutôt à discerner les bouleversements futurs de la société française et de dégager quelques grands thèmes de réflexion et d'action qui pourraient

des travaux de MM. Nora et Mino: municationa, sera bientôt - avec l'énergle - le secteur économique

inspirer l'action des pouvoire publics

Cinq grandes Idées se dégagent

Le premier mérite du rapport sur tion des données, ont quelque peu L'informatisation de notre d'informetisation de le société que été escamotés. Maie « la Gestapo ne société est inéluctable. Elle est pays en vole de sous-développement. Cela ne se fera pas sans dommage. notamment pour l'emploi ;

> Autrefois, l'informatique préhistoire de le télématique » -falsalt craindre, é juste titre, le pira sux citovens. Autourd'hul, l'évolution technologique permet d'envisager le meilleur. Cele ne veut pas dire pour autant que l'informatisation se vivra comme dans un rêve. Elle peut toujours déboucher sur le cauchemar. Cela dépend de nous et, en ettendant qu'une nouvelle « pédagogia de la liberte porte ses truits », de la vertu

matisation de le société sera majeur. Il faut faire fece eux nouveaux défis

dial, d'l.B.M. Feuta d'une industria, d'une compétence qui couvrirait pratélématique, c'en est fini à terme de toute possibilité réalla de souveraineté nationale. Il revient donc à l'Etat de conduire, d'user - sans abuser - de ses pouvoira régallens pour mener une politique nationale, notamment dans les télécommuni-cations. Il lui faudra également pour déterminer de nouveaux modèles de croissance et de consommation.

d'inciter é la décentralisation, de susciter une circulation des infortique) qui ne soit pas à sens unique, de rasponsabiliser chaque citoyen,

Paradoxe, dira-t-on, le renforcement de l'étatiame et le développement da l'autogestion aont antino-

L'informatisation de notre américains, laponais et à celui, mon- miques. Sans doute. Du moine el l'on doute, l'usage que l'on lera de leur se réfère aux = schemas traditionnels pour interpréter la société», à nos clessiques systèmes de raisonnement. Mala, demein, la télématique bouleversant tout, il est possible d'envisager un Etat qui, « assumant sans complexe ses tonctions régaliennes, consente cependent à ne plus être l'acteur quasi exclusif du jeu social ». La France saura-t-elle mener, rapidement et sans trop de aecousses. ce qui peut apparaître comme une

révolution culturella ? Notre société est-elle prête é développer « es spontanéité, se mobilité, son imagina-tion = ? Lea élites, tous ceux qui détiennent un pouvoir quel qu'il soit, auront-ils la volonte, la capecité de mener è bien de tels changements qui boulevarseront leura modes de pensée et aboutiront é remettre en cause les aources mêmes de leur

MM, Nora et Minc n'apportent pas de réponses à ces questions. Sans

rapport constituera une indication. Le risque existe que l'on « pique «, ici et là, quelques idées, sans comprendre que réflexions et propositions des deux euteura forment un

Réalisé é la demande du président de le République, ce rapport est rendu public trois mois exactement après sa remise officielle à M. Valèry Giscerd d'Estaing. Sans doute a-t-on estimé, é l'époque, qu'il n'était pas opportun, en pleine campagne élec-torale, d'en divuigue le teneur. C'est dommege, Lea travaux de MM. Nora et Minc euralent pu enrichir et élever le débat politique. Il reste à espérer qu'il ve s'ouvrir maintenant, at que chaque citoyen pourre y participer J.-M. QUATREPOINT.

(1) Le rapport sera disponible dans les l'oratries et à la Documentation française, 29, qual Voltaire, Paris, à partir du 19 mai. 163 pages, 22 F.

# C'est à l'État qu'il appartient de défendre la souveraineté nationale dans le domaine des télécommunications

L'informatique connaît une double revolation. Hier, élitiste, lourde, coûteuse et centraligatrice, lourde, couteuse et centralisatrice, elle se transforme aujourd'hui en une ectivité de masse, grâce à la multiplication des petites machines a efficaces et peu coûteuses a qui a pourraient être synonymes de liberté a. Hier univers séparés, l'informatique et les télécormunications sont aujourtélécommunications sont anjourd'hui de plus en plus étroitement imbriquées. Elles irrigueront la société comme le fait actuellement l'électricité.

Cette convergence, dejà sen-sible, donne naissance à une nouvelle discipline : la télémanouvelle discipline : la telema-tique. Née du mariage de l'ordinateur et des réseaux de transmissions, la télématique « culminera demain avec l'avène-ment des satellites universels qui achemineront images, données et

Cette « revolution » informacette « retoution » informa-tique va reorganiser l'économie « en bouleversant le système nerveux des organisations et de la société tout entière ». Les consequences de l'informatisation en France seront multiples, et en premier lieu sur le niveau de l'emploi. Selon de nombreuses remplot. Seron de nombreuse enquêtes, le gain massif de pro-ductivité engendrée par l'infor-matisation dans le secteur des services se traduirait par des dégagements de personnel. Dans les banques et les assurances, on

# L'informatisation va bouleverser

Pour éviter que la nécessaire de faire en sorte — avec souinformatisation, notamment de 
l'industrie, ne se traduise par un 
niveau de chêmage «insupportable», MM. Nora et Mine proposent de stimuler la demande intérieure. Non d'une manière 
classique, mais par le biais de 
«demandes nouvelles»: services 
collectifs, transports, vôyage, 
cultures, loisirs, animation des 
collectivités locales, etc. A l'Etat 
ment « la décentralisation o u

estime que les « économies d'em-

estime que les « économies d'emplois » sur dix ans pontralent
atteindre 30 %. Cette tendance
toucherait également, quoique,
avec moins d'ampleur, la Sécurité
sociale, la poste et, plus giobalement, les activités de bureaux.

Dans le même temps, la croissance des entreprises industrielles
e'opérerait à éffectifs constants »
en raison de l'informatisation de
leurs services administratifs et
de l'automatisation des processus
de production. « Une telle hypothèse s'ignifie que les seuls
emplois industriels désormais
crées setont le fait des petites et
moyennes entreprises. »
Ainsi, les objectifs a ambitieux » Ainsi, les objectifs a ambitieux »

du VII° Plan (création de 215000 postes de travail dans l'industrie et de 1335000 emplois dans les services, l'administration, le bâtiment, etc.) « risquent d'être Faut-il alors refuser une infor-

rant-il alors retuser une mior-matisation accélérée? Pour les auteurs du rapport, il ne saurait en être question. L'équilibre du commerce extérieur — vital pour la France — ne peut venir que d'une amélioration massive de la compétitivité des industries, de leur rationalisation... Des objecteur rationalisation... Des objet-tifs qui ne pourront être atteinis que par des gains massifs de pro-ductivité... Certes, à terme, la télématique assurera de aouveaux débouchés, mais cela « ne saurait garantir le plein emploi ».

# les structures de pouvoir

même l'autonomie de cellules de base, Mieux elle la facilité. » L'Etat ne peut se borner à promouvoir egalement des modes d'organisation. «La pression dans le sens des réseaux structures et centralisateurs est tellement forte qu'il est nécessaire d'aller à contre-

qu'il est nécessaire d'aller à contre-courant. » C'est « le seul moyen de concilier des degrés d'autono-mie et de responsabilité pour les acteurs les plus faibles du jeu social ». Encore faut-il que l'Etat ait « une marge de liberté vis-à-vis des Etats et des groupes étran-gers ». Or, l'enjeu pour le main-tien de la souveraineté se déplace. « Qui con que » e concentrerait « Quiconque se concentrerait exclusivement sur la construction excusatement sur la construction d'ordinateurs résisterait à l'IBM d'hier, fabricant de machines, non à l'IBM actuelle, encore moins à celle de demain.» IBM mêre une stratégie qui la conduit à mettre en place un réseau de

# Ne pas s'en remettre à la NASA

remettre à la NASA pour leur lancement et eux entreprises spélancement et eux entreprises spe-cialisées dans leur exploitation, notamment I.B.M. Il faut être capable de concevoir, gérer, lan-cer des satellites. Ceci dépasse les capacités d'un seul pays. La France doit donc chercher des alliés : les Etats européens et peut-être la firme américaine A.T.T. (1), qui subit la concur-

transmissions et à le contrôler. emplétant ainsi sur « une sphère traditionnelle des pouvoirs d'Etat, les communications ». Pour un les communications». Pour un pays comme la France, le risque d'une double a lièn ation est grand : d'une part vis-à-vis des a gestionnaires de réseaux », d'antre part à a l'égard des banques de données américaines, dont ils jacilitent l'accès ».

A ce « défi », il fant, certes, apporter une réponse industrielle qui concerne tous les aspects de la profession informatique, mais aussi et surtont se porter sur les nouveaux champs de bataille ; réseaux, satellites, et banques de données, où les informations sont

La normalisation: les pouvoirs publics dolvent pousser de plus en plus à une normalisation, non seulement pour la transmission des messages, mais aussi pour leur émission, « ce qui conduit à empièter sur le domaine des constructeurs ». Cela implique, cependant une internationalisation des normes et qu'IBM accepte d'entrer dans « cette cage ».

Les satellites seront au cœur de la tèlématique. Des Etats comme la France ne peuvent s'en remettre à la NASA pour leur de Min. Nora et Minc préconiseat

MM. Nora et Minc préconiseat la mise en place, è l'image de ce qui se feit en R.F.A., d'un « plan banque de données à recensant les institutions à créer, évitant d'inutiles recoupements, déterminant les responsables...

Les sociétés de services infor-matiques doivent être renforcées.
 L'Etat devrait leur offrir plus de marchés dans l'administration et des aides pour exporter.

● Mini et péri-informatique : se transforme en une eociété nationale, afin d'avoir la soupoint peut-être pas à la mesure des besoins p et il ae faut pas que la croissance de CII - Honeywell-Bull se « fasse » à leurs dépens.

 La recherche informatique se trouve à un carrefour. c Une poli-tique tournée vers l'avenir ne dott tique tournée vers l'avenir ne dott pas se fonder sur les seules études industrielles. » Il faut donc se résigner à un modèle centralisé de recherche. Le C.N.E.T. (Centre rational d'études des télécommunications) pourrait jouer le rôle de « pivot » aux côtés de l'IRIA (Institut 'e recherches en informatiques et automatismes), chargée plutôt des « actions pilotes ». actions pllotes ».

● Les composants : c la renon-Les composants : c la renonciation à une ind ustrie des
composants comporte un immense
risque ». Le rapport ne se hasarde cependant pas à prôner
d'actions précises pour redresser
la situation actuelle.

Pour accompagner le développement de ces industries et de
l'informatisation, MM. Nora et
Minc proposent que l'Etat se
dote d'un certain nombre de
movens et s'appulent principale-

moyens et s'appulent principale-ment sur le « pôle télé-communication ». Création d'un ministère des

communications q n i coordonne-rait la direction générale des télécommunications (D.G.T.), Télé-diffusion de France (T.D.F.) et le Centre national d'études spa-tiales. Cela implique la sépara-tion des postes et télécommunications of demande que la D.G.T.

● Institution d'une délégation générale à la réforme adminis-trative augrès da premier minis-tre, composée de « personnes à haut niveau » qui ne seraient pas toutes fonctionnaires. Cette delétoutes fonctionnaires. Cette délégation en serait pas un centre de pouvoir hiérarchique, mais un instrument d'éveil, de concertation, et d'incitation. Son objectif serait d'utiliser la télématique pour préparer les rationalisations utiles, mais surtout pour rendre possibles l'allègement et la décentralisation ». Elle aderait les administrations les plus faibles à s'informatiser. Un système de bonification inciterait les administrations à recourir à des constructeurs français, mals en tout état de cause, « la liberté de choix serait préservée à la différence de l'actuelle politique préférentielle » vis-à-vis de CII-H-B. D'une façon plus générale, MM. Nora et Minc estiment que MM. Nora et Mine estiment que « c'est tout à la jois en se mus-clant, là où prévalent les rapports de force, en se cantonnant et en décentralisant lorsque seuls les autres acteurs peuvent promouvoir leur propre changement, que les pouvoirs publics élaboreront

(1) American Telephone and Tele-graph « règne » tur 80 % du réseau américain de télécommunications. Jusqu'à une data récente. A.T.T. et sa filiais industrielle Western Elec-tric n'avaient pas d'activité hors des Etats-Unis.

# RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE CONSTANTINE

# AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un Appel d'Offres International est lancé en vue de la fourniture de matériel destiné à l'équipement de parcs d'attraction.

Les fournisseurs intéressée pourront adresser ou déposer leurs offres sous donble enveloppe cachetée portaot la mention extérieure précisant l'objet de la eoumission, à la WILAYA de CONSTANTINE -Direction des Affaires Générales de la Réglementation et de l'Administration Locale - avant le 15 JUIN 1978 à 12 heures.

# RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES DES PEAUX ET CUIRS

« SONIPEC »

# Avis de prorogation de délai

de l'Appel d'Offres International n° DE.78.01

La Société Nationale des Industries des Peaux et Cuire (SONIPEC), 100, rue de Tripoli, Hussein-Dey, ALGER, porte à la connaiesance des Sociétés et Entreprises que l'avis d'appel d'offres international n° 78.01.DE, portant sur la fourniture « Produits en main > d'une usine d'accessoiree métalliques pour chaussures et maroquinerie à N'CHEDALLAH (W. BOUIRA), que la date limite de remise des offres initialement prévue pour le 30 Avril 1978 est prorogée jusqu'au 30 Juin 1978.

 TAPIS D'ORIENT, MOQUETTES, PAPIERS PEINTS... ET LA BOUTIQUE MARIE CLAIRE.

# Shopping Décor les prix les plus bas

Si vous trouvez moins cher ailleurs. Shopping Décor vous offre la différence, et en plus 10% sur votre prochain achat.

Shopping décot le grand magasin de la décoration 5 magasins: Parly 2, Vélizy 2, Rosny 2, Belle Epine, Cergy 3 Fontaines.

مكذا عن الأصل

raineté nationale

• August for

The second of th

Section 5.1

**美元年上海 7年 1月7日日 1**年

WT.ATE DE CONSTANTINE

ons

ation de la société La Malaisie de M. Hussein Onn prend un virage pro-occidental

\*\*Guelle-Lumpur. — Pour une surcelle de 1975 et qu'il teut donc être
plus souple -- « Il ne faut pes, et-li
déclaré à Penang, avec un réalieme

pensabre économique du pays et dans son industrialisation. Les auditeure stupéfaits n'en croyaiemt pes leurs péfaits n'en croyaiemt pes leurs prélités : les Chinole (1), si souvent critiqués pour leur goût de l'ergent et des effeires, se voyelent brusquement per des effeires, se voyelent brusquement portés aux nues.

Cata se passait il y a quetques semelnes è Peneng, la très active semelnes è Peneng, la très active devant le discours ait été prononcé devant le chambre de commerce chinoise n'entève rien é l'importance de l'événement. Il ennonçait u noies, son efficacité, son rôle indis-A county of markets of a county of the count

virege de le politique officielle : J.-M. QUATING Kuale-Lumpur va, en effet, mettre une sourdine eu nationalieme intran-sigeant qui est le sien depuis trois ans (2). Il était temps : eprès avoir été complètement stoppés en 1975-1976, las investissements privés, sussi blen ceux de la très impor-tante communauté chinoise du pays que ceux en provenance de l'élranger, ne prograssalent plua qua tenlement. Et le crise mondiele n'est pas eeule en cauae...

les mériles de la Communeuté chi-

Comment en esi-on errivà lé ? Au dèbut de 1975, le Maleieie, jusquelé considérée per jes milleux d'et-faires internationaux comme l'une des demières fruitful places des belles ennées de le colonisation, manifestelt bruequement une volontè d'émencipetion exigeante et egreselve, un tantinet raciste même pulsqu'elle visait beaucoup la communeuté chinole monopoliser l'éco ment des Maleis. neutà chinoles, accueés de monopoliser l'économie au détri-

milieux d'affaires appreneient per te presse le publiceilon de décreis réglementant l'Industrie, les investissements, les ectivités pétrollères, etc, Deux de ces textes étaient per-

nationaliste? La reison prolonde en est comment — cele est blen connu - l'inégale entitude des deux princimelelse - à e'enrichir et prospérer. Autant les Chinola aont dynamiques, des affaires, durs eu travell et le plus souvent citadins, eutant les plus souvent citadins, eutant les Melele sont discrets et effacés quand Melele sont discrets of succession lately discours ou aux spéculations Intellectuelles que tentées par l'ection, quand lis ont feit des études et commercants, banquiers, prestataires, de services et relèvent presque tous du secteur privé. Les seconds sont paysans ou bien fonctionnaires.

De ces différences est né un pro-blème grave — le seul problème Importent du pays — celui d'une coexistence difficile entre commu-nautés. C'est le raison pour lequelle les pouvoirs publics interviennent autoritairement Dour redistribuer les

#### LES ÉTATS-UNIS ET LE COMMERCE EXTÉRIEUR NIPPON

Une lettre de l'ambassade du Japon

Après la publication de l'article de Michel Taiu : « La « guerre s commerciale » nippo- américains va se poursuivre malgré la rencontre Carter-Fukuda (le Monde du 5 mai), M. Sadamu Fuitoara, deuxième secrétaire de l'ambassade du Japon à Paris, nous écrit :

Les chiffres mentionnés en tant qu'excédent réalise par Tokyo dans son commerce avec les Etats-Unis ne représentent pas ceux do commerce bilatéral avec les Etats-Unis, pas plus que ceux de l'excédent commercial, mais les chiffres globaux de la balance des palements courant du Japon.

Ainsi :

ele commence à exploiter au rythme de 9 milliona de tonnes per an. En Julilet 1974, une loi - le Petroleum religment conflé à une société d'Etat - Petronas - la surveillence da cette nouvelle richesse, que des compagnies étrangéres prospectalent et extrayalent en mer. Mala en svril 1975, coup de théâtre : un amendement donnelt à Petronas - per le bleis de dires de gestion (on parle ici de menagemeni shares) — la possibilité de contrôler toute le chaîne du pètrole, depuis te reffinege jusqu'aux postee é essence. Le mot nationalisation n'y était pas, mais l'intention était évidente SI l'on Petronas pour renégocier le par-tege de le production avec les compagnies étrangères opérant en Matalale - Shell, Esso, Conocco. on imagine facilement l'effet produil, qui fut désastreux. La réaction ne se fit d'allieure pas attendre : pendent des mois, toute exploration pétrollère cessa en Melaisle.

Autre texte explosif : l'industriat Coordination Act, plue connu en Meleisis sous le nom d'ICA. Il prèvoyelt que toutes les cntreprises Industriellas d'une certaine taille vées par l'Etat. C'est dire que t'administration - s'arrogealt, comme on nous l'e expliqué lcl, le drol1 de tourrer le nez dena les affaires des Chinois ». Enfin I'ICA imposeit une participation obligatoire de 30 % des cepitaux maials dens tout projet industrial. Exigence qui posait des Atterrés ou carrément inquiete, les problèmes insolubles, même eux tant II est vrai que l'on ne trouve pas factiement en Melalele le pertenelre maleis adéquat epportant evec lui tes capitaux nécessaires.

#### Un goût modéré pour les affaires

Pourquol cette brusque poussée capitaix et planifier le développement économique, fait assez exceptionnel en Asie du Sud-Est pù le - jeisser faire - est une règle qu'on pales communautés — chinolse et n'oes guère transgresser, Pour melelles — à éléprichir et prospérar, evoir eu des résultate peu probants evoir eu des résultete peu probants jusqu'é le crise mondiele, cet interventionnisme qui n'est pas du socielisme (on se soucie assez peu de la pauvreté quand elle est chi-noise...) e élé renforcé en 1974-1975. à Kuala-Lumpur, il y e trois ens, on estimali que le rapport des for-ces permettelt d'eccélérer le cadence pour intégrer les Maleie é la vie économique (3). La dose a, semble-t-il, été trop forte : les Chinote de Melalele ont exporté leurs capitant vers Singapour, tandis que les milleux d'effaires occidentaux boudaient un pays qu'ile avalent longtemps chéri.

La « leçon » n'a pas été entendue fout de sulte. Malade (il davelt mourir an jenvier 1976), te premier ministre de l'écoque. M. Razak, e talesé contre son gre se développer une politique qui ne pouvait par ses maladresses et ees exegérations qu'effrayer les capiteux privés. De plus, ce qui venalt de ee passer eu Vietnam renforçait le position des ultra-netionelisfes : la victoire de Hanoī sur Salgon evait montre ce qu'il en coûte d'accepter la meinmise étrangère sur les affaires politiques et économiques d'un pays. Or, des mequie communistes essendellement chinois - existen

depule longtempe en Melaisie... Tel était le climet. Le moins qu'on puisse dire est qu'il n'était pas bon. Aussi le discoura prononcé il y e quelques semaines é Penang par M. Mahathir Mohamed a-I-li fail l'impression d'une véritable bombe. Il étail doublement et même triplement eignificatif d'un virage politique important. Dens l'île du nord-ouest appréciée pour se beauté, il y a plus de Chinole que de Malale el les eoclétés étrangères y son nombreuses, prospères et le plupart satisfaltes. Penang est, après le Selen-gor (l'Etat de Kuela-Lumpur, le capitale) et evant le Johore, qui jouxte Singapour tout è talt au eud de le Malaisie, l'un des trois pôles de développement du pays. Cent huit sociélés étrangères y sont installées. qui emploient environ querante mille personnes. Una réusaite chinoise.

Mais le discours de Penang était également eigniticett parce qu'il a été prononcé par M. Mahethir Moha-med, considéré il y a deux ane encore comme un extrémiste antichinola, euteur d'un livre, le Dilemme maleis, qui evait effrayé toue las modérés par la façon dont il posait claie. Or, M. Mahathir vient non seulement de tresser des couronnes eux

édictés ces demières années en maconcernalt le pétrole que le Malei- tière économique étalent sujets é eccommodements at semient appliqués avec souplesse al disceme-ment. M. Mahathir, qui nous a reçu à Kuata-Lumpur dans les locaux du FIDA (l'organisme chargé des investissements), admet sans difficulté

il y a un peu plua de deux ana, lorsque mount M. Razak, alors premier ministre, les observateurs se demandelent avec tnqutétude al M. Hussein Onn feralt le poids. Or l'actuel chef du gouvernement, déjé loué pour son intégrité, e fait preuve d'une eutorité, d'une fermeté, qui, al elles se manifestent a o u v e n t sans éclet, ont, à plutieurs oc plier t'opposition. On l'a vu dans deux effaires qui ont feit grand bruit é l'époque : celle de Detuk Harun ldris, ex-premier ministre de l'Etat de Salangor, maintenant en prison pour corruption; celle aussi du Kelanten. Elat du nord de la Malaisie. pauvre et dominé par des musulmans Intégristes, où M. Onn a fait décréter l'étet d'urgence fin 1977 et à procédé à des élections locales qui lui ont été favorables. Dans l'un comme dans l'autre cas, le premier ministre a démontré sa clairvoyance et con asprit de décision au bénéfice de l'eutorité de l'Etet.

M. Husseln Onn a au a'entourer d'hommes modérés et intelligents, comme M. Musa Hitam, ministre de l'Aducation, mals aussi d'ultres qu'il a - convertia -, si l'on peut dire, aux vertus de le modération et de l'ouverture aur l'extérieur, il en est ainsi non seviement de M. Mahathir Mohamed, eon bras droit, devenu ministre du commerce et de l'indus-trie, mels égaloment du prince Razaleigh. l'ectual ministre des finances, qui fut, il y e deux ans, le bête noire dee pétrollers occidenteux, perce qu'it vouleit — evec quelque bruta-- donner é le Maleisie un pouvoir économique quasi total sur les ectivités étrangéres.

Toute l'habileté de M. Onn, dans ce pays musulman, est d'isoler peu é peu les intégristes qui refusent le progrès, assez souvent d'allieurs l pour conserver des privilèges qui les avorisent outrageusement.

Tous cas faits ont fini par changer le climat Concrètement, un listes, qui avaient fort inquiété capitalistes chinois et étrangers, ont été revus et corrigés. L'affaire pétrolière est é peu près réglée. Dn a sup-primé du Petroleum Development Act le petite phrase créant les ent shares. De même Esso et Shell ont-elles eccepté le partage de le production sur la base de frala d'exploration et de forage, ce qui remène, en fait, de 70 % á environ 55% la pert de la Maleisie. Seul Conocco, qui en est encore eu stade des recherches, n'e pas signé parce que, sur ces bases de partage, la rentabilité de l'opération lui semble douteuse. On est très ioin en tout les cas des 5 é 7 % qu'offrait Petrolcas à Esso et Shell

ii y a trois ans. Quant à l'industrial Coordination Act (ICA), le gouvernement edmet

# ETATS-UNIS

■ Le raientissement de l'activité économique américaine, pen-dant le premier trimestre, a été dant le premier trimestre, a été moins marqué qu'il n'était estimé initialement. Selon le département du commerce, le produit national brut a diminoé à nn rythme annuel de 0,4 % en valeur réelle, alors que les premières estimations avalent fait état d'une baisse de 0,8 %. Le produit national brut à prix courants a progressé de 6,6 % pour etteindre un montant annuel de 1993 milliards de dollars, mais la rythme de l'inflation e'est élevé à 7,1 %. — (A.F.P.)

# SUISSE

● L'industrie suissa des machines a vu sa situation se détériorer an cours du premier trimestre, mais l'emploi reste stable. Selon le chambre patronale de Zurich, les commandes (environ 3,1 milliards de francs suisses) sont inférieures de 7 % à la moyenne de l'année dernière, et de 20 % à celles du dernier trimestre de 1977. Ces commandes assurent une e réserve de travail moyenne » de 7,5 mois. C'est le secteur des instruments qui dispose des meilleures commandes (17,5 mois), devant la grande construction Chinois male e assuré que tous les mécanique (12,7) et l'électro-principes nationalistes qui avaient été technique (10,1). — (A.F.P.)

plus souple -. « il ne faut pas, a-t-li dèclaré à Penang, avec un réalisme d'or. « Mais - et c'est peut-être déià l'un des dividendes de la sage gestion du premier ministre, M. Hussein Onn — M. Mehethir sembla maioteriant convaincu de la nécessité d'une politique modérée en Maisiale.

#### Main de fer et gant de velours

maintenant que certaines entreprises n'auront plus ni à se faire recenser ni à se faire approuver par le gou-vernement : projets da moins de 105 millions de dollars, entreprises travalitant le caoutchouc naturel et l'huile de palme. Enfin, la participation des cepitaux metals dans les firmes (les fameux 30 %) na sera plus obligatoire dans un certato nombre de cas, notamment ceux ou l'entreprise est familiale ou le propriétaire une personne seule. De quoi ressurer besucoup de Chinois. On on est là. Les dirigeants malaisiens ont entraprie une grande campagne d'information à l'étranger sur le thème : - Mais venez donc chez nous, vous y aerez bien traités. . Et Il ast vral, on nous l'a confirmé de toutes parts, que le « melaise malais » de 1975 s'est bien eatompé.

Tout n'est pas réglé pour autant, et l'on nous a releté des ces où l'edministration — fort étoffée — a'en est donné à cœur joie pour contrecarrer, per excès de zèle ou incompréhenelon, les nouvelles directives de M. Husseln Onn. Alnsi, par exemple, dans l'Etat du Johore, les licence permettant d'exploiter les station d'essence n'ont pas été renouvelées sous prétexte qu'il falleit que les Chinois les partagent avec des Maleis. Assurément, l'administration est moins prompte au changemen que les autorités supérieures du pays...

Les conséquences du virage qui vient d'être pris en Maleisie peuvent être très importantes pour toute l'Asie du Sud-Est. Située entre le Thailande, qui jouxte le Cambodge, et l'immense indonésie en proie à de très difficile problèmes internes, la Meleiale fait maintenant figure, avec Singapour qui le prolonge géographiquement, de zone stabilisée par une situation économique ou total qui multiplie les ratissages — on le constate sur piece, — M. Husseln Onn mise sur les blenfeits du déve-loppement économique et de l'élévation générale du niveau de vie pour réduire les maquis communistes.

Les Maleisiens auront très proba blement l'occasion de dire, prochainement, e'lls approuvent le virage pro-occidental et pro-chinole qui vient d'être pris, ainsi que la tranquilte fermeté de M. Hussein Onn : des élections générales enticipées auront lieu vraisemblablement evant ALAIN VERNHOLES.

ALAJN VERNHOLES.

11) Les Maiais musulmans constituent environ la moitié de la population, soit 5 millions sur 11 millions d'habitants. L'autre moitié est constituée par des Chinois 14 millions) et des Indiens.

(2) Voir le Monde des 27 et 28-29 décembre 1975.

(3) L'objectif des pouvoirs publics est de faire passer 30 % du capitai économique du pays sur mains des Malais en 1990, contre environ 10 % sectuellement.

#### LE DÉFICIT BUDGÉTAIRE SERA COUVERT PAR DES EMPRUNTS BANALISÉS ET DES BONS DU TRÉSOR annonce M. Papen

M. Maurice Papon, ministre du budget, a été entendu jeudi 18 mai par la commision des fi-nances de l'Assemblée nationale. Répondant notamment à plu-sieurs questions de M. Fernand leart, rapporteur général, le mi-nistre a précisé que la commission des comptes de la nation, qui se réunira au mois de juin établira de nouvelles prévisions économiques tant pour 1978 que pour 1979. Il a estimé probable que le taux de croissance du produit intérieur hrut serait révisé en believe pour sites autores de en balsse pour être ramené de 4.5 % aux alentours de 3.5 %. Quant à la hausse des prix de détail. l'estimation se situerait maintenant. à son avis, entre 8 et 9 % pour 1978 contre 6.5 % prévus dans le premier compte (de décembre 1977 à décembre 1978).

En ce qui concerne les recettes fiscales, M. Papon a indiqué que les rentrées en matière de T.V.A. sont actuellement inférieures aux prévisions de 3 à 5 milliards de francs, mais il a révélé qu'un redressement e'amorçait. En revan-che, en ce qui concerne l'impôt sur le revenu, les rentrées se ré-vèlent légèrement supérieures aux prévision. Quant au découvert

budgétaire pour 1978. Il devrait étre, a indiqué le ministre, du même ordre que celui constaté an cours des deux années précédentes et ne pas dépasser 20 militards de francs. Il s'agit là .a-t-li insisté, à la fols d'une prévision et d'un objectif. Le financement de ce déficit, a ajouté M. Papon, sera assuré par des emprunts s' banalisés ». c'est-à-dire émis aux conditions du marché et par des bons du Trésor souscrits par le public.

En ce qui concerne l'équilibre financier des entreprises publi-ques, M. Papon a relevé que les hausses de tarifs intervenues étaient en général conformes aux prévisions formulées lors de la

previsions formulees for de la préparation de la loi de finances, sauf pour E.D.F. et G.D.F. M. Papon a enfin précisé qu'en ce qui concerne les bénéficiaires de préretraites, la prévision portait sur un effectif de cinquante mille personnes. En fait auteil mille personnes. En fait, a-t-il déciaré, on n'a recensé jusqu'ici que trente mille bénéficialres. Ce chiffre, a-t-il indiqué, doit être rapproché des résultats du pacte national de l'emploi des jeunes, résultats qui ont largement dépassé les prévisions et intéressé cinq cent quarante-six mille béné-ficiaires.

# (PUBLICITE) PROPRIÉTÉS RURALES EN ARGENTINE

Colonisation ou piecements pour petites, moyennes ou grandes entreprises dans belle région développée subtropicale. Agriculture, élevage, économie forestière.

Représ. : J. Gaupmann, c/o CISA - 13, av. de Budé, 1202 Genéve CH. Tél. : CH (022) 34-55-50 - Priv. : F (50) 37-19-42 - Télex 22632 cinsa ch.



CITROPNALTUTAL

VOUS CONSULTEZ Consultez AUSSI une agence de MARKETING

# (Jusqu'au 20 juin 78)

17 cuisines exposées - 4 marques - Jusqu'au 20.6.78 100 cuisines vous offre une remise exceptionnelle de 12 % sur

50, rue St-Denis

Constitution of the second

Ainsi:

— Les 19 militards de dollars mentionnés doivent représenter l'estimation du gouvernement de l'excédent de la balance des palements courants pour la fin de l'année budgétaire 1977;

— Les 14 militards de dollars (plus précisément 14,13 milliards) doivent représenter l'excédent réel de cette balance réalisé à la fin de l'année budgétaire 1978 de l'excédent de la balance des palements courants.

A titre d'information complémentaire, je me permets de vous citer quelques autres chiffres du creatisées à la fin de l'exercice 1977;

— Ex port at i on s totales : 84.632 milliards de dollars;
— Import at i on s totales : 71.634 milliards de dollars;
— Excédent commercial global : 12.988 milliards de dollars;
— Excédent commercial global : 12.988 milliards de dollars;
— Excédent commercial global : 12.988 milliards de dollars;
— Excédent commercial global : 12.988 milliards de dollars;
— Excédent commercial global : 12.988 milliards de dollars;
— Excédent commercial global : 12.988 milliards de dollars;
— Excédent commercial global : 12.988 milliards de dollars;
— Excédent commercial global : 12.988 milliards de dollars;
— Excédent commercial global : 12.988 milliards de dollars;
— Excédent commercial global : 12.988 milliards de dollars;
— Excédent commercial global : 12.988 milliards de dollars;
— Excédent commercial global : 12.988 milliards de dollars;
— Excédent commercial global : 12.988 milliards de dollars; 3:



# SOCIAL

#### LES SYNDICATS SONT DÉCUS PAR LE PACTE POUR LES JEUNES

La quaci-totalité des syndicats ont regretté, en termes mesurés la portée restreinte du second la portée restreinte du second pacte pour l'empini des jeunes. La C.G.T. estime que « les mesures unnoncées ne permettent pas de régler reellement le problème du chômage des jeunes ». La C.F.D.T. parle d'un « demi-pacie », d'un « certain rerul », en ajoutant que « la plupart des aspects nefastes [dn premier pacte] demeurent ». La C.G.C. « s'etonne de la portée plus limitée » des décisions gouvernementales. Seule la C.F.T.C. note que les dispositions sont a plu tôt heureusement aménagées », en soulignant pourtant qu'a aucune mesure javorisant la création d'emploi n'a été retenue ».

#### LA C.F.D.T. ET LES -NÉGOCIATIONS DANS LE SECTEUR NATIONALISÉ

« La C.F.D.T. aborde les négo-ciations salariales à la S.N.C.F. arec la rolonió d'aboutir », ont déclaré les cheminots cédétistes, à la veille des négociations qui devaient s'ouvrir le 19 mai. Ils réclarent le selvire minimum devaient s'ouvrir le 19 mai. Ils réclament le salaire minimum mensuel 2500 F, la revalorisation prioritaire des bas salaires et dans l'immédiat, l'attribution d'uo acompte mensuel pour tous de 400 F. Autres revendications : compensation du travail de nuit et augmentation des repos. L'équipement des trains à un seul agent doit être examiné entre la direction et les syndicats le

12 juin.

De leur côte, les électriciens C.F.D.T. ont falt savoir qu'ils demenderaient eux aussi, des mesures en faveur des bas salaires inotamment un versement mensuel de 200 F pour tous), et là réduction des horaires à 35 beures par semaines.

# LOGEMENT

#### IL N'EST PAS QUESTION DE RETARDER L'APPLICATION DE LA RÉFORME affirme M. d'Ornano

«Il o'est pas question de retarder all o'est pas question de retarder l'application généralisée de la réformé do financement du logement, a déclaré M. Michel d'Ornano, ministre do l'environcement et du radre de vie, le jeudi 18 mai devaot les journalistes do l'AJIBAT. Ello sera appliquée anx dates prévues i la felliet non l'accession à a propriété, les janvier 1979 pour la constructioo locative. « Cependant, a précisé lo ministre de l'environnemeat et do cadre do vie, on poarra examiner cas par cas les problèmes que pose cette généralisation à certaines sociétés de crédit immobi-

الأمراء ويويسني

# M. GEORGES SÉGUY N'A GUÈRE D'ESPOIR SUR L'ISSUE DES NÉGOCIATIONS

e Des analogies existent entre la situation actuolle et celle qui pré-coda mai 1968., a declare M. Georges Séguy, secrétaire gé-néral de la C.G.T., en tirant des conclusions du colloque national sur mal 1668 qu'a organisé la centrale les 17 et 18 mai

centrale les 17 et 18 mal.

« Tout comme à cette époque, les problèmes sociaux les plus atgus restents sans solution, et ce n'est pas la prétendue « ouver-ture sociale » conçue par le gouvernement et le CNPF, pour jaire illusion qui peut dissimuler cette réalité. », a dit M. Sèguy.

« On parle mais on ne négocie pas, et si l'on en juge par la prestation télévisée de R a y m o n d Barre (mercredi soir) ou par les conclusions de l'assemblée générale du CNPF., il n'y a pratiquement aucun espoir de résoudre les principaleo questions sociales par la voie des négociations. »

a Par-delà les discours d'origine syndicale sur les vertus de rela-tions sociales repensées ou recentrées, une chose est en train de devenir évidente pour les travail-leurs: ce qu'ils n'ont pu obtentr d'une victoire de la gaucho, ils ne pourront l'arracher que par une action syndicale.

Anparavant, M. Séguy avait re-pris les analyses traditionnelles de la C.G.T. sur « mai 1968 » qui, souligne-t-il « n'n pas accrédité les théories relatives à la spontanétie du mouvement des masses, a « Sur le double plan pratique et idéologique, notre position sur le phénomène gauchiste de mai 1968 a considérablement réduit sa portée au sein du mouvement ou-trier français, a encore dit M. Sé-guy. Les événements dont l'Italie est présentement le thédire ne sont pas de nature à nous faire douter de la valeur de cette orien-taties.

O R.A.T.P.: trajic des autobus rétabli à 85 %. Après la grève, massivement su i vie par les conducteurs d'autobus, le jeudi 18 mal, le trafic est redevenu en partle normal. Vendredi matin, le mouvement de grève persistait dans huit dépôts sur vingt-trois et le trafic était assuré à 85 %. Mais les syndicats envisagent, la semaine prochaine, de nouvelles actions revendicatives.

· Le métro marseillais n'a pas • Le mètro marseillais n'a pas fonctionné, jeudi 18 mai, pour la première fois depuis sa mise en service en mars dernier, à la suite d'une grève de vingt-quatre heures, déclenchée par le personnel, à l'appel des syndicais C.G.T., C.F.D.T. et F.O.

 Plusieurs milliers d'hospitaliers à l'appei de la C.G.T. et de la C.F.D.T. de la place Denfert-Rochereau au ministère de la santé. Un vaste mouvement revendicatif touche, en effet, le secteur hospitalier depuis le mois de février dernier et s'étend actuellement.

# Après l'intervention de M. Barre à la félévision

# LE P.C.F. : un renforcement scandaleux des inégalités

Le bureau politique du P.C.F., qui a siègé jeudi 18 mai, a adopté une déclaration dans laquelle il ré po n d notamment à M. Raymond Barre. Il indique:

« Le gouvernement de MM. Gis-

Le gouvernement de MM. Gis-card d'Estaing et Barre vient de prendre une serve de mesures qui toutes vont dans le sens d'une aggravation de sa politique. (\_) Ces mesures ont des aujourd'hui Ces mesures ont des aujour no-de lourdes consoquences pour no-tre peuple et pour noire pays. Elles entrainent une nouvelle ac-celeration de l'inflation et une baiose du pouvoir d'achat qui s'ajoute aux difficultés que con-naissent les travailleurs et leurs familles, en premier lieu les plus défavorisés. Elles constituent un renjorcement scandaleux des iné-

que ces espoirs se fondent essen-tiellement sur l'attitude prise par tiellement sur l'attitude prise par le parti socialiste depuis un an.

» Force est de constater qu'il poursuit aujourd'hut dans la même voie. Le parti socialiste multiplie les gestes de bonne volonté à l'égard de M. Giscard d'Estaing. Il se découvre même, comme l'explique M. Gaston Defferre, des « convergences » avec sa politique. Dans le même temps, il réserve tous ses coups temps, il réserve tous ses coups à notre parti, et il le fait avec une rare violence. (...)

galités suciales. (...)

3 Si le grand patronat et le la fois des dangers, muis aussi pouvoir viennent de franchir de des possibilités que recèle la nouveaux pas dans la mise en situation actuelle que le parti ceuvre de cette politique, c'est communiste français enlend sans doute parce qu'ils considèrent pouvoir disposer, à la prendre part avec tous les intéderent pouvoir, des moyens et es luttes qui ne suite des élections, des moyens per sur tous les terrains.

# LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	00 JOUR	١	916	Mois		1	DEUX	MOD	5	}	\$IX	100	5
1	+ tras	+ kant	Rep.	+	ou Oè	P	Rep.	+ e	0 04	p	Rep.	+	98 Q	<b>5.</b> —
\$ EŪ		4,6525	["		+	10	+	25	+	45	+	35	+	75
\$ can	4,1700	4.1750	<b>!</b> —	3	4	15	Ji	4	÷	30	Ι÷	12		50
Yen (100)	2,0420	2,0440	<u> </u>	65	÷	87	+	100	<u>+</u>	160	+	370		410
D. M	2,2040	2.2080	+	85 69	+	106	+	178	+	388	<del> </del> +	540	+	855
Florin	2,0600	2,6630	1 +	66	+	75	1 +	120	÷	140	l ∔	358	+	400
F. B. (100)	14,1200	14,1400	Ι÷	258	+	360	1 4	500	+	660	l ∔1	270	- +	1660
F. S	2,3610	2,3670	l +	136	÷	145	l +	270		300		890		850
L (1 000)	5,3345	5,3390	-	320		269		585	÷	490		630		1458
2	8.4220	8,4310	_	230	_	150		390		290		220		1078

# TAUX DES EURO - MONNAIES

		- M.O.		
D. M 33/16	39/15/ 31/8	3 5/8   3 3/18	35/8   35/10	3 9/16
\$ EU 7 1/4	7 3/4   7 7/0	8 3/8 7 9/16	7 15/16 0 1/8	0 5/8
Florin 4 1/4	5 4 3/16	4 9/16 4 5/16	4 13/16 4 5/0	5 1/8
F. B. (100) 4 3/4	5 1/4 5 1/4	6 51/2	0 1/4   6 1/4	7
F. S 1/6	5/8 5/8	11/8 1	15/16 17/18	1:3/16
L (1 000)., 11 1/4	14 1/4   13 1/4	14 1/4   13 1/2	14 1/2   14	75
£ 0 1/4	11 1/4   10 3/0	11 1/6   10 3/8	11 1/8   11 1/8	11 7/8
Fr. franç   7 3/4	\$ 1/4   8 3/8	8 91/8	9 5/8   19	14 5/8

# **AFFAIRES**

# Les aliments pour animaux familiers : + 20 % par an

Outre 52 millions d'humaius, la France compte 7,7 millions de chiens, 5,7 millions de chats et 7,6 millions d'olseaux. Ce rééqui-7.5 millions d'olseaux. Ce rééquilibrage démographique par rapport à l'Angleterre (56 millions d'humaina, mais a e n1 e m e n t 5.2 millions de chiens, 2,8 millions de chats et 3.3 millions d'oiseaux) et de l'Allemagne (61 millions d'humains, mais à peine 3 millions de chiens, et 2,3 millions de chats et 4,5 millions d'oiseaux) entraine logiquement un fort dynamisme de l'industrie française des aliments préparés paur animaux familiers.

caise des animents prepares paur animaux familiers.

Cette branche connaît une croissance rapide : de l'ordre de 20 % par an, avec un chiffre d'affaires de 1020 millions de francs en 1977. Elle emploie 2 630 personnes (250 emplois créés par 1675, 400 en 1677). Le solde de La France vient au troisième

rang de la CEE pour l'intérêt porte par son industrie à Médor. Minou et Titi, derrière l'Angleterre et l'Allemagne, avec une part de 16 % du marché communautaire. Et pourtant, 40 % seulement des maîtres nourrissent en France leurs compagnons avec des a l'iments préparés contre 85 % en Grande-Bretagne, Aussi les innustriels français essaient-ils de lutter contre les habitudes des amis des animaux: essaient-ils de litter contre les habitudes des amis des animaux : lis consacrent plus de 4 % de leur chiffre d'affaires en publicité pour convaincre l'opinion de la supériorité des boltes sur la cuisine familiale.

La profession en France est contrôlee à 70 % par des groupes étrangers, britanniques et amé-ricains pour l'essentiel; mais elle s'approvisionne à concurrence de 85 % à l'intérieur de l'Hexagone. francs en 1371. La solde de 250 emplois créés s'approvisionne a concurrence en 1676, 400 en 1677). Le solde de ses échanges est positif : les ses usines étant situées surtout exportations (176 millions de en Bretagne, dans le Sud-Ouest et le Nord-Pas-de-Calais. La posont dépassé les importations (108 millions de francs). Un bon est plus fréquente chez les artiquent de la production est d'ailleurs exporté (72 000 tonnes sur chez les ouvriers (46 %), les cadres 144 %) et les inactifs 141 %).

# FISCALITÉ

## PLUSIEURS PROJETS FISCAUX VONT ÊTRE DÉPOSÉS PAR LE GOUVERNEMENT

M. Maurice Papon, ministre du budget, a annoncé, le jeudi 18 mai, durant la commission sé-natoriale des finances, que le gouvernement déposerait prochai-nement sur le bureau des Assemblées, les projets fiscaux sulvants: aménagement de la loi sur les plus-values, détaxation des re-venus investis en actions, adap-tation de la législation nationale à la sixième directive européenne sur la taxe à la valeur ajoutée. Il présentera au Parlement, à l'au-tomne, un projet relatif à la fis-calité locale. Ce projet ne concer-nera pas exclusivement la taxe professionnelle, M. Blin rapporteur général (union centriste) s'est inquiété de l'absence de contrôle sur les dépenses sociales et M. Edouard Bonnefous président de la commission (gauche dem.) a déploré la croissance accèlérée des dépenses militaires. Il a sussi critiqué le fait que les créations d'emplois dans les ministères soient c arrachées » au hasard des arbitrages budgétaires. en l'absence de toute réflexion d'ensemole et d'une programma-tion aussi bien des créations que des suppressions d'emplois. Enfin. après avoir regretté que les haus-ses des tarifs, publics aient précedé la libération des prix indus-triels, le président de la commission a sonhaité que le gonvernement procède rapidement à une révision du programme d'investissement des entreprises publiques avant que le lancement de certains projets ne solt devenu

# CONJONCTURE

● L'indice mensuel de la pro-duction industrielle française a fait un bond important en mars. fait un bond important en mars, s'inscrivant, après correction des variations saisonnières, à 130 contre 127 en février (+ 2,4 %) sur la base 100 en 1970, Par rapport à mars 1977, la progression n'est que de 0.8 %. Mais le niveau d'avril 1977 (129) étatt le plus élevé atteint depuis la crise (l'indice 128 avait été enregistré en juillet-août 1974, avant la chute de 1974-1975).

Depuis décembre 1977, c'est la quatrième fois consécutive que l'indice progresse.

Cette reprise s'explique notamment par une demande soutenue des mérages. L'indice de la consommation des produits industriels a progressé de 1,6 % en avril, après des hausses de 2,2 % en mars et de 1,1 % en février (+5 % entre janvier et avril).

De son côté, la Banque de France note qu'après un mois d'avril étale, les chefs d'entre-prise n'envisagent guère de modification de leur activité autre que saisonnière.

● L'indice des prix de la C.G.T. a progressé de 0.6 % en avril par rapport à mars. En un an, la hausse est de 11.6 % (avril 1978) comparé à avril 1677).

#### CHRYSLER FRANCE VA ACHETER AU MAROC UNE PARTIE DE SES ÉQUIPEMENTS

Chrysler France achetera désormals au Maroc une partie des équipements et accessoires nécessaires au montage de ses voitures. Toute une série de contrats renouvelables annuellement viennent, en effet, d'élre signes entre le constructeur francais et des entreprises à capi-taux presque entierement chéri-fiens dans le cadre des accords de coopération pour le développe-ment de l'industrie automobile et de ses équipements au Maroc conclus avec plusieurs firmes automobiles européennes.

Ces contrats portent en parti-culier sur la livraison de 50 000 radiateurs (un neuvième des besoins de Chrysler France) par N.R.S., de 220 000 ceintures à enrouleurs (la firme de Polssy en tillise globalement prés de utilise globalement prés de 900 000) par Secur-Maroc, de 55 000 faisceaux de cables par Cabelac et d'un nombre impor-tant, mais non précisé, de régula-teurs par Famelec.

Equipement automobile : bataille pour le contrôle de Ducellier. — Le groupe britanni-que Lucas a toujours l'intention de prendre le contrôle de la société Ducellier (filiale à 51 % de D.B.A. groupe Bendix), qui intéresse également le groupe français S.E.V. Dans un commufrançais S.E.V. Dans un commu-niqué, Lucas rappelle qu'il existe a un accord de préemption for-melle spécifiant qu'il est le seni à avoir le droit d'acquérir les actions D.B.A. ». La parole est donc maintenant aux pouvoirs publics, qui sont favorables à une collaboration entre les deux groupes,

● 1.T.T. prend le contrôle d'Isostat. — La Société des produits industriels (S.P.I.-LTT.)
vient de prendre la majorité du
capital de la société Isostat.
S.P.I.-LT.T., qui appartient au
groupe LT.T., est spécialisée dans la fabrication de composants et d'instruments de mesure. Elle emploie 2500 personnes et a réa-lisé en 1978 un chiffre d'affaires H.T. de plus de 500 millions de

francs.

La société Isostat, dont l'essentiel du capital étalt détenu par son P.-D.G., M. de Rougemont, emploie environ 700 permont, emploie environ 700 personnes, en France (établissements de Cuq et de Bagnolet) et à l'étranger (Angleterre, Allemagne, Espagne, Brésil, Singapour et Japon). Elle a réalisé en 1676 un chiffre d'affaires (H.T.) de plus de 75 millions de francs dans le domaine des communes et le des communes de communes de communes des communes des communes des communes des communes des communes des communes de co le domaine des commutateurs.

M. de Rougemont reste prèsident d'Isostat et le second actionnaire de la société.

PREPAREZ les DIPLOMES d'ETAT DE COMPTABILITÉ Aneune limite d'age Aucun diplôme exigé

Début des cours à votre conveconce Possibilité de séminairea de regroupement
Demandez le nouveau guide
gratuit numem 638
ECOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION Et. Privé fondé ea 1873 O'enseignement à Oistance et de formation permanente 4. rue des Petite-Champs 75080 PARIS CEDEX 02.



# **AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS**

#### BAIL INVESTISSEMENT

L'assemblée ordinoire du 10 mai dende de 23 F, contre 19 F, au titre 1978 a approuvé les comptes do 1976, payable à partir du 12 juillexercice 1977, qui se soident par un bénéfice de 48 647 152 francs, contre 40 157 000 francs pour 1976, et voté la distribution d'un divi-

L'échèanee électorale est passée; ainsi se trouve levée l'hypothèque qui, depuis des mois, paraiyse la vie politique et économique du pays, ... La France demeure dans une économie qui se veut largement libérale et les échanges seront régis par les lois du marché, tempérées seulement par une reglementation que le gouvernement parait nouloir réduire aux dispositions nécessaires à ascurer le libre feu de la concurrence et la préeminence des objectifs c'. des intérêts généraux.

» Cette liberté d'entreprendre et de fixer le prix des produits et des services en fonction du marché, est revendiquée par producteurs et commerçants avec une insistance nouvelle. o C'est que, oprès une périodo de demi-dirigisme et de fixation auto-ritaire des prix, une ouverture vers le libéralisme apparaît comme la voie du -etour à une melleure santé économique.

du relour à une mellieure santé économique.

> L'accroissement des profits et des marges d'autofinancement devrait permettre de museier les entreprises compétities, d'aider au remodelage de l'appareil productif en facilitant adaptations et réconversions, de stimuler la production, do relancer l'embauche, bref de s'acheminer ters la fin de cette période de crise et de repli.

> L'économie française se doit, en effet, d'affronter dens des conditions correctes une concurrence internationale impitopablo caractérisée tant par une énergie chère que par la compétition de vieux pays hautement industrialisés et do pays feunes d main-d'œuvre bon marché.

> Dans ce contexte le linguagment des entreparteurs et forties des contextes le linguagment des entreparteurs.

Dans ce contexte, le financement des entreprises se trouve être pun des éléments majeurs de louie politique. Il comprend deux volets ; le renforcement des fonds propres de l'entreprise par un retour à un cortam cutoffrancement et l'accès plus aisé et moins onéreux à des concours à

long et moyen terme. » Dans la parcolle des financements bancaires, la location et le crédit-beil des locaux industriels et commerciaux devraient constituer des élé-ments d'accompagnement particulièrement efficaces de toute politique tendant à la transformation de nos structures économiques.

> ... L'exercice 1978 se présente de façon favorable : votre société semble blen placée pour participer au redéploiement de l'économie française .- et ses résultats derraient enregistrer une nouvelle progression. Le dividende par action de 23 F — en augmentation do 21 % sur celui de l'écretice précédent — sera mis en distribution le 12 juillet 1978. > La hausse en Bourse du cours de l'action, hausse qui, depuis le pui de l'année, est de l'ordre de 25 %, paraît traduire la confiance du blic dans l'arenir de Beu Investissement.

# CRÉDINTER

Lors de la réunion du conseil d'administration du 17 mai 1976.

M. Philippe Aymard a demandé à ses collègues de blen vouloir la décharger de ses fonctions de prèsident-directeur général en raison de collègations qu'il a par ailleurs. Les membres du conseil as sont inclinée à regret devant son désir et l'ont nomme président d'honneur. Ils oot désigné, pour le rempiacer, M. Jean designé, pour le rempiacer, M. Jean triel et commercial, et ca pour la contre de son maodat d'administratie.

# GROUPE SELLIER-LEBLANC

Ce résultat a été obtenu après déduction:
des amortissements pour 51 millions de francs;
de provisions d'iversos pour 12 millions de francs;
de l'impôt sur les sociétés pour 13 millions de francs.
La situation octte coosolide s'élève à 128.5 millions de francs dont 4.5 millions de francs d'intérêts ;
bore groupe.

19090 11.05

19 m

2 12

VALIURS.

10 millione de franca, donc sensinée 1976. Ce résultat a été obtenu après ...

# LA B.N.P. A STOCKHOLM

Trade Development Bank (Free

20, Place Vendôme, 75001 Paris

Le Conseil d'Administration, dans sa séance du 10 Mai 1978, a accepté la demission du Dr. Emile SAADIA.

la demission du Dr. Emuc SAADIA.
Président Directeur Genéral, qui a
demandé à être dessaisi de cette
mission en raison de ses nouvelles
functions de Directeur Genéral Adjoin
de la TRADE DEVELOPMENT BANK

(Genéve) et des Importantes charges internationales qu'il assume

internationaies qu'il assume dans le Groupe.
Sur proposition du Dr. Emile SAADIA, le conseil a designé à l'unanimité comme nouveau President Directeur Gécéral M. Mischel ERNST. Administrateur de la Banque depuis 1972. Par ailleurs. l'Assemblée Générale Ordinaire du 21 mars 1978 a approuvé les comptes de l'exercice 1977, qui font ressortir un bénéfice net de F 4315,204 et des fonds propres de l'ordre de F 58200,000 pour un total du bilan de F 545,556,814.

Poursulvant le développement do son implantation à l'étranger, Banque nationale de Paris a ouvert un bureau de représentation uns la capitale auédoise.

La creation de ce bureau, opérationnel depuis le 2 mai 1978, vient renforcer les possibilités de la Sanque Ostionale de Parla et assure la présence des membres du gronpe dens soixante-huit poys. Ce nouveau bureau de représentation de la Banque nationale de Paris à Stockholm est à la disposition des entreprises afin de faciliter leurs contacts avec les sociétés et multinationales, ainsi qu'avec les instances économiques et financières locales. Il est aussi en mesure de conseiller utilement la clientèle pour la rechercho de débouchés en Suède.

En outre, grâce au vaste réseau de la Banque nationalo de Paris dans le monde, ce nureau est à même de fournir aux entreprises et organismes auédois tous renseignemente et informations auscep-tibles d'aider à la réalisation de leurs interventions internationales. Le bursau de représentation, dirigé par M. Jean-Louis Signorino, est établi à l'adresse sulvante : Maimskilinadsgatao, 42, S - 111 57 atockholm. Téléphono : 212761 ou 212801, Télex : 12655.

# SOCIÉTÉ IVOIRIENNE DE RAFFINAGE AVIS DE PRÉSÉLECTION

En vue de la construction d'un complexe d'hydrocraquage à Abidjan, la Société Ivoirienne de Raffinage procède à une présélection des Sociétés appelées à concourir pour l'Ingénierie et la Construction. Le complexe comprendra notamment:

- Un hydrocraquage d'une capacité de 13000 bbl/d; - Une distillation sous vide pour

préparation de la charge; - Une unité de fabrication d'hydrogène.

Le dossier de présélection est à retirer avant le 25 mai 1978 : - A ABIDJAN : à la PETROCI Immeuble SCIAM, bureau 519,

5° étage. Tél. 32-67-68.; — A PARIS : à la Délégation économique de Côte - d'Ivoire, 24, boulevard Sachet, Paris (16')

Tél. 524-43-28; - A NEW-YORK : à Mvory Coast Development Office 521 Fifth Avenue, 1604 New-York 10017. Tél. (212) 661 9700.

erente se coursuit Party Street

PARIS

98777-

MONTH AND ME ----

を見ている。 をしている。 をして、 をして、 をして、 をしている。 をしている。 をしている。 をしている。 をしている。 をしている。 をしている。 をし

The property for all on the property for all one and the property for all

the first state of the section of th

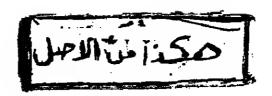
MEDIZ - 11-14 COURS | Develop | Deve M' T VALE 23 75 75 23 75 198 E s sales Inte E a largerant Tel Europeana Tel (Europeana) 11 12 425 17 391 52 11 12 15 14 53 85 

Pine Start S 100 12 105 202 103 27 48 173 478 478

Met Age Memory & S. S. L. Met Age Met 122 -- 124 -- 316 -- 525

11 11 11





IS FINANCIERS DES SOCIE • • • LE MONDE — 20 mai 1978 — Page 41 BAIL INVESTISSEMENT LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS **YALEURS** 235 | 235 | Fesaco | 141 70 | Gaveart | 152 | 141 70 | Gaveart | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 1 PARIS LONDRES **NEW-YORK** Déprimé par la craînte d'un res-serrement du crédit, le marcelo se replie vendredi matin. L'indice des industrielles perd 3,1 points à 477.7. Belsse des pétroles. Stabilité des Fonds d'Etet. Légère avance des mines d'ur. 18 MAI Nucle. Bougation
M. Chambon
Gas. Martines
Scha. Martines
Hebstey, Marti.
Hart. Martgation
Scha.
S.C.J.C.
Strail
Trans. of Indust. Repli technique Repli technique

Comme on pouvait le prévoir eprès
cinq séances consécutives de hausse
1+ 25 pointsi, une vague de ventes
bénéficiaires a provoqué un assez vir
repli des cours jeudi à Wall Street.
L'indice Dow Jones a cédé 7,45 points
pour revenir à 850,92. Le volume des
transactions est cependant resté
axceptionnellement é le vé a ve c
42,2 millions d'actions échangées
contre 45,5 millions la veille.
Cutre les prises de bénéfices bien
légiumes, il aemble qu'un certain
nombre de dégagements de prudence
alent été opérés après le nouvel échen
subl par M. Carter an Congrès. L'examen du projet de loi sur le gaz naturei a en effet été reporté une nouvelle fols, provoquant même un léger
flottement du dollar sur les marchès
des changes. | Provisionece S.A. | 258 | 208 | 520 | 525 | 520 | 525 | 520 | 525 | 520 | 525 | 520 | 525 | 520 | 525 | 520 | 525 | 520 | 525 | 520 | 525 | 520 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 525 | 52 La reprise se poursuit La reprise se polifsuit

La reprise, amorcée mercredi
après plusieurs seances consécutives, mais baisse, s'est poursuivue
jeudi, mais plus modérèment :
l'indice instantané n'a progressé
que de 0,50 % contre 1 % la veille.
L'entretien télévisé de M. Raymond Barre avec la presse a été
assez javorablement commenté
en Bourse, mais c'est surjout à
rétranger qu'il a recueilli le plus de suffrages, comme en témoigne
le nouveau rafjermissement du
franc sur les marchés des
changes. Or (Buverture) Idaliars: 170 65 centre 177 98 CLOTURE COURS 18/5 | 18/8 760 445 189 50 franc sur les marchés des changes.
Autour d'une corbeille peu active on commentait un peu plus sereinement les données de la conjoncture actuelle, en s'attachant dauntage à leurs aspects positifs qu'à leurs côtés négatifs. L'accès de morosité qui a affecté la tendance, la semaine précèdente, semble terminé. Les opérateurs attendent désormais la discussion de la loi sur les avantages accordés aux placements en action, et la rejonte de la loi sur les plus-values mobilières, qui s'oriente on le sait, vers une taxation à jorfatt. | Victors | 175 | 175 | 173 | War Lasen 3 1/2 % | 81 5/8 | 31 5/8 | 31 5/8 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 BALEURS 17/8 ALCOR 40 ... 47 8/8
ALL7. 62 1/2 82 1/2 82 1/2
Bueing 48 47 1-2
Chase Mankatian Bank 33 ... 62 6 4
On Pearl the Namours 118 8 8 118 ...
Eastman Kadak 34 8.4 63 8.8
Eaxen 40 1.4 47 5/8
Ford 50 1 2 50 1/2
General Foods 38 1 6 30 1/2
General Maters 38 1 6 53 1 8
Eastman Maters 38 1 6 52 ...
Geodytek 17 8/8 17 1/4
L. 9. M. 265 3-8 264 1/2
L. 1. T. 81 8/4 31 8.2
Kennecht 23 8/8 23 1 2
Mabbil Oil 65 7 8 84 ...
Pfizer 83 1-8 82 1/2
Schlanderger 72 82 1 2
Fixer 72 83 1 8 22 1/4
B. A. L. Inc. 27 7/8 27 8/8
Union Carlaide 41 8 8 41 ...
B. S. Steel 29 7/8 29 7/8
Westinghampe 21 1/4 21 8 8
Xerex 53 8/8 52 8/8 ROYAL DUTCH-SHELL: Pour le premier trimestre de l'exercire en cours, le groupe annonce un bénéfice net de 5 millions de livres coûtre 486 millions un an plus tôt. Cette furte chute résulte de l'application des règles comptables erigées par les autorités américaines. Avant cet ajustement, le résultat rescort à 236 millions coûtre 469 millions. Le groupe proteste contre cette règlementainn.

COPIMEG. — Le bénéfice net pour 1978 devrait être de l'ordre de 71 millions de francs contre 65,8 millions en 1977.

SEPIMEG. — Le bénéfice net devrait atteindre 69 millions pour 1978 isvant plus-values) contre 65,4 millions en 1977.

Résultats pour 1977 NOUYELLES DES SOCIETES Piac. [pstitut.] 14292 40 | 13722 | 18 1=> catégorie | 9975 22 | 5778 63 freiz Jacies 147 50 168 84 186 66 157 93 206 65 126 85 140 82 202 56 123 50 130 67 131 177 17 152 59 5 | C.E.C.A. 8 7/2 %. | 4890 | Actiums Sâles... | Act Dans les compartiments, l'ali-Dans les compartiments, l'alimentation a été javorisée avec des gains appréciables sur Béghin-Say (dont la cotation a même da être retardée). Carrejour, Guyenns et Gascogne, Dans le bâtiment travaux publics, avance des Grands Travaux de Marseille, de Lajarge et, surtout, de Maisons Phénix (+ 3 %, en reprise partielle après sa chule de la semains dernière). A la construction électrique, hausse de C.I.T. Alcatel, C.G.E., Legrand, Radiotechnique Thomson-Brandt. Repli de Poclain, Viniprix, Matra, Roussel-Uclaj et Skis Rossignol. A. Taidry-Styrand | 158 | 151 | Alganapae Bank | 157 | 184 | Beo Pep. Español | Beo Marché | 157 | 184 | Beo Pep. Español | Bath | 158 | 159 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 1 | Separation | 988 | 611 |
Bras et Gise.	hrt.	277	251
Dist. Indechips	428	428	
Copide-Cas	75	78	
Salut-Raphael	125	50	125
Distan Brasseries	29	30	30

THERY ET SIGRAND (consolidés): 5,17 millions do francs routre
5,04 millions, Dividende global:
20 F contre 17,55 F. Pour le premier trimestre de 1978, le chiffre
d'affaires a sugmenté de 12,2 %.
BELLIEE-LEBLANC (consolidés):
10 millions de francs contre 6,9 millions. INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 150 | 30 dec. 1977.) Trade 17 mai 15 mai Development 10. Vintprix, Ma11. Vintprix, Ma12. Vintprix, Ma13. Vintprix, Ma14. Por, le lingot
15. 26 760 francs,
16. F à 255.30 F.

15. Puscription

16. Bersisz
16. Bersisz
16. Bersisz
17. 1 ......
17. 1 ......
18. 7 p. 1 ......
18. 7 p. 1 ......
19. 20. 1 18. VINTOS (consolidés) : 8.34 millions
15. Compte ginbal de 6 F distribué
16. Is avril dernier).

VITOS (consolidés) : 8.34 millions
16. Is avril dernier).

VITOS (consolidés) : 8.34 millions
16. Fancs contre 8.39 millions.
16. LE MONDE LA.E.D. : dividende
16. Electricité : Contre 9 F.

LEUROPE : dividende global,
17.50 F contre 9 F.

ELECTRICITE ET EAUX DE MADAGASCAE : bénéfice net de
0.97 million de francs contre une
perte de 1,45 million pour 1976. Valents françaises .. 127,7 128,4 Valents étrangères .. 101 150,8 guoi. Sur le marché de l'or, le lingot perd 115 francs à 26760 francs, et le napoléon 3,50 P à 255,30 P. C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 150 : 29 déc. 1961.) Indice général ..... 78 73,8 France DROITS DE SOUSCRIPTION COURS DU DOLLAR A TOKYO VALEDRS 18/6 | 18/8 (Actions et ports) doffer (en yens) .... 228 53 227 40 Cordialità Bătoise, 6, 26 Taux du marché mozétaire Effets privés ..... \$ 1/8 % **BOURSE DE PARIS -**- COMPTANT 18 MAI VALEURS Cours Dernier précéd. cours Cours Dernie précéd. cours **VALEURS** VALEURS VALEURS précéd. cours 18 80 10 58 54 30 54 .. 170 .. 179 .. 66 50 13 30 13 10 72 71 90 7 58 7 88 19/5 | 132 | Credinter | 143 43 135 93 | 185 93 | 185 93 | 185 93 | 185 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 93 | 187 YALEURS Cours Dernier cours LA B.M.P. A STOCKHOM (B) S.O.F.LP.
Fonc. Lynnming.
Homod. Marsaille
Louve ...
Reard featilite.
Reard featilite.
Eogti.
Foncina.
Gr. Fin. Coustr...
I smalado...... Emp. 7 % 1973. | 2759 | 2788 | E.B.F. parts 1958 | 522 50 | 522 50 | E.B.F. parts 1958 | 500 | 518 | 156 | 169 | ... | 156 | 169 | ... | 156 | 169 | ... | 156 | 169 | ... | 156 | 169 | ... | 156 | 169 | ... | 156 | 169 | ... | 156 | 169 | ... | 158 | 159 | ... | 158 | 159 | ... | 158 | 159 | ... | 158 | 159 | ... | 159 | ... | 159 | ... | 159 | ... | 159 | ... | 159 | ... | 159 | ... | 159 | ... | 159 | ... | 159 | ... | 159 | ... | 159 | ... | 159 | ... | 159 | ... | 159 | ... | 159 | ... | 159 | ... | 159 | ... | 159 | ... | 159 | ... | 159 | ... | 159 | ... | 159 | ... | 159 | ... | 159 | ... | 159 | ... | 159 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 150 | ... | 1 29 | 142 | 355 | 30 | 132 | 308 | 445 | 326 | 419 | 44 | 30 | 583 | ... 1 TO ACT (\$70 a)

2 TO ACT (\$70 a)

3 TO ACT (\$70 a)

4 TO ACT (\$70 a)

4 TO ACT (\$70 a)

5 TO ACT (\$7 MARCHÉ VALEURS Preced Premier ## VALEURS | Present | Cours | | Tell Ericeson | 243 | 235 50 233 | 236 50 | 237 28 50 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 28 | 73 2 298 71 240 818 455 479 57 176 216 184 53 124 246 69 208 235 305 235 320 125 26 105 64 585 425 408 58 406 50 485 50 390 50 297 288 30 380 300 70 69 50 69 50 69 56 165 159 160 168 89 77 50 71 20 70 80 71 50 150 50 166 151 151 151 79 50 78 444 444 441 79 50 78 78 50 78 50 138 50 124 124 124 125 463 90 460 458 460 1 Airique Oce... Au Lliquide... Als. Part us Ais. Sapera... Aistream-Atl... Appliqua... gar Aquitains... certii... Arjem. Prion... Anx Entrepr... 495 890 70 172 78 145 460 84 134 460 AVIS DE PRESENT | 98 | Bath. Fives... | 189 | Bath-Equip... | 189 | Bath-Equip... | 125 | Bath-Equip... | 126 | Bath-Equip... | 126 | Gastao... | 1270 | Gastao... | 128 | Gastao... | 128 | Gastao... | 129 | Gastao... | 120 | Gastao... | 120 | Gastao... | 120 | Gastao... | 121 | Gastao... | 122 | Gastao... | 123 | Gastao... | 124 | Gastao... | 125 | Gastao... | 126 | Gastao... | 127 | Gastao... | 128 | Gastao... | 129 | Gastao... | 120 | Gastao... | 120 | Gastao... | 120 | Gastao... | 121 | Gastao... | 122 | Gastao... | 123 | Gastao... | 124 | Gastao... | 125 | Gastao... | 126 | Gastao... | 127 | Gastao... | 128 | Gastao... | 129 | Gastao... | 120 | Gastao... | 120 | Gastao... | 120 | Gastao... | 121 | Gastao... | 122 | Gastao... | 123 | Gastao... | 124 | Gastao... | 125 | Gastao... | 126 | Gastao... | 127 | Gastao... | 128 | VALEURS DOMINANT LIEU 8 DES OPERATIONS PERMES SEMLEMENT u : stratt | C : compos détaché | d : dominde | v druit détaché COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR 4 688 220 190 14 094 286 870 81 718 182 280 50 768 8 474 236 886 8 740 (8 258 4 238 4 238 2 258 4 579
220
18 979
206 569
81
158 256
8 558
6 458
233 524
88 750
18 588
4 218
2 928

2. IDEES

— LE MUNDIAL : • Vingt-deux Français en Argentine ou l'Autre égoipe de França e, par Bernard Stass; « Quels buts? », par Maurice Clavel; » Snis-je le gardien de moi frère ? ., par Georges-Paul Cuny ; » Le paravent d'un icre », par le COBA.

3-4. ETRANGER La nouvelle guerre au Zaire.

5. AFRIQUE

S. AMERIQUES

CHINE : « La révolution » (111), par Aloin

B. EUROPE ITALIE : In loi sur l'avor est définitive ndoptée par le Parlement.

O. PROCHE-ORIENT 9 - 10. POLITIQUE

» Il ne s'ugit pos de souteni nvenglément le gouverne-ment », écrit M. Chiroc dans une lettre aux militorits du

11 - 12. SOCIÉTÉ

12. JUSTICE Le procès de juge Pascal.

14-15. EDOCATION

LE MONOE DES LOISTRS ET BO TOURISME PAGES 17 A 23

TRAVAIL ET VOYAGES ; Au Japon, les congrès devien-uent une tradition. - La « colo » n'est pius la caserne.

24 - 26 COLTURE Le XXXIª Festival de Cannes. 28. SPORTS

31 à 36. LA MOBILISATION DES ENERGIES NOUVELLES

37. EQUIPEMENT

38 à 40. ÉCONOMIE ETRANGER : la Malaisie de M. Hussein Ono prend un

LIRE EGALEMENT

virage pro-occidental.

RADIO-TELEVISION (26 et 27) Annunces classées (29 ot 30); Aujourd'hni (28); Carnet (16); Loterie notionale et Loto (28); Météorologie (28); Muse croisée

Same Care Contraction

A UNE FAIBLE MAJORITÉ

# Les ouvriers de Terrin décident de reconduire leur grève

De natre correspondant régional Même si le juge-commissaire ordonne, comme il l'a déjà indiqué, une reprise du travail, toute sointion durable est subordonnée à la création d'une société d'exploitation et à l'apport d'argent frais. La seule perspective actuellement réside dans une participation conjointe du groupe TAG, des Chantiers navais de La Clotat qui pourraient avoir à lenre côtée les Chantiers et Ateliers du Havre — et d'intérêts marseillais. « Nous poursuivons nos discussions avec le Comité interministériel des structures industrielles (CIASI) et les dirigeants de Terrin, nous a confirmé, jeudi après-midi, M. Michel Michowski, directeur financier du groupe saoudien TAG. « Si nous devions décider de prendre une participation, ce qui n'est pas exclus mais ce qui n'est pas acquis, ce ne pourrait être que dans le cadre d'une société d'exploitation et non dans celui d'un rachat de

et non dans celui d'un rachat de Terrin.

Aucun taux ni aucun montant de participation ne peuvent tou-tefois être précisés dans l'état actuel — délicat — des négocia-

La solution tendant pour l'essentiel à combiner les ressources
de TAG et des Chantiers de La
Ciotat sera élaborée, en tout état
de cause, sous l'égide du CIASI.
Mais il est probable qua les investisseurs pressentis poseront leurs
propres conditions à toute reprise
éventuelle d'activité. Cela signifile qu'une deuxième négociation,
cette fois entre les syndicats et
les actionnaires, de la société
d'exploitation, sera certainement
nécessaire, an sujet notamment
du réembauchage progressif du
personnel de production.

GUY PORTE.

Marseille. — Une consultation du personnel a été organisée, ce vendredi matin 19 mai, par les syndicats C.G.T. et C.G.C. du groupe Terrin sur l'approbation d'un protocole d'accord relatif aux modalités des licenclements déci-Une consultation modalités des licenciements déci-dés par les syndics et la juge-commissaire, et sur la reprise du

A l'issue dn vote, les salariés des A l'issue du vote, les salariés des trois principales entreprises de Terrin se sont prononcés, à une faible majorité, en faveur de la reconduction de la grève de vingt-quatre heures et pour la poursuite des négociations avec la direction. Il y a en 951 voix pour, 833 contre et 83 abstentions. pour, 833 contre et 83 abstentions.
Les syndicats ont obtenu satisfaction sur deux points : d'une part, la garantie de revenus dont bénéficieront les salariés licenciés agés de cinquante-cinq ans, et, d'autre part, l'accès de tous les licencies, après l'année de chôlleenclés, après l'année de chô-mage économique, à des stages de formation professionnelle. Les organisations syndicales n'ont pu cependant recevoir l'assuranca que les salariés qui le désirent pourront être réembauchés au terme de leur stage.

Une grande action départemen-tale interprofessionnella est pré-vue pour le mardi 30 mai. D'autre part, au plan national, des arrèts de travail de deux heures au de travail de deux heures au moins sont prévus dans les chan-tlers navals le mercredi 24 mai.

tiers navals le mèrcredi 24 mai.

La C.G.C. a fait valoir, pour sa part, qu'une reprise rapide et dynamiqua du travali ne pourrait qu'infiner favorahiement sur une reconstitution ultérieure des effectifs du groupe. Des bateaux semblent d'ailleurs se profiler à l'horizon du port marseillais. Il s'agit tout d'abord du Bellamya, un pétroller de 550 000 tonnes de la Shell, frère jumeau du Batillus, qui devrait effectuer dans la grande forme de radouh l'a arrêt de garantie » prévu fin avril. de garantie » prévu fin avril

de garantie » prévu fin avru.

Les travaux, qui comportent notamment un changement d'hélices, seraient confiés en commun, comme pour le Batillus, à la Société provençale des atellers Terrin (SPAT) et à la Compagnie marseillaise de réparations (C.M.R.). Celle-ci, qui a durément souffert, depuis un mois, des effets de la crise de Terrin, espère accuelliir au début juin espère accuellir au début juin l'un des plus gros porte-avions de la 6° Flotte américaine, le Forrestal.

L'affaire Terrin ne saurait tou-tefois être résolue pour autant.

Le numéro du . Monde . daté 19 mai 1978 a été tiré à 574 198 exemplaires.

#### RHONE-POULENC TEXTILE PROPOSE UNE REPRISE PARTIELLE D'ACTIVITÉ A L'USINE

DE PEAGE-DU-ROUSSILLON

La direction de Rhône-Poulenc Textiles (R.P.T.) a présenté, jeudi 18 mai, am syndicats les dernières dispositions qu'elle compte prendre usponitions qu'est et le qui, depuis vingt mois, occupent l'usinc de Péage-du-Roussillon (Isère) pour s'opposer an-nonstant the property of the cent all the cent all the cent and reclassées. La direction a proposée la construction, sur le même site, d'un construction, sur le mème site, d'un atelier de transformation textile et nue octivité de sous-traitanee par le groupe permettant an total de créer eent dix emplois : d'autres mesures sont avancées pour assurer les ressources des personnes àgées dans l'attente de la pré-retraite et le reclassement de quorante employés.

La direction de R.T.P. subordonne toutefois la mise en œuvre de ce toutefois la mise en œuvre de ce plan à la libération des locaux

Les responsables C.F.D.T. étudient ces nonvelles propositions. Mais le projet de R.T.P. de créer un atelier

de transformation textile sonlève dėja, semble-t-il, une certaine opposition, dans la mesure où il risque de canser un préjudiee pécuniaire aux ouvriers.

Un piano droit pour 6950 F. (ou à crédit : 1450 F + 21 mensualites de 317 F TTC). hamm, venez visiter ses 5 étages

d'exposition entièrement rénovés offrant le plus grand choix de marques de Paris. Pianos Orgues Instruments de musique. 135-139 r. de Remies, 75006 Paris - Tet: 544 38-80 Parking - Près gare Montparriasse.

# A l'Assemblée nationale

# M. Mitterrand : M. Giscard d'Estaing manie l'espoir, M. Barre la trique

A l'occasion d'une question orale avec débat, posée ven dredi 19 mai, à l'Assemblée nationale. M. MITTERRAND s'est interrogé sur les raisons pour lesquelles le gouvernement avait limité l'aogmentation du pouvoir d'achat du salaire minimum. Il s'est étonné de ce que le relèvement « ne dépasse pas la progression moyenne des salaires au cours des derniers mois, contrairement aux promesses électorales des partis de la majorité sur l'évolution des bas salaires «. Ainsi, a-t-il observé a le premier geste du gouvernement aboutira-t-il à la baisse du moment où tout augmente, où les jerix industriels vont être libérée, au moment où la hausse des prir oftendra environ 12 % (...). « Ironisant ensulte sur la lettre envoyée par M. Giscard d'Estaling à M. Barre, il a évoqué « le premier ministre maniant la trique, le président de la République l'espoir».

« Que comptez-vous faire? » a

poir n.
« Que comptez-vous faire? » a
demandé M. Mitterrand, qui 'a
défini alnsi l'opinion du gouvernement : « Faisons tous les coups
à la fois. L'opinion a été anesthé-

siée par le résultat des élections législatives. On dispose d'ua certain temps pour accomplir tous les desseins du capitalisme. Ne nous génons pas. Après avoir observé que l'indexation de l'épargne apparaissait comme un simple argument pour gagner les élections. M. Mitterrand a rappelé en conclusion que les inégalités étalent un facteur déterminant de l'infiation.

# LE PARTI RÉPUBLICAIN RÉUNIT SA CONVENTION NATIONALE

Le parti républicain réunit, samedi 20 et dimanche 21. à Fréjus, sa convention nationale. Ces assises ont lieu un an après la fondation du P.R. dans la même ville. Elles seront précédées par une réunion du burean politique de la formation, à Carpentras. Dimanche matin, le congrès prendra fin avec une intervention de M. Raymond Barre.

#### M. ROBERT ESCARPAT QUITTE LA PRÉSIDENCE DE L'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX-M

(De notre correspondant.)

Bordeaux. - M. Robert Escar-Bordeaux. — M. Robert Escar-plt, président da l'université de Bordeaux-III, a annoncé ce vendredi 19 mai qu'il n'occuperait plus ce poste à partir dn lundi 22 mai. « J'avais été étu en mai 1975, nous a d'éclaré mai romais con m'antil M. Escarpit, mais on m'avait trainé à la présidence. J'avais trune a la présidence. J'avais finalement accepté, mais seule-ment pour trois ans. Le délai est passé et l'université se porte bien. »

En Rhodésie

#### DEUX REPRÉSENTANTS DE LA CROIX-ROUGE ONT ÉTÉ TUÉS

Salisbory (A.F.P.). — Deux repré-sentants de la Croix-Rouge internationalo ont été tnés par des guéril-leros dans l'est de la Khodésic, apprend-on, vendredi 19 mai, à Salis-

Les deux bommes out été tués au cours d'uno embuscade, alors un'ils circulaient en volture dans la région Inyanga, prês de la frontière du Mozambiqae.

#### L'ORGANISATION DES JEUX OLYMPIQUES DE 1984 EST CONFIEE « PROVISOREMENT » A LOS ANGELES

Après blen des tergiversations, le Comité internationai olympique (C.I.O.), qui tient son congres à Athènes, a décidé de confier l'organisation des Jeux d'été de 1984 à Los Angeles, déjà ville olympique en 1932.

Toutefois, en raison des exigences financières da la cité californienne, le C.I.O. a fait d'importantes réserves : il faudra que « la ville ait conclu un contrat conforme aux règles olympiques, et rédigé dans la jorme prescrite par le C.I.O. avant le 1er août 1978. Dans le cas où un tel contrat ne serait avant le 1er août 1978. Dans le cas où un tel contrat ne serait pas signé pour le 31 juillet, l'attributioa provisoire des Jeux de la XXIII° olympiade à Los Angeles sera retirée et de noucelles candidatures seront demandées. Le CLO. a accordé en outre l'organisation des Jeux d'hiver de 1984 à Sarajevo (Yougoslavie) qui a été préférée à Sapporo (Japon) et Gœteborg (Suède).

**NOUVEAUX TISSUS** "COUTURE" **PRINTEMPS-ÉTÉ 1978** 

Impressions soies exclusives. Lainages coordonnés originaux. Cotons suisses imprimés. · Tissus exotiques, bourrette. Jerseys "ultra mode" imprimés. Carrés, panneaux et bases. Cotons anglais depuis 12,95 F. Toiles écrues, hatistes, crépons. Organdis brodés, dentelles.

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

E F G C D

is://iter derent accorder algal on soulies wir important

# intervent

AND THE PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN

différend mo-belge

- 3:13

74.50

- 25.

والمعادر وسيدري والمراد

4.5

- ことを基本

#14x: ...

. .

di Extib

To Erapre

១៦ និគ

The second with

· age 's

The second column

German von St. Nam

Smith and antermations

Physics to Love e trans-

The late of a few beats

Tit file bet einer elle b.

Ruter in gereife a pris

me arath in such ale cen-

Marpen, that en jen.

Mich mann: gout d'ire-

Aprilla the months

Some of thement les

Magnements, his Cangres

Per 19276 Townsteading

hen reels to it c'est aa

be rette operation, pour

Mibe qu'ell -vill aura des

midam et economiques

I france et la Belgique

rapporte avec le Zagre.

diemece de conception

ane difference d'exe-

\* La Belgique a organisé

specialist prudents, lente.

de e toir tenir e Ser

\* sont d'abord installers

et n'on: alterri que ter laerodrome de Kol-

ste depais quarante-bait

h Européens. Les Français

monter les a's sont

the qu'à demi. les Beiges rends la miche une spe-

4.2.5

3 01.97 - 1.21

21.9

-------

The second of th THE PARTY AND TH

42 P. M. C. A. C. C. C. C. THE STATE SALES

Pleins fe

The state of the s was a more paint of the 74. 5. 7. 4. 4 12 Charles 18. 18. -Sa posert an quide ten in france granati THE THAT ING BUTTER guerriers bie eine mi

gene **aragages de**ns de 2-22-51 TATION IN MICHU. are d'une Estable s thamben des denn manda a 41.005 50 rieres deergetiones cette terre tred diche tee, a divisée, rie 35 ATCATE 60 80 (\*) Becchining for

... Interes de la compa

Des de ampo eu me

AU JOUR 1

Rais refuent-us gr

Acker out is

che d ceaz

recently the per-

ser de mort, s

le jaire toute

Cold by Bridge

Cantre cemei

improperture.

Tantitue com

ROSEI

apide prenant l'adversaire ben Mobata. français - dieso allaire lera encore conler argument impor ap denre. Li presse belge tilver som inter of the bleuboot and o Cai-Maie & y a the proceedings and it a strodistance entre a des Francais, ele Soit ». TAMOUS 47 450 telles regrette que e ce CITY DE DOUBLE des Fraorais qui prenneni parte tosa les risque de l'aperation pour parioni dora 4 On the period

the compatinies otages bellets, et ajoute; a Il était e fue la Belvique inter-e mème la première, et la de la longiempe car : e qu'il aorail faile chuisir.

lais, en dénombrant les

sobl offre aux prévoyants formules d'épargne des à chaque cas.

à 11,60%
uariel annuel brut demande de votre part nous vous adresserons une brochure très complète des types de placement mis à votre disposition. plusieurs formules diépargne adaptées à chaque cas. Sur simple demande de votre part - et cela sans engagement tout sur l'épargne SOBI 26, bd d'Italie 705 A / B.P. 31 MONTE-CARLO (Principauté de Monaco) Inscrite sur la liste des banques sous le nº LBM7

EPARGNE SOBI

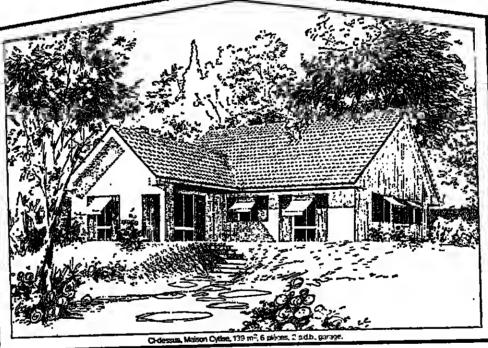
quelques années

de patience

bien récompensées

Depuis 20 ans la SOBI offre aux prévoyants





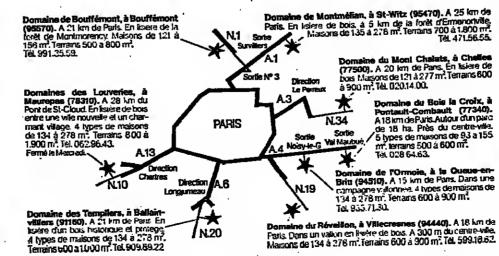
# LA VALEUR D'UNE MAISON C'EST AUSSI SON TERRAIN.

An fil des années, les maisons construites par Breguet soot devenues le symbole de la qualite dans la construction et du raffinement daes le confort. C'est la

remière garantie de votre investissement.
Mais la valeur d'une maison et ses chances de plusvalue dépendent aussi de son terrain. Cest pourquoi

Preguel applique des critères de sélection très sévères pour choisir ses terrains; proximite immédiate de Paris, transports en commun R.E.R. et SNCF très fré quents, voies rapides routières ou autoroutières, présence d'equipements publics complets (commerces,

BREGUET CONSTRUIT VOTRE MAISON SUR DES TERRAINS DE 500 A 2000 M. TOUT PRES DE PARIS. VENEZ LES VOIR.



DANS CHAQUE DOMAINE, VISITE DES MAISONS MODÈLES. TOUS LES JOURS DE 10 H A 19 H.

